FRANCE Football

Blackburn : la récompense

Ça, c'est Paris !

La Coupe de France (1-0 face à Strasbourg) après la Coupe de la Ligue... Au bout du compte, le palmarès 1994-95 de Paris-SG et de David Ginola tient la route.

M 0705 - 2562 - 12,00 F

Photo FLASH PRESS/DPPI

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 16 MAI 1995 ● N° 2 562

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

PSG : à nous deux la Coupe !

GARDE-GUÉRIN : dans la bataille du milieu, le Parisien a souvent eu le dernier mot.

KOMBOUARÉ-GRAVELAINE : l'ex-Parisien n'a pratiquement pas existé face à la défense du PSG.

COLLETER-MOSTOVOÏ : entre l'un et l'autre, le ballon a eu parfois du mal à choisir son camp.

DJETOU-GINOLA : le Strasbourgeois n'a pas toujours été à la fête face aux déboulés de l'attaquant parisien.

Photos Didier FÈVRE et Alain de MARTIGNAC

Monsieur Paul

Capitaine du Paris-SG la saison dernière, Paul Le Guen avait été dépossédé du brassard en début du présent exercice. Animé par un grand sens du devoir, il n'a pas bronché, préférant jouer la carte du collectif plutôt que celle du ressentiment personnel. Illustration de cette attitude irréprochable : son tir pleine lucarne, en finale, tout en force et en volonté. Ce but qui offre au PSG sa seconde Coupe de la saison, il l'a défendu jusqu'au bout, y compris en se jetant dans les pieds de Garde. Sur tous les fronts, Le Guen a fait preuve de professionnalisme. Paul est un Monsieur.

Photos Patrick BOUTROUX

Photo Didier FEVRE

"Grand fumeur depuis 20 ans, j'ai fait une stupéfiante découverte qui a supprimé mon envie de fumer en 9 jours

quasiment sans que je m'en aperçoive, sans médicament et sans grossir !"

En exclusivité : des révélations de Monsieur Jacandré, Chef cuisinier à Grasse (Alpes- Maritimes)

« Ce qui m'est arrivé est tellement incroyable, que j'ai d'abord hésité à révéler mon secret à tous ceux qui veulent comme moi cesser de fumer, mais ne veulent pas avoir l'impression de perdre un plaisir.

J'ai d'abord attendu pour être sûr que mon envie de fumer n'allait pas revenir aussi vite. Maintenant que ça fait plus d'un an que je ne fume plus, je tiens à raconter comment j'y suis parvenu, à mon grand étonnement, et le plus simplement du monde.

Vous m'auriez vu il y a seulement 2 ans, vous ne m'auriez pas félicité sur ma forme. J'étais ce qu'on appelle "au bout du rouleau", nerveux, angoissé pour la moindre contrariété, je ne fermais pas l'œil de la nuit. Il faut dire qu'à l'époque, je fumais mes 2 paquets de blondes par jour, sans compter les petits cigares que j'avais toujours dans la voiture ! Les seuls moments où je fumais moins, c'était dans la cuisine.

Un jour, j'ai dû choisir : le tabac ou...

Je me levais fatigué, et chaque matin au marché, j'étais pris d'épouvantables quintes de toux. Pire... Je m'apercevais que de jour en jour, j'avais moins d'odorat et moins de goût, ce qui était très grave pour moi, car, si je perdais le goût, je perdais ma raison de vivre.

Alors, j'ai eu peur ! Je me suis dit : c'est le tabac ou mon métier. J'ai décidé d'arrêter et c'est là que tout a commencé. J'en ai parlé à tout le monde, chacun avait son truc : pilules, chewing-gum... Je suis même allé voir un acupuncteur, sans grand succès. J'arrêtais une semaine ou deux et je reprenais mes cigarettes comme avant.

Vous savez que Grasse est la ville où l'on fabrique des parfums pour le monde entier. Un client créateur dans une grande parfumerie m'expliqua qu'il avait décidé d'arrêter de fumer parce qu'il perdait peu à peu l'odorat... comme moi !

Et il me parla du Docteur André Passebecq, diplômé en médecine de Colombia University, établi dans la région, qui lui avait donné un traitement formidable, grâce auquel il avait arrêté de fumer en une dizaine de jours. Il me donna une coupure de journal où l'on parlait de cette découverte.

Un procédé qui étonne les médecins eux-mêmes !

Le Docteur Passebecq avait d'abord testé sa découverte sur lui-même, puis l'avait diffusée en France. Et en quelques mois, 1248 personnes lui avaient adressé leurs témoignages de complète réussite.

En lisant cet article, j'ai pensé que c'était sérieux et j'ai écrit le jour même à André Passebecq qui m'a répondu tout de suite. J'ai apprécié cette rapidité, je n'aurais pas aimé attendre, j'y croyais et j'avais hâte de commencer ! J'ai reçu l'envoi et j'ai eu tout de suite l'impression que ça allait marcher pour moi aussi. C'était simple et entièrement naturel. Ce qui m'a le plus surpris, c'est que je pouvais continuer à fumer tant que j'en avais envie... je devais arrêter sans m'en apercevoir !

J'ai arrêté de fumer "comme un chef" en 9 jours exactement.

Les premiers jours, j'ai fumé presque autant, surtout en voiture, en allant faire mes approvisionnements, j'étais un peu déçu.

Et puis, au bout de 5 à 6 jours, je me suis aperçu que le cendrier était vide et tout mon arsenal de petits cigares était pratiquement intact. En rentrant du marché, je ne fumais presque plus, et en cuisine, je ne touchais plus une seule cigarette.

Au bout de 9 jours, c'était gagné ! Et ce qui est le plus surprenant, c'est que l'odeur du tabac me gênait et j'avais hâte que les derniers clients soient partis pour ouvrir grand les fenêtres... Pour moi, le tabac c'était fini, bien fini !

"J'ai expérimenté, sans trop y croire, une découverte qui devait faire disparaître mon envie de fumer. Et ça a marché. Au bout de 9 jours, quasiment sans que je m'en aperçoive, je n'éprouvais plus aucun désir de prendre une cigarette. Je crois que ce qui m'a décidé à faire l'essai c'est que je devais m'arrêter de fumer sans m'en apercevoir".

Tout a été très vite et ça m'a changé la vie

C'est vrai ! Je n'ai plus le matin ces horribles quintes de toux. Et puis, j'ai retrouvé toutes mes facultés olfactives, l'odorat et le goût, qui sont étroitement liés... La saveur d'une sauce, la subtilité des épices que l'on mélange, le bouquet d'un vin... J'ai retrouvé le plaisir de ce métier que j'aime et celui de créer toujours de nouvelles recettes pour mes clients.

Maintenant, ça va pour moi, la vie est belle. Cet été, j'achète un petit voilier, j'ai envie de faire du sport ; j'avais abandonné, faute d'enthousiasme... et de souffle !

Je n'ai jamais repris une cigarette... Pour moi, le tabac c'est fini, bien fini !

Voici plus d'un an que je ne fume plus. Et je n'ai aucune tentation de recommencer ! Si j'ai accepté de raconter mon histoire, c'est pour que mon expérience serve à d'autres personnes qui cherchent à arrêter de fumer et qui croient avoir tout essayé. Elles peuvent maintenant y arriver facilement, sans éprouver aucune frustration.

Mais je tiens à apporter quelques précisions pour tous ceux qui hésitent encore : pendant tout le temps où l'on utilise ce "traitement", on ne se sent ni nerveux, ni angoissé... On n'éprouve pas non plus le besoin de manger plus que d'habitude et l'on ne grossit pas ; au contraire, personnellement, j'ai perdu 4 à 5 kilos depuis que je ne fume plus !»

Propos recueillis par Laure Lefrançois
chez Monsieur Jacandré

Tout le monde peut-il sentir disparaître son envie de fumer aussi vite et aussi facilement ?

Des hommes et des femmes, déjà 1248 à ce jour, qui ont enfin cessé de fumer alors qu'ils n'y croyaient plus, témoignent par écrit. Voici quelques extraits de lettres comme nous en recevons régulièrement :

(Nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, reproduire ces lettres en entier. Copies des originaux peuvent vous être envoyées sur simple demande).

"... cela faisait environ 35 ans que je fumais, atteignant parfois 2 paquets par jour. Grâce à votre traitement, la consommation a été en diminuant de jour en jour, sans que cela me coûte, bien que j'étais sceptique au départ. Samedi, je me suis trouvée à une soirée, entourée de fumeurs et je n'ai plus éprouvé l'envie de fumer..." Mme Eliane A., 59140 Dunkerque

"... J'avais essayé plusieurs méthodes sans aucun résultat. Dès le premier jour du traitement, je suis descendu d'une vingtaine de cigarettes à sept cigarettes pour cesser de fumer au bout de neuf jours..." M. Jean-Claude H., 62126 Wimille

"... J'ai 58 ans, mon frère est mort d'un cancer des poumons, cela m'a fait très peur. Puis un jour on m'a parlé de votre traitement. Pourquoi ne pas tenter cela aussi et le miracle a eu lieu (je ne fume plus). Je n'osais pas y croire et j'avais peur de récidiver, mais NON..." M. Maurice B., 76200 Eu

"... Moi qui ne pouvais m'empêcher d'acheter un paquet de cigarettes à chaque fois que je rentrais dans un bureau de tabac. Il me fallait toujours mes 2 paquets et voici qu'en 12 jours je suis libéré. Si j'ai attendu 3 mois avant de vous écrire, c'est que je voulais être sûr du résultat. Aujourd'hui, je n'ai plus du tout envie de fumer..." M. Philippe R., 66160 Le Boulou

"... J'ai 41 ans et je fumais 2 paquets par jour depuis l'âge de 18 ans. J'avais déjà essayé d'arrêter de fumer sans succès et j'avais fini par me dire que je pourrais jamais cesser. Et puis, j'ai eu connaissance de votre traitement et je vous dis MERCI. C'est vraiment efficace. Je n'en reviens pas encore d'avoir pu arrêter de fumer si vite et si facilement. Je suis maintenant en pleine forme, plus active et plus gaie..." Mme Béatrice H., 51170 Mele-sur-Sarthe

"... J'étais loin de soupçonner à quel point on se sent mieux quand on ne fume plus. Mes quintes de toux ont disparu." Madame Christine S., 95310 St-Ouen l'Aumone

"J'ai arrêté de fumer en 8 jours, et depuis ça ne me manque pas, c'est comme si je n'avais jamais fumé..." Monsieur Kléber B.

"... Le résultat est étonnant, le 10ème jour je n'ai plus touché une seule cigarette. Tout s'est passé comme prévu. Je me sens parfaitement bien et heureuse d'être enfin déshabituée du tabac..." Mme Claudine S., 1060 La Chapelle

"... Je ne fume plus. Et je n'éprouve pas ce désir lancinant de vouloir fumer que j'ai connu avec des traitements précédents..." M. Eugène V., 27940 Aubevoye

N'essayez surtout pas d'arrêter de fumer seul. C'est très dangereux ! Voici pourquoi :

Demandez à n'importe quel médecin, il vous confirmera qu'il est inutile et même parfois dangereux d'arrêter de fumer seul par un effort de volonté.

Car vous ne penserez plus qu'à ça "Ne plus fumer". Au point que chaque fois que vous aurez envie d'une cigarette, vous devrez fournir un effort de plus en plus grand pour résister... Vous vous sentirez nerveux, angoissé... Et il est fort probable que vous vous mettiez à grossir, car vous compenserez votre "manque" par de la nourriture.

Il est fort probable aussi que vous rendrez la vie de votre entourage impossible par cette nervosité que vous ne pourrez pas dominer. Cela s'explique scientifiquement : votre organisme s'est habitué au tabac pendant des années, il a besoin de sa dose de toxiques (nicotine-goudron). Si vous arrêtez d'un seul coup, votre organisme s'en trouvera perturbé et vous finirez obligatoirement par "craquer" d'une façon ou d'une autre.

C'est la raison pour laquelle, avec ce que va vous donner le Docteur Passebecq, vous pourrez continuer de fumer autant que vous en avez envie. Votre envie passera progressivement comme elle est venue et disparaîtra d'elle-même sans effort, en moins de 2 semaines.

Comment ça marche exactement ?

Au début, vous fumerez presque autant... Ne vous inquiétez pas, c'est normal ! Les deux premiers jours, vous remarquerez à peine la différence, puis, le 3ème jour et le 4ème jour, sans même vous en apercevoir, vous devriez déjà moins faire le geste de chercher une cigarette. Et si vous en prenez une, vous l'abandonnerez à moitié consumée dans le cendrier !

Ensuite, tout devrait aller très vite. Vous commencerez à vous apercevoir que vous n'avez fumé que quelques cigarettes et que vous n'y avez même pas pensé. Puis, au bout de 9 à 14 jours (les résultats d'utilisation de ce type de procédé varient selon chaque individu), fumer ne vous dira plus rien, vous n'en éprouverez ni envie, ni besoin. C'est fini, vous ne fumez plus !

Vous n'y croyez pas ? Vous avez déjà tout essayé ? Alors faites cette très étonnante expérience par simple curiosité. Car vous serez stupéfait de ce que vous adressera le Docteur Passebecq. Vous ne prenez aucun risque ! Le risque c'est nous qui le prenons, car vous n'avez rien, absolument rien à payer.

Pour preuve, veuillez accepter l'offre vraiment unique (et gratuite) qui vous est faite ici.

Dans le cadre d'une campagne anti-tabac destinée à tous ceux qui veulent réussir à ne plus fumer, le Docteur Passebecq, diplômé en médecine (Colombia University), associé au Centre de Documentation Santé, a décidé de donner gratuitement le petit livre ***"Pourquoi et comment arrêter de fumer vite et facilement"***, qui vous offre d'expérimenter le "traitement" Passebecq.

Suivez l'exemple de toutes ces personnes qui ont cessé de fumer si vite et si facilement. Remplissez et renvoyez tout simplement le bon ci-après. N'envoyez pas d'argent, il n'y a rien à payer.

Dans quelques jours, vous recevrez votre envoi sous pli discret, sans marque extérieure. Vous constaterez alors par vous-même que ce traitement peut vous libérer de votre envie de fumer. Ceci, sans mettre votre équilibre en danger. Si jamais une offre fut importante pour vous, c'est celle-ci.

Ne lisez ceci que si vous hésitez encore à profiter de cette offre inhabituelle.

1 Etes-vous conscient des dangers que vous prenez en fumant ? Comme vous le savez sans doute, le tabac augmente les risques de cancer, de maladies cardio-vasculaires dans des proportions impressionnantes. Selon les études du Professeur Pelo, de l'Université d'Oxford, le tabac aura tué dans le monde 50 millions de personnes entre 1975 et l'an 2000.

De plus, le tabac élimine de votre organisme la vitamine C qui stimule l'activité physique et intellectuelle entraînant trous de mémoire, difficultés à réfléchir, somnolences. L'impuissance sexuelle, une autre conséquence qui provient souvent de la fumée ! Et n'allez pas croire que cela s'adresse seulement aux hommes, la frigidité s'installe progressivement chez les femmes qui fument depuis des années ; c'est aujourd'hui reconnu !

2 Ne pensez-vous pas que ce serait dommage de continuer à détériorer votre cœur et vos poumons, alors qu'aujourd'hui vos chances de perdre votre envie de fumer sont grandes. Très grandes.

3 Si vous avez déjà tout essayé pour arrêter de fumer, il est probable que vous ne croyez plus à rien. Dans ce cas, pour vous prouver à vous-même que cette fois c'est différent, renvoyez le bon ci-dessous, ne seraitce que par simple curiosité. Tout ce que vous pouvez perdre, c'est votre envie de fumer.

4 Lorsque vous ne fumerez plus, vous sentirez soudainement une énergie que vous ne soupçonniez même pas. Vous serez heureux, heureux de constater jour après jour que votre santé s'améliore comme vous ne pouvez pas le soupçonner aujourd'hui. De plus, songez comme ce sera formidable, comme vous vous sentirez bien, et fier de vous, quand vous pourrez dire à tous ceux qui vous ont connu grand fumeur : "Non merci, je ne fume plus !"

IMPORTANT : *Diffusée dans le cadre d'une campagne anti-tabac cette offre gratuite ne peut être garantie que pendant 12 jours. En postant le bon ci-dessous aujourd'hui même, vous êtes certain(e) de ne pas arriver trop tard et de pouvoir en bénéficier !*

Centre de Documentation Santé
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex

ECHG Sarl au cap. de 50.000 F - R.C./Siren B 312 213 893 - APE 221A - 27760 La Ferrière sur Risle - Tél. : 44.58.00.29.

GRATUIT

Information pour tous ceux qui fument

A découper et à retourner au :
Centre de Documentation Santé
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Veuillez S.V.P. indiquer :
Votre date de naissance : .....
Depuis quel âge fumez-vous ?.....
Nombre de cigarettes par jour ?.....
☐ blondes ☐ brunes
Quel est votre poids actuel ?.....

Oui, j'aimerais moi aussi perdre mon envie de fumer vite et facilement. Votre offre entièrement gratuite m'intéresse. Il est bien entendu que cela ne m'engage en rien à acheter quoi que ce soit et que personne ne me rendra visite.
Veuillez me faire parvenir votre envoi d'urgence, sous pli discret, sans aucune marque extérieure.

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____

Les informations recueillies dans ce bon sont nécessaires au traitement de votre commande et destinées à nos services internes. Elles peuvent être communiquées aux organismes liés contractuellement avec les Editions Godefroy, sauf opposition. Elles peuvent, donner lieu, au droit d'accès et de rectification prévu par l'article 27 de la loi du 6/01/1978.

© Publiger, 1994 DSAT/FF7726

1RE EDITION

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

PHOTO PRESSE SPORTS

Nestlé Lion

JEU HOMOLOGUÉ PAR FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

France Football LA COUPE DES PLAGES

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du *ballon rond*, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les 22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

• Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du **Club Méditerranée à Rio Das Pedras.**

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place connaîtront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-140-93-25-00 entre 17 h 30 et 21 h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

• Mardi et mercredi : Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule sera qualifié pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

• Jeudi et vendredi matin : deuxième tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

• Vendredi après-midi : Quarts de finale. élimination directe.

• Samedi : Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'il n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandé pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de 50 francs par personne. Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi ,selon les places qui seront alors disponibles, vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL» se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de large par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

- Le hors jeu n'existe pas
- Le «6 mètres» sera tiré de la ligne de but
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale Pour les demi-finales et les finales, les matches dureront 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
- A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes sera jouée et l'équipe qui marquera la première sera qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le match se décidera par tirs au but.
- Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne toléreront ni actions violentes ni insultes de tout genre. Dans ce sens, toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considérée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but. Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE.

France Football
LA COUPE DES PLAGES

BULLETIN D'ENGAGEMENT

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐ BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐ BERCK/MER DU 1er AU 5-8 ☐ CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐ CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐ LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐ GRAU D'AGDE DU 1er AU 5-8 ☐ OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐ PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : _____

Capitaine : (joueur 1) Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 2. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 3. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 4. Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

Joueur : 5. (remplaçant) Nom _____ prénom _____ date de naissance |_|_|_|_|_|_|
Adresse _____ Ville _____ code postal _____

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (1) 40 93 25 00

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

LE SEUL BUT QUI COMPTE EST CELUI QUE L'ON SE FIXE.

Franck Sauzée

Avec sa semelle Pebax, véritable garantie de légèreté, rebond et fiabilité, et son empeigne 100% Kangourou pour son confort sans égal, la PROFESSIONAL de MIZUNO optimisera votre course, vos dribbles, en maintenant parfaitement votre pied. Souple et extrêmement légère, elle vous offre un meilleur toucher de balle, une précision et une frappe qui font la différence. Chausseur officiel de David Platt, de Gianfranco Zola, MIZUNO est au cœur du Calcio, mais aussi dans le cœur des Français puisque c'est la chaussure de Franck Sauzée, qui signe son talent avec l'empreinte MIZUNO. De l'amateur confirmé au joueur international, la PROFESSIONAL de MIZUNO est conçue pour atteindre le but que vous vous êtes fixé...

MIZUNO

ROXANE

Une question capitale

sommaire

2
Les plus belles photos de la finale.

10
Roche, capitaine comblé.

12
PSG-Strasbourg : un soufflé vite retombé.

13
Les derniers feux de Ginola.

14
PSG, bilan et perspectives
Paris-SG a certes gagné la Coupe mais sa saison a-t-elle été aussi réussie que ses dirigeants veulent bien le dire ? Pas si sûr...

17
Strasbourg pense à demain.

18
Adieu, Stefan Kovacs !

19
Lyon : du rêve à la réalité.

20
Voyage au pays de Suaudeau
Après avoir observé pendant trois jours l'entraînement de Jean-Claude Suaudeau, Daniel Jeandupeux a pris en exclusivité la plume pour F.F.

22
Forum Division 1.

24
Raschke, l'enfant de la Côte.

26
Forum Division 2.

28
Division 2 : les entraîneurs au parloir.

30
National 1 : Epinal, la bête des Vosges.

32
National 2 : Toulouse-Fontaines garde la tête froide.

34
National 3, régionaux, jeunes, Loto.

36
Le drôle de sacre de Blackburn
Battus à Anfield par Liverpool, les Rovers n'en sont pas moins champions, Manchester United n'ayant pas réussi à s'imposer à West Ham.

38
Les Championnats étrangers.

45
Forum monde.

48
Baggio, la dernière tentation.

49
Le sacre de Saragosse.

54
Mondial juniors : le péril jeunes.

STEFAN KOVACS, à qui était dédiée cette soixante-dix-septième finale de Coupe de France, l'aurait-il aimée ?

Oui, sans aucun doute, pour son esprit sur le terrain et dans les tribunes, lui qui n'aimait fâcher personne.

Non pour le reste.

Les assauts de civilité et de courtoisie auxquels on assiste depuis une dizaine de jours en France ont fait tache d'huile. Le vent rassembleur qui souffle sur tout le pays s'était engouffré samedi soir dans le Parc des Princes. Vainqueur ou vaincu on s'estime, on se congratule, on se souhaite bonne chance. On ne va probablement pas tarder à s'embrasser sur la bouche, et c'est très bien ainsi.

Néanmoins, nous sommes au regret de dire qu'une démonstration, même réussie, de consensus mou ne saurait faire passer la finale de ce 13 mai 1995 pour un événement pur et dur.

Tout au contraire, ce fut une finale de pacotille, l'une des plus pauvres, à tout point de vue, auxquelles il nous ait été donné d'assister depuis 1970.

Bien sûr, elle a promené son extrême politesse d'un bout à l'autre de la soirée, un peu comme on promène le saint sacrement. Reine du savoir-vivre. Mais pas championne du savoir-faire. Par une alternance de faiblesses collectives et de défaillances individuelles, Paris-SG et Strasbourg nous ont embarqués dans un pensum de quatre-vingt-dix minutes.

Parmi les grands travaux du président sortant, dommage qu'une place n'ait pas été accordée à sa dernière finale. Il y avait effectivement un vrai chantier pour un contremaître et une main-d'œuvre qualifiés.

VAINQUEUR de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, troisième du Championnat, demi-finaliste de la Ligue des champions, tel est le palmarès 1994-95 du Paris-SG.

Qui ne signerait pour une pareille performance en début de saison ?

Faites un sondage dans la population des clubs français ! Par exemple, allez demander au courageux Racing Club de Strasbourg ce qu'il en pense ou à tout autre club citoyen vaguement démangé par l'idée de présenter sa candidature à une fonction prestigieuse.

Disons-le tout net : ce palmarès est excellent. C'est peut-être même le meilleur de toute l'histoire du club parisien, le plus complet, le plus probant. Et pourtant que de déceptions et d'inquiétudes entraîne-t-il, comme s'il camouflait quelque chose. Qu'on se le dise, la vertu d'un palmarès est par nature dissimulatrice. Le palmarès est un résumé, un raccourci. Il ne regarde pas dans les coins. Et quand on passe le balai dans les coins du Paris-SG, qu'y a-t-il à remarquer ?

— Les conditions dans lesquelles le titre a été perdu — ou plutôt n'a pas été défendu (dix défaites au compteur, dont certaines dans un surprenant débraillé).

— Un fonds de jeu à géométrie variable.

— Une ambiance pénible alimentée par la « crise » Fernandez-Ginola et le « feuilleton » Weah-Milan.

— L'absence d'une autorité, d'une grande voix qui incarne le club et ramène le calme et la clarté.

CHAMPION de France en 1994, pile-poil dans les temps de passage que s'était fixés, en 1991, sa nouvelle équipe dirigeante, le Paris-SG déplorait cependant — déformation professionnelle — une distorsion entre ses résultats et sa cote de popularité.

L'arrivée de Luis Fernandez en lieu et place d'Artur Jorge était destinée à résorber ce déficit d'image. Par l'éclosion d'un jeu plus riche, découlant lui-même d'une personnalité davantage spectaculaire, littéralement en phase avec le public et les médias, on allait voir ce qu'on allait voir.

Pour l'heure, la manœuvre a tourné court. Il n'est cependant pas dit qu'elle ne sera pas payante ultérieurement, selon les moyens offerts à Fernandez pour mettre

Photo Jean-Claude PICHON

Les pourparlers entre Milan et Weah ont considérablement pesé sur les performances du Libérien et de Paris-SG.

en œuvre un projet qui réclame — peut-on se permettre de le noter ? — deux ou trois retouches.

Mais, à nos yeux, l'essentiel n'est pas là.

En quatre années d'une gestion intelligente et efficace, et comme millimétrée, les gens de Canal+ ont à peu près fait le tour de la question. Ils ont très vite atteint leur objectif principal. Pour aller plus haut, et plus durablement, ils mesurent l'effort — et le risque — auquel ils doivent se soumettre désormais. Y sont-ils prêts au moment où leur équipe est, pour partie, à reconstruire ?

L'assourdissant silence qui accompagne depuis deux mois les interrogations relatives à l'avenir de Paris-SG et la « timidité » de la chaîne dans l'approche du dossier Grand Stade laissent supposer que la question pose problème.

Et même un problème capital.

C'est doublement le cas de le dire.

Gérard ERNAULT

PARIS-SG - STRASBOURG : 1-0

Roche :

C'est le meilleur Parisien de la saison. De loin, le plus constant avec Daniel Bravo. Voyage au cœur de la saison du PSG avec Alain Roche comme guide. Le capitaine, ami de Ginola, trois fois vainqueur du Championnat, quatre Coupes en bandoulière, n'est pas rassasié. Et il le dit.

« Paris va repartir de zéro ! »

« ALAIN, avec cette quatrième victoire en Coupe, vous marchez sur les traces de Sommerlinck et de Bathenay, les recordmen avec cinq trophées.

— Ça tombe bien, car j'ai envie d'en gagner d'autres. En restant au PSG, où j'ai resigné jusqu'en 1997, j'en gagnerai d'autres, c'est sûr.

— **Juste à la fin du match, vous insistiez sur le parfum particulier de votre première victoire, il y a neuf ans avec Bordeaux.**

— Parce qu'elle restera à jamais la plus belle de toutes. Je n'avais que dix-huit ans, j'étais presque encore un enfant. Cette victoire-là m'a marqué à vie.

— **Et celle de samedi ?**

— Ce n'est pas la même chose, même si j'y vois tout de même un symbole.

— **Un symbole ?**

— Si je ne devais me fier qu'à ce que j'entends, ici ou là, certains joueurs vont partir. Ce que nous avons accompli lors de ces trois dernières saisons, pourrons-nous le refaire demain ? C'est à ceux qui vont nous quitter que nous devons offrir cette victoire. Pour eux, je suis heureux, c'était la plus belle façon de leur rendre hommage.

— **Cette victoire en Coupe marque la fin d'un cycle.**

— Je ne sais pas encore. Tout dépendra du nombre de joueurs qui seront appelés à quitter le club dans les semaines à venir.

« J'aimerais que tout le monde reste ! »

— **Vous feignez de ne pas savoir ?**

— On sait certaines choses, mais les joueurs, le plus souvent, sont les derniers avertis. Moi, tu sais, j'aimerais sincèrement que tout le monde reste. Maintenant, il faudra faire avec... D'un certain côté, pour le club et les joueurs concernés, c'est la rançon de la gloire. Partir dans un plus grand club, partir à l'étranger, c'est une sorte d'aboutissement.

— **Pourtant, les changements sont inévitables, vous le savez.**

— Ce que je sais, c'est ce que l'on va perdre. Ce groupe est exceptionnel, personne ne pourra dire le contraire. Si le PSG a grandi, s'il a acquis la renommée internationale qui est la sienne aujourd'hui, il le doit à ce groupe. Si les changements doivent s'opérer, si des joueurs clés et importants doivent nous quitter, il faudra retrouver des éléments de même niveau, avec un talent similaire. Puis créer un climat, une équipe...

— **Rebâtir en quelque sorte...**

— Oui, Paris va repartir de zéro.

— **Ça vous inquiète ?**

— Si les départs sont compensés, non. Mais on n'a peut-être pas assez insisté sur les qualités de ce groupe qui, depuis trois ans, a offert un titre, deux Coupes de France et trois demi-finales européennes au Paris-SG. Des qualités morales, surtout. Durant ces trois dernières saisons, nous avons été soumis à rude épreuve, nous étions parfois physiquement diminués, et c'est mentalement que nous avons réussi à tenir le cap, à relever tous les défis ou presque.

— **Comme samedi, devant Strasbourg.**

— Comme devant Strasbourg, comme devant Bastia aussi, en Coupe de la Ligue.

« Ricardo absent, il fallait que je m'affirme »

— **Tout le monde dit que vous avez été le joueur le plus constant du PSG, que vous avez, cette saison, franchi un palier.**

— A titre individuel, je pense en effet que cette saison aura été la meilleure de ma carrière, la plus complète aussi. Mais elle n'aurait pas été aussi belle si les résultats n'avaient pas suivi.

— **Comment l'expliquez-vous ?**

— Je le dois à tout un tas de choses. Au travail que je n'ai cessé d'effectuer, à la chance qui m'était offerte d'être au contact de grands joueurs comme Ricardo. A côté d'eux, je ne pouvais que progresser.

— **Mais encore ?**

— Je pense avoir pris réellement confiance en moi. Durant les deux premières années, j'ai regardé, appris. Et, d'un coup, le sort a voulu, avec la blessure de Ricardo, que je prenne plus de responsabilités. Inconsciemment, j'avais peut-être un peu trop tendance à m'appuyer sur les épaules de Ricardo. En son absence, il a fallu que je m'adapte, que je m'affirme sans tarder... Et puis, en défense, nous avons été pas mal sollicités en début de saison. Plus tu as de travail, plus on te remarque, c'est évident. Et ça tombait bien.

— **Pourquoi ?**

— Parce que j'étais en fin de contrat. Il est donc important de me prouver quelque chose, de prouver surtout ma valeur à mes dirigeants. Savoir se faire regarder, remarquer. Enfin, pour être tout à fait honnête, je dois reconnaître que ma blessure au genou en fin de saison dernière a finalement été une chance. J'ai pu prendre deux mois de repos, recharger pleinement mes accus. Lorsque je suis arrivé au Camp des Loges, le jour de la reprise, j'étais en pleine forme, tant moralement que physiquement. *(Il enchaîne.)* Les vacances, pour nous, c'est primordial. Cette saison, nous aurons joué 61 matches officiels, et ce n'est pas avec 15 jours de repos qu'il est possible d'éliminer les traces laissées par un effort aussi long et intensif. Chacun a compris, samedi, que nous étions au bout du rouleau.

— **Beaucoup s'étonnent également, à la lecture des résultats, de vos dix défaites en Championnat.**

— Ça fait drôle, c'est sûr. Mais ceux-là n'oublient-ils pas que nous avons joué, à fond, sur quatre tableaux ? Je peux t'assurer que si la Ligue des champions est une belle compétition, elle laisse des traces.

— **Physiquement ?**

— Moralement aussi. A partir de là, la motivation, forcément, n'est plus la même. Nous avons oublié, j'en conviens, que le Championnat était notre gagne-pain, que pour revivre une telle aventure il fallait le gagner à nouveau. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

— **Vraiment ?**

— Et d'autant plus que nous avons bien mal débuté. Nous n'avions plus le droit à l'erreur, nous le savions, mais nous n'avions pas la régularité et la concentration nécessaires à une telle entreprise.

— **Mais vous insistiez, tout à l'heure, sur les qualités morales du groupe.**

— Oui, mais ça n'a rien à voir. Tu peux interroger n'importe quel joueur, il te dira la même chose : après des matches importants, inconsciemment, tu libères ton mental et tu t'exposes, inévitablement, à ce genre de mésaventure.

— **On attendait pourtant beaucoup de vous, cette saison, après le changement d'entraîneur. En juillet dernier, on ne parlait que de spectacle...**

— En Championnat, je le sais, nous n'avons pas répondu à l'attente. En Ligue des champions, si. Mais, pour revenir au changement, je tiens à dire que jamais, en deux ans, je n'ai entendu Artur Jorge nous demander de jouer de façon défensive... La saison dernière, nous n'avions simplement pas les moyens d'évoluer autrement. Je pense que nous avons, au contraire, bien gérer les moyens physi-

ques dont nous disposions à l'époque. Mais ce sont les joueurs qui, sur le terrain, l'ont décidé. Pas l'entraîneur.

« Ce n'est pas l'entraîneur qui joue... »

— Et cette saison ?

— Nous nous sommes mis en difficulté nous-mêmes avec le début de Championnat. Mais nous voulions jouer et nous avons peut-être pris trop de risques, pas su analyser et gérer certains matches. Avec le recul, nous aurions peut-être dû, parfois, jouer comme au temps d'Artur et faire preuve de patience, être plus prudents, plus raisonnés... Ça, ce n'est pas l'entraîneur qui peut le faire, ce n'est pas l'entraîneur qui est sur le terrain, ce n'est pas lui qui joue. De toute façon, le spectacle nous savons aussi le faire et nous l'avons prouvé lors de la Ligue des champions.

— C'est la référence.

— Forcément. Et nous paierons, la saison prochaine, pour le savoir. De plus, nous serions directement entrés dans les poules, assurant par la même l'équilibre financier du club. Là, il va falloir se qualifier au moins pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Or, ce genre de compétition est tellement aléatoire que les risques sont plus grands. Heureusement, nous devrions être protégés, compte tenu des trois demi-finales que nous avons successivement jouées.

— Aux yeux des joueurs, la notion de spectacle est-elle réellement importante ?

— Toujours bien jouer, ce serait l'idéal, mais ce n'est pas possible. L'important, ce qui reste, c'est le palmarès. Si la passion reste la même aujourd'hui, le plaisir est devenu secondaire, et le spectacle ne doit pas faire oublier les énormes intérêts qui sont en jeu. Lorsqu'une grande entreprise comme Canal+ se marie à un club, ce qu'elle veut c'est des résultats.

— C'est pourtant au nom du spectacle, dans la foulée de votre titre la saison dernière, qu'Artur Jorge a fait ses valises.

— L'absence de spectacle n'était peut-être qu'une excuse... On ne le saura jamais.

« Moi, Luis m'a libéré »

— Compte tenu de votre bilan personnel, cette saison, l'arrivée de Luis Fernandez vous a plutôt été bénéfique.

— Luis, avec moi, a sans doute su trouver les mots et m'a fait totalement confiance. Ça aide, c'est sûr ; pourtant, Luis aurait pu me dire les mêmes choses et mon bilan être finalement négatif. Mais c'est vrai, moi, Luis m'a libéré.

— Vous ?

— *(Il sourit.)* Moi... D'autres moins.

— Les polémiques, cette saison, se sont succédé.

— Il m'est très difficile de parler des autres. D'abord, parce que j'ai toujours joué et que je ne peux pas me mettre à la place de ceux qui ont pu souffrir du turn-over. La seule chose qui est sûre, c'est que la gestion de l'effectif a beaucoup compté dans nos deux succès en Coupe. Nous qui étions fatigués samedi, dans quel état aurions-nous été si la majorité des organismes n'avait pas été, de temps en temps, mis au repos ?

— Vous défendez Luis ?

— Je pose une vérité, c'est tout. Mais je sais également qu'il n'est pas facile, à un certain âge, après avoir tant donné à un club, de se retrouver placé ainsi en concurrence. Moi, je pense que j'aurais réagi de la même façon que certains...

— De la même façon que David Ginola, votre copain.

— Moralement, cette saison a été la plus difficile de toutes pour lui. Il a souffert. A ses côtés, j'ai mal vécu toute cette agitation, ces déclarations, ces attaques incessantes. Un jour ça allait, un autre pas. Et puis, il y a eu les blessures... Avec les adducteurs, ça traîne toujours.

Marc Keller et Strasbourg n'ont pas empêché le capitaine parisien d'emporter une quatrième Coupe de France. Dernier couronnement, sous les yeux de François Mitterrand, pour un groupe qui devrait connaître un profond remaniement.

« David a souffert »

— Comme l'équipe, il n'a peut-être pas répondu à l'attente.

— Mais attends, je ne connais pas un joueur au monde capable de rester au plus haut niveau trois ou quatre ans de suite, en ayant joué tous les matches. C'est impossible. Il ne faut pas accuser David, mais peut-être chercher à lui trouver des circonstances atténuantes, à commencer par sa blessure.

— Et Luis ne les lui a pas accordées...

— C'est peut-être parce qu'il voulait pousser David à se surpasser qu'il a agi de la sorte. C'est du moins ce que je pense. Aucun des deux n'a un mauvais fond. Mais ce sont deux fortes personnalités...

— On a parlé de cassure au sein d'un groupe à l'intérieur duquel David n'était plus accepté.

— *(Ferme.)* Des conneries.

— David, lui-même, a dit qu'il ne parlait plus qu'avec Antoine Kombouaré et vous.

— Nous avons des relations privilégiées. Nous sommes souvent ensemble. Nous jouons au golf, en déplacement nous partageons la même chambre. Alors oui, nous parlons, parfois même de notre métier. Mais c'est comme partout, il y a parfois plus d'affinités pour les uns que pour les autres. De là à en déduire que David a été rejeté... Et puis, ce serait oublier tout ce que le joueur a apporté à cette équipe, à ce club. Ce qui est vrai pour David, l'est aussi pour d'autres.

— Il n'a pas dû vous être facile d'accepter le brassard de capitaine derrière David.

— Ça, tu peux le dire. Vis-à-vis de David, au départ, je ne le voulais pas. Nous en avons longuement discuté ensemble avant que j'accepte. Mais j'étais dans une position inconfortable.

— C'est-à-dire ?

— J'étais coincé entre un ami et un entraîneur avec lequel je n'ai pas de problème. Que certains n'aient pas accepté ma décision, ce n'est pas mon affaire. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Reportage photographique : Patrick BOUTROUX, Didier FÈVRE, Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON.

PARIS-SG - STRASBOURG : 1-0

Photos Jean-Claude PICHON

Un soufflé vite retombé

Le premier quart d'heure de la seconde période, avec le but parisien et la virulente réaction strasbourgeoise, a fait croire un court instant que cette finale mal entamée allait être à la hauteur. Mais ce n'était qu'illusion.

UN quart d'heure. Paris-SG-Strasbourg aura vraiment ressemblé à une finale de Coupe de France pendant les deux dernières minutes de la première période et les treize premières de la seconde. C'est tout et c'est peu.

Pourquoi, en France, les enjeux, qui ne sont pas plus importants qu'ailleurs, semblent-ils à ce point paralyser les protagonistes ? Au point de leur faire carrément oublier leur football, comme ce fut le cas samedi tout au long d'une première moitié de match besogneuse et soporifique, un vrai morceau de championnat lambda, crispée et hachée non pas, pour une fois, par les fautes sur l'homme, mais par les erreurs techniques, les mauvais choix et les approximations en tous genres.

Ni Paris ni Strasbourg n'ont fait une saison tremblante, on le savait avant le match. En cette soirée frisquette, on eût souhaité que les deux prétendants nous montrent comment ils auraient pu la réussir complètement ; ils n'ont fait que nous confirmer pourquoi ils l'avaient en partie ratée.

Place au jeu long

On sait depuis le début de la saison que le RC Strasbourg souffre de l'absence d'un véritable avant-centre, capable de peser sur la défense adverse. Ni Gravelaine, joueur de soutien, qui atteignit le meilleur niveau national lorsqu'il était associé au remiseur Paille à Caen, ni Keller, joueur de flanc ayant besoin d'espace et de profondeur pour exprimer ses qualités, n'étaient les hommes de la situation.

On comprend que Jacky Duguépéroux n'avait pas d'autre choix et qu'il fallait bien faire avec, mais était-ce une raison pour privilégier un jeu long et aérien qui convenait parfaitement au physique et à la puissance de la défense centrale parisienne ?

On ne comprend pas beaucoup mieux le choix d'aligner un défenseur supplémentaire alors que Paris ne présente que deux attaquants, à moins qu'il ne se soit agi que de doubler la garde rapprochée sur Weah et Ginola, ce qui fut effectivement le cas durant tout le match. Mais dans ces conditions, il ne restait plus grand monde pour attaquer ou même simplement contre-attaquer, d'autant qu'à la timide exception de Lebœuf les quatre défenseurs n'appuyèrent pour ainsi dire jamais les mouvements offensifs et que Garde resta dans son rôle de récupérateur et de relanceur prudent, à proximité très immédiate de sa défense.

Le Racing, avec le même effectif, a pourtant quelquefois très bien joué cette saison. Il prouva d'ailleurs, immédiatement après le but stupide concédé au pied gauche de Paul Le Guen, qu'il avait les moyens de bouger un adversaire qui n'avait rien de monolithique. Cette révolte fut vigoureuse, elle se traduisit par deux ou trois occasions de but nettes après que la défense parisienne eut été déséquilibrée, mais elle ne fit pas long feu. Les Alsaciens étaient-ils en surrégime, eux dont les problèmes, si l'on en croit certains joueurs, furent souvent physiques cette année ?

Manquèrent-ils de cette force morale qui fait renverser les montagnes, après les désolantes querelles qui leur gâchèrent l'hiver ?

Des tonnes de regrets

Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont perdu de la manière la plus frustrante qui soit : sans montrer ce qu'ils savaient faire, sans donner tout ce qu'ils avaient, sans être à la hauteur de l'événement. De quoi remâcher des tonnes de regrets pendant toutes les vacances. Peut-être la miraculeuse guérison de Strasbourg, matérialisée par deux succès méritoires mais nullement irrésistibles sur Bordeaux et Metz lors des deux tours précédents, avait-elle été exagérée ? Toujours est-il que le Racing qu'on a vu au Parc semblait encore sérieusement convalescent.

Il peut d'autant plus pleurer, le vieux club alsacien, que l'occasion était belle pour un larron un peu moins court des pattes de devant qu'il ne l'était.

Le Paris-SG, malgré sa victoire, n'a pas fait oublier une fin de saison cahotante et incertaine. Physiquement entamé (ça, ce n'est pas de sa faute, il jouait le cinquante-septième match officiel de sa saison), il s'est surtout appliqué à ne pas tomber dans le piège (quelque peu naïf) d'un Strasbourg cherchant à l'attirer loin de ses bases.

La joie parisienne après le but de Paul Le Guen, Gravelaine pris dans la tenaille ; deux instantanés d'une finale qui n'aura connu qu'un quart d'heure de folie.

L'esprit et c'est tout

Ce n'était que le PSG des jours gris, sans accélération, sans créativité, avec deux attaquants qui, très surveillés, ne réussirent à peu près rien de bon de toute la soirée et qui, de toute façon, paraissent de plus en plus incapables de jouer ensemble au fur et à mesure que le terme de la saison approche ; avec ses insuffisances habituelles dans le jeu sur les ailes (si décisif dans le foot d'aujourd'hui), l'engagement offensif du milieu de terrain et la relance défensive ; avec aussi des jambes désormais très

PARIS-SG	1	STRASBOURG	0
(Le Guen, 48°)			
LAMA	3	VENCEL	3
J. COBOS (LLACER, 10°)	3	BAILLS	3
KOMBOUARÉ	3	RÉGIS	4
A. ROCHE	4	LEBŒUF	3
COLLETER	3	POULIQUEN	3
GUÉRIN	3	DJETOU	3
BRAVO	3	SAUZÉE	3
LE GUEN	4	GARDE	2
RAI	3	(GOHEL, 83°)	
(NOUMA, 90°)		MOSTOVOÏ	3
WEAH	2	KELLER	3
GINOLA	2	(BOUAFIA, 72°)	
		GRAVELAINE	3
Total	33	Total	33
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Duguépéroux	

Le 13 mai 1995 à Paris.
46 698 spectateurs. Arbitrage de M. Leduc. Avertissements : Guérin (24°, tacle arrière sur Mostovoï) au Paris-SG ; Keller (54°, charge dans le dos sur Llacer) à Strasbourg.
27° : remise de la tête de Weah, Ginola contrôle et tire sans angle ; Vencel bloque.
43° : Lebœuf lance Gravelaine ; Lama sort à 30 mètres de son but, le Strasbourgeois tente le lob. Largement à côté.
48° : Keller relance au poteau de corner gauche sur Garde, qui tente de dribbler Le Guen. Le ballon contré échoit à Rai, qui remet à Le Guen, lequel frappe des 18 mètres du gauche dans la lucarne droite **(1-0).**
51° : Lebœuf lance Keller, mais, gêné plus ou moins régulièrement par Llacer, il ne peut assurer sa frappe.
53° : corner de Le Guen prolongé par Ginola. Kombouaré, à l'entrée de la surface, frappe en pivot du gauche, Vencel détourne.
55° : but de la tête de Keller sur centre de Gravelaine, refusé pour hors jeu.
88° : relance de Lebœuf contré par Colleter, qui sert Ginola dans l'axe. Tir du Parisien, seul aux 15 mètres, trop peu appuyé.

CHIFFRES

- **Coups francs :** 19 (12+7) contre PSG (15 fautes sur l'homme) ; 24 (11+13) contre Strasbourg (21 fautes sur l'homme).
- **Tirs :** 8 (1+7) pour PSG (3 cadrés) ; 5 (3+2) pour Strasbourg (1 cadré).
- **Corners :** 8 (1+7) pour PSG ; 1 (0+1) pour Strasbourg.
- **Hors-jeu :** 1 (1+0) contre PSG ; 2 (0+2) contre Strasbourg.

lourdes pour ceux qui ont le plus donné. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le champion sortant n'a pas gommé l'impression d'équipe en fin de cycle qu'il donne depuis plusieurs semaines.

Dans ces conditions, il fallait un coup du sort pour faire basculer cette rencontre. Il n'est pas surprenant qu'il se soit produit en faveur de l'équipe la plus solide, la plus expérimentée, la plus habituée aux matches importants. C'est Paul Le Guen qui a été l'instrument du destin, et le Breton ne l'a pas volé, lui qui a connu une saison difficile sans jamais se plaindre, et qui trouve son second souffle au moment où certains de ses coéquipiers tirent sérieusement la langue.

Quatre tirs cadrés, treize minutes de vraie finale, le brouet reste mince. Le PSG remporte sa quatrième Coupe en quatorze ans, ce qui en fait d'assez loin le meilleur spécialiste de l'ère moderne. Mais les deux dernières, contre Nantes et Strasbourg, n'ont pas la saveur des deux premières, face à Saint-Etienne et Nantes. A une époque où les challengers n'avaient pas peur de jouer leur rôle, de prendre des risques contre les favoris présumés et y trouvaient souvent leur compte.

Il y a quand même un domaine dans lequel cette finale a été rétro, et il faut s'en féliciter : celui de la bonne tenue et de la sportivité, trop souvent absentes des terrains de nos jours. C'est la meilleure nouvelle de la soirée et peut-être la plus importante si l'on songe que ce fut probablement le seul point commun entre les deux dernières éditions. Si la courbe de l'antijeu s'inverse vraiment, si l'on recommence à venir sur le terrain pour jouer, il y aura forcément davantage d'Auxerre-Montpellier que de PSG-Strasbourg.

Jean-Jacques VIERNE

Ginola, derniers tangos à Paris

Il parle déjà au passé. Comme si la victoire en Coupe de France figurait le point final de sa traversée parisienne. De cet ultime trophée à ses relations tendues avec Fernandez, de la gestion difficile de son image à un avenir encore tracé en pointillé, le cas Ginola suscite toujours autant d'interrogations. Réponses en forme de bilan.

David et la Coupe-fin

« Cette victoire contre Strasbourg, on a du mal à la savourer. Il s'est passé tellement d'événements cette saison qu'on termine le parcours épuisé. Mais c'est un grand moment à rajouter dans une aventure qui dure depuis plus de trois ans. Un de ceux qui compteront après, avec mon arrivée à Paris et le match de Madrid, en Coupe d'Europe.

La plus belle restera quand même la première, celle remportée contre Nantes en 1993. »

« Samedi, après le match, on se disait avec Alain Roche qu'on ne vivrait peut-être plus de moments aussi forts que ceux de ces dernières saisons. L'émotion ne pouvait donc être que très forte. Surtout après avoir reçu des marques d'attention de la part de mes coéquipiers. »

« C'est une victoire qui ponctue quatre années du mariage PSG-Canal +. Une façon, pour nous, de remplir le contrat jusqu'au bout. Aujourd'hui, par rapport à nos dirigeants, on peut marcher la tête haute. Sans aucun problème. »

Pas de deux pour David Ginola devant Martin Djetou, pas de deux pour un dernier récital ?

David, Luis et George

« Avec Luis, c'est vrai, on n'a pas eu que des bons moments. Lui, c'est un gagneur, quelqu'un qui a la hargne. Moi, je ne suis pas comme ça. Ma nature profonde est différente. Alors, évidemment, j'en ai souffert, car j'ai du mal à m'exprimer lorsque les relations avec les gens qui m'entourent ne sont pas saines. Mais je suis prêt à faire mon mea culpa, à endosser la majeure partie des responsabilités. Même si les torts dans un couple sont toujours partagés... »

« En fait, mon problème, c'est moi. J'ai besoin de me replonger dans une lutte contre moi-même. Cette saison, j'ai compris que je n'étais pas seul, que je faisais partie d'un groupe. C'est une expérience supplémentaire qui me servira dans le futur. Luis, aussi, va acquérir de l'expérience dans son métier. Et, qui sait, peut-être qu'un jour nos chemins se croiseront à nouveau... »

Photo Patrick BOUTROUX

David, l'image et la critique

« Avec George (Weah), on a contribué à alimenter le palmarès du PSG. On n'avait pas de relations en dehors mais, sur le terrain, on a toujours essayé de donner du spectacle et de donner du bonheur aux gens. On aurait certainement pu faire mieux. Mais nous ne sommes pas des machines. Seulement des hommes perfectibles, avec leurs défauts. »

« Je crois que mon image, contrairement à ce qu'on peut penser, est trop bien gérée. Que ce soit sur le plan sportif avec Rocheteau que sur celui du marketing. Le problème, c'est qu'en France, quand on innove, qu'on sort du cadre, on est immédiatement suspect. Sujet à la critique. Mais la critique m'a toujours servi. En négatif comme en positif. Pendant trois ans et demi, j'ai pris pour les autres. Finalement, je me dis que c'est la reconnaissance d'une certaine notoriété, d'un niveau atteint. »

« Je m'aperçois aussi que quand on est heureux, on emmerde les gens. Moi, je ne m'intéresse pas aux autres. Je m'en fous que les gens soient riches ou pauvres. Chez moi, c'est le cœur qui parle. Et cette liberté-là, on ne pourra pas me l'enlever. »

David, aujourd'hui, demain

« Depuis mon arrivée à Paris, j'ai appris à vivre renfermé. Je me suis écarté du monde du show-biz et de tas de gens qui ne me voulaient pas toujours du bien. Aujourd'hui, j'ai deux enfants et des responsabilités. J'ai des comptes à leur rendre. »

« J'ai vingt-huit ans. Dans cinq ou six ans, quand ma carrière s'achèvera, je ne voudrais pas avoir le regret d'une expérience à l'étranger. J'ai choisi ce métier parce qu'il m'offrait une certaine liberté. Partir ailleurs et revenir ensuite chez moi, en France, ça s'inscrit dans cette logique. »

« Des pistes sérieuses, il y en a. Mais rien n'est signé pour l'instant. Je suis sous contrat, c'est donc plus compliqué pour les négociations. Et comme il y a beaucoup d'argent en jeu, ça prend du temps. Cela dit, des clubs plus forts que Paris en Europe, je n'en vois que cinq : Barcelone, Madrid, Milan, Parme et la Juve. »

« Maintenant que le PSG a bouclé sa saison, ça devrait se décider très vite. Peut-être même cette semaine. Mais, dans ma tête, je suis déjà parti... »

Joël SIMON

On a brûlé Artur Jorge pour bien moins

DEUX jours avant la finale de la Coupe de France, ce jeudi 11 mai, il est toujours aussi difficile de se faire une idée de l'état d'esprit du PSG. David Ginola plaisante à froid quand on lui demande si Luis Fernandez lui a annoncé ou pas sa titularisation contre Strasbourg : « Vous n'avez pas compris qu'il ne me parle pas. » Michel Denisot, présent pendant l'entraînement, confie qu'il en a appelé une nouvelle fois à « l'union sacrée » auprès des joueurs, refusant courtoisement et logiquement d'aborder le chapitre des transferts et de l'avenir. Quant à Luis Fernandez, il s'attarde sur le Real Saragosse, brillant vainqueur de la Coupe des Coupes au Parc, évoque le plaisir de jouer sans occulter le dernier match de Paris : « Ce que j'ai vu à Rennes m'a fait mal. » Et il ajoute : « On a bien mis les choses au point. J'ai mes principes, je m'y tiens. »

L'auberge espagnole

Derrière ces petites phrases, que chacun peut interpréter à sa manière, on devine que Paris ne baigne pas dans l'euphorie. Au moment de tourner la page d'une saison qui ressemble à l'auberge espagnole, les Parisiens s'interrogent sur la meilleure façon de reprendre le fil de leur histoire.

Il y a un an s'achevait le cycle Artur Jorge. Paris champion, les questions ne manquaient pas. Déjà. Et l'entraîneur portugais, deux fois demi-finaliste de la Coupe d'Europe, vainqueur de la Coupe de France, champion de France s'en allait par la petite porte. Malgré un parcours sans faute et un brillant palmarès.

Déjà, on dessinait également le Paris de « l'après-Ginola », et déjà, il se racontait qu'à l'intérieur de la maison, les rapports ne respiraient pas l'harmonie. Seulement, on attendait tout de Luis Fernandez. Qu'il fasse bien jouer Paris, qu'il redonne le sourire à tous les joueurs, qu'il comble les nostalgiques du beau jeu... Bref, que l'on oublie au plus vite Artur Jorge, coupable de quoi ? Certains se le demandent encore.

Douze mois plus tard, Paris a-t-il atteint tous les objectifs qu'il s'était fixés en appelant Luis Fernandez ? Et, si ce n'est tous ses objectifs, au moins une partie ?

Avec deux nouveaux trophées à son actif, la Coupe de la Ligue et la Coupe de France, Paris n'est pas loin du compte. Pourquoi alors ce vague sentiment d'échec, même au plan des résultats ? Parce que la montée en régime régulière du club depuis trois ans et l'arrivée de Canal+ autorisait l'espoir plus grand d'une consécration européenne. Or, Paris, ressort cassé, s'est soudainement arrêté sur la bande d'urgence à la hauteur des demi-finales de la Ligue des champions au mois d'avril. « On en a pris un gros coup au moral après Milan », reconnaissait samedi Paul Le Guen, le buteur de la finale.

Image européenne

Il est évident que les Parisiens visaient cette saison autre chose que les deux Coupes nationales. Ils n'avaient pas caché que la Coupe d'Europe et un nouveau titre les attiraient bien davantage. Décevants en Championnat — où avec dix défaites, ils accusent un gros retard sur Nantes — ils ont longtemps cru dans leur destin en Champions League. A juste raison. C'est dans cette épreuve qu'ils ont donné la meilleure image d'eux-mêmes, s'inclinant seulement devant la loi du plus fort, celle du Milan AC.

Les résultats sont toujours là, mais Paris n'est pas plus spectaculaire qu'hier dans son jeu. Questions autour d'une saison.

Toutefois, plus que la réticence sur les résultats, il y a celles sur le jeu annoncé par Luis Fernandez. Le spectacle promis n'a pas souvent été au rendez-vous. Faut-il, face à cet échec, faire porter le chapeau au jeune entraîneur du PSG ? Il est, certes, exact que l'on espérait mieux. Au vu de son enthousiasme et des grandes idées qu'il avait lancées en début de saison, Fernandez n'a pas réussi à donner à Paris un véritable style. Il n'est pas parvenu surtout à installer une assise collective, celle qui permet (permettait ?) à Barcelone, sa référence, de déployer un jeu offensif et spectaculaire. Pourtant, Luis a osé beaucoup, tenté des coups (appel à des jeunes, révélation de Nouma), changé de formule (défense à trois, internationaux au repos), relancé Weah, commis des erreurs aussi, par exemple quand il a retiré le brassard de capitaine à Paul Le Guen.

Au sein de ce grand tourbillon, Paris s'est cherché et n'a jamais vraiment enflammé le Parc par son football. Ou seulement en de rares occasions, dans des circonstances exceptionnelles, devant Barcelone ou le Bayern par exemple. Hier, on a brûlé Artur Jorge sur le bûcher pour moins que ça.

Luis Fernandez n'est pas pour autant responsable de tout. Il a dû faire face à un calendrier très chargé (près de soixante matches au compteur), il lui a fallu gérer un effectif qu'il avait accepté à son arrivée, avec cette restriction qu'il n'était pas réellement le sien. Un bon effectif — « champion de France avec sept points d'avance... Beaucoup d'entraîneurs l'auraient pris », remarquait Michel Denisot — mais peut-être mal adapté à ses conceptions. Interdit de recrutement il y a un an, Paris s'était simplement contenté d'accueillir Séchet et Dieng, équilibrant à peine les départs de Gravelaine, Fournier et Sassus. Devant cette situation, c'est tout juste si Luis Fernandez avait glissé : « J'aurais voulu Karembeu et Anderson » en guise d'avertissement. On avait davantage retenu : « Ginola-Weah, ça vaut le tandem barcelonais Romario-Stoïchkov », une façon comme une autre de tourner les difficultés. Car, la vérité, on la connaît aujourd'hui.

Le credo de Luis

Entre les deux stars, c'est « je t'aime, moi non plus » depuis longtemps, et cela a largement contribué à alourdir l'atmosphère. On est loin, mais loin, du credo de Luis à son retour à Paris. « J'ai d'abord envie d'évoluer au milieu d'un groupe heureux et souriant. Décontracté aussi. »

On ne peut pas dire en effet que le PSG dégageait ces derniers temps un grand bonheur de vivre. Ginola, lassé de jouer au jeu du chat et de la souris que lui impose Luis, ne pense qu'à boucler ses valises pour les vacances et Barcelone. Weah, porté au pinacle cet hiver, puis en mars, est soudain

Soir de victoire, soir de joie pour les Parisiens. Nouma a participé à sa première finale, Guérin s'est dépensé sans compter, comme d'habitude (ici avec Mostovoï), et Paul Le Guen, tenant la coupe avec son président, Michel Denisot, a été le héros du jour. Il y avait pourtant des absents pour cette apothéose, comme Valdo.

redevenu un footballeur bien plus ordinaire, depuis que les Milanais ne le suivent plus à la trace.

Sans parler des autres, ceux qui préfèrent se taire comme Valdo, lequel s'était réjoui de l'arrivée de Luis : il a perdu, en quelques mois, une grande partie de ses illusions et de sa cote, faute d'être appelé dans l'équipe parisienne. Il n'était ni de la première manche contre Milan en demi-finale de la Coupe des champions ni en finale de la Coupe de France samedi. Et pourtant, dans le jeu à une touche, dans l'animation du collectif, les changements de rythme, il n'y a pas mieux que lui au PSG. D'autres certainement ont souffert des rotations effectuées par Luis Fernandez, décidé à prendre le contre-pied complet d'Artur Jorge, lequel préférait s'appuyer sur onze titulaires. « Au moins, chacun a eu sa chance », dit Michel Denisot. La saison a néanmoins été dure à boucler. PSG a puisé dans ses réserves dans la dernière ligne droite.

Si bien qu'un an après le départ d'Artur Jorge, on ne rencontre pas plus de joueurs heureux au Camp des Loges. Qui est sur le départ ? Qui tient à rester ? Personne ne le sait réellement. Une chose est certaine, même s'il ne le dit pas, Luis Fernandez n'est pas satisfait de la façon dont la saison s'est déroulée. Il n'a pas été tous les jours à la noce. Sauf en Coupe d'Europe, où Paris a démontré sa solidité et fait preuve de beaucoup d'expérience, il n'a pas vu le jeu qu'il prône.

Surtout pas dans les deux finales que son équipe vient de disputer. Et si seule la victoire est jolie, Luis est trop joueur, trop engagé par ses discours sur le jeu, trop généreux par nature, pour se contenter de succès à la petite semaine.

Jean-Marie LORANT

Quelques mots de Denisot

La Coupe conquise une seconde fois en quatre ans, c'est déjà demain à Paris. Perspectives d'avenir avec Michel Denisot.

■ Stratégie

« La saison prochaine, on n'a pas travaillé dessus jusqu'à maintenant. Je commence cette semaine avec Luis. En France, le marché est égal à zéro pour l'instant. Tant qu'il n'y aura pas un grand club pour mettre de l'argent dans le circuit, il ne se passera rien. La règle, c'est de ne pas se presser. Si on se précipite, on paie plus cher. On a du temps devant nous. J'aime beaucoup négocier. »

■ Changement

« En quatre ans, les joueurs ont donné énormément. Cette année, j'ai pris beaucoup de risques en leur demandant de jouer sur tous les tableaux. Nous aurions pu finir à zéro, c'est loin d'être le cas. Le bilan est très bon. S'il y a changement, ce ne sera pas un changement à 90 %. Il y a des joueurs de base qui vont rester. »

■ Ginola

« Il est sous contrat avec nous pour deux ans. Je souhaite qu'il reste... Mais comme il manifeste le désir de partir, je comprends son désir de changement et je ne ferme pas la porte. A condition que dans les possibilités qui seront offertes à David, tout le monde y retrouve son compte. A ce jour, je n'ai été contacté ni par Barcelone ni par un autre club. Et si on redémarrait avec Ginola, je ne serais pas malheureux. »

■ Weah

« J'ai eu des discussions avec le Milan AC, des discussions continues. Pour le moment, il n'y a rien de fait. Les Milanais sont intéressés par Weah, mais nous en sommes au stade de la négociation. S'il y a accord, on le saura dans quinze jours peut-être. Il faut savoir également qu'il existe d'autres demandes pour George, meilleures que celle de Milan. »

■ Stoïchkov

« Je l'ai vu à la fin du match à Barcelone, puis à Paris. On a rigolé ensemble ! Il m'a dit : « Vous savez, je n'ai que trente ans, je suis encore bon. » Et le lendemain, il a fait croire qu'on l'avait contacté. On est allé très loin avec lui il y a deux ans. Quand quelqu'un dit non, je ne reviens jamais. Il ne viendra pas à Paris. »

■ Baggio

« Je connais les tarifs. »

■ Recrutement

« Luis a carte blanche, j'ai toujours fonctionné ainsi avec mes entraîneurs. On va voir quelle couleur nous allons donner à l'équipe de l'année prochaine. Cela ira vers un rajeunissement, mais les clubs doivent comprendre que si nous sommes demandeurs de quelques joueurs, il faut rester raisonnable. Les prix ne doivent pas être multipliés par trois ou quatre parce que c'est Paris. Des jeunes auront également davantage leur chance comme Domi, Ducrocq ou Pardeilhan, actuellement à Pau. Le pourcentage entre les stars et les jeunes va s'équilibrer. »

■ Objectifs 1995-96

« Championnat et Coupe d'Europe. Ce sont les deux priorités. »

■ Présidence

« J'en suis à ma quatrième année. Je vais préparer l'équipe de la saison prochaine et je verrai ensuite. A la rentrée, je rencontrerai Pierre Lescure et je déciderai avec lui de ce que je fais. Ça ne veut pas dire que je vais arrêter, ni que j'en ai marre. J'ai besoin de dresser un bilan. En général, mes cycles professionnels durent quatre ans, cela correspond à mon tempérament. Dans le monde d'aujourd'hui, compte tenu de l'exigence de résultats, on a tous une durée d'efficacité limitée et il vaut mieux s'arrêter trop tôt que trop tard. »

J.-M. L.

entretien

PARIS-SG - STRASBOURG : 1-0

Fernandez : « J'ai tiré le maximum du groupe »

La Coupe de France s'ajoutant à la Coupe de la Ligue, Luis juge positif le bilan de sa première saison parisienne. Contrairement à cette année, il espère maintenant avoir la possibilité de travailler sur des bases nouvelles.

Première Coupe de France pour Luis Fernandez, l'entraîneur, mais le joueur l'avait emportée deux fois. Toutes avec Paris-SG...

« Si vous faisiez votre bilan personnel de cette première saison à Paris ?

— Je suis content. Satisfait. D'ailleurs, on ne peut pas dire que mon bilan n'est pas positif. Pour des raisons financières, nous n'avons pas pu vraiment nous renforcer et je me suis lancé dans un challenge fixé par les dirigeants. Finalement, nous sommes à nouveau européens, notre parcours en Ligue des champions a été remarquable et nous avons remporté la Coupe de France et celle de la Ligue.

— Paris n'a pas conservé son titre...

— On a pris un mauvais départ et on l'a payé par la suite. On a joué sur les quatre tableaux et ce n'est pas évident. On a subi dix défaites, oui, c'est dommage. On perd à Nantes et après ça s'enchaîne. Bon, essayons maintenant de terminer seconds.

— Vous n'auriez pas pu faire mieux ?

— Je pense avoir tiré le maximum de mon effectif. Je ne suis pas en guerre avec mes joueurs, j'éprouve du respect pour eux et je les comprends. J'essaie de travailler, avec mes collaborateurs, pour qu'on joue comme j'aime le foot. Je veux un jeu ouvert...

— Cela n'a pas été toujours le cas !

— Il y a eu de bonnes choses, mais ça n'a pas toujours été parfait, c'est vrai. Mais je constate que nous avons réalisé une moyenne de 35 000 spectateurs au Parc et que les gens ont apprécié.

— On a toutefois l'impression que, tactiquement, vous ne savez pas toujours où vous allez.

— J'ai des idées, ce sont les miennes. Je prône un jeu à risque. A partir de là, il est normal qu'il y ait du déchet. Cela ne me dérange pas. A l'entraînement, on travaille dans ce sens.

— Aviez-vous vraiment les joueurs pour jouer de cette façon ?

— Je ne veux pas répondre à cette question.

— Estimez-vous avoir progressé dans votre métier ?

— Bien sûr ! J'ai pris de l'expérience. Désormais, je me maîtrise mieux.

— Vous êtes un novice ?

— Je ne suis entraîneur que depuis deux ans et demi, je suis encore jeune et donc passionné, plein d'enthousiasme. J'ai surtout ma personnalité qui est ce qu'elle est ! Comme les autres, je veux imposer ma griffe.

— En quittant Cannes, vous imaginiez que ce serait aussi dur ?

— Je m'en doutais. Mais j'aime la pression, elle me donne de la force. Le PSG, c'est très différent de Cannes. Je suis arrivé chez le champion de France, dans des conditions particulières. J'ai voulu changer certaines choses, porter un regard plus ouvert sur le groupe. Parce que je suis humain, parce que je fonctionne comme ça. Mais on ne peut empêcher les comparaisons.

« Par rapport à Artur, je n'ai pas à rougir »

— L'ombre ou l'héritage d'Artur Jorge vous ont-ils dérangé ?

— Pas du tout. Nous sommes très différents, c'est tout. Je sais qu'il n'a pas dit que des choses aimables sur mon compte, c'est son problème. Moi, je constate que la première année, il n'avait remporté que la Coupe de France. Il a été champion au bout de la troisième. Alors, je n'ai pas à rougir d'autant que je n'ai pas eu de gros moyens à ma disposition.

— Votre gestion de l'effectif vous vaut quelques critiques.

— J'essaie d'être le plus juste possible dans mes choix et je veux que tout le monde adhère à mes principes. Je considère avoir vingt titulaires même si certains sont des hommes de base. Le collectif est à la base du succès. Je ne veux pas passer le cirage toujours aux mêmes...

— N'empêche que vous vous êtes montré plus conciliant avec Weah qu'avec Ginola par exemple.

— David, je l'ai défendu alors que j'aurais pu en profiter quand il a traversé une mauvaise période. Je l'ai traité avec respect et confiance. Quant à George, on m'a fait remarquer qu'il était le trente-quatrième buteur du Championnat... Mais je me souviens qu'il n'intéressait personne en fin de saison dernière. Là, Milan le veut et d'autres clubs également.

— Parfois, vous avez aussi manqué de hauteur de vue...

— C'est vrai, un entraîneur doit savoir prendre de la hauteur. Moi, je marche à l'instinct, j'anticipe. Cette année, je me suis mis dans une position d'observateur. Je regarde et j'en tire les leçons pour que, la saison prochaine, on parte sur de nouvelles bases. Mais je ne changerai pas mes qualités. Et je suis resté joueur.

— N'avez-vous pas le sentiment d'être monté très haut trop vite ?

— Oh ! Moi je ne me prends pas pour le meilleur entraîneur et je ne le serai peut-être jamais. Je vis simplement une passion à fond, dans un univers où je me sens à l'aise. Je suis plus sérieux qu'on l'imagine même si parfois j'aime bien déconner. Je connais mes limites. Demain, je serai peut-être ailleurs.

— On vous devine un peu agacé en cette fin de saison...

— Non, rassurez-vous, je dors très bien. Je sais que je fais des jaloux, mais ce n'est pas grave. J'en ai toujours fait, ça continue c'est normal. Je pense que si je peux me tromper, je suis cependant en harmonie avec moi-même.

— Quelle sera votre ambition la saison prochaine ?

— Elle dépendra des joueurs que j'aurai sous la main. L'essentiel sera de ne pas rentrer bredouilles. »

Vincent MACHENAUD

EUROPE 1995-96

Nantes en C 1, Paris en C 2, Lyon en C 3

CHAMPION de France quasi certain, Nantes jouera la C 1 en 1995-96. Le Paris-SG, vainqueur de la Coupe de France, disputera la C 2. Lyon, mathématiquement assuré d'être au plus mal quatrième de la Division 1, représentera la France en C 3, en compagnie des trois autres clubs classés dans les six premiers.

Il faudra attendre un peu pour avoir une idée du sort du FC Nantes dans la Ligue des champions 1995-96. Un certain flou entoure la future compétition, l'UEFA n'ayant pas exclu de modifier le mode de calcul des indices lors de sa prochaine réunion le 24 mai à Vienne.

En calculant les indices comme cette saison, le FC Nantes est actuellement septième des clubs assurés ou presque assurés de jouer la C 1, derrière l'Ajax, la Juve, Legia Varsovie, l'Étoile Rouge, les Rangers et le Real (et devant Porto et Blackburn). Mais trois autres concurrents peuvent encore dépasser le futur champion de France : Milan (s'il remporte la C 1), Dortmund et Bruges (s'ils gagnent leur Championnat national). Il faudra qu'au moins deux de ces trois clubs n'atteignent pas leur objectif pour que le FCNA soit parmi les huit exempts du tour préliminaire qui intégreront directement la Ligue des champions en septembre. Autant dire que dans les semaines qui viennent, Ajax, Brême, Anderlecht et le Standard auront des supporters attentifs du côté de la Jonelière.

Notons qu'en C 3 — les indices de chaque club étant désormais pris en compte (et non ceux du pays) — le RC Lens, s'il se qualifie, risque de jouer le tour préliminaire au mois d'août (de même que les éventuels repêchés français par le biais de la Coupe Intertoto). Les autres devraient en être exemptés, mais Lyon et sans doute Cannes ont peu de chances d'être têtes de série lors des deux premiers tours.

J.-J. V.

Strasbourg, les promesses de l'aube

Quelques heures après l'aigreur d'une défaite au Parc des Princes, Strasbourg planche déjà sur un avenir qu'elle aimerait peuplé d'anticyclones. Promesses d'un président et revue d'effectif avant le prochain exercice.

AU lendemain d'un simple jeu perdu, Pascal Baills restera le seul Strasbourgeois se refusant à évoquer l'avenir sans saluer solennellement ce jeune homme emporté samedi dernier. Ce Strasbourgeois de vingt et un ans au drapeau bleu et blanc, décédé tragiquement alors qu'il s'était pratiquement hissé sur le toit d'un car, sans voir la mort l'aspirer sous un pont parisien. « On pense à lui, on pense à sa famille, et ensuite on va parler de ce match... » La hiérarchie des sentiments respectée, et plus que les platitudes distribuées invariablement sur « ce sort qui choisit son camp », « sur cette Coupe qui opte pour Paris », colis de commentaires à chaud souvent invariables, on tendrait plus volontiers à ce que les décisionnaires alsaciens et leurs joueurs évoquent le futur du Racing.

L'Europe escamotée au Parc des Princes — sauf si l'Intertoto « que Strasbourg jouera si le classement le permet », dixit Weller, ne la ressuscite improbablement —, les dernières frictions dans l'effectif, plus malignes que prévues, les départs et arrivées programmés, sont autant de paramètres susceptibles d'influer sur le devenir d'un club aux turbulences légendaires. On sait que Léonard Specht a pris le temps de figer sur un graphique le parcours du Racing depuis sa création. Que cette courbe de fièvre ressemble, selon ses propres mots, « aux éclairs d'un orage interminable ». On sait également que Roland Weller, président depuis un an, s'engage fermement à troquer les zébrures pour une droite rectiligne, croissant tranquillement vers les sommets. On le sait puisque le boss et Jacky Duguépéroux le disent. Mais le doute subsiste.

Bonjour Raschke ?

Visite de patrimoine. Cruellement surligné samedi soir dernier, le déficit offensif des Alsaciens titille depuis longtemps le cortex de Duguépéroux. « J'ai déjà dit ce qu'il me manquait pour la saison prochaine. Bien avant la finale de la Coupe. En premier lieu, deux attaquants, surtout si Gravelaine part. » Donc deux percussionnistes, en dépit des assurances de Weller qui soutient que le cas du Parisien prêté n'est pas encore réglé, que la volonté de discuter existerait entre le PSG et le Racing. Mais Gravelaine devrait partir. Trop cher pour le club, trop parcimonieux dans ses prestations. Tiéhi ? Niet, selon le premier dirigeant. Tholot ? Trop tard. Bordeaux s'est servi. Reste d'autres Français, voire « un international étranger » dont Weller tait l'identité, sachant que le jeune Frankowski, actuellement claqué, et « qui nous a cruellement manqué contre Paris » selon Hild, serait riche de promesses. Ali Bouafia pourrait également s'en aller. Ou du moins y penserait sérieusement. Mostovoï, dont le nouveau contrat est signé, et déposé à la Ligue, voit sa situation polluée par un certain manager russe qui s'est dernièrement manifesté pour spécifier que tous les Russes jouant à Benfica ou y ayant joué sont liés avec lui par écrit. « Moi, j'ai traité avec les dirigeants portugais. Je vais néanmoins recevoir ce monsieur cette semaine, mais il est hors de question que le prix du transfert évolue. Ou l'on en reste sur la somme indiquée, où ça s'arrête là... » A suivre donc, d'autant que l'on ne sait pas vraiment si le numéro 10 alsacien aimerait rester. « Si, si, je le voudrais. Mais on verra... » Suivi d'un drôle de sourire.

Franck Sauzée s'accroche à Paul Le Guen. Strasbourg s'accrochera-t-il à Franck Sauzée ?

Outre le cas de Franck Sauzée, lié à celui de Lebœuf, la ligne arrière devrait également sensiblement évoluer. En premier lieu, Vencel sera conservé, au bénéfice de ses dernières prestations. Sur le côté, Pascal Baills pourrait s'en retourner vers le sweet home montpelliérain, et ce, d'autant plus que ses dirigeants ne lui proposeraient qu'une prolongation d'un an. Libre en fin de saison, l'ex-Marseillais, que Duguépéroux voudrait conserver, soulignant encore « son bon match face à Ginola au Parc », aurait l'avantage pour Nicollin, dont la DNCG surveillera encore le recrutement, de ne rien coûter au club de l'Hérault. Thys, lui, va resigner un an, puisque Weller lui « trouve un rôle d'encadrement très important envers les jeunes ».

Au chapitre des quasi-officialisations, on sait d'ores et déjà que l'on n'en est plus aux œillades entre Strasbourg et Raschke, mais que les négociations seraient sur le point d'être concrétisées. « En effet, cela devrait rapidement aboutir. »

Djetou, l'avenir du Racing

Reste donc cette interminable histoire qui fracture l'unité du groupe depuis quelques semaines, et qui, même en sourdine, continue de faire jaser. Sportivement parlant. Franck Sauzée ne s'est pas montré sous son meilleur jour samedi dernier, dans un rôle de milieu qui ne lui va plus guère. Dans le même temps, Lebœuf s'est mis l'équipe à dos, mais tient largement la route au poste de libero. Sacré dilemme. De Weller, on entend la déception. « Sauzée, il est vrai, ne nous a pas apporté ce que l'on attendait. Mais il reste. Et en tant que milieu. Notre libero, c'est Lebœuf. Si jamais le conflit était réactivé, nous trancherions immédiatement. » Même credo chez Duguépéroux. Plus nuancé cependant. « Si l'un des deux souhaitait partir, je ne m'y opposerai pas. Mais je ne ne le souhaite pas ! »

Vraiment délicat. Les associer en défense centrale, comme Jeandupeux l'avait tenté en début de saison, induit une certaine complicité. Et puis Régis ne souhaite guère évoluer sur le côté. Et puis, encore, encore et encore, Martin Djetou, impressionnant samedi dernier, pourrait rapidement postuler à un rôle plus axial. Fort de son premier contrat pro, Djetou serait, de l'avis même de Baills, son compagnon de chambre, « l'avenir du Racing ». Alors, Sauzée ou Lebœuf ? Le premier a coûté 7 millions de francs et doit deux ans de contrat, quand le second a resigné cette saison jusqu'en 1999. « Les contrats sont faits pour être rachetés », fredonne l'ex-Lavallois...

Alors, Roland Weller tire sur son cigare, balaye d'une main les aigris qui « ne lui trouveraient pas la stature nécessaire pour son poste », et promet l'embellie, quand bien même la subvention municipale baisserait de 3 millions de francs la saison prochaine (NDLR : de 20 à 17 millions pour un budget baissant proportionnellement de 98 à 95 millions de francs). « Il n'y aura plus de changements d'entraîneurs avec moi au pouvoir. Et le Racing va redevenir un grand club. La saison prochaine, nous jouerons les six premières places. Donc l'Europe. » Tout autour de lui, la fumée persiste.

Damien RESSIOT

Tonton Stefan était des nôtres

L'ancien sélectionneur de l'équipe de France est mort jeudi à Cluj, où il s'était retiré. Notre ancien collaborateur Jean-Philippe Rethacker, qui fut son ami, évoque le souvenir de ce francophile convaincu, l'un des grands techniciens de son époque.

C'EST en février 1967 que j'avais fait la connaissance de Stefan Kovacs à l'occasion d'un reportage sur l'équipe nationale de Roumanie appelée à rencontrer à Paris le onze tricolore repris en main par Just Fontaine, sélectionneur tout frais émoulu.

Les Roumains jouaient un match de préparation à Athènes contre la Grèce, et l'occasion était donc belle de jeter un œil sur leur jeu, leurs forces et leurs faiblesses, tout en présentant leurs meilleurs joueurs qui s'appelaient à l'époque Nunweiler, Dobrin et Lucescu. Le problème était de pouvoir entrer en communication avec eux. C'est alors que je découvris en l'entraîneur adjoint un homme aimable et disponible qui parlait très couramment le français. Ainsi commença une amitié avec Stefan Kovacs qui allait durer vingt-huit ans.

La suite de sa carrière en Europe occidentale nous rapprocha un peu plus au fil des nombreuses rencontres qui s'échelonnèrent entre Amsterdam, avec l'Ajax qui lui offrit deux Coupes d'Europe en 1972 et 1973, et Monaco où, l'an dernier encore, nous nous étions retrouvés à chacun des matches de Coupe d'Europe disputés en Principauté, invité d'honneur qu'il était par Jean-Louis Campora et par un club ayant gardé pour lui une grande affection. Le docteur Campora avait en particulier beaucoup fait pour l'aider à vaincre les graves problèmes cardiaques qu'il connaissait dans son pays natal de Cluj, où il était retourné vivre sa retraite. Problème qui devait malheureusement l'emporter.

Photo PRESSE SPORTS

Stefan Kovacs avait bien déblayé le terrain pour Michel Hidalgo, son adjoint puis son successeur : ce fut l'âge d'or de l'équipe de France.

Le charme slave

On l'avait surnommé Tonton Stefan au cours de son séjour dans notre football. C'est qu'il savait être familier sans jamais tomber dans le copinage. Il inventait en français des mots nouveaux et justes comme « sériosité », des images savoureuses : « équipe bric broc ». De tel footballeur très doué comme l'actuel entraîneur de l'OGC Nice, il disait, avec son accent inimitable : « Emonne, bonne joueur. » Les sélectionnés défilèrent en grand nombre dans l'équipe de France pendant ses deux années de règne, entre le 8 septembre 1973 (France-Grèce : 3-1) et le 15 novembre 1975 (France-Belgique : 0-0). Mais quand il passa le relais à Michel Hidalgo, son adjoint, Stefan avait déblayé le terrain, ratant de peu la chance de pouvoir utiliser le nouveau petit prodige, Platini, que son successeur aligna dès le premier match de son entrée en fonctions, contre la Tchécoslovaquie, en mars 1976, pour la suite « royale » que l'on connaît.

Kovacs, au nom magyar, aurait pu aussi s'appeler Covaci, l'équivalent de Kovacs en roumain. Comme son frère aîné qui disputa la première Coupe du monde en 1930, en Uruguay, sous ce nom. On retrouvait en Stefan, il est vrai, allié à un certain charme slave, un talent artistique hongrois doublé d'une culture roumaine très francophile. Sa mémoire était prodigieuse. Sa connaissance du football international inépuisable.

Mais derrière les volutes de fumée d'une cigarette éternelle, sur laquelle il tirait sans cesse à petits coups rapprochés et rapides, l'amenant sans doute petit à petit au bord de la maladie cardiaque qui l'abattit, se cachait un être plein d'humour et de finesse, un bonhomme généreux, possédant au plus haut point le sens de l'amitié. En fait, comme beaucoup de nos amis roumains, il était français de cœur et d'esprit. Il était un des nôtres. C'est donc un des nôtres que nous avons perdu et un des nôtres que nous n'oublierons pas.

Jean-Philippe RÉTHACKER

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT
19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 fre la minute

Nantes à 99,9%

Après la défaite de Lyon à Metz, Nantes est virtuellement champion de France. Si les jaunes perdent leurs trois derniers matches et que Lyon gagne les trois siens, les deux clubs seront à égalité de points (74). Lyon devra avoir remonté 17 buts à Nantes lors de ces trois matches pour être sacré ; autrement dit, il faudrait trois victoires lyonnaises et trois défaites nantaises par trois buts d'écart pour que le miracle ait lieu. Impossible !

METZ-LYON : 2-1

Le duel Pires-Amoros a tourné à l'avantage du Lorrain, qui a obtenu le penalty décisif consécutivement à une faute de l'ancien défenseur international.

Photo Denys CLÉMENT

Lyon : du rêve à la réalité

Battu vendredi dernier à Metz, l'OL ne peut plus espérer coiffer Nantes pour le titre. Mais les Lyonnais tiennent à leur deuxième place. En attendant de savoir avec quelles munitions ils partiront à l'assaut de la prochaine saison...

LE 8 janvier dernier, pour le compte de la 22e journée, Rémi Harrel avait arrêté le match Metz-Lyon à la 63e minute à cause de la neige qui empêchait de voir les lignes. L'OL menait alors 2-1. Et, dans un premier temps, les Lyonnais avaient récupéré les trois points de la victoire. Jusqu'à ce que le conseil fédéral décide de faire rejouer la rencontre.

Nouveau rendez-vous fut pris pour le 12 mai à Saint-Symphorien. Et vendredi dernier, les deux équipes se sont encore une fois quittées sur le score de 2-1.

Mais là, c'est Metz qui a empoché les trois points, Sylvain Kastendeuch crucifiant les Lyonnais dans les trente dernières secondes de la partie en marquant sur penalty, pour une faute d'Amoros sur Pires ayant forcément alimenté les conversations du week-end dernier. « D'autant que quelques minutes avant que M. Quiniou nous siffle ce penalty, il en a oublié un en notre faveur pour une faute commise sur Amoros », soulignera Jean-Luc Sassus, l'un des Lyonnais le plus remonté.

L'OL contestataire et agacé par la défaite ? Au moment où il s'apprête à quitter Lyon en ayant atteint l'objectif fixé — la qualification européenne — Jean Tigana se réjouit de cet état de fait : « En début de saison, qui pouvait penser que nous jouerions encore le titre à trois journées de la fin ? Il faut se préparer à faire la fête à Gerland contre Strasbourg, puis contre Nantes. Mais quand je constate que les gars, que j'avais un jour surpris à rigoler dans les vestiaires après une défaite, sont tristes et en colère d'avoir perdu à Metz le match qui pouvait permettre à l'OL de rêver encore au titre, et presque déçus de penser qu'ils peuvent finir le Championnat à la deuxième place, cela prouve qu'en deux ans ils ont appris à avoir horreur de perdre ! Si, au moins, j'ai pu apporter ça à l'OL, je n'aurai pas perdu mon temps. »

Dès lors, après que les « gones » eurent finalement bel et bien songé au titre jusqu'au 12 mai, on peut penser qu'avant de partir en vacances ils vont maintenant tout faire pour préserver leur deuxième place. Dès la fin du match perdu vendredi soir à Metz, ils s'en sont en tout cas fait le serment.

Ça aussi, c'est le signe que Lyon a appris l'ambition sous l'ère Tigana, le seul inconvénient, aux yeux de beaucoup de Lyonnais, étant que cette ère de grand bonheur prendra fin au soir du 31 mai, un an avant l'échéance prévue par le contrat cosigné par MM. Aulas et Tigana en juin 1993.

Du coup, sans même prendre vraiment le temps de goûter ce qui demeure à ce jour la plus belle saison jamais réussie par l'Olympique Lyonnais en D 1, l'heure est déjà à imaginer ce que sera la campagne 1995-96. Avec trop d'inconnues encore pour que les choses soient claires.

Passons sur l'argent à investir qui semble pour l'instant faire défaut au club, le décalage entre le budget prévisionnel pour la saison en cours (85 MF) et la dépense totale (100 MF environ) expliquant en grande partie que Jean-Michel Aulas s'ingénie d'abord actuellement à rechercher de nouveaux financements.

En revanche, ce qui commence à inquiéter sérieusement les supporters, ce sont les incertitudes planant sur le prochain effectif dont disposera l'OL à compter de juillet prochain.

Certes, Guy Stephan sait officiellement depuis mardi dernier qu'il sera le successeur de Jean Tigana. Et le fait de connaître le nom de l'entraîneur contribuera forcément à débloquer certaines situations dans les jours à venir. Mais les rumeurs de départ concernant Ngotty, Roy et Amoros, les incertitudes continuant d'exister à propos de Roche, Delamontagne, Billong ou Debbah, tous arrivés en fin de contrat, le fait que Génésio (libre), Moulin et Flachez (promis, semble-t-il, à être prêtés) ne devraient plus figurer dans l'effectif des vingt professionnels indispensables pour vivre une saison sans problème, sont forcément matière à réflexion.

Aux dernières nouvelles, le staff lyonnais, au sein duquel Bernard Lacombe vient de prendre du galon en devenant manager du club, entretient toujours plusieurs hypothèses de travail selon le nombre de départs effectifs qu'il faudra compenser.

D'où les pistes plus ou moins confirmées ou farfelues qui conduisent à Mahé, Deguerville, Lizarazu, Casanova, Dedebant, Marquet, Caveglia, Llacer, Dieng ou Colleter (ces trois-là dans le cadre d'un transfert de plus en plus probable de Ngotty à Paris).

D'où aussi, dans la foulée du contrat professionnel d'un an offert au milieu défensif Patouillard, les promotions attendues de quelques nouveaux jeunes façonnés par José Broissart au centre de formation.

Simplement, plutôt que de rumeurs, les Lyonnais souhaitent maintenant se nourrir de certitudes en vue de la double échéance qui attend l'OL : confirmer en Championnat le nouveau statut de club solide auquel il aspire, et passer au moins deux tours de Coupe d'Europe, histoire de faire mieux qu'en 1991. Vaste programme !

Claude CHEVALLY, à Lyon

Alain Giresse STAGES

56.98.11.31 — 36-15 GISPORT

LIEUX

- **Bassin d'Arcachon** — Andernos (garçon uniquement)
- **Pyrénées** — Oloron St-Marie (garçons et filles)

LES ★ RAFTING, KAYAC, HYDROSPEED, VTT EQUITATION, VOILE

Dominante FOOTBALL

Association type 1901 - Agréés jeunesse et sport - **27 ans d'expérience**
Participation effective d'**Alain Giresse** - Direction **André Gallice**
Documentation : **Club Pyrenees Aquitaine 50 rue de TAUZIN 33000 Bordeaux**

Nom _____ Prénom _____ Age ___
Adresse _____
_____ Tél. _____

MATCH EN RETARD

METZ	2. (1)	LYON	1 (1)
Song (5°)		Roy (11°)	
Kastendeuch (89° s. p.)			
SONGO'O	3	OLMETA	3
SONG	3	SASSUS	3
CARTIER	2	NGOTTY	4
(TERRIER, 46°)		LAVILLE	3
KASTENDEUCH	3	AMOROS	3
GAILLOT	2	DELAMONTAGNE	3
ICHOUA	3	(DEBBAH, 76°)	
VERCRUYSSE	3	DEPLACE	2
SERREDSZUM	3	(GIULY, 65°)	
PIRES	4	ROY	3
POUGET	4	GAVA	3
ZITELLI	3	MAURICE	3
		ROCHE	3
Total	33	Total	33
Entr. : Muller		Entr. : Tigana	

Le 12 mai.
11 934 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou **4**

5° : corner tiré de la gauche et repris par Serredszum au second poteau. Song prolonge dans les buts d'Olmeta **(1-0).**
11° : à la suite d'un débordement de Franck Gava, la défense messine repousse plusieurs fois le ballon, et le dernier renvoi bénéficie à Roy, dont la frappe de vingt-cinq mètres surprend Songo'o **(1-1).**
89° : faute d'Amoros sur Pirès dans la surface. M. Quiniou accorde le penalty. Il le fera retirer deux fois, mais les deux fois Kastendeuch trompe Olmeta **(2-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	74	35	20	14	1	66	30
2. Lyon	65	35	18	11	6	54	35
3. Paris-SG	60	34	18	6	10	53	36
4. Lens	56	35	14	14	7	45	38
5. Monaco	53	35	14	11	10	56	34
6. Auxerre	53	35	12	17	6	54	34
7. Cannes	52	35	15	7	13	50	38
8. Bordeaux	51	35	14	9	12	47	46
9. Metz	50	35	14	8	13	45	43
10. Strasbourg	48	35	12	12	11	42	41
11. Le Havre	47	35	12	11	12	42	44
12. Martigues	45	35	11	12	12	32	43
13. Rennes	41	35	10	11	14	45	52
14. Nice	41	35	11	8	16	36	47
15. Montpellier	40	35	9	13	13	37	50
16. Bastia	40	35	10	10	15	35	49
17. Lille	39	35	10	9	16	24	43
18. Saint-Etienne	36	35	9	9	17	40	49
19. Caen	32	34	9	5	20	33	51
20. Sochaux	23	35	6	5	24	28	61

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 17 mai à 20 h 30
Paris-SG - Caen

36e JOURNÉE
Vendredi 19 mai à 20 h 45
Bastia-Nantes
(Arbitre M. Léon)
Samedi 20 mai à 20 heures
Rennes-Martigues
(Arbitre M. Glochon)
Nice-Montpellier
(Arbitre M. Quiniou)
Paris-SG - Saint-Etienne
(Arbitre M. De Pandis)
Lille-Bordeaux
(Arbitre M. Batta)
Caen - Le Havre
(Arbitre M. Tellène)
Auxerre-Lens
(Arbitre M. Pauchard)
Lyon-Strasbourg
(Arbitre M. Colombo)
Metz-Sochaux
(Arbitre M. Anton)
Cannes-Monaco
(Arbitre M. Harrel)

Voyage au pays de Coco

Pendant trois jours, l'ex-entraîneur de Strasbourg a observé les entraînements du FC Nantes menés sous la baguette magique de Suaudeau. De sa visite, il nous propose des images, des sons, des couleurs. Et un sentiment profond : dans le laboratoire de la Jonelière, le football est roi.

Par Daniel JEANDUPEUX

LICENCIÉ de son poste d'entraîneur du Racing Club de Strasbourg au début du mois d'avril, Daniel Jeandupeux a aussitôt pris son bâton de pèlerin pour partir à la découverte de clubs dont l'arrière-boutique l'intéressait au plus haut point. Son premier voyage l'a conduit à une heure de voiture de chez lui, à Fribourg, où le club local connaît une réussite incongrue en Bundesliga. « C'est une équipe spéciale qui construit son jeu, dit-il. Elle ressemble à ma façon de fonctionner avec, en plus, une discipline allemande. » Séduit, Jeandupeux retournera à Fribourg dans le courant de cette semaine. Pour prendre la pleine mesure du phénomène. Son deuxième déplacement l'a mené à une heure de voiture de... sa belle-famille, à Nantes, où il a toujours rêvé d'observer les séances d'entraînement de Jean-Claude Suaudeau dont on lui avait vaguement décrit les contours. Il s'est donc mis dans un coin à la Jonelière, avec son calepin, et ses grands yeux ouverts. Ce qu'il a vu ? « Un désordre organisé dans lequel l'étincelle vient des joueurs. » Sur un ton « soixante-huitard », Jeandupeux parle de créativité au pouvoir, du droit d'oser, de schémas qui explosent. Et enchaîne ainsi : « A la fin de l'entraînement de Nantes, je me suis posé la question : saurai-je diriger de telles séances ? Ma première réponse fut plutôt non, car j'ai un comportement plus directif, plus analytique. A la réflexion, ce voyage à Nantes m'a redonné un tel enthousiasme que j'ai vraiment envie de remettre ça. » Auparavant, Daniel Jeandupeux s'est installé devant sa machine afin d'offrir, aux lecteurs de *France Football*, quelques fragments de sa pensée vagabonde. Sur Nantes, sur Suaudeau, sur le football tel qu'il l'aime. A déguster sans modération.

Hâlé le Jaune

Il a le look Coco Suaudeau, bronzé après deux belles journées de repos iodé par l'air marin, bien dans sa peau hâlée qui contraste avec le jaune lumineux de son survêtement canari. Dans le hall de réception du sanctuaire de La Chapelle-sur-Erdre, Jean-Claude, pour l'état civil, la cinquantaine dynamique et le bonheur sur les lèvres, reçoit et invite à la visite de la Jonelière. La chaleur de l'accueil réconforte après la difficulté du contact.

Elle se révèle sous plusieurs rapports, pour l'atteindre téléphoniquement en vue d'un rendez-vous. Et avant, pendant et après le match lorsque vous êtes son adversaire. Je profite de l'expression pour faire digression et m'exécuter d'une tâche délicate et désagréable. Pour lui et moi. Avant de tirer son portrait, en pied cela va de soi pour un homme de football, à la façon des impressionnistes, avant de déclarer ma flamme, je commence donc avec un malaise indicible à lui esquinter le portrait.

Drôle de Coco

Ayatollah de la créativité, apôtre du jeu, extrémiste du mouvement, Coco et son banc irritent l'adversaire comme les croyants qui rejettent les mécréants, blessent comme ceux qui savent avoir raison. « Par hyperprotection de mes joueurs, je deviens viril et maladroit ! » confesse-t-il dans une bouffée d'émotivité mêlée d'énervement : « Je ne supporte pas qu'un joueur agresse un adversaire. Je ne fais pas de différence entre les miens et les autres ! » Ce qui n'est pas interprété ainsi par l'autre camp, et peut provoquer des échauffourées. D'ailleurs, le président (et commissaire...) Scherrer, qui se fait des cheveux gris à ce sujet, cherche à débrouiller l'écheveau des démêlés de ses BN (Bons Nantais) dans les cinq dernières minutes.

Que la faute non préméditée, péché de la jeunesse immature de sa troupe, dent de lait de coco, soit pardonnée. Jean-Claude Suaudeau, par excessive sensibilité (?), revêt sa peau de hérisson pour se protéger, piquante à l'extérieur, tendre à l'intérieur.

Tennis-ballon dans l'armoire à balais

L'arrivée dans le domaine de la Jonelière coupe le souffle à l'habitué du stade de Venoix. Ici règne calme, luxe et volupté. La grandeur du site, la beauté du paysage, l'élégance des bâtiments n'ont pas chassé le petit homme jaune, pas plus que le secteur commercial du club n'envahira le territoire technique. De génération en génération, le Canari footeux (pas cuit) crée, procrée, s'assemble et se ressemble sous l'œil bienveillant de son regretté père disparu, José Arribas. Les gens passent, l'esprit (de famille) reste, collé aux murs. L'invention du terrain, image de marque du clan, se retrouve dans tous les recoins du bâtiment technique. Car ici, le vice de construction fertilise l'imagination.

L'utilisation de l'exiguïté de la salle de musculation symbolise la créativité et l'esprit joueur de Coco, celui qui ravit les spectateurs les jours de match. Dans cet espace réduit, les appareils de musculation, aussi nombreux que nécessaires pour développer la tonicité et le dynamisme du mollet nantais, sont entassés les uns sur les autres pour libérer une surface grande comme trois mouchoirs utilisée à d'acharnées parties de tennis-ballon.

Le petit Jean-Claude, qui jouait le même jeu avec ses frères dans la cuisine de maman, le filet-ficelle accroché à deux chaises, retrouve là son terrain d'expression favori.

Avec les rebonds contre les escaliers, sur les machines à muscles ou contre un des cinq ballons accrochés à des potences au plafond, le joueur doit anticiper, prévoir l'inattendu, utiliser l'incongru, travailler ses appuis au sol. A l'activité technique habituelle de passer le ballon de volée par-dessus le filet s'ajoute l'obligation de présence mentale. Elle s'attelle à faire germer des réflexes justes adaptés à l'imprévu.

La cage à foot

La conception de la cage à foot, un terrain stabilisé d'une trentaine de mètres sur vingt environ, entouré sur la longueur de murets aussi hauts que des bandes de patinoire de hockey sur

Le vocabulaire suaudien (à l'entraînement)

- Construisez
- Préparez les coups
- Trouvez une meilleure position
- Enchaînement
- Indiquez
- Cachez
- Feinte du regard
- Fausses pistes
- Varie
- Jeu sur les côtés
- Retrouve la profondeur
- Ne pas s'arrêter, ne pas donner à un joueur arrêté
- Faites avancer
- Donner de la cadence
- Plus vite
- Pas plus vite qu'il n'est possible d'aller
- Prends le temps
- Faites des différences
- Courses ensemble
- Viens avec lui
- Mouvement qui se voit
- Coupe bien
- Pat est marqué par deux joueurs, ne joue pas avec lui
- Sers-toi de Pat, donne à Renaud
- Bien, mais il y a une autre solution
- Distances avec les partenaires
- Derrière, accompagnez l'attaque
- Commandez la défense
- Restez ensemble
- Tous en défense

glace et surmontés de grillages de 3 mètres, fermés sur la largeur de murs de même hauteur sur lesquels sont peints des buts de football et scellés des paniers de basket-ball, procède de cette même ingéniosité visionnaire.

L'emploi de la cage aux folles inspirations raccourcit le temps de réaction du football. Le ballon prisonnier de la petite surface ne sort pratiquement pas du jeu, par conséquent le rythme des débats s'accélère. Les enceintes ouvrent de nouveaux angles de passes. Le cuir, en rebondissant sur le béton, nécessite une concentration sans faille. D'ailleurs, lors de certains jeux, à deux contre deux par exemple, Coco profite d'un rebond contre le mur de fond à la suite d'un tir pour changer les équipes. Le jeu continuant dans la foulée, les joueurs sont immédiatement placés en position difficile si l'adversaire a mieux anticipé l'action.

L'utilisation de triangles en bois pour démarrer les actions de jeu m'a scié. Le footballeur se sert des « planches » pour se retrouver à la suite d'un une-deux dans un vrai mouvement de jeu, avec le rythme qu'il a donné au ballon dans sa passe et qui débouche sur des choix ouverts. Coco, bricoleur de génie, puits de science, fanatique de l'inventivité, propose le même profil sur le terrain d'entraînement que dans son atelier. Car il faut aussi descendre sur les pelouses-laboratoires de la Jonelière pour tenter de comprendre l'alchimie du jeu de mouvement proposé en Championnat.

Esprit, es-tu là ?

« Ajouté à sa capacité d'analyse, la diversité de ses entraînements constitue son point fort », confie Georges Eo, l'adjoint fidèle. « Jean-Claude est un chercheur, donc très humble », confirme M. Boumard, ex-directeur du service des sports de l'université de Nantes et qui continue, à soixante-neuf ans, d'enseigner les mystères de l'espace et du mouvement aux jeunes du FC Nantes.

Sa créativité, son originalité chassent l'envie de le cadenasser dans un portrait-robot, lui qui préfère l'astuce, les joies de la découverte à l'emprisonnement de l'automatisme. Où, nous, les entraîneurs parfois constipés de la fantaisie, nous cherchons à cadrer l'exercice dans un schéma rigoureux pour le maîtriser, il propose l'ivresse de la découverte, incite à la naissance de l'imprévisible et soutient, canalise l'inattendu des idées par un vocabulaire rassembleur. Même un œil expert ne pige pas du premier abord le fonctionnement et l'organisation de l'exercice tout en reconnaissant le jeu à la nantaise. La même source de ballon débouche SUR UN CHEMINEMENT SANS CESSE RENOUVELÉ DANS L'APPROCHE DU BUT, ce qui désarçonne les joueurs n'ayant pas tété les biberons nantais dès leur plus jeune âge. Ce qui déstabilise l'esprit cartésien qui tente de décrire son entraînement. Sans mécanisme immuable, l'exercice perd de sa lisibilité. C'est un jeu vidéo avec un mode d'emploi en japonais. Le jeu nantais est fait d'une succession de gestes justes, appréciés dans le bon temps afin d'assurer la continuité du mouvement. Il génère l'ouverture d'esprit et bannit les recettes miracles. L'approche du jeu est globale. L'improvisation se conjugue sur un thème connu, celui de la créativité : « Esprit, es-tu là ? »

À l'entraînement, le rythme et les couleurs brésiliennes (avec ou sans bas), l'enivrement du football whisky-Coco, le plaisir de grimper au mât de « Cocogne » pour y décrocher des trouvailles, les joueurs qui se shootent à la Coco et ne lésinent pas sur le prix de Lépine dans le pied de l'adversaire, me fait hurler avec enthousiasme : « Vive Jean-Claude et triple Cocorico !... »

De l'utilisation de la salle de musculation (Laurent Guyot, ci-dessous), à la façon dont le tennis-ballon est pratiqué (N'Doram), Nantes ne fait rien comme les autres...

Photos Alain de MARTIGNAC

● René Exbrayat n'a pas assisté à la défaite martégale vendredi soir. Il participait au même moment à un colloque d'éducateur à Paris.

● Les Martégaux ont reçu, vendredi soir, le renfort de Valéry Ondo, un milieu offensif congolais que les dirigeants voulaient mettre à l'essai. A l'image du groupe martégal, le Congolais s'est montré très discret durant la partie.

● Didier Dubois n'a pas participé à la rencontre amicale de vendredi. Le libero martégal souffre d'un point de pubalgie qui pourrait compromettre sa participation au prochain match de Championnat contre Rennes.

● La rencontre amicale contre Nîmes a, au moins, permis de rassurer les Martégaux sur un point : le retour en forme d'Éric Durand. Le portier du FC Martigues, gêné depuis plusieurs semaines par un ennui musculaire au genou, s'est interposé de belle façon vendredi soir sur un penalty du Nîmois Martel.

● Les dirigeants martégaux espéraient pouvoir essayer le Serbe Besarovic lors du match amical vendredi, mais un problème au genou a empêché le protégé de Dragan Vujovic de participer à la rencontre.

● Martigues est aussi une ville de rugby, et on a vu la semaine dernière Vincent Seatelli, l'avant-centre de la réserve martégale, venir soutenir « l'entente » dans son match capital pour l'accession à la Deuxième Division.

● Faux départ pour le Japon pour Manuel Amoros la semaine dernière. Les dirigeants de Tampa Osaka semblant avoir préféré au dernier moment retarder la finalisation du contrat, quitte à venir eux-mêmes en France. Comme si les dirigeants en question étaient moins pressés que leur entraîneur, l'Allemand Siegfried Held (ex-vice-champion du monde 1966), concernant le recrutement pour deux ans du roi des sélections en équipe de France (82 capes).

● Paul Le Guen rayonnait après la victoire du PSG, rapportant : « J'avais pronostiqué 1-0 en notre faveur sur un but cafouilleux, on a gagné sur ce score à la suite d'un beau but, c'est beaucoup mieux. »

● Les joueurs du PSG commencent à voir des coupes partout. En effet, une copie de la Coupe de la Ligue a été remise à chacun d'entre eux.

● La décision n'est pas définitive, mais le PSG effectuera certainement de nouveau son stage de préparation de début de saison à Pouligny, dans l'Indre.

● Pascal Vahirua pourrait prendre la direction de l'étranger. Plusieurs clubs suisses sont sur la piste de l'ailier auxerrois.

● Le gardien auxerrois Lionel Charbonnier est plein de talents cachés. Il peint très bien depuis longtemps, et, maintenant, il chante. Il vient d'enregistrer un CD avec les Broken Eyes, intitulé, *Tous ensemble*.

Ligue-Adidas : ça va grincer

Le 4 mai dernier, Noël Le Graët annonçait aux présidents de clubs pros l'imminence de la signature d'un contrat d'exclusivité juteux entre la Ligue et la firme Adidas. Montant de l'opération : 60 millions de francs et une seule marque d'équipement pour tous les clubs de D 1 et de D 2, dès le 1er juillet. Il s'agit là du premier des partenariats avec plusieurs grandes entreprises, chantier d'importance destiné à créer des ressources nouvelles pour les clubs pros et amortir le « choc » du passage de la D 1 à 18. Ce qui apparaît là comme un véritable coup de force de Noël Le Graët n'est pas du tout du goût des concurrents d'Adidas, dont certains sont décidés à porter l'affaire devant les tribunaux.

Suaudeau et Smerecki, entraîneurs des entraîneurs

A l'initiative de l'UNECATEF, syndicat que préside Guy Roux, les quarante-deux entraîneurs de Première et Deuxième Divisions ont élu les meilleurs d'entre eux. C'est à une large majorité que Jean-Claude Suaudeau, futur champion de France avec Nantes, l'a emporté en D 1, alors que Francis Smerecki a pris le meilleur de justesse sur Roland Gransart en D 2, tous deux étant bien partis pour la montée avec Guingamp et Gueugnon. La remise des trophées, télévisée par Canal +, a eu lieu dimanche soir au cours d'un dîner à Paris qui réunissait tous les entraîneurs, ainsi que de nombreux présidents et dirigeants.

● Martigues a été battu par Nîmes vendredi soir en match amical (0-4). Kachloul, Gros, Ramdame et Martel ont été les buteurs de la rencontre.

● Un qui finit la saison en boulet de canon, c'est Abou. Écarté de l'équipe pro de l'OL depuis plusieurs semaines pour indiscipline, il accumule les buts et les passes avec l'équipe lyonnaise de CN 2. Abou — diminutif de son prénom Aboubacar — prépare-t-il déjà la saison à venir, alors qu'il y a peu, il envisageait sérieusement de demander d'être prêté ou transféré ?

● Guy Stephan a fixé le programme de reprise des Lyonnais, qui ont rendez-vous le 23 juin à Gerland, avec la perspective, dès le lendemain, d'un stage de dix jours à Font-Romeu.

● Victime au moins d'une élongation à la cuisse lors de son match de reprise face à Rennes, Yves Mangione effectuera une échographie en ce début de semaine. L'attaquant niçois, trop longtemps écarté par des blessures, espère recevoir le feu vert pour reprendre l'entraînement.

● Crétier et Mattio suspendus, la défense niçoise est appelée à être sérieusement remaniée pour la réception de Montpellier.

● Liazid Sandjak a avalé les kilomètres la semaine dernière pour effacer les effets néfastes de quinze jours d'arrêt dus à une petite blessure musculaire. L'attaquant niçois se sent prêt à reprendre du service. Son mollet ne le tracasse plus, et, arrivant en fin de contrat, l'Aiglon ne tient pas à être absent trop longtemps.

● Après une semaine perturbée par une contracture des cervicales et une lombalgie, le meilleur buteur du Gym, Momo Chaouch, semble s'être refait une santé. Tant mieux pour l'attaquant niçois en mesure d'améliorer son total buts, et l'équipe azuréenne qui a encore besoin de grappiller quelques points pour verrouiller son maintien.

clin d'œil

Photo Albert COURIOL

Canto a rejoué...

« La FIFA ne voit aucun inconvénient à ce que le joueur Éric Cantona participe à des rencontres à vocation humanitaire avec le Variétés Club de France. » La phrase est signée de Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA.
Samedi dernier, à Marly-le-Roi, dans les Yvelines, contre l'équipe locale évoluant en DHR, Éric Cantona a donc rejoué au football, et même marqué un des deux buts de son équipe (score final : 2-2) au profit de l'association « action Michel Platini ». Visiblement heureux, l'attaquant de Manchester United et de l'équipe de France ne s'est pas fait prier pour dire haut et fort sa satisfaction : « La FIFA m'a autorisé à jouer tous les matches à vocation humanitaire. Pour moi, rejouer est déjà fabuleux. Le faire pour une cause humanitaire est encore plus fabuleux. Les gens de la FIFA ont été sympathiques et respectables. Cela prouve qu'ils ont du cœur... »

● Ayant choisi de quitter sa Normandie natale pour raisons personnelles, l'ex-pro de Rouen et du Havre, mais aussi de l'OL, où il séjourna en 1978-79, Serge Amouret envisage sérieusement de s'installer dans la région lyonnaise. Avec la ferme intention de renouer avec le football, son objectif étant de trouver un bon club régional à entraîner, alors que son ex-équipier Guy Stephan vient pour sa part de signer un contrat d'entraîneur à l'OL pour les trois saisons à venir.

● Arrivé en même temps que Jean Tigana à l'OL, François Bracci pourrait rester à l'OL. C'est en tout cas le vœu de Guy Stephan en vue de la saison prochaine.

● Le jeune attaquant lyonnais Cédric Bardon n'a jamais entendu parler jusque-là d'un éventuel prêt le concernant. D'où son étonnement quand il lit qu'il est question de lui à Martigues, via cette forme de transaction !

● Le moins surpris de l'accueil réservé à l'OL vendredi dernier à Metz — avec notamment de très originaux « Tigana, un balai ! » — aura finalement été, côté lyonnais, Florian Maurice. Qui avait eu vent de celui-ci par son copain de l'équipe de France Espoirs, Robert Pires.

● Auteur du but lyonnais à Metz, Eric Roy effectue décidément une saison remarquable. Remarquable aussi, sa discrétion concernant son avenir : « Je m'étonne de lire tant de choses à ce sujet. De la même manière que j'ai découvert dans la presse que je n'étais pas titulaire au départ de la saison », ironise le milieu défensif olympien, qui s'honore en effet d'avoir manqué en tout et pour tout un seul match, cette saison, toutes compétitions confondues, pour cause de suspension.

● Sonny Anderson est déjà en vacances. Récemment opéré du ménisque, il aurait pu éventuellement participer aux deux derniers matches de Championnat. Mais ses dirigeants n'ont pas voulu prendre de risque et l'ont autorisé à regagner le Brésil. Il sera de retour début juin pour entamer en solitaire sa préparation pour la saison prochaine.

● Les Monégasques, qui devaient disputer un galop d'entraînement vendredi soir au stade Louis-II contre Alès, ont finalement renoncé à cause des violents orages qui se sont abattus sur la Principauté. A la place, ils se sont contentés d'une séance très poussée sur les terrains de La Turbie.

Cannes, détour par Saint-Martin...

Les joueurs de l'AS Cannes vont meubler une partie de la trêve estivale d'une manière originale. Accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants, ils s'envoleront le 2 juin (jusqu'au 11) à destination de Saint-Martin, dans les Caraïbes. Ils ont, en effet, été invités à disputer le deuxième tournoi international de l'île. Parmi les engagés, on retrouve le Sparta Rotterdam (Pays-Bas), Friburguense (Brésil), l'équipe olympique américaine et deux sélections de Saint-Martin. Un concept donc vacances-travail qui enchante déjà tous les participants. « On va jouer tout en entretenant une certaine base physique mais le but est, surtout, pour les joueurs de décompresser et de profiter de toutes les activités que les organisateurs ont aimablement mis à notre disposition », explique Henri Camous, le directeur général de l'ASC. Un rendez-vous amical dans un cadre idyllique dix jours seulement avant la reprise de l'entraînement programmée au 19 juin par Safet Susic. Un moyen aussi de s'entretenir physiquement. Surtout, comme on l'imagine, si les Azuréens restent qualifiés pour la Coupe Intertoto. Compétition qui débutera dans la dernière semaine et qui reste l'un des premiers objectifs — le rattrapage européen — de la saison à venir pour les Cannois.

● Guy Adam, le coordinateur sportif du PSG, n'a pas apprécié que George Weah enlève son maillot alors que ses équipiers se préparaient devant lui à la photo de famille. Après quelques explications, le Libérien avait d'ailleurs décidé de le remettre.

● David Ginola a préféré le théâtre à la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe entre Arsenal et Saragosse. L'attaquant parisien assistait en effet à la pièce de Francis Huster *Faisons un rêve*.

● Strasbourg aura peut-être l'occasion de prendre sa revanche sur le PSG. En effet, le 23 mai se disputera en amical, à la Meinau, Strasbourg-PSG. C'est Michel Denisot, le président délégué, qui est à l'origine de cette idée.

● Les joueurs espagnols du Real Saragosse, qui résidaient à Saint-Germain-en-Laye, ont assisté à l'entraînement des Parisiens mercredi dernier. Le Brésilien Rai est allé chercher son compatriote, un ancien coéquipier de Sao Paulo, Cafu, afin que ce dernier découvre les infrastructures du Camp des Loges.

● Jean-Philippe Séchet a retrouvé une vieille connaissance au Camp des Loges la semaine dernière. Il s'agit de l'ex-Grenoblois, Poyet, qui évolue désormais à Saragosse et qui a remporté la Coupe des vainqueurs de Coupe.

● Le dernier point presse de Luis Fernandez avant d'affronter Strasbourg a attiré les médias en nombre. On pouvait même y voir en salle de presse des journalistes polonais.

● Si Paul Le Guen n'a inscrit que deux buts en Coupe de France, le second vaut de l'or et sauve la saison du PSG.

● Quarante ans après, l'AS Cannes s'est imposée en finale de la Coupe Gambardella face aux jeunes Lensois. Après cette victoire, Guy Lacombe, le directeur du centre de formation cannois, a dû sacrifier sa légendaire moustache.

● Autre retour espéré au Gym, celui de Fred Hantz (tendon douloureux), qui a d'ailleurs effectué sa reprise — avec un but de la tête en prime — face à la réserve de l'ASSE.

● Le stoppeur niçois, Olivier Fugen, ne s'angoisse pas trop pour son avenir. Il est vrai que Metz, Martigues, Le Havre et Bastia lui ont déjà fait part de leur proposition. Le défenseur, formé au Gym, donnera néanmoins, à offre équivalente, la préférence à son club de toujours.

● Albert Émon a rempilé au Gym, il entraînera l'équipe niçoise jusqu'en 1997, secondé par Daniel Sanchez qui laisse la direction d'un Centre de formation (promu en 1re catégorie) à Gaby Desmenez.

● En l'absence d'Albert Émon, pris par sa session d'examen à Clairefontaine, c'est son actuel adjoint Desmenez qui dirige les entraînements depuis la semaine dernière.

● Le deuxième meilleur buteur de Suisse, Jonathan Sogbie, le Libérien de Lausanne, est entré en rapport avec l'OGCN. A suivre...

● Les interrogations pesant sur le PSG version 95-96 ont fatalement ranimé les espoirs de nombreux supporters niçois de retrouver leur Petit Prince, à savoir Daniel Bravo. Mais du rêve nostalgique à la réalité...

● Les 60 clubs de foot amateurs de Nice auront passé toute la saison dans l'attente du versement de leur subvention municipale. L'enveloppe globale de 350 000 F (moins de 1 % du budget sport de la Ville de Nice) devrait, enfin, être débloquée.

● Didier Six n'a toujours pas peur des kilomètres. Ayant joué l'après-midi en Hollande avec une équipe européenne d'anciens internationaux, il n'avait pas hésité samedi dernier à regagner Paris au volant de sa voiture pour assister à la finale de la Coupe et encourager Strasbourg, club qui lui est cher.

● Cette rencontre à Aulnay-sous-Bois débuta avec plus de trois quarts d'heure de retard, tout simplement parce que le car malherbiste avait été pris dans les embouteillages, classiques en fin de semaine, aux abords de la capitale.

● Deux absences certaines demain soir sur la pelouse du Parc des Princes dans l'équipe du SMC : Manu Rival et Yvan Lebourgeois seront tous les deux suspendus.

Les punis

Un match ferme et un avec sursis : Rival (Caen).
Un match ferme : Gravelaine (Strasbourg), Dehu (Lens), West (Auxerre), Duncker (Lille), Moravcik (Saint-Etienne), Jensen (Rennes), Rabat (Martigues), Mattio (Nice), Pedros (Nantes), N'Doram (Nantes), Vieira (Cannes).
Par ailleurs, après avoir visionné la cassette du match Rennes-Paris-SG, la commission a décidé de convoquer, pour sa réunion du 18 mai, le gardien parisien, Bernard Lama, et l'arbitre de la rencontre, Alain Sars.

MARDI 16 MAI
11 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
23 heures, Italia 1 : *L'appello del martedì.*

MERCREDI 17 MAI
9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 03, RTBF 21 : Spécial Heysel, dix ans après. Rediffusion le 21 à 14 h 39.
20 h 30, RAI 1 : Juventus-Parme, finale retour de la Coupe UEFA, en direct.
21 h 35, RTBF 21 : *Diableries.* Magazine consacré à l'équipe nationale. Rediffusion le 18 à 22 h 30.
23 heures, Eurosport : Juventus-Parme, finale retour de la Coupe UEFA, en différé. Commentaires de Christophe Jammot et Michel Platini.

JEUDI 18 MAI
10 h 35, TMC : *Football mondial.*
13 heures, Eurosport : temps forts de la finale de la Coupe UEFA.
22 heures, Eurosport : meilleurs moments de la Coupe UEFA 1994-1995. Rediffusion le 20 à 8 h 30.

VENDREDI 19 MAI
6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
20 h 35, Canal + : Bastia-Nantes, 36e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Denis Balbir.
22 h 05, SAT 1 : *Bundesliga.* 31e journée.
23 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 31e journée. Rediffusion à 1 h 10 et le 20 à 12 heures.

SAMEDI 20 MAI
9 h 30, Eurosport : portrait des finalistes de la Champions League, Milan AC et l'Ajax Amsterdam.
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
15 heures, Canal + : présentation des équipes finalistes de la Cup.
15 h 45, RTBF 21 : Manchester United-Everton, finale de la Cup, en direct de Wembley.
16 heures, Canal + : Manchester United-Everton, en direct de Wembley. Commentaires de Grégoire Margotton et Pierre Sled.
18 heures, SAT 1 : *Ran.* 31e journée de Bundesliga.
18 h 10, TMC : *Football mondial.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.* 31e journée de Bundesliga.
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* 34e journée.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot.* 36e journée du Championnat de France de Première Division.
21 heures, TVEI : un match de la 34e journée du Championnat d'Espagne.
0 h 25, TF1 : *Formule foot.* 36e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 21 MAI
5 heures, SAT 1 : *Ran.*
11 heures, TF1 : *Télé foot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida a campionato.*
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di campo.*
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Invité : Jean-Claude Suaudeau. Portrait du FC Nantes.
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* 31e journée de Bundesliga.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 31e journée.
22 h 10, ZDF : *Sport am Sonntag.*
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* 32e journée.
22 h 55, Canal + : *L'équipe du dimanche.*
23 h 15, RTPI : *Domingo desportivo.*

LUNDI 22 MAI
6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
10 heures, DSF : *Hattrick tifosi.*
11 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 23 à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*
0 h 10, TF1 : présentation de la finale de la Champions League.

● Trois joueurs cannois ne participeront pas au voyage collectif à Saint-Martin aux Antilles du 2 au 12 juin prochain. Kozniku a opté pour un retour en Croatie. Quant à Pollet et Delmotte, ils profiteront de l'intersaison pour se marier.

● Joël Germain a, une nouvelle fois, été opéré d'un genou en début de semaine dernière. L'ancien joueur orléanais se remet régulièrement très rapidement, mais il devrait tout de même être juste pour tenir sa place face aux vainqueurs de la Coupe de France.

● Six points sinon rien ! Cette semaine, les Malherbistes vont jouer deux matches décisifs pour leur avenir en Division 1 : l'un contre le Paris-Saint-Germain (match en retard de la mi-mars), l'autre à domicile face à leurs voisins havrais. Seule l'obtention d'un maximum de six points pourrait redorer sérieureusement leur espoir de maintien.

Bordeaux attend Tigana

Les dirigeants bordelais, avant de prendre des mesures concernant les mouvements de joueur, cherchent un entraîneur. Leur choix s'est porté sur Jean Tigana. Mais est-ce parce que ce dernier sait que les Girondins n'auront pas vraiment les moyens de présenter une équipe capable de jouer les premiers rôles qu'il hésite à signer son contrat ? A Bordeaux, on se pose la question en pensant connaître la réponse avant la fin de la semaine.

● Puel, désireux de poursuivre sa carrière de joueur au moins une année de plus, s'est vu demander un peu de patience par son président. « On verra dans huit à dix jours », lui a dit Jean Louis Campora. Est-ce à dire que dans ce délai le club sera fixé sur l'identité de son entraîneur pour la saison prochaine ?

● C'est une véritable opération commando que les Cannois préparent pour recevoir Monaco. Depuis le début de la semaine, le groupe a été réduit aux seize éléments qui seront chargés d'accueillir le voisin azuréen et de maintenir l'espoir d'une qualification européenne devenue très hypothétique.

● Safet Susic n'accompagnera pas son équipe en tournée à Saint-Martin début juin pour participer à un tournoi international. Dans le même temps, le coach bosniaque de l'AS Cannes sera en effet à Clairefontaine pour en terminer avec l'obtention de ses diplômes d'entraîneur.

● Désireux d'engager un libero pour la saison prochaine, Cannes a des vues sur un spécialiste croate âgé de vingt-neuf ans. Susic l'a étudié sur cassette, et le joueur recommandé par les frères Vujovic — qui ont déjà signalé Kozniku, l'année dernière — pourrait bien débarquer pour remplacer Ayache, dont le divorce est désormais consommé avec son ex-partenaire du PSG.

Simonet : « 18, mais en douceur »

« PRÉSIDENT, le football français est en pleine mutation. Le troisième remplaçant était-il une exigence de la FIFA ?

— Le conseil fédéral a suivi les instructions de l'International Board et la dernière circulaire de la FIFA. Dès la saison prochaine, trois remplacements en cours de match seront autorisés pour toutes les compétitions nationales de la Division 1 au National 3, qu'il s'agisse de trois joueurs de champ ou de deux joueurs et du gardien.

— **Par ailleurs, le conseil a décidé de généraliser la victoire à 3 points.**

— Elle existe déjà pour la D 1 et la D 2. Cette règle s'appliquera désormais également pour les championnats de N 1, N 2 et N 3.

— **Vendredi, le conseil d'administration de la Ligue va se prononcer sur le passage de la D 1 à 18 clubs pour la saison 1996-97. Il faudra ensuite que la Fédération entérine ce projet. Quelle sera votre attitude ?**

— Si la Ligue se prononce pour une D 1 à 18, je ne m'y opposerai pas. Le Graët nous a fait un compte rendu précis du séminaire des clubs pros tenu le 4 mai dernier à la Ligue. Il faut laisser le football professionnel affiner sa réflexion, et, ensuite, il faudra convaincre les plus réticents. Cette transition doit se faire en douceur. »

Guy MISLIN

● Beaucoup de plaisir du côté du SM Caen à l'annonce de la promotion de Guy Stephan comme entraîneur de l'Olympique Lyonnais la saison prochaine. Sur les hauteurs de Venoix, on n'oublie pas en effet que Guy Stephan fut joueur, puis adjoint de Pierre Mankowski, cela fait quelques années, à la satisfaction générale.

● La saison en demi-teinte de Kennet Andersson restera l'une des plus importantes contre-performances du SM Caen cette saison. Ainsi, en dehors de quelques penalties inscrits ici et là, est-il resté plus d'une demi-saison sans marquer le moindre but. Sa dernière réalisation remonte au 9 novembre : un hat-trick contre Bordeaux. Depuis, plus rien.

● Compte tenu des nombreuses absences sur le plan défensif, c'est Jerry de Jong qui devrait être titularisé demain soir au cœur de la défense centrale caennaise. L'ex-international néerlandais, arrivé cette année sur les bords de l'Orne, n'a guère été convaincant depuis le début de la saison.

● Malgré des propositions émanant de Fenerbahce et d'un club italien, Ardian Kozniku (auteur à ce jour de 9 buts en Championnat) va très certainement prolonger son contrat avec Cannes.

● Robert Sab, l'ancien joueur de Lens, de Nice, de Saint-Étienne et du Havre, détenteur du 2e degré et qui passera en juin à Clairefontaine son DEPF, est à la recherche d'un club à entraîner pour la saison prochaine.

● Nice est actuellement sur la piste de Ronan Harazi, et le président Bois est raisonnablement optimiste sur la possibilité de conclure la venue de l'avant-centre de l'équipe d'Israël très désireux de poursuivre sa carrière en France.

● Pour préparer le déplacement de ce mercredi à Paris contre le PSG, le SM Caen a disputé une rencontre amicale vendredi dernier contre le Red Star à Aulnay-sous-Bois. Nouvelle rencontre amicale et nouvelle défaite ! Le fait que Glonek, Simba et compagnie aient été absents n'explique pas tout !

Raschke,

Photos PRESSE SPORTS

l'enfant de la Côte

Samedi, les frères de la Côte se retrouvent dans un virage pour l'Europe. Derby et lutte de classes. Et, au centre du meeting, Philippe Raschke, ancien Monégasque et presque ex-Cannois. Histoire...

A l'époque, il n'y avait rien. Ou presque. L'âge préhistorique de la formation. A Monaco. « Je me souviens que l'on s'entraînait au Cap d'Ail sur un terrain en stabilisé. Tout près de la plage. C'était intolérable l'été. La chaleur et la poussière bien sûr et, juste à côté, on voyait les plagistes se baigner. Tu crois qu'on avait envie de s'entraîner ? »

Décor surréaliste pour le petit Raschke alors « ado » de quinze ans. Tout juste sorti de son Puy-de-Dôme natal. De Cournon, où Jean Petit l'avait repéré. En vitrine, l'AS Monaco expose une équipe tirée à quatre épingles. Dans la réserve, elle expérimente la formule de la formation. Tâtonnement. « Il n'y avait pas de centre, rappelle Philippe. On logeait en ville, où le club avait réservé sept chambres dans un immeuble. On prenait tous nos repas dans un restaurant de Monaco. Et puis, selon les disponibilités, on s'entraînait soit au Cap d'Ail, soit à Èze. Il est arrivé que nous ne soyons que quatre à nous préparer. Les autres suivaient un cycle quasi normal de scolarité. Il n'y avait pas davantage de catégorie d'âge. J'avais quinze ans et je jouais avec des gars de dix-huit. »

Premier match pro, premier derby !

Très vite d'ailleurs, Philippe Raschke a failli tout plaquer. A la fin de la première année. « Je suis rentré chez moi, j'ai retrouvé ma famille, mon pays. Au moment de repartir, je me suis vraiment demandé si ça valait la peine. » Eduqué à l'école du rugby, jusqu'à neuf ans, et donc à la force de l'amitié et du partage, Philippe est, cependant, retourné au football. A Monaco. « Avec Pierre Tournier, notre mentor et le seul lien qui, aujourd'hui, me rapproche de la Principauté. Oui, mon seul souvenir. J'étais isolé, M. Tournier a été un père pour moi. » Avec Christen, Revelli, Platto et Didier Rabat, Raschke apprend le solfège du football. Mais la musique prend rapidement l'air du tube percé. Apprenti puis stagiaire, Raschke ne s'impose pas. Pourtant, il signe son premier contrat professionnel à vingt ans et demi. Et, clin d'œil, il dispute son premier match officiel contre Cannes.

« Amoros était blessé, et c'était quelqu'un à l'époque à Monaco. Je suis rentré, et ça s'est mal passé. On a perdu 3-2 et j'ai disparu. » Fiasco. Catastrophe. Raschke va devenir un recordman des matches en Division 3. « Je ne les ai pas comptés, explique Henri Camous, directeur général de l'AS Cannes, l'employeur de Philippe, mais je me souviens très bien d'avoir souvent vu évoluer à ce niveau Philippe dans la région. » En tout, il ne disputera que cinq matches « pros » sous les couleurs princières avant d'être remercié, après aussi une pénible blessure du genou. Partir. A Bordeaux. En Division 2. Son niveau estimé. Et encore. Partir et mourir, de nouveau. L'autre genou. Encore les ligaments. Calvaire. Sur la croix. Les Girondins, cependant, s'en échappent. Ils remontent, mais Courbis, promu Messie, ne retient pas Raschke. Mis dans un package, avec Ernst notamment, à destination de Cannes alors que Zidane et Daniel font le chemin inverse.

« J'avais été blessé toute l'année et j'ai compris Courbis même si son attitude m'avait choqué. De toute façon, j'étais un inconnu et n'avais pas voix au chapitre. »

Subir et vivoter. Pour continuer d'exister presque normalement. « J'aurais pu, ou dû, à l'époque, arrêter mais, bon, j'aimais le jeu. C'était ma passion. Et puis j'avais cette volonté de reprendre le dessus. Ne pas disparaître sans avoir montré quelque chose. Cela a été ma force. » Il se rappelle alors de la récré à Cournon et du foot qu'on tapote dans la cour d'école. Des copains avec lesquels, une fois la classe finie, on trouve encore le temps d'aller échanger quelques balles. Et il reprend de la couleur. Il joue. A Cannes. Et ça marche. Avant un nouveau coup d'arrêt.

De galère en galère...

Au cours d'un match contre Saint-Étienne, il blesse un adversaire victime d'une fracture du tibia. Raschke sera suspendu tant que le Stéphanois n'aura pas recouvré l'intégralité de ses moyens. Cinq mois. Cinq mois d'une nouvelle galère. Décidément, Philippe Raschke n'est pas fait pour le football. Bilan. Et prospective. « Tout a défilé dans ma tête. J'ai pensé à ces neuf années passées à Monaco. A toute cette jeunesse dépensée dans le vide au service du football. A apprendre, à essayer. Et je ne voyais rien. Sinon un long tunnel sans le moindre trait de lumière. Le jeu valait-il autant de sacrifices ? »

Raschke a de la fierté et le sens de l'honneur. Et il rencontre Luis Fernandez. « Il a été un détonateur. Pour moi parce qu'il m'a mis en confiance. Et pour le club. » Et Philippe, latéral accrocheur, inlassable travailleur, va jouer. Et s'imposer. Gagner avant d'être, enfin, reconnu. Dix ans après. Il a enfin les mots du bonheur. « Avec Cannes, il fait bon jouer. Tu vois, à Monaco, il ne peut rien arriver. Ce club, il peut passer une année au travers il restera. A Cannes, tu n'as pas les moyens de te permettre ça. Tu as l'impression que le club est à la limite. Que s'il lâche quelque chose, il va disparaître. Alors, tout le monde donne. Il y a une vie d'équipe, de club. C'est la famille. »

Jubilé ?

Des hommes, aussi, il apprend pour mieux, aujourd'hui, affirmer sa philosophie. « A Monaco, ils n'ont pas de face. Les gens sont faux. Tout y est superficiel. Ce n'est qu'une vitrine. Une apparence et le vide à l'intérieur. » Et il ajoute : « A Cannes, je t'assure, il fait bon vivre. » La lutte des classes. Ou quelque chose dans le genre. Alors, samedi, il y aura un peu de ce parfum dans l'air du derby. Un match forcément différent pour Philippe Raschke. « En

A vingt-sept ans, le chemin parcouru par Philippe Raschke sur la Côte l'a beaucoup mûri. De Monaco, il garde un souvenir mitigé ; en revanche, à Cannes, où il rencontra Fernandez, il s'est épanoui. Aujourd'hui, il rêve d'aller à Paris pour retrouver Luis.

général, quand tu retrouves ton ancien club, tu souhaites démontrer que l'on s'est trompé à ton sujet. C'est ce que je ressens même si Cannes a une chance réduite d'être européen à la fin de cette saison... »

Pourtant, Philippe va jouer. Comme d'habitude avec son cœur, son énergie. Et, au passage, sous les accents de la sincérité teintés d'une pointe de regrets, il remarque : « Quand je vois les efforts qu'il faut à Cannes pour maintenir son standing et entretenir son image, je ne peux que déplorer ce que j'ai vécu à Monaco. Mais, avec le temps, j'ai compris. Monaco, c'est la sécurité. On n'y cultive pas la notion de dépassement. Tout est réglé comme du papier à musique. Et je ne suis pas étonné que cette équipe ne parvienne pas à devenir championne. »

A sa manière, avec le temps et sous la sueur, Raschke y est parvenu. Reconnu aujourd'hui. « Ça fait seulement du bien, intérieurement, de savoir qu'on n'a pas fait autant d'efforts dans sa partie pour rien. Le reste, à l'extérieur, ne veut rien dire. En vérité, j'ai mûri sur le tard. C'est tout. » Que lui reste-t-il, alors, à l'enfant de la Côte à prouver ? Rien. Non, plus rien. « Si. J'ai échoué dans des clubs réputés comme Monaco et Bordeaux. Je me demande si je suis capable de réussir dans cette catégorie-là. C'est un challenge. Un autre défi. »

Qu'il mettra, peut-être, en pratique dans les mois qui viennent. « J'y pense, bien sûr. D'autant que j'ai une opportunité. D'autant, aussi, qu'à Cannes, je n'entends que des silences. On m'a fait une première proposition, puis une seconde, et à la baisse. Je ne comprends pas. J'ai toujours été droit et honnête avec le club. J'ai toujours aimé la clarté, et là c'est la confusion totale. » Partir. De nouveau. Sûrement. « On te passe la pommade pour mieux t'enfoncer le couteau dans le dos. Déjà, la saison dernière, le problème s'est posé avec Michaël Madar. Il voulait rester mais les dirigeants ont joué la montre. Alors, il s'en est allé. Il y a malheureusement ici une mauvaise gestion du potentiel joueurs. Les dirigeants attendent et s'exposent. En agissant ainsi, on n'aide pas le club. »

A vingt-sept ans, Philippe Raschke va donc certainement franchir la dernière marche. A Paris probablement. Le plus dur, mais il en a tellement vu depuis dix ans. « Je ne suis qu'un battant et j'aime jouer. N'importe où. En bas ou en haut. Peu importe pourvu qu'on me place dans le meilleur climat de confiance. Je ne le sens plus à Cannes. Ailleurs, je le retrouverai. »

Ailleurs, Philippe Raschke n'oubliera pas toute cette vie passée sur la Côte. Et pas davantage le dernier et ultime derby qu'il disputera samedi à la Bocca. Son jubilé, non ?

Laurent MOISSET, à Cannes

Riches ou pauvres ?

Y a-t-il encore des sous sur la Côte ? Apparemment, en tout cas Cannes et même Monaco serrent la ceinture. Stratégie ou nécessité ?

CE jeudi-là, Michel Mouillot, maire de Cannes, a inauguré le centre de formation de l'AS Cannes. Un terrain et des vestiaires. Simple mais fonctionnel. Et, ce jeudi-là, Michel Mouillot en a donc profité pour arrêter quelques priorités concernant le club azuréen. D'abord, il a discuté avec Patrick Vieira, l'espoir que l'on s'arrache et que l'on promet, déjà, aux plus grands. « Je lui ai dit qu'il resterait cannois la saison prochaine. » Et monsieur le maire a ajouté : « Tout récemment, par l'intermédiaire d'un ami, j'ai reçu un appel du pied de l'Inter de Milan. Les dirigeants italiens étaient prêts, à tout moment, à venir chez nous pour discuter. J'ai coupé court. Je leur ai répondu : " Vieira, c'est 80 millions de transfert et 500 000 francs nets par mois pour le joueur. J'imagine qu'ils n'ont plus tellement envie d'effectuer le voyage jusqu'à Cannes. »

Johan Micoud

Dans le même ordre d'idées, le premier magistrat de la ville a confirmé qu'il adopterait la même position concernant Micoud et Bedrossian, considérés donc, avec Vieira, comme les piliers de l'équipe de la saison prochaine. S'agissant, précisément, du groupe appelé à engager le nouveau Championnat, on commence d'ailleurs à y voir un peu plus clair. Koot, le défenseur, a resigné deux années supplémentaires. En revanche, Delmotte, si important dans le système cannois, retournera à Lens. « Nous avons bien essayé de le conserver, mais les dirigeants nordistes comptent sur lui et n'ont rien voulu entendre », précise Henri Camous, le directeur général. Pas de folies donc étant entendu aussi, selon les propres termes de Michel Mouillot, que l'AS Cannes compte se reposer sur sa jeunesse à l'avenir. Cela signifie-t-il donc que le budget sera revu à la baisse ? Rumeur fondée quand on sait que le sponsor majoritaire, Phénix, se retirera prochainement alors qu'il avait accordé, cette saison, une enveloppe d'environ 20 millions de francs. « On a dit tout et n'importe quoi au sujet de l'AS Cannes, s'insurge Michel Mouillot. Sait-on, néanmoins, que l'AS Cannes n'a aucune dette, qu'elle règle ses contributions sociales et qu'elle dégagera cette saison un bénéfice d'exploitation ? Je dis donc que j'ai sous la manche certains sponsors et quelques surprises, et que notre budget ne sera pas inférieur à celui de cette année, Coupe d'Europe ou pas. Nous disposerons également d'une enveloppe conséquente pour le recrutement, même s'il est hors de question de faire n'importe quoi, et notamment des folies. Dans ce registre, on a commis la faute une fois. On ne la renouvellera pas. » Stabilité donc à l'AS Cannes qui devrait, rapidement, se lancer dans le recrutement de deux, voire trois joueurs.

Courbis toujours d'actualité

La même clarté n'est pas à l'ordre du jour chez le voisin de la Côte. A Monaco, il faut, en effet, gratter pour découvrir une toute petite info. Et, en vérité, on a beaucoup de mal à imaginer le profil, à tous les niveaux, de l'équipe de la saison prochaine.
Avec la réussite que l'on sait, mais qui demeure à confirmer lors du sprint final, et notamment dès samedi à Cannes, Gérard Banide, promu aux commandes techniques, a laissé entendre qu'il tenait à conserver son rôle la saison prochaine. Tout y concorde mais rien ne le confirme. En haut lieu, on ne pipe mot. On attend. Et contrairement à ce qui a déjà pu être avancé, la piste Courbis n'a pas été abandonnée. Tout se passe en coulisse, fort discrètement, et le prince Albert en personne défend toujours la candidature du Toulousain.
Si Rolland reste donc la priorité, la maison princière ne semble pas aussi décidée à délier les cordons de la bourse en vue d'un recrutement spectaculaire. Les bénéfices de la Ligue des champions, la saison dernière, ont été engloutis et il paraît même délicat d'imaginer qu'en dépit de certains efforts l'AS Monaco puisse conserver Youri Djorkaeff. Alors, on évoque les noms de Benarbia (Martigues), Meyrieu (Lens), qui pourraient reprendre le rôle. On parle également de Roy, le Lyonnais. Autant d'éléments libres qui, apparemment, ne coûtent pas cher. Côté vedettes, motus et bouche cousue, étant entendu que l'équipe de Principauté se reposera à ce niveau sur Scifo et Anderson.
Bref, les temps ont bien changé. A moins que l'arrivée de Courbis ne permette de redistribuer les données du recrutement. Pour l'instant, en tout cas, c'est le calme plat.
L. M.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 11 mai :
Un match ferme et un avec sursis : Vasquez-Garcia (Red Star 93).
Un match ferme : Frapolli (Perpignan).
Par ailleurs, la commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a accordé le sursis à l'entraîneur de Beauvais, Patrick Rémy, suspendu en première instance pour un match ferme en raison de son attitude envers l'arbitre du match Alès-Beauvais. La CSJD a par ailleurs confirmé l'amende de 10 000 francs infligée à Toulouse pour jets de pierres et de projectiles divers ayant ponctué la rencontre Toulouse-Marseille.

▲ Contre Lille, en match amical, Amiens a essayé pas moins de six joueurs. C'est ainsi qu'Arnaud Dos Santos a supervisé Taine (Troyes), Elzerar (Saint-Leu), le jeune Congolais Moukila, Davezac (Saint-Maur), Jérôme Louchet (Le Havre) et un attaquant d'un club parisien de National 1.

▲ Lors du match Amiens-Lille, Bernard Quesnel et Patrick Rémy, respectivement dirigeant et entraîneur de Beauvais, étaient venus au stade Moulonguet. Mais les deux hommes n'ont pu retirer d'utiles renseignements avant le derby picard, compte tenu des nombreux essais amiénois.

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur amiénois, participe ce soir à la Course des gentlemen qui précède le Critérium professionnel cycliste. Il sera associé au professionnel picard Laurent Pillon, de l'équipe Mutuelle Seine-et-Marne.

▲ Les joueurs d'Amiens savent déjà qu'ils reprendront l'entraînement le 19 juin. Ils partiront ensuite en stage à Vittel du 2 au 12 juillet et disputeront des matches amicaux contre Epinal, Metz et Troyes, puis contre l'UNFP.

▲ Le derby picard entre Beauvais et Amiens s'annonce capital pour l'équipe désormais dirigée par Patrick Rémy. Jusqu'à présent, dans tous les derbies disputés entre les deux clubs depuis dix ans, c'était Amiens qui se trouvait dans la plus mauvaise position. Cette fois, c'est l'inverse, puisque Beauvais occupe une place de relégable.

▲ Christophe Ferron et Laurent Strzelczak ont prolongé leur contrat d'une année supplémentaire avec le Stade Lavallois.

▲ Laval a procédé à quatre essais lors de son match amical face au Racing, le 8 mai (2-2), dont trois joueurs du PSG : Didier Angan, Jérôme Leroy et Christophe Soliveres, qui évoluent en National 2. Le quatrième joueur à l'essai est resté une semaine de plus en Mayenne. Il s'agit de Jean-Michel Segaty, de Draguignan. Denis Troch ayant des rapports étroits avec le PSG, il n'est pas exclu que son club lavallois bénéficie d'un prêt.

▲ Le président de Nancy, Gérard Parentin, a été affecté par le décès de Stefan Kovacs, dont il était un ami intime et qu'il avait d'ailleurs appelé comme conseiller à Nancy au moment du départ d'Aimé Jacquet.

▲ Très bucolique, l'environnement de la forêt de Haye où se situe le complexe de l'AS Nancy-Lorraine. La semaine dernière, à l'issue de l'entraînement, Laurent Sachy a recueilli un lapereau abandonné qu'il a aussitôt entouré de mille soins.

Le retour du grand « Schtroumpf »

Jean-Michel Godart, dit « le Schtroumpf », qui a gardé les buts de Laval durant la belle épopée européenne, revient en Mayenne. Il entraînera la saison prochaine une formation de Division d'Honneur, à Château-Gontier.

▲ Le voyage du staff nancéien en Uruguay a, paraît-il, été fructueux et il se pourrait que l'ASNL compte la saison prochaine un attaquant sud-américain. Tout serait lié au transfert de Vairelles et à l'accord de la DNCG. Pour l'heure, question mouvements à Nancy, deux départs sont acquis : ceux de l'avant-centre Laurent Sachy et du gardien Jean-Marc Branger.

▲ Pour délasser les pros nancéiens, Lazlo Bölöni et Jacky Bonnevai les emmènent de temps à autre à l'aquadrome, dans la banlieue de Metz.

▲ En Uruguay, l'ASNL a signé une convention avec le club formateur, le Nautico de Carrasco. Chaque fin de saison, Carlos Curbelo retiendra deux espoirs qui viendront en stage pendant trois mois à Nancy.

▲ Niort vient de proposer à Albert Rust, qui avait succédé à Robert Buigues en mars, un contrat d'un an. Celui-ci a accepté d'être le responsable technique du club en demandant l'entière responsabilité du recrutement. Le contrat vierge de signature a été mis au frais pour quelques semaines en attendant de savoir si les Chamois se maintiennent ou non.

▲ Un jeune attaquant venu d'Auxerre, Guy Corso, dix-neuf ans, était la semaine dernière à l'essai à Nancy.

▲ Les dirigeants de Valence ont décidé de ne pas renouveler les contrats de plusieurs joueurs : Frédéric Pons, actuel capitaine et libero, les défenseurs Arthur Demirdjian et Thierry Gros et le milieu offensif Jean-Marc Authié.

Le coup de poker sedanais

A trois journées de la fin, le club ardennais, en position de relégable, a appelé à la rescousse Bruno Metsu et mis sur la touche Christian Sarramagna.

Photo PRESSE SPORTS

APRÈS Michel Leflochmoan et Christian Sarramagna, c'est Bruno Metsu qui vient donc d'arriver au chevet d'un club sedanais bien malade. Avec une mission précise : tirer l'équipe ardennaise de l'ornière et assurer sa survie. Une véritable course contre la montre orchestrée par les dirigeants sedanais qui, quelques jours après l'annonce officielle du départ de Christian Sarramagna la saison prochaine à Mulhouse, tentent là leur ultime coup de poker en appelant à la rescousse un technicien dont le nom avait d'ailleurs déjà circulé lors de l'éviction de Michel Leflochmoan.

A quarante et un ans, l'ex-entraîneur de Beauvais, Lille et Valenciennes est ainsi sorti de sa « retraite » de Saint-Laurent-du-Var pour revenir dans le circuit. « Après deux expériences malheureuses, j'éprouvais le besoin de faire le point sans être absolument obnubilé par la quête d'un nouveau contrat. J'ai tiré profit de cette période pour suivre des matches en Italie, effectuer des stages à la Juventus et à Ajax ainsi qu'en m'occupant de gosses défavorisés dans les quartiers difficiles de Nice. Mais l'envie du terrain reste forte et le challenge qui m'est proposé à Sedan, dans une ville de football, m'intéresse beaucoup. »

Dès samedi, il a pris contact avec ses joueurs. Il sait que la marge de manœuvre est très étroite, mais les dirigeants sedanais tentent le tout pour le tout et Metsu n'a pas peur de la tâche. « Je me sens plus l'âme d'un bâtisseur que celle d'un mercenaire, et si j'avais jugé ce pari injouable, je ne serais pas venu ici. »

Ravi de revenir à sa passion première, Metsu a d'emblée expliqué sa façon de voir aux joueurs. « On peut être plus faibles que l'adversaire mais jamais moins courageux. Deux entraîneurs limogés en dix mois, ça fait déjà beaucoup de dégâts. A vous, maintenant, de sauver le club ainsi que votre avenir. »

Pour amorcer l'opération, au milieu d'un groupe meurtri par l'échec, Bruno Metsu a emmené les Sedanais au vert durant trois jours à Saint-Hubert (Belgique) afin d'isoler les joueurs et préparer dans les meilleures conditions le choc décisif à Saint-Brieuc.

Correspondance Pascal RÉMY

▲ Niort prépare la prochaine saison de Division 2 même si l'avenir est encore en pointillés. Sept joueurs devaient partir. Essentiellement des joueurs en fin de contrat. Le jeune et physique défenseur, Olivier Tébily, et l'attaquant, Armindo Ferreira, vont passer pros. Trois ou quatre arrivées sont prévues pour renforcer le secteur offensif. Les Chamois veulent également trouver une doublure à Thomas Debenest.

▲ Jean-Philippe Faure s'est blessé à nouveau au mollet à l'entraînement, vendredi dernier. Pas de chance donc pour le milieu niortais qui avait été touché à une cuisse puis s'était fait mal au mollet, à Valence. Le défenseur Olivier Brocha, lui, va mieux. Il a effectué sa rentrée ce week-end en réserve à La Roche-sur-Yon (National 3).

▲ Outre Didier Notheaux, qui entraînera Sochaux la saison prochaine, Valence a décidé de laisser libre son adjoint, Christian Perlin.

▲ Patrice Segura, l'entraîneur de la Jeanne d'Arc du Port (île de la Réunion), qui se trouve actuellement en stage à Clairefontaine, est à la recherche d'un attaquant pour renforcer son effectif en vue de la prochaine saison. Avis aux amateurs.

▲ Les relations qu'a nouées le Red Star 93 avec Norwich City sont au beau fixe. Sur le plan sportif, en revanche, rien ne va plus de l'autre côté du Channel. Norwich le British jouera la saison prochaine en Deuxième Division. Le Red Star n'a, quant à lui, pas abdiqué toute ambition de Division 1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	77	39	22	11	6	47	26
2. Marseille	75	39	22	9	8	67	33
3. Gueugnon	74	39	22	8	9	56	37
4. Toulouse	71	39	20	11	8	62	40
5. Red Star	69	39	19	12	8	53	38
6. Châteauroux	67	39	18	13	8	52	30
7. Nancy	59	39	14	17	8	44	37
8. Dunkerque	56	39	13	17	9	38	34
9. Alès	52	39	12	16	11	43	39
10. Amiens	52	39	13	13	13	53	53
11. Charleville	51	39	11	18	10	40	41
12. Mulhouse	49	39	12	13	14	45	51
13. Le Mans	48	39	11	15	13	46	45
14. Valence	44	39	10	14	15	40	48
15. Perpignan	42	39	9	15	15	33	47
16. Laval	41	39	8	17	14	38	50
17. Niort	40	39	7	19	13	31	44
18. Angers	36	39	8	12	19	33	48
19. Saint-Brieuc	35	39	9	8	22	34	51
20. Beauvais	35	39	7	14	18	43	65
21. Sedan	35	39	8	11	20	32	59
22. Nîmes	32	39	7	11	21	43	57

Rendez-vous

40e JOURNÉE
Samedi 20 mai, à 20 heures
Saint-Brieuc - Sedan
Le Mans - Nancy
Angers - Alès
Mulhouse - Marseille
Gueugnon - Niort
Beauvais - Amiens
Châteauroux - Dunkerque
Valence - Red Star 93
Nîmes - Perpignan
Charleville - Guingamp
Toulouse - Laval

▲ A Nancy, on envisage la naturalisation de Zavarov pour laisser place au recrutement d'un étranger. L'Ukrainien pourrait alors voir son contrat reconduit.

▲ Il n'y avait pas de Sedanais présents dimanche soir à Paris à la fête de l'union des entraîneurs au cours de laquelle étaient décernés les trophées des meilleurs techniciens de Division 1 et Division 2. Et pour cause...

▲ Clubs phares des Deux-Sèvres, Niort (D 2) et Thouars (N 1) ne s'étaient pas rencontrés depuis l'accession des Thouarsais en National 1, l'an dernier. C'est fait. Mardi dernier, en amical, les Chamois se sont imposés (2-0) avec des buts signés Lollia et Gauvin.

▲ Sedan a profité de la coupure due à la finale de la Coupe de France pour disputer deux matches amicaux. Ces rencontres contre le Stade de Reims (National 3) et Dunkerque (Division 2) se sont soldées par un score identique de deux buts à deux.

▲ Souffrant de problèmes musculaires qui l'avaient contraint à déclarer forfait contre Le Mans, Emmanuel Hutteau a repris la compétition dimanche avec la réserve de Sedan, à Vandœuvre.

▲ Deux joueurs sedanais ont dépassé le cap des 3 000 minutes en Division 2. Il s'agit de l'inamovible Fabrice Jacquier (3 147) et du milieu de terrain Frédéric Arpinon (3 127).

▲ Jean-Marc Rodolphe est depuis quelques jours au centre de thalassothérapie de Cap Breton où il entame le dernier stade de sa rééducation. Mais le gardien sedanais garde un moral d'enfer dans l'épreuve qu'il traverse actuellement.

▲ Le conseil général du Haut-Rhin a invité 500 jeunes issus des milieux défavorisés à assister, samedi prochain, au match Mulhouse-Marseille. Cette rencontre sera précédée de la finale des « mercredis du foot », organisés par le conseil général en liaison avec les clubs du département.

▲ Valence est en contact avancé avec le milieu de terrain alésien Manuel Nogueira, qui pourrait signer un contrat en ce début de semaine.

▲ Lorsqu'il conduisit les juniors beauvaisiens en demi-finale (contre le Racing, à Troyes) et finale (face à l'INF Vichy, à Reims), Bruno Metsu avait dans son effectif les frères Etienne et Bernard Mendy.

▲ Le Sedanais Sylvain Sansone n'était pas à l'entraînement, samedi matin. Il avait obtenu une journée exceptionnelle de repos afin de régler des problèmes administratifs.

▲ Remplacé par Robert Dewilder la saison dernière à Valenciennes à quatre journées de la fin, Bruno Metsu revient dans le circuit professionnel dix mois plus tard en remplaçant Christian Sarramagna à Sedan à trois journées du terme de l'épreuve.

A Marseille, la SEM emménage

Vendredi prochain, sauf coup de théâtre, le tribunal de commerce devrait entériner la reprise de l'OM par la société d'économie mixte, créée à l'initiative des collectivités locales. Il s'agit du seul plan déposé sur le bureau du président, Fernand Arnaud, puisque ce dernier a rejeté la demande de location gérance que souhaitaient les responsables de GEMPLUS.

QUANT à la pertinence de ce choix, Me Guenaire, avocat de la municipalité phocéenne, précise d'entrée : « Ce projet, qui permet à l'OM de redémarrer, possède trois caractéristiques. Il est consensuel, provisoire puisque appelé à passer en SAOS dès que les conditions seront requises, et incontournable dans le climat actuel. »

Ladite SEM s'inscrit donc dans un plan de cession avec dépôt de bilan à la clé, « car personne, ajoute-t-il, ne peut racheter un passif qui dépasse les 300 millions de francs et approche plus probablement les 350 millions ». Ce qui équivaut à une rétrogradation en Deuxième Division au cas où le club marseillais obtiendrait sportivement le droit d'accéder à la D 1. « Juridiquement, on ne peut l'éviter, poursuit-il. D'autre part, certains pensent, au vu d'une analyse sportive sérieuse, que ce serait mieux pour le club. »

La SEM s'est dotée d'un capital de 40 millions de francs. « Ce n'est pas la fortune, a avoué Robert Vigouroux, le maire de Marseille, mais cela doit suffire pour reprendre décemment. » Avec 20 millions de francs pour les collectivités locales (3 pour le conseil régional, 3 pour le conseil général et 14 pour la mairie) et 400 000 francs pour l'association. Celle-ci a adopté jeudi dernier à l'unanimité le principe de son entrée dans la SEM. Une autre assemblée générale extraordinaire sera convoquée ensuite pour approuver l'ensemble du plan. 19,6 millions de francs restent donc à distribuer entre les partenaires privés. Alcom, le groupe de communication japonais, en détiendra au maximum le tiers. Jusqu'au 18 mai au soir, le capital privé reste ouvert avec encore 4 à 5 millions disponibles. Deux chiffres enfin complètent ce tableau : le rachat des actifs pour 1 million de francs et le budget prévisionnel (75 millions de francs en recettes, 71 millions en dépenses, soit 4 millions de bénéfices prévus). « M. Le Graët, lui-même, a dit que c'était un budget sérieux », a conclu Me Guénaire. »

C'est la première fois qu'on évoque avec précision le rachat de ces actifs, évalués au temps de Tapie à quelque 98 millions de francs, et qui se trouvent réduits au million symbolique pour l'effectif joueurs, le personnel administratif, les marques OM Olympique de Marseille... « Nous pensons qu'il valait mieux payer tout cela 1 million et garder le budget pour investir dans le nouveau club », explique l'avocat du maire.

Enfin, tout le monde, à commencer par les joueurs, attend avec impatience le futur organigramme, dont on ne connaît pour l'instant que la tête : Jean-Michel Roussier, présent au stade de la Commanderie mardi dernier (sous réserve d'être accepté par le tribunal et le conseil d'administration). « C'est un financier rigoureux, qui a aidé le maire à monter le budget. » Le nom du manager sportif devrait être dévoilé vendredi au tribunal de commerce. Plusieurs noms ont circulé, de Tigana à Bossis, en passant par Bosquier ou... Goethals, ce dernier ayant été refusé, trop typé Tapie. En tout cas, c'est bien cet homme-là qui décidera avec Jean-Michel Roussier de la marche sportive de l'OM ces prochaines années, « avec une seule volonté, a expliqué le nouveau directeur général : pérenniser le club, avec une politique de formation efficace ».

En ce qui concerne l'entraîneur, Stambouli semble tenir la corde sans Peruzovic, appelé à retourner dans un club belge. Les discussions entre l'entraîneur actuel et Roussier auraient été fructueuses mardi lors de sa venue pour la première fois au sein de l'équipe olympienne, avec Robert Vigouroux et Henri Nespoulous, l'administrateur judiciaire. Il a rencontré les joueurs un par un pour finaliser le plan social accompagnant le plan de cession.

Autrement dit, il a rediscuté avec eux de leur volonté de demeurer à Marseille et de certains éléments de leurs contrats, comme ces reconversions promises sans discernement lors de l'ère Tapie. A l'image de Jean-Philippe Durand, par exemple, à qui il reste deux ans de contrat comme joueur, et cinq ans comme cadre technique, et à qui on ne peut reprendre le contrat dans son intégralité. Quant à ceux qui désirent quitter le club, comme Barthez ou Marquet, les clubs qui souhaitent les engager devront désormais prendre contact avec Jean-Michel Roussier après le 20 mai. L'OM nouveau est donc en train de se mettre en place. Sur des bases solides ? Tous les Marseillais le souhaitent.

Correspondance Hélène FOXONET

▲ Une particularité dans la carrière de Bruno Metsu, le nouvel entraîneur sedanais. Celui-ci a joué comme junior à Anderlecht où il côtoya notamment Ludo Cook et Van der Elst. Lors d'une Coupe de Belgique juniors, Metsu marqua d'ailleurs trois buts à un certain Jean-Marie Pfaff.

▲ Sedan, qui avait été le premier club professionnel à remercier un entraîneur (Michel Leflochmoan) dès la cinquième journée, pourrait fort bien être aussi le club ayant embauché le plus tard un nouvel entraîneur. A trois journées de la fin. Cela doit même être un record en la matière.

▲ Jean-Louis Mazzeo se mariera le samedi 3 juin à la mairie de Sedan avec une charmante hôtesse d'accueil, Sabine.

▲ Henri Stambouli a supervisé Mulhouse contre Alès dans la perspective de leur rencontre, samedi à Mulhouse. « Aucune suprise, a-t-il dit. Contre nous, ils seront motivés à 100 %. »

▲ Un supporter de poids pour le PSG en finale contre Strasbourg : Fabien Barthez, qui attendait de savoir si une place de Coupe d'Europe supplémentaire serait libérée. PSG vainqueur, le gardien marseillais, futur Monégasque, a été rassuré.

▲ Week-end apprécié pour les Marseillais qui ont mis à profit cette minitrêve pour prendre deux jours loin des terrains de foot avant une semaine peut-être décisive.

▲ L'OM a fait match nul (1-1) en match amical à Clermont-Ferrand contre Saint-Étienne jeudi dernier. Un but de leur capitaine, Jean-Philippe Durand, a répondu à un but d'Aulagnier.

▲ Les Olympiens sont montés en avion à Clermont-Ferrand dans la journée de jeudi, tous frais payés par les organisateurs, qui souhaitaient reproduire une affiche des années 70.

▲ Me Nespoulous a remis son rapport mercredi dernier pour le président du tribunal de commerce de Marseille, qui prendra sa décision vendredi 19 mai.

▲ Joël Cantona est toujours en délicatesse avec sa cheville droite. Une petite opération serait peut-être envisagée pour mettre la gaine du péroné en place, mais tout est fait pour l'éviter.

▲ Henri Stambouli s'est rendu hier à Albertville pour visiter les installations mises à la disposition de l'OM pour son stage de reprise prévue du 21 juin au 2 juillet.

▲ A Charleville, Bezaz avait choisi de ne pas conclure de rencontre amicale en ce week-end de relâche. Pour éviter tout risque de blessures ou de carton, des rencontres « internes » ont été organisées.

▲ Hamada Jambay, l'arrière latéral olympien, a recommencé à trottiner la semaine dernière après son opération. Sa rééducation se déroule au mieux.

▲ Bruno Germain devrait mettre un terme à sa carrière à l'issue de cette saison. Il se pourrait bien qu'il rempile à Orléans (National 2) comme entraîneur-joueur.

▲ Jean-Christophe Marquet ne manque pas de propositions en cette fin de saison. PSG, Cannes et Bordeaux sont sur les rangs avec une préférence pour le premier nommé.

▲ Fabien Barthez a rencontré le professeur Franceschi la semaine dernière pour son genou. Il souffrirait d'une grosse tendinite qui a nécessité un peu de repos.

▲ Un retour bien sympathique sur les terrains, celui de Christophe Galtier à Clermont-Ferrand. Il a été autorisé, en tant que chômeur, à disputer le match amical que l'OM a joué contre Saint-Étienne.

▲ Les poussins de l'OM seront présents à Clairefontaine pour disputer la phase finale de la Coupe nationale de leur catégorie. C'est leur neuvième participation en quinze ans avec deux victoires à la clé.

▲ Pour meubler la trêve forcée, le FC Gueugnon jouera ce soir à Louhans contre le CSCL, qui vient d'obtenir son billet pour la Division 2. Il s'agit d'un match organisé par notre confrère Michel Sylvain dans le cadre d'une action en faveur d'un jeune footballeur victime d'un grave accident.

▲ Le Red Star 93 jouera à Valence avec un sacré souvenir en tête. La saison dernière, les Audoniens, battus à domicile (1-0) par les Valentinois, avaient vu s'envoler leurs derniers espoirs d'accession.

La balade de Brose

Dario Brose, le milieu de terrain briochin, quittera les Côtes-d'Armor à la fin de cette saison. Arrivé au club il y a trois saisons, Brose (vingt-cinq ans) est actuellement en contact avec le club allemand de Sarrebruck qui évolue en Deuxième Division.

Où l'on reparle de Papin...

Marc Lassus, le PDG de Gemplus, ne désarme pas. En début de semaine dernière, il a annoncé des contacts très fructueux avec Jean-Pierre Papin, « qui serait heureux de rejouer à Marseille et d'amener avec lui des joueurs de bon niveau ». « C'est un meneur d'hommes capable de nous conseiller et de nous aider dans le recrutement », a estimé Lassus. Ces contacts ont amené quelques sourires et grincements de dents, côté marseillais, car personne ne sait à quel titre s'est présenté Marc Lassus auprès de JPP. Par ailleurs, le PDG de Gemplus a rencontré mercredi les responsables du conseil général et du conseil régional, jeudi, Noël Le Graët et, hier, l'avocat de la SEM, Michel Guénaire.

▲ Les Toulousains Aubame, Manac'h et Moreau ont pris, lors des derniers matches contre le Red Star, puis Dunkerque, deux cartons jaunes successifs. Conséquence immédiate : Moreau sera suspendu pour la venue de Laval au Stadium samedi prochain.

▲ Après Cyril Domoraud, Fabien Schneider et Pierre Repellini, Jean-Luc Girard a resigné au Red Star 93 pour deux nouvelles saisons.

▲ Fabien Schneider, arrivé au terme de son contrat et gravement blessé de surcroît (de six à neuf mois d'indisponibilité), pouvait craindre d'être abandonné à son sort. Mais il a eu le réconfort de voir son contrat reconduit pour la saison prochaine. Un beau geste de la part du Red Star 93.

▲ L'Audonien Cyril Domoraud a tapé dans l'œil de Pierre Pleimelding. Le sélectionneur de la Côte-d'Ivoire l'a retenu pour jouer samedi contre le Mali. En plaisantant, Pierre Repellini avait confié à son défenseur qu'il ne le laisserait rejoindre les Éléphants qu'en échange d'une bonne prestation face à Châteauroux. Mission accomplie.

▲ L'Olympique de Charleville est en deuil après le décès de Daniel Delys. Ancien résistant, il s'était investi dans le monde sportif carolomacérien après-guerre. Président de l'Olympique de Charleville, il avait aussi ddirigé le club cycliste local. Collaborateur de *l'Union de Reims*, il avait été correspondant de *L'Équipe*.

STAGES DIDIER SIX

VOGUE FOURNITURES (1) 40 28 48 88 — SNICKERS — INFORMATIQUE SERVICES

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Foot'SIX

Spécial entraînement gardiens

JUILLET AOUT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

Paroles d'entraîneurs

Il y a ceux qui étaient là en début d'exercice et qui seront toujours là en juillet prochain, pour la rentrée des classes. Au même poste. Les plus nombreux.
Il y a ceux qui étaient là en juillet dernier et qui n'ont pas pu — pas su ? — passer l'hiver. Expédiés, plus ou moins rapidement en fonction de l'urgence des résultats, vers l'arrière-cour.
Il y a ceux qui ont déjà trouvé une terre d'accueil pour exercer leur métier lors de la prochaine saison et ceux, enfin, dont le contrat ne sera pas renouvelé et qui attendent le coup de fil qui sauve. Didier Notheaux et Bernard Genghini, actuels entraîneurs de Valence et Mulhouse, deux clubs du ventre mou de D 2, appartiennent à ces deux dernières catégories. Le premier a déjà signé pour trois ans à Sochaux, le second, dont le bail ne sera pas renouvelé dans l'Est, est dans l'expectative. Deux cheminements, deux avis éclairés sur la D 2 et ses aléas.

■ **Joël SIMON**

Notheaux : « Rigueur et enthousi

De Valence, il va gagner Sochaux pour une nouvelle aventure au pays de Peugeot. En D 2. Et sans inquiétudes apparentes. Notheaux à la relance.

« Si vous deviez définir le Championnat de D 2 aujourd'hui, quels termes choisiriez-vous ?

— Je dirais que c'est une compétition longue et difficile. Très difficile, même. L'ensemble des équipes étant bien organisées, les résultats sont souvent très serrés. Le danger est partout, à chaque rencontre. Ce qui, finalement, donne un Championnat un peu fou.

— **Fou, mais plein de charme...**

— C'est vrai. A partir du moment où rien n'est jamais acquis, on découvre de nouveaux challenges, de nouvelles ambitions. Le passage à un groupe unique de vingt-deux clubs en début de saison dernière a permis de resserrer l'élite et de tirer le niveau général vers le haut. Avant, avec les deux poules de dix-sept, l'incertitude était moins grande. Entre les équipes de tête et celles de fin de classement, l'écart était très net. Aujourd'hui, une équipe qui arrive de National 1 est tout à fait capable de jouer les premiers rôles. On en a la preuve avec Guingamp et, à un degré moindre, avec Châteauroux.

— **Quel jugement portez-vous, justement, sur le parcours des Guingampais ?**

— Ils poursuivent sur leur lancée de la saison passée, où ils n'avaient perdu qu'une seule rencontre. En profitant de cette dynamique et sans bouger profondément son effectif, Guingamp a su préserver et accroître son capital confiance. Après, c'est le talent de son duo d'attaquants Rouxel-Guivarc'h qui a fait la différence. En D 1, Guivarc'h, il vaut encore douze buts par saison. Ce n'est pas rien.

« Je n'avais jamais connu le milieu »

— **A l'inverse, certaines grosses écuries éprouvent les pires difficultés à tenir la distance...**

— Je crois que Toulouse, par exemple, s'est trop vite contenté de la troisième place qui lui semblait promise. C'était un mauvais calcul.

— **Le signe, aussi, d'une certaine fragilité, non ?**

— Certainement. Car si la qualité des équipes s'est sensiblement améliorée, leur fragilité s'est également amplifiée. En D 2, la réussite est un élément déterminant qui entraîne la confiance et les résultats. Cela dit, les équipes qui réussissent à ce niveau sont celles qui sont le plus solides nerveusement. Ou, plus précisément, celles qui ont les périodes de lassitude les plus courtes.

— **Ça, c'est le constat. Mais comment faire pour réduire ces moments ?**

— Ah ! c'est ça le problème. Le plus frustrant, finalement, c'est qu'on n'a pas d'influence sur des joueurs qui ne veulent plus s'accrocher. A Valence, je reconnais que, parfois, je me suis emmerdé. Je ne dis pas que les gars ne font pas leur boulot, mais, quand on est au milieu de tableau, ils ne se dépassent pas. A Amiens, lors de la dernière journée, c'était un match amical !

— **Ce n'est pas propre à la D 2 !**

— Peut-être. Mais je n'étais pas habitué à ce genre de choses. En douze années de carrière, j'ai toujours connu le haut et le bas. Jamais le milieu.

— **A Sochaux, vous allez redevenir le pompier de service...**

— Je n'aime pas vraiment ce terme, car il n'y a qu'à Valence où je suis arrivé en milieu de saison pour rétablir une situation compromise. Non, Sochaux, c'est une aventure qui m'excite. C'est un club qui a un passé et, je l'espère, un avenir. Il faudra avoir la volonté de se sublimer pour atteindre les objectifs.

— **En aurez-vous les moyens ?**

— Je sais que Cassard, Cuervo, Gnako, Prat, Szewczyk et Prat, pour ne citer qu'eux, seront encore là la saison prochaine. Je ne me souviens pas d'avoir eu autant de bons éléments sous la main.

« Un homme gai, c'est un joueur gai »

— **En D 2, on l'a vu cette saison, ce n'est pas une assurance tous risques...**

— Exact si l'on ne respecte pas certains fondamentaux. Primo, la rigueur. Deuxio, l'enthousiasme. Obligatoire, l'enthousiasme. J'attends de gars qui ont entre vingt et trente ans qu'ils rient et me fassent rire. Un homme gai, c'est un joueur gai et un gars qui entreprend. Je ne veux pas seulement des joueurs qui font leur match.

— **Réussir, ça implique aussi prendre des risques, non ?**

— Oui, mais les prises de risques ne peuvent se faire que dans des situations extrêmes. A Mulhouse, quand on jouait la montée, Priou, il mettait la tête partout. Mais c'est parce qu'il y avait une carotte au bout...

Photos Jackie DELORME

Une valse à dix

Marseille et Nîmes aiment décidément le changement. En une saison, ils auront chacun remercié leurs deux premiers entraîneurs. Un record en la matière. Par ailleurs, six autres clubs (Angers, Beauvais, Laval, Niort, Saint-Brieuc et Sedan) évoluant tous dans les eaux troubles de la relégation ont modifié la donne pendant l'actuel exercice. Soit, au total, dix nouveaux noms apparus en cours de route.
Pour la prochaine compétition, trois clubs ont déjà désigné leurs élus venus d'ailleurs : Mulhouse sera dirigé par Sarramagna, substitut de Genghini, alors que Valence a choisi Lavagne (père et fils) en remplacement de Notheaux, futur coach de Sochaux, d'ores et déjà rétrogradé en D 2. Tour d'horizon.

Clubs	Saison 94-95	Changements en cours de saison	Saison 94-95
ALÈS	J. Pasqualetti		J. Pasqualetti (2 ans)
AMIENS	A. Dos Santos		A. Dos Santos (1 an)
ANGERS	A. De Martigny	A. Guesdon	A. Guesdon [1]
BEAUVAIS	D. Zorzetto	P. Rémy	P. Rémy (3 ans)
CHARLEVILLE	M. Bezaz		M. Bezaz (1 an)
CHÂTEAUROUX	V. Zvunka		V. Zvunka (1 an)
DUNKERQUE	A. Dupont		A. Dupont (2 ans)
GUEUGNON	R. Gransart		R. Gransart (1 an)
GUINGAMP	F. Smerecki		F. Smerecki (1 an)
LAVAL	B. Maligorne	D. Troch	D. Troch [2]
LE MANS	T. Froger		T. Froger (2 ans)
MARSEILLE	M. Bourrier	G. Gili puis H. Stambouli [3]	?
MULHOUSE	B. Genghini		C. Sarramagna (3 ans)
NANCY	L. Bölöni		L. Bölöni (2 ans)
NÎMES	J. Skoblar	R. Girard puis P. Barlaguet	?
NIORT	R. Buigues	A. Rust	A. Rust [4] (1 an)
PERPIGNAN	J.P. Carayon		J.P. Carayon (1 an)
RED STAR 93	P. Repellini		P. Repellini (2 ans)
SAINT-BRIEUC	D. Goavec	J.Y. Chay	J.Y. Chay (2 ans et demi)
SEDAN	M. Le Flochmoan	C. Sarramagna	?
TOULOUSE	R. Courbis		R. Courbis [5] (1 an)
VALENCE	D. Notheaux		L. Lavagne (3 ans)

(1) Décision à prendre en fonction du maintien ou non du SCO Angers en D 2. (2) Sous contrat jusqu'à la fin de la saison. Renégociation pour une année supplémentaire. (3) Avec L. Peruzovic. (4) Le contrat sera signé en juin. (5) Signature à confirmer.

Genghini : « Réalisme et efficacité »

Avant de quitter Mulhouse vers une destination encore inconnue, Genghini nous livre quelques réflexions sur une D 2 où, à ses yeux, le beau jeu ne paie pas toujours.

« MÊME si on m'avait proposé de prolonger d'une année supplémentaire, je ne crois pas que j'aurais accepté. » Bernard Genghini, ancienne parcelle d'un quatuor magique, ne sait pas de quoi demain sera fait. Pas de club en vue, un marché de l'emploi qui va se restreindre rapidement, l'avenir s'annonce incertain. Sa connaissance de la D 2, qu'il fréquente à Mulhouse depuis 1992, l'autorise pourtant à quelques commentaires sur son évolution.

« Les louanges, c'est sympa »

Première leçon, façon recette de grand-mère : « Pour être bon en D 2, il faut réunir trois éléments : une bonne assise défensive, un milieu travailleur et deux attaquants qui cartonnent. Guingamp et Gueugnon, les surprises, ont réussi à partir de ces données-là. La recherche du beau jeu, telle qu'on l'a essayée avec Mulhouse, ne peut suffire. Il faut aussi du réalisme et de l'efficacité. Les louanges des autres, c'est sympa, mais ça ne fait pas monter une équipe... »

Visionneur attentif des productions des équipes de la D 2 mais aussi de celles du niveau supérieur, Genghini estime qu'il existe encore un fossé entre les deux divisions. Deuxième leçon : « Les plus grosses différences se situent au niveau technique et tactique. Technique, parce qu'on voit en D 2 beaucoup de fautes sur des gestes simples comme les transmissions de balles. Tactique parce que, en D 2, on est obligé de travailler en permanence cette culture défaillante. A ce niveau, les joueurs manquent souvent du bagage indispensable. »

Trop de pépins

Entre deux cours de physiologie et de psychologie, suivis la semaine dernière à Clairefontaine pour l'obtention du tronc commun du deuxième degré d'entraîneur, Genghini a pu se pencher sur ces domaines. Et sur sa propre responsabilité.

« J'ai évidemment une réflexion sur le contenu de mon travail, sur la préparation des joueurs. Mais, sincèrement, je n'avais jamais connu autant de pépins en une saison. Sept joueurs opérés en dix mois, ça fait quand même beaucoup. » Notheaux ne dit pas autre chose. Mais l'argument est-il entièrement recevable ?

J. S.

— Vous avez entraîné sept ans en D 2 et cinq en D 1. Ce n'est pas frustrant de retrouver encore un club qui descend ?

— Vous savez, le plus important, c'est d'exercer son métier. Je préfère prendre un club de D 2 susceptible de monter qu'un club de D 1 dans la charrette. C'est usant, éprouvant, mais autrement passionnant.

— Pas de frustrations, donc ?

— Si, quand je vois que certains grands clubs sont dirigés pas des gens qui débarquent dans la profession. Mais, bon, les présidents préfèrent se couvrir avec un nom. Ils n'ont pas tort...

— Quels souvenirs garderez-vous de l'épisode valentinois ?

— Valence, c'est un club jeune qui a encore besoin de se structurer. J'ai tenté de le rendre plus professionnel avec l'appui des dirigeants, qui ont tout fait pour me faciliter la tâche. Aujourd'hui, il y a un kiné à plein temps, les déplacements s'effectuent en avion...

— Et pourtant, vous allez abandonner le soleil pour la brume...

— C'est un retour dans une région que je connais bien depuis mon passage à Mulhouse. La brume, ça ne me dérange pas et j'ai gardé de nombreux amis là-haut. Encore une fois, ce qui m'importe, c'est de pouvoir travailler. Le reste... »

J. S.

Bernard Genghini, le futur ex-Mulhousien, et Didier Notheaux, en partance vers les brumes sochaliennes, ont des idées presque identiques sur la D 2. Un Championnat long, difficile et périlleux. C'est ce qui en fait le charme...

Epinal, la bête des Vosges

Avec Lorient, Poitiers et Louhans-Cuiseaux, Epinal est le dernier club à accéder en Deuxième Division. Après un parcours discret, les professionnels spinaliens voient leur régularité récompensée. La bête des Vosges est de retour.

CASQUETTE vissée à la mode rap, Jacques Neboux frappe à tout rompre sur la grosse caisse. Dans l'exigu vestiaire duchérois, au milieu de ses joueurs torse nu, le vieux président spinalien exulte. Pour son ultime saison à la tête du club, la victoire à Lyon-Duchère propulse son équipe au paradis, deux ans après sa douloureuse descente. « Cette montée est le point d'orgue de ma carrière, affirme, ivre de bonheur, Jacques Neboux. C'est la troisième que je vis avec Epinal après celles de 1974 et 1990. D'ailleurs, je crois que c'est la plus belle ! En effet, peu de personnes nous attendaient au départ et, finalement, nous sommes là. Cette accession est une récompense amplement méritée pour l'ensemble du groupe et plus particulièrement pour Philippe Maurice. »

Ce jeune entraîneur, successeur de Pierre Pleimelding au moment de la relégation en National 1, a su tirer la quintessence d'un effectif jeune, sans vedettes ni noms ronflants. Autour de Rouani, Ferry et Maillard, les trois seuls rescapés du dernier triennat en Deuxième Division, l'instituteur vosgien s'est attaché à bâtir un collectif solide, capable de tenir sur la longueur du Championnat. « Cette équipe a un niveau d'expérience très réduit, avoue Maurice. La plupart des gars évoluait la saison dernière en National 2 ou 3. De plus, à l'inverse de certains clubs donnés favoris en début d'exercice, nous ne possédons pas de grosses individualités. Cependant, le ciment a pris rapidement entre les joueurs. Dès les premières rencontres, j'ai alors senti qu'il y avait un coup à jouer. »

Ex aequo à la trêve avec le Paris FC, Epinal s'est affirmé en seconde partie de saison. Sur l'ensemble des matches retour, les Spinaliens n'ont abandonné qu'un point sur leur terrain de la Colombière, en ramenant plus d'un de moyenne en déplacement. Un tableau de marche qui n'étonne pas outre mesure Philippe Maurice. « En décembre, nous étions un leader par défaut, concède le coach lorrain. Nous avions alors su profiter des défaillances des grosses cylindrées comme Rouen, Istres ou encore Lyon-Duchère. A la reprise, nous sommes repartis avec un esprit commando en se disant qu'il y avait un bon coup à jouer. »

Malgré l'absence, dès le mois de février, de leur meneur de jeu, Segundo Simon, les Spinaliens ont donc réussi leur ambitieux pari. Après deux saisons de transition, durant lesquelles le club vosgien a en partie digéré ses excès financiers du passé, Epinal va retrouver une Deuxième Division au profil sensiblement différent. « Marseille, Sochaux, les derbies contre Nancy ou Mulhouse, bien sûr que ça nous fait rêver, exulte Slimaine Rouani. Le Championnat actuel est beaucoup plus intéressant et nettement plus fort que celui que nous avons connu avec les deux poules. Toutefois, il faut garder les pieds sur terre. Nous ne disposons pas des mêmes moyens que la plupart des clubs. A partir de là, l'objectif sera d'en laisser quatre derrière nous. »

D'ici là, l'équipe fétiche de Philippe Séguin, maire d'Epinal et président de l'Assemblée nationale, par ailleurs passionné de ballon, a encore un objectif. Au-delà de la montée, les Vosgiens visent le titre. En effet, la défaite de Louhans-Cuiseaux à Ajaccio leur permet à deux journées de la fin, de reprendre la tête du groupe B. Une dernière consécration qui viendrait clore une saison dépassant toutes les espérances.

François VERDENET, à Lyon

Photo MAG SPORTS

Avec treize buts au compteur, Alex Di Rocco a été l'un des principaux artisans de la montée d'Epinal en Deuxième Division.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(Samedi 20 mai 1995)

GROUPE A
Valenciennes - Fécamp
Brive - Noisy-le-Sec
Bourges - Quimper
Poitiers - Thouars
Brest - Châtellerault
Lorient - Racing 92
Aubervilliers - La Roche-sur-Yon
Avranches - Saint-Leu V.-O. 95
Créteil - Angoulême

GROUPE B
Besançon - Muret
Louhans-Cuiseaux - Rouen
Fréjus - Ajaccio
Haguenau - Paris FC
Istres - Toulon
Sète - Pau
Épinal - Vallauris
Roubaix - Lyon-Duchère
Troyes - Dijon

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **25.**
2. Lagnaoui (Poitiers), **19.**
3. Peyrelade (Pau, Brive), **18.**
4. Périer (La Roche-sur-Yon), **16.**
5. Thiam (Aubervilliers), Billac (Poitiers), **15.**
7. Lerand (Avranches), **14.**
8. Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), **13.**
10. Bradaia (Brive), Molinier (Thouars), **12.**
12. Vukc (Avranches), Rioux (Bourges) **11.**
14. Djukic (Brest), **10.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **28.**
2. Rouve (Sète), **18.**
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **16.**
4. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **15.**
6. Taine (Troyes), **14.**
7. Moulin (Dijon), Di Rocco (Epinal), Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **13.**
10. Cottet (Sète), **12.**
11. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **11.**
13. Buchot (Roubaix), Abdelhak (Troyes), **10.**

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **10.**
2. Djukic (Brest), Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Lima (Racing 92), **9.**
7. Robert (Noisy-le-Sec), Salaün (Quimper), **8**
9. Prevost (Angoulême), Z Belkebla (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Zizi (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), **7.**

GROUPE B

1. Klieber (Haguenau), **10.**
2. Di Rocco (Epinal), Buchot (Roubaix), **8.**
4. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Moreau (Paris FC), Taine (Troyes), **7**
10. Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Robin (Louhans-Cuiseaux), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Sanchez (Pau), Soloy (Rouen), Navarro, Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Faye (Vallauris), **6.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	44	32	19	6	7	61	32
2. Poitiers	43	32	17	9	6	69	42
3. Brive	38	32	15	8	9	43	37
4. Fécamp	35	32	13	9	10	38	36
5. Bourges	35	32	12	11	9	35	36
6. La Roche-sur-Yon	34	32	12	10	10	47	38
7. Châtellerault	34	32	11	12	9	33	38
8. Brest	31	32	10	11	11	40	32
9. Créteil	31	32	13	5	14	41	38
10. Aubervilliers	31	32	8	15	9	30	29
11. Saint-Leu V.-O. 95	31	32	9	13	10	27	30
12. Thouars	30	32	9	12	11	32	35
13. Noisy-le-Sec	30	32	10	10	12	24	38
14. Valenciennes	29	32	9	11	12	45	42
15. Avranches	28	32	8	12	12	35	43
16. Angoulême	25	32	7	11	14	23	43
17. Quimper	24	32	5	14	13	24	41
18. Racing 92	23	32	5	13	14	23	40

***ANGOULÊME b. LORIENT : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 133. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Stéphan (60e), Maurin (86e) pour Angoulême ; Le Montagner (81e) pour Lorient. Avertissements : Hébras (78e) à Angoulême ; Le Roux (18e), Kerhuiel (26e), Trinita (53e) à Lorient.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Maurin, Bernard — Hébras, Gnagore, Coureuil, Fluck — ***STÉPHAN**, Hoffmann. Entr. : Latapie.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Falquéro, Kerhuiel, Y. Bouger — Bourmaud, ***LE ROUX**, Trinita, Guégan — B. Bouger, Le Bert (Le Montagner, 55e). Entr. : Gourcuff.

***CHÂTELLERAULT b. POITIERS : 4-2 (0-0).** — Spectateurs : 1 312. Recette : 56 489 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Floze (52e, 73e), Soyer (59e), Maufay (90e) pour Châtellerault ; Péjoan (54e), Lagnaoui (74e) pour Poitiers. Avertissements : Pénoty (35e), Maufay (65e), Moulin (68e), Périon (86e) à Châtellerault ; Barraud (23e), Crosnier (81e) à Poitiers. Expulsion : Thomas (89e) à Poitiers.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Lamouche, Pénoty, Dostanic — Levrault, ***PÉRION**, Huriez, Floze, Moulin (Gabillon, 80e) — Girardot, Soyer (Maufay, 61e). Entr. : Charrier.

POITIERS : Thomas (Mancini, 89e) — Demay, Montavit, Bonin, Crosnier — ***PERES**, Mancini, Barraud (Gatefait, 77e), Branlard — Péjoan, Billac (Lagnaoui, 46e). Entr. : Devaux.

BRIVE b. *QUIMPER : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 309. Recette : 12 389 F. Arbitre : M. Lainé. But : Santos (69e). Avertissements : Nasone (28e), Bouard (52e), Carnot (85e) à Quimper ; Weldin (35e), Nevès (71e) à Brive.

QUIMPER : Marck — Carnot, Rivoal, Goadec, Nasone — ***FRANÇOIS**, Faye, Salaün, Bouard (F. Rannou, 80e) — Marin, Zéoula (Pellen, 74e). Entr. : Keruzoré.

BRIVE : ***VIALLET** — Dechaumet, Nenès (Boucherie, 76e), Gaonac'h, Tronche — Weldin, Lagarde, Peyrelade, Santos — Bouroumi, Bradaia. Entr. : Giuntini.

***FÉCAMP b. THOUARS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. But : Castets (75e). Avertissements : Malm (52e) à Fécamp ; Cadu (72e) à Thouars.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Desportes, ***CASTETS**, Zurita — Pallray (Boucher, 74e), Piffre, Pacreu, Malm — Vincent, Greboval (Margas, 54e). Entr. : J. Colinet.

THOUARS : Astier — Bourdeau (Duarte, 75e), Denuault, Gurtler, Cadu — Rambault, Romain, Grégoire, ***MOLINIER** — Pérocheau, Sabourault (Kherif, 64e). Entr. : Marchand.

BOURGES b. *LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 98. Recette : 3 628 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Imbert (3e, 76e), Cuvier (47e). Avertissements : Pubert (42e) à La Roche-sur-Yon ; Cuvier (18e), Le Bellec (55e), Thiam (60e) à Bourges.

LA ROCHE-SUR-YON : Sirot — Gauducheau, Pubert (Chaigne, 55e), Denis, Blanchard — Achakour, Joly, Suire (Gaborit, 70e), ***COLLOMB** — Perier, Hervouet. Entr. : Dupont.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Sutter, ***DIABATE**, Neves — Chauvel (Quilan, 78e), Thiam, Le Bellec, Cuvier — Chavanon, Imbert. Entr. : Brown.

***RACING 92 et BREST : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Anjou (63e) à Brest.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Diene, Boucenna — Treutenaere, ***IZQUIERDO**, Tabti — Lobé (Domenges, 73e), Lima, Strauss. Entr. : Lawniczak.

BREST : ***BEAUFRETON** — S. Tanguy, Fall, Anjou, Boulouard — Riou (Desiré, 89e), Tréguer, Benier, A. Tanguy — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***CRÉTEIL-AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : 7 320 F. Arbitre : M. Poulat. But : Baclet (55e). Avertissements : Théret (48e), Dumontel (69e) à Créteil ; Pennec (40e), Halifa (45e) à Avranches. Expulsion : Halifa (87e) à Avranches.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, Théret, Traoré, Hageman — Dumontel, Aïd, Sobel, Cadiou — ***GERVAL**, Baclet. Entr. : Milojevic.

AVRANCHES : ***RAULT** — Halifa, Ménard, Jolivet, Daniel — Pennec, Lerand, Le Guen, Royer — Le Joly, Tiret. Entr. : Maccio.

***SAINT-LEU V.O 95 et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 336. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Mohamed (75e), Lelong (87e) à Saint-Leu ; Lacheb (31e) à Aubervilliers.

SAINT-LEU : Poli — Mohamed, Le Grevès, Mariot — Sadik, Lelong, Lavechin, ***VANDEPUTTE**, Binye (Thiéblemont, 68e) — Guyonnot (Levy, 73e), De Pina. Entr. : Jean.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Lacheb, Célestine, ***SIDIBE** — Afonso, Bouembassa, Étot, A. Belkebla (Hadj-Larbi, 73e) — Thiam, R. Cornet (Kar. Belkebla, 80e). Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 420. Recette : 16 400 F. Arbitre : M. Dutheil. Avertissements : Monchau (9e), Scrimenti (52e) à Valenciennes.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Berthe, Maatit, Reyal, Covis — Vincent-Sully, Tran, Amirat, Magassa (J. Sandjak, 73e) — Bakari, ***ROBERT**, Entr. : J. Sandjak.

VALENCIENNES : Le Garrec — El Khebir, Monchau, Saussez, Scrimenti — Le Frapper, Dylus, Monier, Tourenne — ***REMY**, Abed (Boucher 84e). Entr. : Dewilder.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	44	32	17	10	5	42	26
2. Louhans-Cuiseaux	42	32	16	10	6	60	36
3. Dijon	38	32	11	16	5	43	30
4. Fréjus	36	32	14	8	10	38	34
5. Lyon-Duchère	36	32	14	8	10	35	35
6. Rouen	35	32	12	11	9	61	42
7. Troyes	34	32	12	10	10	49	36
8. Ajaccio	34	32	10	14	8	35	36
9. Paris FC	34	32	11	12	9	34	40
10. Sète	32	32	10	12	10	49	39
11. Istres	30	32	10	10	12	35	32
12. Pau	28	32	7	14	11	37	39
13. Roubaix	27	32	6	15	11	22	36
14. Vallauris	27	32	10	7	15	25	43
15. Haguenau	26	32	7	12	13	34	43
16. Besançon	26	32	8	10	14	28	43
17. Toulon	25	32	5	15	12	34	47
18. Muret	22	32	7	8	17	33	57

ÉPINAL b. *LYON-DUCHÈRE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : 1 840 F. Arbitre : M. Derrien. But : Tissot (85e). Avertissements : Payre (19e), Escoffier (68e) à Lyon-Duchère ; Da Silva (17e), Engel (82e) à Epinal.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Della Maggiore, Escoffier, Meirelles, Villegas — Burnier, Rabat, Deltinger, Benstiti — M'Bole, ***SENE** (Dukic, 83e). Entr. : Ruffier.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Friio, Cecutti, Da Silva — Rouani, ***CICCHIRILLO**, Engel, Collin — Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***AJACCIO b. LOUHANS-CUISEAUX : 4-3 (2-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta. Buts : Castro (12e, 60e), Léandri (44e), Camara (65e) pour Ajaccio ; Sergi (27e), Boniface (56e, 75e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Camara (71e), Castro (76e), Chartier (81e) à Ajaccio ; Ferrand (44e) à Louhans-Cuiseaux.

AJACCIO : Giacomoni — Ferri, Meschini, Anziani, Thierry (Zardoua, 81e) — ***CAMARA**, Chartier, Olivieri, Bozovic — Castro, Léandri. Entr. : Anziani.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Sergi, Kruatjitch, ***BONIFACE**, Lallemand — Gace, Robin, Converso (Bayle, 46e), Rodriguez (Ducloux, 85e) — Chow-Yuen, Vandenberghe. Entr. : Michel.

***DIJON b. SÈTE : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 043. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Droesch (48e, 73e), Chevalme (80e). Avertissements : Caron (63e), Recober (72e) à Dijon ; Boyer (50e) à Sète.

DIJON : Bied — Corian, ***RECOBER**, Peres (Theulin, 46e), Jacquot — Jobard, Contat, Schwartz, Caron (Richard, 74e) — Droesch, Chevalme. Entr. : Steck.

SÈTE : Comabella — Darmon, Boyer (Gimenez, 81e), Catarina, Saboye (Kessouari, 75e) — Ye, ***JAVÉGNY**, Beaumian, Sahud — Baït, Cottet. Entr. : Calabuig.

***VALLAURIS et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheron. Avertissements : Selvini (88e) à Vallauris ; Deslandes (44e), Cabon (75e), Correia (78e) à Fréjus.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granella, Selvini, Chauvet — Amrane, ***MOUKA**, Bourakhma, Arnaud — Faye, Schroeder (Montalto, 15e). Entr. : Cappadona.

FRÉJUS : Farina — Lefevre, P. Soler, Deslandes, Levasseur — Fadhli, ***CORREIA**, Massa, Ardisson — Cabon, Clapson. Entr. : Pilorget.

***ROUEN b. BESANÇON : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Corroyer (5e), Quint (21e, 46e) pour Rouen ; Perche (12e) pour Besançon. Avertissements : Costa (77e) à Rouen ; Fadat (59e) à Besançon.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Leduc, Dezire, Belbey — Costa, Haise, Soloy, Giguel — Corroyer, ***QUINT** (Demouchy, 77e). Entr. : Parizon.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, ***PALUMBO**, Maitre, Métivier — Fadat, Djeballi (Isabey, 63e), Monteith, Perche — Tarasiewicz, Durieu. Entr. : Hodille.

***TROYES b. ROUBAIX : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 665. Recette : 24 781 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Bradja (32e), Kacem (34e, 43e) pour Troyes ; Buchot (88e) pour Roubaix.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, O. Thomas — Tjock, Badiali (Dikoumé, 70e), Le Grix, Bouchemla — Ahidjo (Taine, 65e), ***KACEM**. Entr. : Lorenzetti.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart, Szwagiel (Hénin, 85e), Beaumann, ***BUCHOT** — Loridan, Dequirez (N'Gombé, 59e). Entr. : Michelin.

***MURET b. PARIS FC : 6-0 (0-0).** — Spectateurs : 146. Recette : 2 641 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Rodriguez (52e, 66e s.p., 71e), Poisson (75e), Dubocage (83e), Tartas (89e). Avertissements : Metge (20e), Ona (16e), Armand (61e), Brun (54e) à Murec ; Quenot (22e), Gauchet (72e) à Paris FC.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Brun, Armand — Ona, Metge, Poisson (Dubocage, 80e), Carrière — ***RODRIGUEZ** (Makélélé, 80e), Tartas. Entr. : Rabier.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat, Tchimbakala, Comby, Larvé - Aïteur (Gauchet, 67e), Denizart, ***MOREAU**, Kharchaoui — Mehli, Quenot (Akiana, 67e). Entr. : Velud.

***PAU et ISTRES : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Avertissements : Pardeilhan (66e). Forge (86e) à Pau ; Paniagua (68e), Rossetti (72e) à Istres.

PAU : ***PALATSI** — Legaz, Forge, Sekana, Joly — Lagaronne, Sanchez, Cazenave, Sirot (Bazin, 79e) — Sallaberry, Pardeilhan. Entr. : Pere-Escamps.

ISTRES : Labruna — Scalia, Di Cano, Selvini, Hamed — Bouc, Rossetti, Paniagua, Ambrosi (***EDOUARD**, 25e) — Meilley (Spinella, 75e), Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

***TOULON et HAGUENAU : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Coulbault (40e), Ferrer (65e) pour Toulon ; Steinmetz (55e), Klieber (85e) pour Haguenau. Avertissements : Dervin (35e), Homon (38e), Tholon (76e) à Toulon ; Didaux (30e), Zwiebel (32e), Steinmetz (58e) à Haguenau. Expulsion : Tholon (89e) à Toulon.

TOULON : Dervin — Vanvenbergue, Ferrer, Carvalho, Charlet — Maresu, ***HOMON**, Coulbault (Péronin, 60e), Tholon — Diawara (Baussillon, 84e), Haidary. Entr. : Alfano.

HAGUENAU : Rohn — Jelsch, Reibel, Hellbringer, Ehrhardt (Zwiebel, 20e) — Mosser, Steinmetz, Didaux — Gutfreund, Aibeche, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

Situation critique à Rouen

« Du côté de la mairie, je gêne. J'ai donc décidé de démissionner. » Michel Guez, le président du FC Rouen, n'avait plus le choix devant l'attitude du maire de la ville, M. Gautier. En effet, les deux hommes seront opposés lors des prochaines élections municipales. C'est probablement la raison pour laquelle la subvention accordée au club (4 MF) n'a pas été totalement honorée cette saison. Si la paie de mars a été effectuée, les prochaines ne sont pas encore acquises. Demain, le conseil d'administration démissionnera probablement en bloc, et un administrateur provisoire sera vraisemblablement nommé par le tribunal de grande instance.
Pour reprendre les Diables Rouges, on parle beaucoup du retour de Claude Batel, président avant l'arrivée de Michel Guez. Cependant, ce dernier ne prendra sa décision qu'après les élections municipales. « Ce sera beaucoup trop tard, affirme Patrick Parizon, l'entraîneur de Rouen. Les joueurs en fin de contrat, les autres et les jeunes du centre de formation ne peuvent pas attendre si longtemps pour être fixés sur leur avenir. Quant à moi, il faut que je sache dans quelles conditions préparer la prochaine saison. » La situation est si grave que certains parlent même de dépôt de bilan.

★ L'entraîneur poitevin, Denis Devaux, a été approché par Sochaux. L'équipe doubiste, qui jouera en Deuxième Division la saison prochaine, lui a proposé le poste de directeur sportif. Séduit par la proposition, Denis Devaux s'est rendu, la semaine dernière, au stade Bonal pour y rencontrer les dirigeants sochaliens.

★ Quatre joueurs ont, d'ores et déjà, de nouveau signé en faveur du SO Châtellerault pour la saison prochaine. Il s'agit du second gardien, Rullier, de Lamouche, d'Asdrudal et de Geoffrey Pénoty. Parmi les partants certains figurent Asencio, Dostanic et vraisemblablement Périon, Soyer, Huvelle et Maufay. Cependant, la liste pourrait s'étoffer puisque la plupart des joueurs en fin de contrat se disent « ouverts à toutes propositions ».

★ Pour remplacer Dominique Carlier, mis à l'écart en cours de saison et seul titulaire du DEPF au sein du club, les dirigeants châtelleraudais sont entrés en contact avec une dizaine d'entraîneurs. Parmi eux, l'ancien Sedanais Yves Herbet. Quant à Jean-Luc Charrier, qui a assuré l'intérim jusqu'à présent, il ignore tout de son avenir à Châtellerault.

★ Côté départs, Troyes devrait se séparer de cinq à sept joueurs. A Taine devraient s'ajouter Badiali, Laigneau, Olivier Thomas et Tjock. Côté arrivées, plusieurs noms circulent dont ceux de Soyer (Châtellerault), Levasseur (Fréjus), Rodor (ex-Toulouse), Perche (Besançon) et Buchot (Roubaix).

★ Série toujours en cours pour Bourges. Les Berruyers restent en effet sur neuf rencontres sans défaite alors que leur adversaire du jour, La Roche-sur-Yon, a enregistré un sixième revers consécutif.

★ Un émissaire du Mans s'était déplacé vendredi à Troyes pour superviser l'arrière local, Jean-Louis Montero.

★ Aperçu dans les tribunes de Muret, Robert Budzinski, le directeur sportif de Nantes. Etait-il venu pour fixer la date de la visite amicale des champions de France promise pour fêter l'ancien Muretain Casagrande ou bien pour exploiter à nouveau le filon local ? En effet, Sébastien Poisson est en excellente forme actuellement.

★ Les jeunes Toulonnais sont apparemment très convoités. Des rumeurs annoncent déjà Youssouf Haidary à Saint-Etienne et Roger Coulbault à Bastia. Quant au junior Diawara, il serait en contact avec l'OM dont il fut le bourreau en Coupe Gambardella.

★ Serge Catalano est le dirigeant qui monte au Sporting Club de Toulon. Beaucoup voit dans le président délégué le seul homme capable de défendre le club devant la DNCG, le 7 juin prochain. Cependant, à l'heure actuelle, il se heurterait, dit-on, à certains verrous municipaux.

★ Gigi Alfano, suspendu deux matches, c'est Raymond Andrieu qui manageait l'équipe varoise devant Haguenau. Cependant, ce dernier est resté en permanence en contact avec Alfano par talkie-walkie, celui-ci étant installé en tribune de presse.

★ Philippe Leduc, qui vient d'arbitrer la finale de la Coupe de France, a signé au Sporting Club de Toulon, donnant ainsi un bon coup de main au club varois qui devait impérativement se conformer au règlement concernant les arbitres.

★ Quarante à cinquante secondes, c'est le temps perdu à chaque sortie de ballon du terrain de l'Olympique de Colombes. Les Racingmen, privés de leur terrain du Choine en raison d'un manque d'éclairage, ont dû pallier l'absence de ramasseurs de balles autour de la piste d'athlétisme. Autant dire que le temps de jeu effectif a été terriblement diminué.

★ De sérieux incidents ont émaillé, il y a quinze jours, le match Fécamp-Quimper. Deux joueurs quimpérois plus l'entraîneur, Raymond Kéruzoré, ont notamment été expulsés. Ces troubles feront l'objet d'une prochaine audition auprès de la Fédération, les Quimpérois contestant le rapport de l'arbitre. En effet, M. Lhermite a indiqué que Kéru s'était accroché aux grillages avant de sortir. Avec l'appui de nombreux témoins, l'avocat président de Quimper, Bernard Riou, veut tenter de réhabiliter l'image de son entraîneur.

★ C'est officiel : Guy Latapie terminera la saison au poste d'entraîneur d'Angoulême après le limogeage d'Andrzej Szarmach. Des propositions ont été faites à Guy Latapie pour la saison prochaine mais sa réponse dépend de son avenir professionnel en Charente.

★ Quel que soit l'avenir d'Angoulême, Denis Stephan sera sûrement le joueur le plus sollicité. Ces derniers jours, on évoquait, en coulisse, des contacts avec Poitiers. Cet éventuel transfert donnerait ainsi à l'ancien Mulhousien l'occasion de retrouver la Deuxième Division.

★ Il est maintenant quasi certain que Michel Milojevic ne sera plus l'entraîneur de Créteil la saison prochaine. D'abord, parce qu'il ne se sent pas encore mûr pour cette fonction et que, ensuite, il a envie de rechausser les crampons, éventuellement avec Créteil. Son successeur devrait être Robert Buigues, l'ex-entraîneur des Chamois Niortais.

★ L'actuel titulaire dans les buts de Troyes, Olivier Tingay, intéresserait tout particulièrement le FC Metz.

une-deux

Lawniczak : « Se rapprocher de la quinzième place »

Malgré la dernière place de son équipe, l'entraîneur du Racing 92, Jean-Marie Lawniczak, veut encore croire au maintien. En effet, en fin de saison, les résultats sportifs ne seront peut-être pas le seul critère de maintien. Le coach parisien s'explique.

Photo MAG'SPORTS

« Jean-Marie, ce nul contre Brest vous condamne-t-il définitivement ?
— Non. Ce n'est pas uniquement sur cette rencontre que nous devons avoir des regrets. Cependant, nous jouerons les deux derniers matches à fond pour nous rapprocher de la quinzième place. En effet, en fin de saison, des raisons extrasportives peuvent amener les dirigeants du football à faire certains choix.
— **C'est-à-dire ?**
— Je crois qu'il y a 22 clubs sur 36 qui se trouvent dans une situation financière plus que délicate. Je trouve tout à fait normal que des gens qui ont pris des engagements au-delà de leurs moyens soient sanctionnés. Moi aussi, j'aurais pu prendre des joueurs d'expérience et finir la saison en déficit.
— **Vous avez quand même eu quelques satisfactions.**
— Nous avons réussi une bonne série lors des matches retour, mais quand on est dans le trou, la confiance disparaît même si les garçons sont restés soudés et solidaires tout au long de l'année. J'ai été surpris par le comportement de certains que je croyais capables de jouer au niveau supérieur et qui ont coulé rapidement. Cependant, nous n'avons peut-être pas su trouver des joueurs aussi complémentaires que pouvaient être Akiana et Hébreu.
— **Certains joueurs sont sur le départ ?**
— Oui. Je pense que quelques-uns vont partir. Il est plus honnête de leur dire de chercher un autre club. La mayonnaise n'a pas pris. Désormais, nous devons trouver d'autres éléments. D'ailleurs, le retour de Richard Akiana peut être envisagé. »

Nathalie VOLANTE

★ Les mauvais résultats d'Angoulême cette saison ont eu des répercussions sur la fréquentation. De 800 spectateurs par match la saison dernière, la moyenne a chuté à 150.

★ Le buteur troyen, Christophe Taine, devrait quitter le club aubois à la fin de la saison. L'essai qu'il a effectué la semaine dernière à Amiens semble avoir donné satisfaction.

Steck n'entraînera plus Dijon

Bruno Steck, l'entraîneur du CF Dijon depuis trois saisons, s'est vu signifier par ses dirigeants la non-reconduction de son contrat. Les raisons de la fin de cette collaboration n'ont pas été exposées publiquement par les responsables dijonnais tant on peut imaginer qu'elles sont difficiles à trouver vu le bilan affiché par l'ancien professionnel à la tête de l'équipe bourguignonne.
En effet, lors de sa première année, avec pour objectif le maintien, Dijon terminait troisième en Division 3, obtenant par là même son billet pour le National 1. La deuxième saison, malgré une cascade de pépins et un effectif réduit, les Dijonnais parvenaient à se maintenir. Mais la plus belle performance de Steck en Bourgogne reste le bon parcours réalisé par son groupe lors de ce Championnat 1994-95. L'entraîneur dijonnais a réussi à mener son équipe à la troisième place avec la deuxième défense et la cinquième attaque du groupe B. Pour clore le tout, les Dijonnais restent sur une série assez incroyable d'une seule défaite depuis la fin septembre 1994.

Macho, les arbitres

M^lle^ Viennot, juge de touche de la rencontre Racing 92-Brest, a sans doute peu apprécié le manque de galanterie de ses collègues masculins. Trempée, elle attendait dans le couloir que les hommes libèrent la douche. Gentleman, l'entraîneur du Racing a débarqué pour lui ouvrir un vestiaire. Carton rouge...

★ Le gardien polonais de La Roche-sur-Yon, Karwat, est en contact très avancé avec Poitiers.

★ Si les joueurs yonnais semble démobilisés, les spectateurs le sont aussi. La rencontre La Roche-Bourges (0-3) a battu le record de la plus faible affluence cette saison avec 98 entrées payantes.

★ La victoire surprise d'Angoulême contre Lorient (2-1), conjuguée à la défaite d'Avranches, a fait renaître un tout petit espoir dans la camp charentais. Dans le meilleur des cas, le maintien pourrait se jouer lors de la dernière journée. En effet, l'ASAC recevra Avranches.

N° 1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines)
DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)
Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
EXCLUSIF: Orientation possible vers les «centres de formation «Pros»
adidas Coca-Cola Cheerios Mars DANONE
BON A DECOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions
NOM (en capitales):.....PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:.....CODE POSTAL:.....
AGE AU 1-07-95:.....TELEPHONE:.....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Toulouse-Fontaines garde la tête froide

Longtemps condamnés à jouer les seconds rôles, le deuxième club toulousain accumule, cette saison, les bons résultats. Cependant, cette soudaine réussite ne perturbe pas Toulouse-Fontaines, soucieux avant tout de préserver son identité. Photo de famille.

LA vie d'un club de football, la plupart du temps, n'est pas un long fleuve tranquille. Elle est faite d'émotions fortes, de moments de joie, mais aussi de cassures, de désillusions, toujours propices à des remises en cause. Toulouse-Fontaines en a fait la triste expérience au milieu des années 80.

Choisi comme vecteur d'expansion par Télématic France, une société trop empressée de conquérir le marché régional, il ne put alors maîtriser ce déluge d'investissement. « Les Fontaines n'était pas suffisamment structuré à l'époque, rappelle, un peu aigri, le président Marcel Degioanni. Nous n'avions pas une assise assez importante pour nous engager dans cette voie périlleuse. Ce fut alors une alliance contre nature puisque nous avons toujours souhaité conserver notre indépendance. »

Ainsi, durant presque deux saisons, bien des espoirs ont été brisés. Heureusement, en coulisse, une poignée de dirigeants dévoués au club, et surtout au quartier qui les avait vus grandir, préparaient le renouveau.

Cette renaissance intervint véritablement en 1990-91 à l'occasion de l'ultime montée en Troisième Division. Cette accession donna lieu à une complète redistribution des cartes. Autour des Martin, Domenech, Chelle, piliers actuels de l'équipe, s'est constitué un groupe plein d'ambitions.

Sous la houlette d'Alain Brunet, un ancien joueur, la politique de formation a été remise au goût du jour permettant à de nouveaux talents d'éclore. Après les Espanol, Durand, qui portèrent le maillot vert et blanc, le public du stade des Fontaines a pu successivement découvrir Ouvret, Ouaknine ou Rizzetto, l'actuel Montpelliérain. Aussi, même s'ils sont allés tenter leur chance ailleurs, tous ont eu le temps de s'imprégner d'un certain état d'esprit hérité du révérend-père Clément Chartier, fondateur du club en 1932. « Nous formons une famille unie par des liens très forts, explique Jean-François Moins, le libero. Le Toulouse-Fontaines représente le faubourg alors que le TFC est le garant du prestige de la ville. Les joueurs font preuve d'une énorme générosité lorsqu'ils ont le maillot sur le dos. Nous nous battons pour un quartier, et pour tous les dirigeants bénévoles qui font leur possible pour maintenir l'édifice en équilibre. »

Le derby comme déclic

Cette solidarité et cette honnêteté demeurent les bases de la présente réussite. La victoire contre Mont-de-Marsan (2-0), lors de la dernière journée, vient ainsi confirmer le rôle de trouble-fête joué par Toulouse-Fontaines. Dans le groupe C. « Le début de saison fut difficile, avoue Alain Brunet, l'entraîneur local. Les blessures et les suspensions nous ont considérablement handicapés. Cependant, malgré ces diverses anicroches, je n'ai jamais senti le doute envahir les garçons. »

Le déclic s'est produit lors de la cinquième journée. Après une difficile victoire dans le derby contre le TFC, tout le monde a pris conscience de ses possibilités. « J'ai bénéficié du retour en forme de Lecompte et Ouvret. Après une expérience professionnelle décevante à Rodez et à Niort, ces anciens du club étaient en quête de réhabilitation. Ils ont fait profiter les plus jeunes de leur expérience », souligne encore le mentor toulousain. Ainsi, des joueurs comme Illa, les frères Trevisar, Hervera et Cazemages — les deux révélations de la saison — ont éclaté à leur contact.

Grâce à cet amalgame et à ce nouveau changement dans la continuité, le Toulouse-Fontaines demeure encore en course pour une montée qui n'effraie pas les dirigeants. En effet, du côté de la rive gauche de la Garonne, on a toujours préféré prendre les choses avec philosophie. « Aujourd'hui, confirme le président, je suis surtout soucieux de préserver la stabilité des Fontaines. Il convient de faire évoluer les structures par petites touches successives. Même si nous constituons le second club de la quatrième ville de France, notre budget n'est que de 1,3 million de francs. Je crois honnêtement que notre place est en National 2. Néanmoins, on pense toujours un peu à la montée en National 1. Si cela devait arriver, nous opterions alors pour la sagesse. »

Correspondance Cyril CHAMPEL

Photo D.R.

La jeune équipe de Toulouse-Fontaines n'a pas fini de faire parler d'elle. A trois journées de la fin, elle revient très fort dans la course pour l'accession directe en National 1.

★ Daniel Fuchs n'entraînera plus Calais la saison prochaine. L'ancien joueur professionnel devrait prendre les commandes d'une équipe évoluant en Championnat de Ligue Nord-Pas-de-Calais. Ladislas Lozano devrait prendre sa succession.

★ Plusieurs pros et stagiaires rennais ne porteront plus les couleurs bretonnes la saison prochaine. Aussi, quelques observateurs se sont déplacés au stade de la Route-de-Lorient lors de la venue de Saint-Lô.

★ La venue de Lisieux à Saint-Malo, qui joue son accession en N 1, n'a pas entraîné l'élan des supporters. En effet, seuls 173 spectateurs, la plus faible affluence de l'année !, ont rempli le stade de Marville.

★ Si le buteur de Saint-Maur, Davézac, a évolué un ton en dessous de ses possibilités face à la Montagnarde, il reste néanmoins sollicité par de nombreux clubs. Ainsi, Guingamp, Rennes, Créteil, Sochaux et Amiens — où il a disputé un match en milieu de semaine — se sont mis sur les rangs.

★ La montée en National 1 du Touquet se précise. Cette promotion intéressant tous les joueurs, aucun départ, autre que celui de Charly Samoy, actuellement directeur sportif, n'est envisagé.

★ Pour un club disputant des matches décisifs pour la montée en National 1, la maigreur du public évryen n'incite pas à l'optimisme pour la suite.

Une montée sans passion

Par superstition, les dirigeants évryens ne parlent pas de leurs projets en cas d'accession en National 1. Le président Mercadal sait qu'avant de trouver des renforts — en principe un joueur par ligne — il devra procéder à une large revue d'effectif. En effet, certains joueurs ont laissé entendre que les sacrifices étaient trop importants au niveau supérieur. La malheureuse expérience de la saison dernière en National 1 a visiblement laissé des traces chez les banlieusards...

★ Michel Sorin, le nouvel entraîneur de la réserve rennaise depuis décembre, s'est absenté toute la semaine. Il effectuait un stage pour l'obtention du second degré à Clairefontaine. L'entraînement a donc été assuré par Patrick Rampillon.

★ A la suite des incidents qui ont émaillé le match Rodez-Clermont-Ferrand, le 1er avril, le stade Paul-Lignon a été suspendu pour un match. La rencontre Rodez-Villenave s'est donc déroulée à Millau.

★ A la suite des incidents qui ont eu lieu lors de Rodez-Clermont-Ferrand, les dirigeants ruthénois avaient sanctionné leur attaquant, Thierry Alajarin, de trois matches de suspension. Cette peine purgée, l'ex-Niortais devait recouvrer sa place, ce samedi, au centre de l'attaque aveyronnaise. Mais, au dernier moment, Jean-Luc Vinuesa lui a préféré Bénézech, un jeune formé au club.

★ Exclu du groupe voici trois semaines, Eric Mazars n'a pas manqué son retour. Entré en cours de jeu face à Villenave, le latéral ruthénois a été le véritable libérateur de Rodez, inscrivant le but de la victoire à la dernière seconde.

★ Absent sur blessure depuis quinze jours, Carlos Amorin est désormais rétabli. Le groupe malouin qui récupérera aussi Lebaillif devrait être ainsi au grand complet pour affronter Evry, lors d'un match décisif pour l'accession en National 1.

★ En inscrivant deux buts contre Lisieux, le Malouin Loas, qui n'avait rien marqué depuis deux mois, a pris la tête des buteurs de Saint-Malo avec douze réalisations.

★ Tout le staff technique de Poissy (actuellement pensionnaire de N 3 mais assuré de monter en N 2) a assisté au match Versailles-Viry. Un œil sur d'éventuelles recrues ?

★ Saint-Raphaël a enregistré son quinzième match nul de la saison lors de la venue de Martigues.

★ En dépit des absences de Da Silva et Dergham, blessés, Baudin et Richier, suspendus, Tours a conquis, face à Trélissac, son quatrième succès de la saison.

★ Pour sa cinquième saison à Tours, le capitaine Yves Bertucci bat des records d'efficacité. Ainsi, contre Trélissac, il a porté son capital buts à onze.

★ L'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff, a assisté au match US Montagnarde-Saint-Maur. L'homme de banc des Merlus ne s'est pas déplacé pour Davézac, l'efficace attaquant francilien, mais pour voir un joueur de la Montagnarde.

★ Devant Gravelines, Epernay a connu sa plus faible affluence de la saison. Est-ce dû à l'heure avancée de la rencontre pour cause de finale de la Coupe de France ou alors aux piètres résultats alignés par les Sparnaciens depuis de longs mois ? Quoi qu'il en soit, la timide victoire des Champenois arrivent à point nommé après cinq défaites consécutives.

★ Cazarelly n'effectuera probablement qu'une saison à Ancenis. En effet, on l'annonce déjà du côté de Nantes ou d'Angers. En revanche, l'ancien Nantais Oumbleon s'entraine actuellement avec les Anceniens.

★ Arrivé en fin d'année 1994 au Vannes FC, alors qu'il était au chômage, Didier Patalin pourrait quitter le chef-lieu du Morbihan en fin de saison. La semaine passée, il a fait un essai à Dunkerque et attend, dans les quinze jours à venir, la réponse du club nordiste.

★ La perspective des barrages n'engendre guère l'optimisme à Vannes. En effet, plusieurs joueurs tels Le Dorze, Hays, Dupuis et Le Callonnec passeront des examens universitaires durant les deux semaines où ceux-ci se disputeront. De plus, Sylla Ofé doit repartir en Guinée pour disputer un match international dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations.

★ Daniel Servais, l'entraîneur du FC Versailles, a fait savoir à ses dirigeants qu'il quittera son poste d'entraîneur à la fin de la saison. C'est l'ancien professionnel de Reims, Jean-Pierre Brucato, qui devrait prendre en main l'équipe la saison prochaine.

MATCH EN RETARD

GROUPE D

ÉVRY b. *ANCENIS : 2-1 (1-1). — 109 spect. Recette : 2 100 F. Buts : G'Belle (45e), pour Ancenis ; Hunou (37e), Muenimanu (89e), pour Évry. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Patouiller (72e), pour Ancenis ; Trognon (45e), pour Évry.

ANCENIS : Pellerin — Guiheneuf (Gasseau, 48e), Lagadec, Cazarelly, ***PATOUILLER** — Fernandez, Orhon, G'Belle, Guela — Debotté (Minot, 85e), Garcia. Entr. : Abran.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Félix, Hunou, Devichi — Liévin, Chafaux, ***LENFANT,** Muenimanu — Souloy (Mabiala-Nialou, 31e, Thodiard, 87e), Dos Santos. Entr. : Ségura.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **WASQUEHAL**	45	31	18	9	4	65	23
2. **Le Touquet**	44	31	20	4	7	47	24
3. Schiltigheim	38	31	13	12	6	38	22
4. Lens	36	31	15	6	10	50	38
5. Nancy	33	31	12	9	10	47	37
6. Saint-Omer	33	31	11	11	9	47	42
7. Strasbourg	33	31	11	11	9	36	33
8. Metz	30	31	11	8	12	52	54
9. Maubeuge	30	31	10	10	11	34	39
10. Château-Thierry	30	31	12	6	13	43	49
11. Épernay	30	31	10	10	11	34	42
12. Boulogne	29	31	11	7	13	40	47
13. Lille	29	31	7	15	9	23	32
14. Sochaux	27	31	9	9	13	35	42
15. Calais	25	31	6	13	12	25	38
16. Gravelines	24	31	5	14	12	34	46
17. Blénod	24	31	9	6	16	34	55
18. Mulhouse	18	31	5	8	18	28	49

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	43	31	15	13	3	47	18
2. Monaco	42	31	15	12	4	48	18
3. **L'ILE-ROUSSE**	39	30	15	9	6	46	25
4. **Grenoble**	36	31	12	12	7	38	30
5. Agde	35	31	12	11	8	41	40
6. Nice	34	31	13	8	10	37	31
7. Bastia	33	31	11	11	9	45	30
8. Montpellier	33	31	12	9	10	37	24
9. Martigues	33	31	10	13	8	28	27
10. Saint-Priest	31	31	10	11	10	38	41
11. Marseille	29	31	9	11	11	53	43
12. Thonon	29	31	8	13	10	39	35
13. Saint-Raphaël	29	31	7	15	9	25	35
14. Vaulx-en-Velin	28	31	8	12	11	36	42
15. Saint-Etienne	28	31	10	8	13	29	39
16. Arles	22	31	7	8	16	27	66
17. Rumilly	21	30	6	9	15	25	51
18. Pont-Saint-Esprit	11	31	2	7	22	15	59

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	49	31	21	7	3	58	13
2. Lyon	42	31	16	10	5	64	31
3. Paris-SG	37	31	12	13	6	46	30
4. **MONTLUÇON**	35	31	12	11	8	37	30
5. **Libourne**	35	31	13	9	9	31	27
6. Toulouse-Fontaines	34	31	11	12	8	35	26
7. Rodez	34	31	12	10	9	30	30
8. Clermont Foot	33	31	10	13	8	41	37
9. Bordeaux	33	31	11	11	9	31	28
10. Trélissac	31	31	11	9	11	37	34
11. Toulouse	29	31	10	9	12	35	35
12. Mont-de-Marsan	29	31	10	9	12	30	31
13. Blagnac	28	31	8	12	11	23	37
14. Tours	24	31	6	12	13	31	49
15. Villenave	24	31	8	8	15	28	49
16. Bergerac	22	31	7	8	16	26	44
17. Bourges	20	31	5	10	16	26	49
18. Cognac	19	31	6	7	18	27	56

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	43	31	17	9	5	55	30
2. **ÉVRY**	40	31	16	8	7	41	24
3. **Vannes FC**	37	31	14	9	8	47	34
4. Saint-Malo	36	31	14	8	9	56	43
5. Rennes	36	31	14	8	9	44	34
6. Cherbourg	34	31	12	10	9	46	39
7. Guingamp	34	30	13	8	9	37	35
8. Vitré	33	31	11	11	9	43	35
9. Fontainebleau	32	31	11	10	10	44	35
10. Ancenis	32	31	11	10	10	45	45
11. Viry-Châtillon	29	30	11	7	12	38	33
12. Le Havre	29	30	10	9	11	37	37
13. St-Maur-Lusitanos	28	30	8	12	10	47	46
14. Nantes	28	31	8	12	11	26	34
15. US Montagnarde	22	30	6	10	14	33	65
16. Saint-Lô	21	30	5	11	14	33	52
17. Versailles	19	30	6	7	17	23	46
18. Lisieux	17	30	5	7	18	26	54

Les clubs en position d'accéder directement en National 1 sont en majuscules grasses. Les clubs actuellement en position de barragistes sont en minuscules grasses.

***SAINT-OMER et WASQUEHAL : 1-1 (1-0).** — 368 spect. Recette : n.c. Buts : Gace (40e) pour Saint-Omer ; Mirailles (61e) pour Wasquehal. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Mecquinion (65e) à Saint-Omer ; Benon (16e) à Wasquehal.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Bridoux, Deheuny, Mecquinion — T. Krakczyk, Bianco (Bosma, 60e), Verreman, Cousin — Huray, Gacé. Entr. : Broggini.

WASQUEHAL : Metz — Mirailles, Cygan, Delobelle, Benon — Cissokho, Titeca, ***DEBAETS** (Dufour, 86e), Rohart — Clément-Demange, Kwedi (Darnault, 77e). Entr. : Docquiert.

***LE TOUQUET b. CHATEAU-THIERRY : 3-1 (0-0).** — 202 spect. Recette : n.c. Buts : Kane (53e), Fenarl (65e, 82e) pour Le Touquet ; Magny (83e) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Gomel (38e), Bisson (49e) au Touquet ; Guion (51e) à Château-Thierry.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Gomel, Greffier, Ciss — Bisson, Duchaussoy, Bailleux, Fenart (Bouzin, 85e) — ***KANE,** Silvestri. Entr. : Dupuis.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Cherick, Rabathaly, Marco, Demazure (Lucas, 46e) — Guion, Masclaux, Robe (Bart, 75e), Chicharo — ***MAGNY,** Martins. Entr. : Blachon.

***SCHILTIGHEIM et NANCY : 1-1 (1-0).** — 133 spect. Recette : n.c. Buts : Kaminski (21e) pour Schiltigheim ; Ouadah (77e) pour Nancy. Arbitre : M. Chevrollier. Avertissements : Eschbach (39e) à Schiltigheim ; Meniri (33e), Ouadah (44e), Codogni (70e) à Nancy.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, ***DEMUTH,** Lazarus (Imbs 83e), Eschbach — Mouakit, Martinez, Fancello — Guerra, Kaminski, Négélé. Entr. : Kuntz.

NANCY : Branger — Borbiconi, Neniri, Hognon, Codogni — Laquait, Michel (Rodrigues 49e), Savine, Martins — Vairelles (Seydi 62e), ***OUADAH.** Entr. : Gabriel.

LENS b. *MULHOUSE : 2-1 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Couppe (30e) pour Mulhouse ; Dablemont (60e, 73e) pour Lens. Arbitre : M. Perozilo. Avertissements : Lafon (40e) à Mulhouse ; Durpes (12e) à Lens.

MULHOUSE : Gallou — ***POULANGOYE,** Amzine, Roussel, Milliet — Bounou, Lafon, Walter, Couppe — Diouf, Millereau (Roy, 70e). Entr. : Prost.

LENS : Marichez — Durpes, ***P. LEROY,** Mandé (Nemiche, 85e), Demarie — L. Leroy, Vernier, Dupont — N'Dieli (Dablemont, 57e), Eloi, Jasica. Entr. : Tournay.

***STRASBOURG b. SOCHAUX : 2-1 (1-0).** — 20 spect. Recette : n.c. Buts : Pierosara (31e), Vogel (82e) pour Strasbourg ; Koudou (77e) pour Sochaux. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Bock (56e), Keller (86e), à Strasbourg ; Laurent (87e) à Sochaux.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, ***RICHTER,** E. Soppo'Din, Bock — F. Weber, Vogel, Rabbah (Mukenge, 59e), F. Keller — Pierosoara, Dutitre (Koutenay, 59e). Entr : Janin.

SOCHAUX : Chaumin — Cuervo, Bertone, Dailly, Pilon - Laurent, De Laquintinie (Koudou, 59e), Schreiner, ***PRAT** — Helion, Petitjean. Entr. : Bruder.

METZ b. *BLÉNOD : 2-0 (1-0). — 319 spect. Recette : n.c. Buts : Hoy (28e), Clément (88e). Arbitre : M. Calio. Avertissements : J'Nane (80e) à Blénod ; Walter (41e), Strasser (59e), Hoy (67e), Kharif (74e) à Metz.

BLÉNOD : This — Schmitt, Bourgatte (Mourer, 67e), Roge, J'Nane — Dorget, Lewandowski, Scaccia (Zech, 46e), Chaillou — ***MAUFFREY,** Dolata. Entr. : Dorget.

METZ : Schille — Leoni, Walter, Clément, Strasser — Maurice, Kharif, Neumann, Arambasic (Tumba, 74e) — ***HOY,** Vareille. Entr. : Hinschberger.

***MAUBEUGE et CALAIS : 1-1 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (49e) pour Maubeuge ; Beaumont (65e) pour Calais. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Bouleau (77e) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — Conte, Pavard (Bouleau 75e), G. Vion, Santicoli — ***L'HOSTE,** Carbel, F. Guinot (Loiseleux 46e) — Lachaab, Ply Chocu. Entr. : Varnier.

CALAIS : Duquesnoy — Lefebvre (Dante 78e), Bruynooghe, Beaumont, Doméon — Canu, ***DIAGNE,** Thuillier (Matton, 34e), Prouvost — Boulanger, Pollet. Entr. : Fuchs.

***ÉPERNAY et GRAVELINES : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudré. Avertissements : Poittevin (59e) à Épernay ; Maillet (69e) à Gravelines.

ÉPERNAY : Chassaing — Magrez, Boucquemont (Kouac, 68e), Diaz, Ekollo — Poittevin, Canelas, Grefils (Truchon, 62e), ***LECH** — Lebon, Come. Entr. : Perquin.

GRAVELINES : Bilon — Trolle, Maillet, Westelynck, Da Silva — Thooris, Oudart, Sacrias (Drieux, 68e), Deswarte — Alvarez, ***LAURENT.** Entr. : Salingue.

***LILLE b. BOULOGNE : 3-1 (2-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Al. Cissé (67e) pour Lille ; Lassale (32e) pour Boulogne. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Denquin (41e) à Lille ; Jacob (65e), Abauzit (70e) à Boulogne.

LILLE : Lauricella — Foulon, Flahaut (Camier, 84e), ***LYKKE,** Al. Cissé — Coulibaly, Dolignon, Madani, Denquin — Letellier (Guikoune, 71e), Hammadou. Entr. : Gauthier.

BOULOGNE : Jore — Coffin, Jacob, Abauzit, Brunel — Bolart, ***DUFOSSÉ,** Mionnet, Ibenge (Peniel, 71e) — Lassale, Degroise. Entr. : Dubart.

***CANNES et GRENOBLE : 0-0.** 20 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Médam. Avertissements : Bes (48e) à Cannes ; Bouhazama (47e) à Grenoble.

CANNES : Lemasson — Jemmali, Hodouto, ***POLLET,** Ravera — Assignon, Féron, Capoue, Bes — Bedrossian, Roda (Calmont, 46e). Entr. : Dréossi.

GRENOBLE : Genty — Négro, Davico, Villa, Barry (Lafranceschina, 80e) — Senoussi, Bouhazama, ***MEILHAC,** Godoy — Makor, Geraldes (Constantinian, 22e). Entr. : Létard.

***MONACO b. ARLES : 3-0 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Tamazout (11e), Bonnal (66e), Monteiro (83e). Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Courtois (62e) à Monaco.

MONACO : ***SYLVA** — Théry, Pujade (Tchea, 67e), Dos Santos, Hatton (Baudoux, 71e) — Baret, Courtois, Tamazout, Monteiro — Wreh, Bonnal. Entr. : L. Banide.

ARLES : Boyer — Fourgeault (Drame, 74e), Asbaa, Martinez, Tusoli — Njegomir, ***LAVAL,** Sanz, Cardona (Lupi, 84e) — Lefèvres, Kabbouch. Entr. : Dessons.

***L'ILE-ROUSSE b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : De Lucia (32e), Ricco (72e). Arbitre : M. Coué.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Atcher, Filippi, Mattéi — N'Tazambi, Mamouret, Romieu, Poameno (Ricco, 57e) — ***DE LUCIA** (N'Diaye, 73e), C. Bastiani. Entr. : Félix.

SAINT-PRIEST : ***FAURIAT** — Thiuillier (David, 73e), Tarin, Billong, Scheiwe (Valverde, 45e) — Pedreiro, Bensaadia, Venditelli — Ch. Scheiwe, Navarro, Bouterra. Entr. : David.

***AGDE b. THONON : 3-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Minguet (35e), Casino (50e, 68e) pour Agde ; Boulenc (74e) pour Thonon.

AGDE : Sagnes — Richard, Polak, Obry, El Hafa — Minguet (Barbano, 72e), Cloarec (Lamkass, 82e), Villalonga — Villa, ***CASINO,** Gogoua. Entr. : Brécheteau.

THONON : Fillon — Lupianez, Gascon, Dehouck, Moustin (Burkier, 62e) — Gautier, ***MOUKAFI,** Winieski, Roux — Morch, Boulenc. Entr. : Mateos.

***NICE b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0).** — 200 spect. Entrée gratuite. Buts : Di Costanzo (40e s.p.), Hantz (75e). Arbitre : M. Mazige. Avertissements : Coste (20e), Spagnol (71e) à Saint-Etienne.

NICE : Aloisio — Baldacchino, Bermon, Baffoe, Gomis — Hantz, Savini (Lucca, 80e), Vannuchi, ***DI COSTANZO** — Ipoua, Albercanti. Entr. : Sanchez.

SAINT-ETIENNE : Borie — Chatour, Médaillon, Primard, Spagnol — Lécluse, Basson, ***SARR,** Coste — Synaeghel (Revelli, 81e), Boudarène (Dugand, 59e). Entr. : Lariège.

BASTIA b. *MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Darras (41e au pen.), Aiello (81e). Arbitre : M. C. Scheubel. Avertissements : Robert (17e), Ammour (72e) à Montpellier ; Casoni (46e) à Bastia. Expulsions : Robert (47e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Larrieu — Ammour, Gnakpa, Trouillet, Bertrand — ***BATHIE,** Revault, Delaye — Angeletti (Barbezier, 53e), Pelit, Robert. Entr. : Di Nallo.

BASTIA : Multari — Calendini (Caffarel, 51e), Chessa (Aiello, 61e), Maroselli, Darras — Camadini, Anziani, Casoni, ***FLAVIO** — Ben Saada, Miello. Entr. : Delmas.

***SAINT-RAPHAEL et MARTIGUES : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Dos Santos (80e) pour Saint-Raphaël ; Seatelli (32e) pour Martigues.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Chiglione (Hamlaoui, 75e), Malassenet, Landi, ***LACLES** — Talerico, Fedoul, Paquille — Dos Santos, N. Galterne (Silva, 65e), Gianati. Entr. : Besnard.

MARTIGUES : Vieira — Grimaud, Dumas, Oliveira, Bangoura — Frechingues, Ralaikera (Torero, 62e), Malagouen — Odet, Boinaheri, ***SEATELLI.** Entr. : Marchioni.

***RUMILLY et MARSEILLE : 1-1 (0-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Chabot (74e, c.s.c.) pour Rumilly ; Imbert (1re) pour Marseille. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Vadde (50e) à Rumilly ; Chabot (65e) à Marseille.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperousaz (Goddet, 60e), Lachenal, ***VITTORELLI** — Quilez, Souteyrand, Bouillet — Yahi (Delamare, 50e), Sidorenko, Vadde. Entr. : Paclet.

MARSEILLE : Videau — Bibi, Deso, Marciano, Chabot — ***TABERT,** Gomis, Revillet — Usai, Asuar (Ruiz, 45e), De Azevedo (Cavallini, 70e). Entr. : Castaneda.

VAULX-EN-VELIN b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. But : Parducci (10e). Avertissements : Ghiandomi (35e), Tolentino (45e), Gil (50e), Montez (90e) à Pont-Saint-Esprit ; Rancier (43e), Rodier (46e), Couilloud (75e) à Vaulx-en-Velin.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tolentino (Aouad, 75e), ***PLACE,** Montez — Ghiandomi, Feougier, Gagnieux, Armand — Diffala, Sanz. Entr. : Boissier.

VAULX-EN-VELIN : Zmishony — Audemar, Bouquet, Rancier, Rodier — Couilloud, Moujetsky, Dialo, ***EL YAHYAOUI,** (Benkhaha, 76e) — Ben Mousou, Parducci. Entr. : Narbonnet.

***AUXERRE et CLERMONT FOOT : 0-0.** Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Radet (53e), Mahé (68e) à Auxerre ; Cohade (61e) à Clermont.

AUXERRE : Cool — ***ANDRÉ,** Mahé, Dunjon, Radet — Tétu, Soler, Perripambee, Garros — Lachner, Iakolev. Entr. : Rolland.

CLERMONT : Enjolras — Barbosa, ***GACON,** Agud, David — Monteiro, Vigouroux, Cohade, Chartier — Besnaci, Vial. Entr. : Ollier.

***LYON b. LIBOURNE : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Bardon (38e), Abou (64e, 76e), Latta (83e) pour Lyon ; Meudic (89e) pour Libourne.

LYON : Breton — Bassinat, Marcello, Flachez, Anselmini — Linares (Latta, 71e), Rognard, Rivenet — ***BARDON,** Abou, Fiorese. Entr. : Broissart.

LIBOURNE : Quesnel — Bessout, Tastet (Poncelet, 71e), Douence, Anton — ***KOPOGO,** Chino (Ricard, 71e), Michelena — Meudic, Murcia, Abribat. Entr. : Petitbois.

PARIS-SG b. BERGERAC : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 67. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Sie-Essoh (47e), Belmadi (71e). Avertissements : Rajaud (48e), Nouallant (74e) à Bergerac.

PARIS-SG : Mondon — Ode (Séailles, 67e), Domi, Angan, Amireche — ***DUCROCQ,** Dordevic, Leroy, Solivères — Belmadi, Sie-Essoh (Lucas, 76e). Entr. : Leclercq.

BERGERAC : ***HOLOD** — Allosse, Tihy (Valadie, 60e), Rajaud, Eymard — Pompidou (Barra, 35e), Vergne, Domda, Nouallant — Guicheteau, Paquignon. Entr. : Tihy.

***TOULOUSE et MONTLUÇON : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Louis. Avertissement : Debaut (75e) à Montluçon.

TOULOUSE : Casanova — Ramade, Lafond, Destruhaut, ***NOUAILLE** — Guiraud, Serreau (De Cima, 77e), Battles, Dupuy — Petit (Tropis, 84e), Montero. Entr. : Ruty.

MONTLUÇON : Guéguen — Dalby, Combe, Debaut, Keserovic — ***PLACIDE,** Piselli, Carneiro, Sutter (Gomis, 46e) — Spadiny, Berthelier. Entr. : Blaquart.

***TOULOUSE-FONTAINES b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Th. Trevisan (41e), Lecompte (42e, s.p.). Avertissements : Illa (54e) à Toulouse-Fontaines ; Gaucher (73e) à Mont-de-Marsan. Expulsions : Hervera (70e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, Illa, Moins, Hervera — Th. Trevisan, Andrade, Chelle, Ouvret (Martin, 88e) — Goutaudier (Dellalibera, 86e), ***LECOMPTE.** Entr. : Brunet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Commenay, Huguet, Perrocheau — Chiarello, Capdeviolle, Bodet, Gaucher, Gimenez — ***POTTIER,** Marquet. Entr. : Letort.

***RODEZ b. VILLENAVE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Mazars (90e). Avertissements : Baït (17e) à Rodez ; Delaporte (57e) à Villenave.

RODEZ : Geniez — Adams, Gbizie, Pasturel, Ursule (Canivenq, 77e) — Sibra, Bobek, Vinuesa (***MAZARS,** 65e), Benezech — Baït, N'Diaye. Entr. : Vinuesa.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Delaporte, Gandolfi, Dupy — Pernot, Phénix, Brienne (Lasalle, 80e), Sanz — Durou, Galera (Allemandou, 71e). Entr. : Augustin.

***BOURGES et BORDEAUX : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Buts : Farhan (25e) pour Bourges ; Tastet (55e) pour Bordeaux. Avertissements : Chabot (60e) à Bourges ; Estellet (58e) à Bordeaux. Expulsion : Rodriguez (58e) à Bourges.

BOURGES : Magniez — Chiira, Santamaria, Moreau, ***ABRUNHOSA** — Chabot, Pastini, Vostanic (Champeaux, 82e) — Farhan (Garnier, 86e), Zerdouk, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

BORDEAUX : Thiéry — Gillard, Josèphine, Afanou, Estellet — ***CAMACHO,** De Blasiis, Castant (Mouret, 88e) — Ferreira (Hao, 77e), Anselin, Tastet. Entr. : Rohr.

***TOURS b. TRELISSAC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Buts : Bertucci (58e), Akpakoun (82e). Avertissements : Goupy (76e) à Tours ; X. Sanchez (79e) à Trélissac.

TOURS : Chatrefoux — Couvenant, Mamouni, Berrefas, Duchesne, Medjahed, ***GOUGE,** Tome, Bertucci — Akpakoun (Bubalovic, 86e), Goupy. Entr. : Mignon.

TRELISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine — G. Sanchez, Laville, Daboir, Valentic (Slijepcevic, 62e) — Bélières, Boskovic, Bonneval. Entr. : Slijepcevic.

***BLAGNAC b. COGNAC : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Sentein (10e), Pagnan (42e). Avertissements : Taylor (28e), Lestage (35e), Delplace (90e) à Blagnac ; Keita (50e), Dugleux (84e), Orduna (88e) à Cognac. Expulsion : Delavaud (84e) à Cognac.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Bédé (Julia, 80e), Bouvier, Bretagne, Taylor — Delplace, Lestage, Fouka (Bonnet, 51e), Pagnan — Larrieu, Sentein. Entr. : Andrade.

COGNAC : Barreau — Rougier (Hassan, 80e), ***NASSEREDINE,** Orduna, Audreband — Dugleux, Parentaud (Grelard, 64e), Dupouy, Keita — Rodriguez, Delavaud. Entr. : Duvoid.

***NANTES et CAEN : 1-1 (1-0).** — 250. spect. Recette : n.c. Buts : Renou (25e) pour Nantes ; Suignard (63e) pour Caen. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Bochu (48e) à Caen.

NANTES : Marraud — Lemasson, E. Guyot, ***L. GUYOT,** Moreau (Cambonie, 61e) — Treguer, Cauet, Savinaud, Garcion (Lejean, 46e) — Renou, Da Rocha. Entr. : Denoueix.

CAEN : Petereyns — Marie, Gallas, Lecour, Bochu (Chesnel, 84e) — Fretard, Suignard, ***NAZIS,** Dufour — Née (Gourlay, 74e), Tchato. Arbitre : Entr. : Theault.

***ÉVRY et GUINGAMP : 0-0.** — 114 spect. Recette : 3 700 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Lenfant (30e), Chafaux (41e) à Evry ; Gonreques (36e), Paignac (55e), à Guingamp.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Ruys, Hunou, Devichi — Liévin, Félix, (Cocot, 15e), Chafaux, (Thodiard, 85e) — Dos Santos, Muenimanu, ***LENFANT.** Entr. : Segura.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Paignac, Gonreques, Bekati — ***PAIGNAC,** Médard, Laurent — Guilloux, Toutain, Didot. Entr. : Guibert.

***VANNES FC et VITRÉ : 2-2 (0-0).** — 234 spect. Recette : 5 435 F. Buts : Lamoureux (63e), Provost (73e s.p.) pour Vannes FC ; Signou (55e, 62e) pour Vitré. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Lamoureux (28e), Le Callonnec (49e), Hochet (78e) à Vannes FC ; Chartier (58e), Landais (73e) à Vitré.

VANNES FC : Mate — Stevant, Le Callonnec, Richard (Hochet, 64e), Patazin — Sylla — Ofe, Provost, Hays, Le Dorze (Crenn, 61e), Castel, ***LAMOUREUX.** Entr. : Kerjean.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Coupeau, Bregu, Flippot, Gomez (Dudoit, 55e), Girard (Portier, 80e) — ***SIGNOU,** Chartier, Lallemau. Entr. : Varnier.

***SAINT-MALO b. LISIEUX : 5-0 (0-0).** — 173 spect. Recette : 4 301 F. Buts : Fauvel (46e), Delaire (50e), Loas (70e, 83e), Milon (81e). Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Hamel (60e) à Lisieux.

SAINT-MALO : Le Maux — ***DELAIRE,** Bizeul, Le Devehat, Muset — Colas, Milon, Fauvel, Loas — Lefebvre, Chevalier (Delalande, 12e, Gangini, 13e). Entr. : Brender.

LISIEUX : Billon — Chauvel, Bourbier, Pattier, Godon — Hamel, Larivière, ***POTTIER,** Varin — Oger, Papini (Robert, 69e). Entr. : Lecorvic.

***RENNES et SAINT-LÔ : 1-1 (1-1).** — 44 spect. Recette : 1 290 F. Buts : Merdy (25e) pour Rennes ; Le Tellier (15e) pour Saint-Lô. Avertissements : Voisin (2e) à Rennes ; Fauvel (10e) à Saint-Lô.

RENNES : Cado — R. Lebris, ***DALL'OGLIO,** Adam, Voisin — Atta (Dabo, 82e), Huard, Corbin, B. Lebris — Michel, Merdy. Entr. : Sorin.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Mazier, Joba, Martin — Le Breuilly, Le Tellier (Davenet, 65e), Requier, ***PECCATUS** — Kallco (Beaufils, 72e), Yonnet. Entr. : Restout.

***FONTAINEBLEAU b. CHERBOURG : 4-1 (1-0).** — 25 spect. Recette : 3 430 F. Buts : Fshiananga (8e, 52e), A. Monteillet (58e), Vinbouly (80e) pour Fontainebleau ; M. Bemba (71e s.p.) pour Cherbourg. Avertissements : Vimbouly (78e) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Kernoua, Ch. Kimpesa, Douglas, Becque — Poirier, Komonski, Renard, Vimbouly — Tshiananga, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

CHERBOURG : Pasquier — Bourguet, Vignet, A. Baudry, M'Bemba — Sauvey, Bacher (Cadel, 63e), ***SUKA,** Christine — Laye, J. Baudry. Entr. : Largouet.

***ANCENIS et LE HAVRE : 1-1 (0-1).** — 90 spect. Recette : 1 800F. Buts : Garcia (68e) pour Ancenis ; De Luca (37e) pour Le Havre. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Garcia (30e), Guela (50e) à Ancenis ; Medou-Odye (71e) au Havre. Expulsion : Clapson (66e) au Havre.

ANCENIS : ***ALLAIN** — Gasseau, Lagadec, Cazarelly, Patouiller — Fernandez, Minot, Debotté, Garcia — Guela, Dipoko. Entr. : Abran.

LE HAVRE : Hamel — Medou — Odye, Delas, Debert, Clapson — Doumbouya, ***DE LUCA,** Zouaoui, Angibeaud — Diallo (Samson, 65e), Corduant. Entr. : Djaadaoui.

VIRY-CHATILLON b. *VERSAILLES : 2-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Faussurier (25e, 72e). Arbitre : M. Rufray. Expulsions : Benony (54e) à Versailles.

VERSAILLES : ***CHAURAY** — Bechkoura, Kasdan (Blankenship, 70e), Malfroid, Bertrand — Benony, Da Silva, Sidibé — De Ketelaere, Chauvin (Cheikh, 78e), Amougou. Entr. : Servais.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Anelka, Coppin, (Napon, 82e), Coustillet, Moreira — Antonin, De Macedo, Prique, Coadour, ***FAUSSURIER,** (Penchemel, 74e), Mendy. Entr. : Desbouillons.

***US MONTAGNARDE et SAINT-MAUR : 0-0.** — 285 spect. Recette : 8 425 F. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Bienvenu (56e), Morvant (89e) à l'US Montagnarde ; De Castro (66e) à Saint-Maur.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Corlay, Lamouroux, Le Nezet — Le Guennec, Rio, Laurent, Morvant — Tison, Bienvenu (Le Hen, 72e). Entr. : Le Calloch.

SAINT-MAUR : Rua — Lamouroux, De Castro, Hubert, Alonzi — Chanut, Souza, Davezac, ***MOREIRA** — Ferro, Nabais (Maloumbi, 72e). Entr. : Broche.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **23**.
2. Lassale (Boulogne), **16**.
3. Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), **15**.
5. Chaillou (Blénod), **14**.
6. N'Diefi (Lens), Silvestri (Le Touquet), **13**.
8. Kwedi (Wasquehal), **11**.
9. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Gace (Saint-Omer), **10**.
12. Magny (Château-Thierry), Truchon (Épernay), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Koudou (Sochaux), **9**.

GROUPE B

1. Casino (Agde), Wreh (Monaco), **14**.
3. De Lucia (L'Ile-Rousse), **13**.
4. Leu (Marseille), Noubia (Saint-Priest), **12**.
6. Petit (Montpellier), **11**.
7. Sylla (Nice), **10**.
8. Villalonga (Agde), Bensaada (Bastia), N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Alberganti (Nice), Morch, Moukafi (Thonon), **9**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **16**.
2. Moureaux (Auxerre), **15**.
3. Chartier (Clermont), **14**.
4. Grenet (Bordeaux), **13**.
5. Piselli (Montluçon), **12**.
6. Cazemanges (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), **11**.
8. Abou, Fouret (Lyon), Gomis (Montluçon), Leroy (Paris-SG), **10**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **18**.
2. Merdy (Rennes), **16**.
3. Christine (Cherbourg), Coadour (Viry-Châtillon), **14**.
5. Tshiananga (Fontainebleau), **13**.
6. Muenimanu (Évry), Lalleman (Vitré), **12**.
8. Morvant (US Montagnarde), Amorin, Loas (Saint-Malo), **11**.
11. Dukic (Vannes), **10**.

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **11**.
2. Titeca (Wasquehal), **9**.
3. Maufroy (Blénod), Clement-Demange (Wasquehal) **7**.
5. Scassia (Blénod), Diagne, Duquesnoy (Calais), Lachaab (Gravelines), Ouadah (Nancy), **6**.

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), **12**.
2. Seatelli (Martigues), **11**.
3. Di Constanzo (Nice), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Douchet (Rumilly), **9**.
6. Lefèvre (Arles), Wreh (Monaco), **8**.
8. Sagnes (Agde), Martinez

national 3

25e JOURNÉE

GROUPE A

Friville - Hirson 1-0
Ste-Anne Reims - Cambrai 2-0
Béthune - Reims St. Champ. 1-1
Valenciennes - Beauvais 1-2
Red Star 93 - Calais 4-0
Senlis - Armentières 1-0
Saint-Quentin - Dunkerque 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	40	25	16	8	1	53	17
2. Beauvais	38	25	14	10	1	58	22
3. Ste-Anne	33	25	13	7	5	35	24
4. Reims Ch.	31	25	10	11	4	34	23
5. Saint-Quentin	28	25	11	6	8	38	26
6. Senlis	26	25	8	10	7	29	36
7. Dunkerque	25	25	9	7	9	35	32
8. Armentières	23	25	7	9	9	29	27
9. Friville	22	25	8	6	11	22	39
10. Béthune	21	25	6	9	10	29	34
11. Cambrai	19	25	6	7	12	27	47
12. Calais	17	25	3	11	11	17	33
13. Valenciennes	16	25	5	6	14	20	33
14. Hirson	11	25	*2	7	16	16	49

Rendez-vous

Ste-Anne Reims - Friville
Hirson - Béthune
Cambrai - Valenciennes
Beauvais - Red Star 93
Calais - Senlis
Armentières - Saint-Quentin
Dunkerque - Reims St. Champ.

GROUPE B

Gonfreville - Paris-SG 0-3
Le Mans - Granville 3-2
Rouen - Vire 3-1
Lucé - Argentan 3-0
Pacy-sur-Eure - Châteaudun 1-0
Poissy - Flers FC 2-0
Évreux - Levallois 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	37	25	15	7	3	59	21
2. Poissy	35	25	13	9	3	56	25
3. Rouen	34	25	14	6	5	52	25
4. Granville	28	25	11	6	8	29	24
5. Levallois	28	25	11	6	8	32	30
6. Pacy-sur-Eure	27	25	9	9	7	27	28
7. Lucé	25	25	9	7	9	34	34
8. Évreux	24	25	8	8	9	22	30
9. Le Mans	24	25	10	4	11	30	39
10. Argentan	23	25	8	7	10	36	38
11. Flers FC	18	25	6	6	13	21	53
12. Vire	17	25	4	9	12	28	39
13. Châteaudun	17	25	6	5	14	25	36
14. Gonfreville	13	25	5	3	17	21	50

Rendez-vous

Le Mans - Gonfreville
Paris-SG - Rouen
Granville - Lucé
Argentan - Pacy-sur-Eure
Châteaudun - Poissy
Flers FC - Évreux
Levallois - Vire

GROUPE C

Vandœuvre - Sedan 2-2
Biesheim - Yutz 2-2
Raon-L'Étape - Colmar 5-0
Wittelsheim - Sarrebourg FC 0-3
Sens - Saint-Dizier 2-0
Thionville-Œutrange - Troyes AC 0-1
Bar-le-Duc - Forbach 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	36	25	15	6	4	38	19
2. Forbach	34	25	12	10	3	25	11
3. Biesheim	30	25	11	8	6	29	18
4. Sedan	30	25	9	12	4	28	20
5. Raon-L'Étape	27	25	10	7	8	38	34
6. Wittelsheim	26	25	9	8	8	33	25
7. Bar-le-Duc	24	25	6	12	7	26	29
8. Yutz	24	25	5	14	6	26	34
9. Troyes AC	23	25	7	9	9	34	34
10. Thionville	23	25	6	11	8	20	21
11. Sarrebourg FC	22	25	10	2	13	35	36
12. Vandœuvre	20	25	7	6	12	19	25
13. Saint-Dizier	20	25	6	8	11	22	31
14. Colmar	11	25	2	7	16	15	51

Rendez-vous

Biesheim - Vandœuvre
Sedan - Raon-L'Étape
Yutz - Wittelsheim
Sarrebourg FC - Sens
Saint-Dizier - Thionville-Œutrange
Troyes AC - Bar-le-Duc
Forbach - Colmar

GROUPE D

Pontivy GS - Rennes 1-0
Angers - Sablé 3-0
Nantes - Carquefou 1-1
St-Pol-de-Léon - Laval 0-2
Concarneau - Châteaubriant 2-0
La Flèche - Segré 2-2
Écommoy US - Plabennec ST 1-6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	37	25	17	3	5	45	21
2. Pontivy GS	34	25	16	2	7	44	22
3. Segré	31	25	13	5	7	40	20
4. Angers	29	25	12	5	8	38	28
5. Plabennec ST	29	25	10	9	6	40	32
6. Carquefou	29	25	11	7	7	28	26
7. Rennes	28	25	9	10	6	26	17
8. La Flèche	27	25	8	11	6	41	28
9. Nantes	25	25	10	5	10	44	37
10. Écommoy US	20	25	6	8	11	36	47
11. Concarneau	19	25	6	7	12	24	40
12. Châteaubriant	17	25	4	9	12	21	39
13. Sablé	14	25	5	4	16	21	51
14. St-Pol-de-Léon	11	25	3	5	17	20	60

Rendez-vous

Angers - Pontivy GS
Rennes - Nantes
Sablé - St-Pol-de-Léon
Laval - Concarneau
Châteaubriant - La Flèche
Segré - Écommoy US
Plabennec ST - Carquefou

GROUPE E

Gien - Romorantin 0-1
Limoges F 87 - Châteauroux SC 8-0
Fontenay LCVF - Blois 4-1
Joué-lès-Tours - Saintes 2-3
La Roche-sur-Yon - Niort 0-5
Châteauroux LB - Luçon 1-1
Salbris - Cholet 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	35	25	14	7	4	56	22
2. Romorantin	34	25	12	10	3	29	13
3. Niort	30	25	11	8	6	42	24
4. Chât. SC	28	25	9	10	6	37	37
5. Fontenay LCVF	26	25	8	10	7	36	30
6. Chât. LB	26	25	6	14	5	36	36
7. Salbris	25	25	9	7	9	39	35
8. Luçon	25	25	10	5	10	31	36
9. Joué-lès-Tours	24	25	9	6	10	34	37
10. Cholet	23	25	7	9	9	27	35
11. Saintes	21	25	7	7	11	42	47
12. Gien	20	25	6	8	11	29	45
13. Blois	17	25	5	7	13	19	40
14. La Roche/Yon	16	25	5	6	14	19	39

Rendez-vous

Limoges F 87 - Gien
Romorantin - Fontenay LCVF
Châteauroux SC - Joué-lès-Tours
Saintes - La Roche-sur-Yon
Niort - Châteauroux LB
Luçon - Salbris
Cholet - Blois

GROUPE F

(Match en retard)
Auxerre - Villefranche 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	34	24	14	6	4	47	20
2. Villefranche	33	24	14	5	5	47	19
3. Auxerre	32	24	13	6	5	47	24
4. Vesoul	31	24	11	9	4	31	21
5. Gueugnon	29	24	10	9	5	44	27
6. Bourg-Pér.	24	24	8	8	8	38	34
7. Charnay US	24	24	8	8	8	33	38
8. Cluses-Sc.	24	24	8	8	8	26	33
9. Beaune	22	24	6	10	8	30	38
10. Baume-L'Isle	20	24	6	8	10	26	33
11. Vermondans	20	24	8	4	12	25	34
12. Ambert USFC	20	24	6	8	10	19	29
13. Louhans-C.	12	24	4	4	16	24	53
14. Annemasse	11	24	3	5	16	25	59

Rendez-vous

Vesoul - Bourg-Péronnas
Charnay US - Auxerre
Villefranche - Beaune
Gueugnon - Ambert USFC
Annemasse - Lons-le-Saunier
Cluses-Scionzier - Baume-L'Isle
Louhans-Cuiseaux - Vermondans US

GROUPE G

Montauban - Béziers-Devèze 2-3
Nîmes - Arsac 0-1
Castets - Beaucaire ST 0-0
Albi - Aurillac 0-3
Istres - Arcachon 1-2
Tarbes - Lavaur FC 1-1
Carcassonne - Saint-Alban 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	36	25	15	6	4	43	26
2. Tarbes	33	25	11	11	3	37	18
3. Montauban	32	25	12	8	5	41	26
4. Carcassonne	30	25	11	8	6	39	29
5. Castets	28	25	9	10	6	26	21
6. Béziers-D.	26	25	11	4	10	42	35
7. Beaucaire ST	26	25	8	10	7	26	24
8. Saint-Alban	23	25	6	11	8	25	29
9. Istres	23	25	7	9	9	29	35
10. Lavaur FC	21	25	7	7	11	20	23
11. Nîmes	21	25	6	9	10	21	29
12. Arcachon	20	25	8	4	13	26	34
13. Arsac	16	25	3	10	12	20	38
14. Albi	15	25	5	5	15	16	44

Rendez-vous

Nîmes - Montauban
Béziers-Devèze - Castets
Arsac - Albi
Aurillac - Istres
Arcachon - Tarbes
Lavaur FC - Carcassonne
Saint-Alban - Beaucaire ST

GROUPE H

Ajaccio AC - Montélimar 1-1
Hyères - Grenoble IO 2-2
Porto-Vecchio - Villeurbanne 2-1
Cannes - NORCAP Grenoble 2-1
Valence AS - Endoume 2-0
Toulon - Antibes 1-1
Vitrolles - Ajaccio OI. 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	36	25	15	6	4	52	21
2. NORCAP Gren.	34	25	13	8	4	39	25
3. Montélimar	29	25	10	9	6	40	25
4. Porto-Vecchio	28	25	9	10	6	35	28
5. Endoume	28	25	11	6	8	37	32
6. Valence AS	27	25	9	9	7	41	23
7. Ajaccio AC	26	25	8	10	7	30	32
8. Cannes	25	25	5	15	5	18	18
9. Antibes	22	25	5	12	8	28	37
10. Hyères	20	25	3	14	8	18	28
11. Grenoble IO	19	25	7	5	13	26	39
12. Villeurbanne	19	25	6	7	12	25	42
13. Ajaccio OI.	19	25	6	7	12	20	43
14. Toulon	18	25	5	8	12	20	36

Rendez-vous

Hyères - Ajaccio AC
Montélimar - Porto-Vecchio
Grenoble IO - Cannes
NORCAP Grenoble - Valence AS
Endoume - Toulon
Antibes - Vitrolles
Ajaccio OI. - Villeurbanne

jeunes

GROUPE A

(21e journée)
Racing 92 - Poissy 10-1
Amiens - Douai 1-0
Wasquehal - Dunkerque 1-1
Lille - Red Star 4-2
Saint-Leu - Beauvais 3-4
Abbeville - Armentières 0-3

(22e journée)
Beauvais - Wasquehal 1-2
Dunkerque - Racing 92 0-5
Armentières - Saint-Leu 0-10
Poissy - Amiens 1-1
Douai - Lille 00-10
Red Star - Abbeville 8-0

GROUPE B

(21e journée)
Reims - Sedan ..... remis
Charleville - Montrouge 0-4
Chantilly - Les Lilas 1-1
Laon - Maubeuge 2-0
Valenciennes - Créteil 2-1
Lens - Paris FC 2-0

(22e journée)
Créteil - Chantilly 3-1
Les Lilas - Reims 0-1
Paris FC - Valenciennes 5-1
Sedan - Charleville 8-0
Montrouge - Laon 4-1
Maubeuge - Lens 1-2

GROUPE C

(21e journée)
Colmar - Chaumont 5-0
Haguenau - Thionville 5-1
Vandœuvre - Metz 1-5
Mulhouse - Strasbourg 1-1
Vauban-Strasbourg - Magny 1-0
Epinal - Nancy 0-1

(22e journée)
Magny - Vandœuvre 2-2
Metz - Colmar 6-2
Nancy - Vauban-Strasbourg 6-2
Chaumont - Haguenau 3-6
Thionville - Mulhouse 1-3
Strasbourg - Epinal 3-1

GROUPE D

(21e journée)
Troyes - Lons-le-Saunier 4-0
Auxerre - PS Besançon 8-0
Besançon - Champagnole 1-3
Gueugnon - Sochaux 1-3
Villefranche - Dole-Tavaux 6-0
Dijon - Louhans-Cuiseaux 4-1

(22e journée)
Dole-Tavaux - Besançon 1-1
Champagnole - Troyes 1-2
Louhans-Cuiseaux - Villefranche 1-1
Lons-le-Saunier - Auxerre 1-8
Dijon - Sochaux 1-1
PS Besançon - Gueugnon 0-1

GROUPE E

(21e journée)
Lyon - PTT Lyon 10-0
Norcap Grenoble - Valence 2-2
Villeurbanne - Saint-Etienne 1-9
Brive - Cournon 0-2
Oullins - Grenoble 4-2
O. Saint-Etienne - Clermont Foot 0-4

(22e journée)
Grenoble - Villeurbanne 2-2
Saint-Etienne - Lyon 4-1
Clermont Foot - Oullins 0-0
PTT Lyon - Norcap Grenoble 1-3
Valence - Brive 4-2
Cournon - O. Saint-Etienne 3-3

GROUPE F

(21e journée)
Alès - Cannes 0-1
Marseille - Béziers 4-0
Sète - Caillols Mars. 0-1
Nice Cavigal - Martigues 2-2
Toulon - Burel Marseille 2-2
Mont-bon Mars. - Nîmes 1-0

(22e journée)
Burel Marseille - Sète 5-3
Caillols Mars. - Alès 6-5
Nîmes - Toulon 1-1
Cannes - Marseille 2-0
Béziers - Nice Cavigal 3-3
Martigues - Mont-bon Mars. 2-3

GROUPE G

(21e journée)
Toulouse - Saint-Paul Sport 4-1
Tarbes - Colomiers 2-1
Rodez - Cugnaux 1-0
Pau - Bordeaux 1-1
SBUC - Toulouse AC 6-2
Montpellier - Perpignan 3-1

(22e journée)
Toulouse AC - Tarbes 1-2
Colomiers - Cugnaux 5-0
Perpignan - SBUC 1-2
Rodez - Toulouse 1-1
Saint-Paul Sport - Pau 0-7
Bordeaux - Montpellier 1-2

GROUPE H

(21e journée)
Châteauroux - Aurillac 0-2
Angers - Saint-Médard 5-0
Angoulême - ASPTT Limoges 0-0
Niort - Saintes 5-0
Châtellerault - Bourges 2-3
Limoges - Poitiers 1-1

(22e journée)
Bourges - Angoulême 2-1
ASPTT Limoges - Châteauroux 2-3
Poitiers - Châtellerault 1-0
Aurillac - Angers 0-0
Saint-Médard - Niort 0-1
Saintes - Limoges 2-1

GROUPE I

(21e journée)
Rennes - Quimper 4-3
Brest - Ginglin Cess. 3-0
Vannes - La Roche-sur-Yon 1-1
Lorient - Saint-Nazaire 2-1
Saint-Malo - Cholet 0-2
Nantes - Morlaix 9-0

(22e journée)
Cholet - Vannes 4-1
La Roche-sur-Yon - Rennes 2-3
Morlaix - Saint-Malo 4-0
Quimper - Brest 0-1
Ginglin Cess. - Lorient 1-1
Saint-Nazaire - Nantes 0-9

GROUPE J

(21e journée)
Avranches - Sotteville 0-4
Lisieux - Caen 1-1
Le Havre - Le Mans 2-1
Evreux - Cherbourg 4-1
Rouen - PTT Caen 3-1
Alençon - Laval 2-9

(22e journée)
PTT Caen - Lisieux 7-1
Caen - Le Mans 0-8
Avranches - Le Havre 0-8
Laval - Rouen 2-3
Sotteville - Evreux 4-2
Cherbourg - Alençon 2-4

GROUPE K

(21e journée)
Sens - Joué-les-Tours 3-0
Amilly - Tours 2-0
Moissy-Cramayel - Brétigny 1-0
St-Jean-Ruelle - Paris-SG 0-0
Viry-Châtillon - Blois 1-0
Chartres - Versailles 2-2

(22e journée)
Blois - Moissy-Cramayel 7-2
Brétigny - Sens 1-0
Versailles - Viry-Châtillon 1-4
Joué-lès-Tours - Amilly 1-1
Tours - St-Jean-Ruelle 3-0
Paris-SG - Chartres 2-0

GROUPE L

(Match en retard)
Bastia Astoga - JS Ajaccio 1-1

(21e journée)
JS Ajaccio - Ghisonaccia 1-1
Afa - Porto-Vecchio 0-1
Bastia Astoga - Aglia Furiani 2-0
EF Bastia - Bastia ..... remis
AJ Biguglia - Ajaccio 3-3

(22e journée)
Ajaccio - Afa 6-2
Aglia Furiani - EF Bastia 0-1
Ghisonaccia - Bastia Astoga 5-4
Bastia - AJ Biguglia 2-0
Porto-Vecchio - JS Ajaccio 1-1

féminines

(21e journée)
Toulouse - Paris-SG 6-1
Orléans - Strasbourg 3-0
Condé/Noireau - Hénin 0-4
Saint-Brieuc - Poissy 4-1
Soyaux - Juvisy 0-4
Saint-Maur - Lyon 0-1

Class. : 1. Lyon, 34 pts ; 2. Juvisy, Toulouse, 30 pts ; 4. Saint-Brieuc, 28 pts ; 5. Hénin, 27 pts ; 6. Soyaux, 26 pts ; 7. Saint-Maur, 23 pts ; 8. Strasbourg, 17 pts ; 9. Poissy, 14 pts ; 10. Orléans, 12 pts ; 11. Condé/Noireau, 7 pts ; 12. Paris-SG, 4 pts.

Pêle-mêle

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

PUC recrute saison 95-96 juniors. Détection ts les mardis et vendredis, 19 h 30 à 21 h. Stade Cité universitaire. Rens. M. Drieu, 45-80-10-25 dom. ou HB 45-22-81-06.

Vds détail *Football*, 130 num., 1935 à 39. *France Football*, 200 num., 1946 à 59 ; 300 num., 1960 à 69 ; 400 num., 1970 à 79 + ts suiv. + ann. compl. 1959 à 92. 93-98-58-99 ou 93-01-22-73.

AS Poissy Football (équipes nat.) organise détections stade Léo-Lagrange les 31-5 ; 7 et 14-6 16 h, cat. 13 ans ; 17 h 15, cat. 15 ans ; 18 h 30, cat. 17 ans. Les 1er et 8-6, 18 h 30, juniors et seniors (jeunes). Rens. : 39-11-63-58.

Club sportif cherche pour saison 95-96 arbitre acceptant d'arbitrer pour le compte de notre club. Faire offre. Tél. : 32-56-21-30 (rép.).

DEMANDES

Entraîneur diplômé recherche club sénior pour saison 95-96 ds région parisienne. Tél. : 39-16-34-38 (mat.) 30-71-29-85 (soir)

Entraîneur-joueur 32 ans BEES 2, exp. niv. Nat. cherche club PH à CN 2 Tél. : (16) 54-96-00-39.

Ex. pro. 27 ans n° 4-6 ch. club CN 1, CN 2. Région Rhône-Alpes ou étranger Tél. : 55-43-24-86.

Gardien 22 ans ex. RC Lens groupe pro. cherche club D 2, N 1, N 2. DOM-TOM Tél. : (16) 40-98-80-50 Équipe France Junior.

Ex-pro/entr. BEES 2, 38 ans cherche club N 2, N 3, DH Tél. : 98-30-55-23

ANNONCES CLASSEES

Joueur 30 a. esp. D 2, D 3 n° 5 et 10. BEE 1 complet, ch. club ambitieux pour poste joueur, entr.-joueur. Étudie ttes propositions Tél. : 46-22-65-56 (ttes rég.)

BEES 2e degré ch. club. Étudie ttes propositions, préf. région Sud-Ouest ou limitrophe Tél. : 59-06-55-98 soir.

Gardien DHR, 22 ans non muté. Étudiant, cherche club dans 92 + limitrophe. Sérieux. Tél. : 47-93-33-74.

Joueur Polonais attaquant, milieu. Exp. Coupe d'Europe ch. club, transfert libre. Tél. : 27-89-58-89.

Joueur CN 2, 7, 9, 10 ou 11 grosses qualités techniques 26 ans, sérieuses réf. rech. club D 1, D 2, N 1, ambitieux. France, étranger faire offre. Tél. : 64-48-17-60.

Joueur 22 ans, ex. stag. pro. de 90 à 93. P. 2 - 3 - 6 Ch. club D 1, D 2, N 1, N 2, N 3. Tél. : 23-20-68-12

Association recherche pour Championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay, 46-72-55-27.

CN 3 Nord-Picardie ch. attaq.-milieu off. niveau CN 2 ou +. Emploi compta., Bac, BTS indispensable. Ecrire sous réf. *FF* 1026 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club 79, rech. attaquants niv. N at. bac + 2. Tél. : (16) 49-73-21-22 ap. 18 h.

Shemsy SA, articles de sports, recherche COMMERCIAUX bien introduits ds milieux sportifs. Import. comm. Ecrire Shemsy SA, BP 89, 88400 Gérardmer. 29-60-08-07.

Club DH 33, cherche att. n° 9 ou 10, niv. D 2, N 1, 25-28 ans. Emploi mairie assuré. Faire offre sous réf. *FF* 1019 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

CS Paris 19 (N 3) cherche joueuses N 2-N-3. Etudie ttes propositions. Bur., 45-70-12-05 ; dom., 43-62-95-84, 40-34-24-74.

Club CN 3 Ouest rech. joueurs N 1-N 2, emploi mairie et bureau. Ecrire réf. 1025 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PL Ligue Centre cherche entraîneur-joueur. Poss. emploi opérat. CN. Ecrire réf. *FF* 1027 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club District de Haute-Savoie rech. entraîneur-joueur niv. N 2 ou N 3, emploi assuré. Urgent. Faire offre à M. Millet, 9, chemin des Verges, 74370 Metz-Tessy.

Nous recherchons des **photographes professionnels** équipés, passionnés de foot et de sport en général, et cela partout en France. Envoyez votre candidature, photo, CV, lettre à Groupe FGLV Francis Goutal, 320, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Rens. compl. : 3615 SUPMAG

Club DHR Aquitaine cherche resp. jeunes. Emploi moniteur assuré. Envoyer CV sous réf. *FF* 1024 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH recherche joueurs français n° 9 athlétique, n° 10, n° 1, n° 6 gaucher, n° 3 gaucher. Envoyer CV avec prêt. réf. 1023 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Éveil Mende DH cherche entraîneur BE 2 et joueurs n°s 9 et 11 niv. N 1, N 2 ou N 3. Ecrire à M. Crespin, av. du 11-Novembre, 48000 Mende.

Club ambitieux dépt 44 cherche 2 joueurs dég. OM, max. 25 ans, niv. N 3, DH, DSR. 2 emplois proposés : chaudronnier-tuyauteur et opérateur comm. num.-tourneur. Tél. : 40-01-35-73.

Pour concilier vraiment le sport et les études

IIECS

SPORT-ETUDES MONITORAT

- Cours en petites unités
- Suivi sérieux et strict
- Rattrapage scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

Cannes, quarante ans après !

Privés de Parc des Princes, loin d'être déstabilisés, les Cannois ont mis le feu dans la défense lensoise. Grâce à leur victoire (2-0), les joueurs du président Borelli terminent la compétition en fanfare.

C'EST l'histoire d'une finale qui devait se jouer en lever de rideau de Paris-SG-Strasbourg. Mais les fortes pluies tombées sur Paris ont contraint les organisateurs à déplacer le match à Issy-les-Moulineaux.

C'est l'histoire d'une bande de copains solidaires qui s'est présentée sur la pelouse, le crâne rasé, après un pari engagé entre les joueurs et Richard Bettoni si l'équipe se qualifiait pour la finale.

C'est l'histoire d'une belle équipe solide en défense, présente en attaque et relayée par un très bon milieu de terrain. Une équipe complémentaire, comme le souligne Patrick Vieira, le grand frère habitué aux matches de Première Division : « Nous avons eu la chance de marquer sur penalty dès la 6e minute, après nous avons su gérer le match. L'entraîneur nordiste a fait rentrer un attaquant supplémentaire, cela nous a procuré davantage d'espaces et sur un contre nous avons inscrit le second but. Je crois que les Lensois se sont un peu trompés sur mon compte. Ils pensaient que j'étais le seul joueur dangereux. Or nous sommes une bande de gamins très très solidaires sur le terrain mais aussi en dehors. » Les Cannois se sont procuré de très nombreuses occasions et sans les interventions de Berthelin, le portier lensois, l'addition aurait pu être plus lourde. Des Sudistes qui ont maîtrisé leur sujet au cours des quatre-vingt-dix minutes, en exerçant une grosse pression sur le porteur de ballon mais sans jamais effectuer de marquage individuel. Malgré leur jeune âge, on ressent déjà une certaine maîtrise dans la circulation du ballon. Samedi, la meilleure équipe sur le terrain l'a emporté.

Guy Lacombe, heureux entraîneur cannois : « Nous avons fait preuve de plus de maturité en profitant du doute des Lensois. Mais cette récompense est, avant tout, le travail de six années. Cela restera un grand souvenir dans la mémoire des joueurs. » Daniel Leclercq, entraîneur des Sang et Or, était perplexe à la fin de la rencontre : « Je ne suis pas autant déçu que mes joueurs, mais je regrette notre prestation, nous n'avons pas été nous-mêmes, à 80 % nous aurions pu gagner. Les incertitudes qui ont plané sur le match, le suspendu de dernière heure, les blessés, le match en banlieue les a peut-être déstabilisés. » Du côté lensois, on ne semble pas être sur la même longueur d'onde entre joueurs et entraîneur. Enfin, c'est la belle histoire d'une équipe cannoise qui a inscrit 25 buts sans en encaisser le moindre, au cours des sept matches. Une satisfaction pour le président Borelli qui, en deux années passées à Cannes, a misé sur l'avenir, et la récompense ne s'est pas faite attendre : « Aujourd'hui, j'ai vingt ans, cette victoire me procure un grand bonheur, plus intense que certaines victoires importantes de Première Division. Vous savez la première victoire remonte à 1955. A l'époque, j'étais stagiaire à l'AS Cannes. Quarante ans après je gagne cette Coupe en tant que président, c'est merveilleux. »

Pour les jeunes Cannois l'important était de remporter le trophée. Au Parc des Princes ou ailleurs. Au coup de sifflet final, les joueurs se sont embrassés avant de raser la moustache de leur entraîneur, autre pari engagé en cas de victoire. Tout ce petit monde s'est dirigé vers le Parc des Princes pour recevoir la Coupe avant d'effectuer un tour d'honneur bien mérité.

Nathalie VOLANTE

Le 13-5-95 au parc municipal d'Issy-les-Moulineaux.
CANNES-LENS 2-0 (1-0). — 700 spectateurs. Arbitre : M. Garibian.
Buts : Boutobba (6e s.p.) ; Compan (70e).
CANNES : Renaud — Barul, Laffon, Ferrier, Opinel — Boutobba, Vieira, Chabaud, Senaya (Hindmanch, 65e) — Marsiglia, Compan (Mouret, 87e). Entr. : G. Lacombe.
LENS : Berthelin — Okonido, Haudry, Magry, Lasri (Bogaczya, 41e) — Lestang, Charton, Therry (Brassard, 58e), Oruma — Gbadié, Dias. Entr. : D. Leclercq.

22e JOURNÉE

GROUPE A

INF - Amiens	5-1
Lens - Red Star	1-1
Valenciennes - Paris FC	9-0
Lille - INF	1-3
Racing 92 - Dunkerque	2-0
Calais - Beauvais	2-4

GROUPE B

Charleville - Sedan	3-1
Epinal - Strasbourg	0-0
Viry-Châtillon - Nancy	0-4
Mulhouse - Alfortville	0-0
Reims - Metz	0-8
Château-Thierry - Créteil	2-1

GROUPE C

Auxerre - Vesoul	8-0
Dijon - Sochaux	1-1
Montferrand - Louhans-Cuiseaux	0-5
Gueugnon - Moissy-Cramayel	7-1
Sens - Champagnole	1-2
Saint-Doulchard - Bourges	1-4

GROUPE D

O. Saint-Etienne - Martigues	1-7
Toulon - Nîmes	3-5
Nice - Istres	3-0
Lyon - Saint-Etienne	2-0
Monaco - Grenoble	5-0

GROUPE E

Colomiers - Avignon	3-3
Rodez - Alès	2-2
Toulouse Font. - Carcassonne	2-2
Bordeaux - Pau	5-2
Mont-de-Marsan - Toulouse	2-0
Perpignan - Montpellier	0-2

GROUPE F

Angers - Quimper	2-0
La Roche-sur-Yon - Rennes	3-2
Nantes - Saintes	8-0
Guingamp - Poitiers	5-0
Niort - Saint-Brieuc	0-1
Angoulême - Fontenay	3-0

GROUPE G

Avranches - Le Havre	2-1
Caen - Le Mans	2-2
Evreux - Paris-SG	1-5
ALM Evreux - Tours	0-2
Bonchamp - PTT Caen	1-1
Laval - Rouen	1-3

Pêle-mêle

ALSACE (22e journée)

Berrwiller - AS Strasbourg	3-3
FCKS Strasbourg - Strasb.-Robertsau	2-0
Sundhoffen - Lingolsheim	0-6
Reipertswill - Neudorf	2-0
Mutzig - Rixheim	1-2
RC Strasbourg - Gambsheim	1-1
Strasbourg-Vauban - Eckbolsheim	4-3

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 35 pts ; 3. AS Strasbourg, 29 pts ; 4. Eckbolsheim, 27 pts ; 5. RC Strasbourg, 25 pts ; 6. Gambsheim, 23 pts ; 7. Lingolsheim, Reipertswill, 22 pts ; 9. Rixheim, 20 pts ; 10. Sundhoffen, 18 pts ; 11. Neudort, 17 pts ; 12. Berrwiller, 16 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 1 pt.

AQUITAINE (21e journée)

Arin Luzien - Saint-Médard	2-0
Orthez - Lormont	0-3
SBUC - RC Bordeaux	1-1
Girondins Bordeaux - Stade Montois	2-1
Pontonx - Périgueux	arrêté
Pau - Mérignac	0-1

Class. : 1. Mérignac, 64 pts ; 2. Lormont, 60 pts ; 3. SBUC, 55 pts ; 4. RC Bordeaux, Saint-Médard, 53 pts ; 6. Arin Luzien, Orthez, 52 pts ; 8. Pau, 50 pts ; 9. Stade Montois, 47 pts ; 10. Girondins Bordeaux, 45 pts ; 11. Pontonx, 33 pts ; 12. Périgueux, 22 pts.

ATLANTIQUE (24e journée)

Nozay - Cholet	1-2
INT Angers - Saint-Sébastien	0-0
SCO Angers - Mortagne	6-0
Les Sables - La Chaume	4-0
Thouare - Saint-Nazaire	0-0
Herbiers - ASPTT Nantes	0-0
La Roche/Yon - Croisic	1-4

Class. : 1. Saint-Sébastien, 62 pts ; 2. Les Sables, 58 pts ; 3. INT Angers, 53 pts ; 4. SCO Angers, 51 pts ; 5. Saint-Nazaire, 49 pts ; 6. Nozay, Herbiers, La Roche/Yon, 48 pts ; 9. Croisic, 47 pts ; 10. ASPTT Nantes, 46 pts ; 11. Cholet, 45 pts ; 12. Thouare, 43 pts ; 13. La Chaume, 38 pts ; 14. Mortagne, 34 pts.

AUVERGNE (24e journée)

Saint-Georges - Arpajon	3-2
Cournon - Clermont Foot	2-0
Le Puy - Vichy	3-1
Gannat - Beaumont	0-1
ASM Clermont - Commentry	3-1
Lapalisse - Montluçon	3-2
Riom - Moulins	2-0

Class. : 1. Saint-Georges, 61 pts ; 2. Cournon, 59 pts ; 3. Lapalisse, Beaumont, Le Puy, 54 pts ; 6. Arpajon, ASM Clermont, 50 pts ; 8. Montluçon, 49 pts ; 9. Riom, 48 pts ; 10. Clermont-Foot, 47 pts ; 11. Moulins, 42 pts ; 12. Gannat, 40 pts ; 13. Vichy, 35 pts ; 14. Commentry, 29 pts.

BOURGOGNE (24e journée)

Is/Tille - Longvic	2-3
Decize - FC Montceau	3-3
Chevigny - Selongey	2-0
Talant - La Machine	2-3
AJ Auxerre - FC Dijon	0-3
FC Chalon - Migennes	7-3
Stade Auxerre - Cercle Dijon	1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Dijon, 61 pts ; 3. FC Montceau, 56 pts ; 4. Decize, 55 pts ; 5. AJ Auxerre, Stade Auxerre, Longvic, 50 pts ; 8. Chevigny, 49 pts ; 9. FC Chalon, 48 pts ; 10. La Machine, 42 pts ; 11. Talant, 40 pts ; 12. Migennes, 38 pts ; 13. Is/Tille, 37 pts ; 14. Selongey, 33 pts.

BRETAGNE (26e journée)

Locminé - Brest	2-2
Saint-Brieuc - Plouvorn	4-1
Ploërmel - Lorient	1-1
Véloce Vannes - Douarnenez	2-1
CPB Rennes - Ent. Baud	5-0
Lehon - Plumelec	0-1
Lanester - Ploemeur	0-0

Class. : 1. Saint-Brieuc, 54 pts ; 2. Lorient, 53 pts ; 3. Lehon, 52 pts ; 4. Brest, 50 pts ; 5. Véloce Vannes, 47 pts ; 6. Plouvorn, 46 pts ; 7. CPB Rennes, Ploërmel, Locminé, Ent. Baud, 45 pts ; 11. Ploemeur, Lanester, Plumelec, 44 pts ; 14. Douarnenez, 29 pts.

CENTRE (12e journée)

Argenton - Tours	5-3
St-Pierre-Corps - Issoudun	0-1
Saint-Amand - Orléans	0-1
Saint-Jean - Joué-lès-Tours	5-2
Amilly - Vierzon	0-3
Chartres - Pithiviers	2-0

Class. : 1. Orléans, 54 pts ; 2. Chartres, 53 pts ; 3. Saint-Amand, Joué-lès-Tours, 44 pts ; 5. Issoudun, 43 pts ; 6. Vierzon, 42 pts ; 7. Tours, Saint-Jean, 41 pts ; 9. Pithiviers, 38 pts ; 10. St-Pierre-Corps, Argenton, 37 pts ; 12. Amilly, 30 pts.

CENTRE-OUEST (23e journée)

Brive - Guérétoise	1-2
Thouars - Gond-Pont	3-0
Châtellerault - St-J.-d'Angely	2-1
Saint-Liguaire - Limoges	2-2
Soyaux - Chamois Niort	0-3
Poitiers - Bressuire	0-0

Exempt : La Rochelle

Class. : 1. La Rochelle, 53 pts ; 2. Guéretoise, 52 pts ; 3. Poitiers, 46 pts ; 4. Châtellerault, 42 pts ; 5. Thouars, Chamois Niort, Brive, Saint-Liguaire, 41 pts ; 9. Gond-Pont, 39 pts ; 10. Bressuire, St-J.-d'Angely, 38 pts ; 12. Soyaux, 37 pts ; 13. Limoges, 35 pts.

MÉDITERRANÉE (24e journée)

Saint-Cyr - Fos-sur-Mer	1-1
Montr. Bonnev. - Cagnes	0-0
Mouan Sartoux - Orange	3-1
Draguignan - Grasse	4-0
Avignon - Digne	4-1
Gap - Puget	6-0

Exempt : Marseille

Class. : 1. Avignon, 54 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, 52 pts ; 4. Grasse, Marseille, 47 pts ; 6. Gap, 46 pts ; 7. Mouan Sartoux, Saint-Cyr, Montr. Bonnev., 42 pts ; 10. Orange, 41 pts ; 11. Digne, 39 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 35 pts ; 13. Puget, 33 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (23e journée)

Saint-Alban - Toulouse FC	2-0
Balma - Cugnaux	2-2
Toulouse-Font. - Blagnac	1-3
Rodez - Fonsorbes	1-1
Muret - Saint-Gaudens	4-0
Millau - Auch	1-0

Exempt : Fleurance

Class. : 1. Auch, 40 pts ; 2. Muret, 37 pts ; 3. Saint-Alban, 36 pts ; 4. Balma, 32 pts ; 5. Cugnaux, 29 pts ; 6. Blagnac, Rodez, 28 pts ; 8. Saint-Gaudens, 28 pts ; 9. Toulouse-Font., 27 pts ; 10. Fleurance, 25 pts ; 11. Millau, 21 pts ; 12. Fonsorbes, 18 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts.

NORMANDIE (24e journée)

Lillebonne - Oissel	2-1
HAC - Rouen	0-3
Sotteville - Pont-Audemer	2-1
Val. Vaudreuil - Elbeuf	1-1
Bernay - Arques-la-B.	2-1
Pavilly - Boisguillaume	4-0
Tréfileries - Dieppe	1-1

Class. : 1. Lillebonne, 55 pts ; 2. Rouen, Sotteville, 53 pts ; 4. Tréfileries, 49 pts ; 5. HAC, Oissel, Arques-la-B., 47 pts ; 8. Pavilly, Pont-Audemer, Dieppe, 46 pts ; 11. Bernay, Boisguillaume, 45 pts ; 13. Elbeuf, 40 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 29 pts.

BASSE-NORMANDIE (21e journée)

ES Coutances - J. Fertoise BT	-
USON Mondeville - US Avranc. Mt-St-M.	-
ASPTT Caen - AS Bayeux	-
Maladrerie OS - AS Cherbourg B	-
Condé Sports - UST Équeurdreville	-
CS Honfleur - SM Caen C	-

Class. : 1. USON Mondeville, 51 pts ; 2. ASPTT Caen, AS Bayeux, 46 pts ; 4. ES Coutances, 44 pts ; 5. SM Caen C, 42 pts ; 6. Maladrerie OS, 40 pts ; 7. CS Honfleur, 37 pts ; 8. UST Équeurdreville, US Avranc. Mt-St-M., 35 pts ; 10. J. Fertoise BT, AS Cherbourg B, 34 pts ; 12. Condé Sports, 24 pts.

PARIS (20e journée)

Les Lilas - Saint-Leu	0-1
Meaux - Savigny	3-0
Moissy-Cramayel - Taverny	3-1
Arménienne - Créteil	1-0
Corbeil - Villemomble	2-0
Villecresnes - Melun	0-3

Class. : 1. Les Lilas, 48 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 46 pts ; 3. Melun, 44 pts ; 4. Corbeil, 43 pts ; 5. Villemomble, Saint-Leu, 41 pts ; 7. Arménienne, 40 pts ; 8. Créteil, Meaux, 37 pts ; 10. Savigny, Taverny, 36 pts ; 12. Villecresnes, 31 pts.

PICARDIE (16e journée)

Chauny - Chantilly	2-2
Soissons - Béthisy	2-1
Abbeville - Château-Thierry	4-1
Amiens - Laon	2-1
Saint-Quentin - Beauvais	2-1
Saint-Just - Noyon	0-0
Crépy-en-Valois - Tergnier	7-0

Class. : 1. Amiens, 41 pts ; 2. Abbeville, Laon, 39 pts ; 4. Chantilly, 34 pts ; 5. Crépy-en-Valois, Saint-Just, Beauvais, Noyon, Chauny, 31 pts ; 10. Château-Thierry, Soissons, 29 pts ; 12. Saint-Quentin, 28 pts ; 13. Béthisy, 26 pts ; 14. Tergnier, 24 pts.

LA RÉUNION (6e journée)

Saint-Paul - Saint-Louis	4-1
Sainte-Suzanne - Chaudron	0-3
Saint-Pierre - Jeanne d'Arc	2-3
Sainte-Rose - Tampon	1-0
Saint-Denis - Possession	4-3
Saint-André - Marsouins	3-1

Class. : Saint-Denis, 16 pts ; Saint-Louis, Sainte-Rose, 15 pts ; 4. Tampon, Chaudron, Jeanne d'Arc, 13 ; 7. Possession, 12 ; 8. Saint-Pierre, Saint-André, Sainte-Suzanne, 10 ; Saint-Paul, 9 ; 12. Marsouins, 8.

RHONE-ALPES (21e journée)

Echirolles - Gaillard	4-2
Chambéry - Annonay	1-2
St-J.-Maurienne - US Vénissieux	2-1
Lyon - Vénissieux-Ming.	7-1
Andrézieux - Neuville	4-1
Oyonnax - Roanne-Riorges	1-4

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 50 pts ; 2. Gaillard, 48 pts ; 3. Lyon, US Vénissieux, 47 pts ; 5. Andrézieux, Neuville, 46 pts ; 7. Roanne-Riorges, 42 pts ; 8. Echirolles, Annonay, 41 pts ; 10. STJ Maurienne, 35 pts ; 11. Chambéry, 31 pts ; 12. Oyonnax, 28 pts.

Héros de conduite

Depuis quatre journées, Monaco mène grand train avec 17 buts marqués. Séduisant, non ?

QUARANTE ET UN buts marqués ! Le record de la saison est tombé à l'issue de la 35e journée. C'est aussi le deuxième meilleur total depuis dix ans. Il faudra donc tenir compte de ce nouvel élément à l'heure du choix. Avec quatre buts infligés au Paris-SG, Rennes a largement contribué à la chute du meilleur score (37) de la saison en cours. De quoi se considérer en position de force avant de recevoir Martigues, battu à domicile par Nice, et ce pour la première fois de la saison.

Nice doit également être touché par un vent d'optimisme à l'aube de recevoir Montpellier. Lequel demeure sur son net succès (5-3) au détriment de Cannes. Méfiance : Nice-Montpellier constitue le type de match au résultat imprévisible dans la mesure où les Azuréens sont souvent étourdis au stade du Ray. Auxerre, vainqueur 3-1 pour le compte de la 33e journée, peut en témoigner !

Au Parc des Princes, Saint-Étienne sera à la recherche de sa première victoire à l'extérieur. Mais lorsque l'on a encaissé 11 buts sur les quatre dernières rencontres, le profil bas est de mise. Alors que la situation du club (18e avec 36 points) exige un mouvement de révolte, survie en Division 1 oblige ! A Lille, il est question aussi de survie. Mais dans le Nord, on dispose d'un argument de poids : l'équipe de Jean Fernandez n'a-t-elle pas gagné neuf fois avec le même score (1-0), sur les dix succès obtenus à Grimonprez-Jooris ? Mathématiquement, Caen peut espérer son maintien. A lui de faire le nécessaire pour la venue du Havre. Rappelons qu'à domicile les Normands demeurent sur un 3-0 aux dépens des Verts. Et que, demain, ils joueront un match en retard, contre le PSG.

Auxerre, lui, a d'autres préoccupations. Depuis que Montpellier est venu chiper trois points à l'Abbé-Deschamps, l'équipe de Guy Roux accumule les victoires. Série de trois en cours. D'autre part, Lyon s'est mis dans la tête de préserver son invincibilité à Gerland (13 victoires et 4 nuls), qui dure depuis le début de saison. Succès attendu côté messin aux dépens de Sochaliens qui s'apprêtent à entamer une nouvelle compétition en Division 2. A Monaco, tout baigne. L'attaque est prolifique (17 buts marqués au cours des 4 derniers matches). L'Europe est en vue. Gare toutefois à Cannes, dont l'objectif est identique !

En Division 2, Marseille devrait poursuivre sur la lancée de son succès (3-0) au détriment de Gueugnon. Rappel : à l'extérieur, l'OM n'a plus gagné un match depuis le 2-0 infligé à Toulouse. Quant à Gueugnon, autre prétendant à l'accession, il devra se méfier de Niort, qui reste sur trois nuls de suite. A cinq points de Gueugnon, qui occupe la troisième place, le Red Star croit toujours en sa bonne étoile. A condition d'avoir un comportement irréprochable à Valence, un adversaire n'ayant plus gagné un match depuis sept journées (3-1 aux dépens de Saint-Brieuc, le 21 mars). Enfin, Guingamp, le leader se contenterait du même 1-0 obtenu à Laval, le 6 mai dernier. Mais Charleville, son futur adversaire, a un petit faible pour les nuls enregistrés à domicile : trois consécutifs !

Maurice BROQUET

reportage

angleterre

Après quatre-vingt-un ans d'attente, Blackburn a remporté dimanche son troisième titre de champion d'Angleterre (1911 et 1912), malgré la défaite subie contre Liverpool à Anfield. Manchester devait absolument s'imposer à West Ham pour coiffer les Rovers sur le fil. Ils n'ont pas réussi. A la grande joie des supporters de... Liverpool !

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Drôle de sacre à Anfield

JACK WALKER a détourné le regard pour que personne ne voit ses yeux embués de larmes. Le mécène des Blackburn Rovers, self-made-man de l'acier, s'attendait pourtant à un tel accueil. Mais les chants du Kop d'Anfield Road, destinés à saluer l'idole Kenny Dalglish, auraient ému le plus cynique des hommes d'affaires. Et Jack Walker n'est pas de ceux-là.

Multimilliardaire à cinquante ans, ce magnat de la sidérurgie a choisi en 1989 de vendre son entreprise pour s'offrir enfin son rêve le plus fou, son rêve de jeunesse : l'équipe de football de sa ville, les Rovers.

Le maire de Blackburn, la conservatrice Edna Arnold, a très vite compris que sa ville, « désertée par les industries du textile, allait revenir sur le devant de la scène, grâce au football et grâce à Jack Walker ».

Et dès sa première année de présidence, Jack Walker a bâti. D'abord, un stade : 200 millions de francs dépensés pour transformer les vieilles tribunes d'Ewood Park. Elles avaient le charme boisé des écrins d'avant-guerre, il a façonné une arène toute de métal, business-loges et places couvertes.

Puis il a convaincu Kenny Dalglish d'entraîner les Rovers, alors en Deuxième Division, après que celui-ci a décidé de mettre un terme à sa fructueuse autant que pesante collaboration avec Liverpool. Un choix judicieux.

Walker s'est acheté un asile d'aliénés

Dalglish recrute et Walker paie. Ils débauchent Alan Shearer de Southampton, pour 30 MF ; 50 MF pour Chris Sutton, arraché à Norwich. En 1991, la masse salariale annuelle des Rovers atteint 15 MF pour 74 employés. L'année dernière, 108 salariés ont gagné 54 MF et Jack Walker s'est acheté un asile d'aliénés, Brock Hall, dont il a fait un immense centre d'entraînement et de formation. L'inflation a porté ses fruits : dimanche, à Liverpool, Jack Walker a brandi son trophée, cette Coupe, « ce rêve de gosse devenu réalité au prix d'un vrai miracle ».

Le miracle ne doit rien à Dalglish, qui empoche pourtant son 13e titre de champion (4 avec le Celtic de Glasgow, 8 avec Liverpool, dont 3 en temps qu'entraîneur). Ce sont les joueurs de West Ham qui, en tenant Manchester United en échec lors de cette dernière journée de Championnat, se sont fait les alliés de Blackburn. Alliés occasionnels puisque c'est cette même équipe de West Ham qui avait inauguré la fonte des 8 points d'avance que possédaient les Rovers sur MU en avril. Cette défaite londonienne aurait pu coûter cher à Dalglish qui, sans aucune explication, avait décidé de modifier son équipe pour intégrer sur le flanc gauche le Bordelais Richard Witschge. Et celui-ci fut à ce point brillant que les deux buts marqués par West Ham le furent sur des actions construites sur le flanc gauche de l'équipe de Blackburn. L'erreur de Dalglish était manifeste. Pourtant, personne ne lui a posé de question. Et quand ce fut le cas, le titre de champion acquis, l'aimable polyglotte écossais — il parle couramment deux idiomes : l'anglais en roulant les « r » et la langue de bois — il choisit de s'expliquer par un brutal : « Je n'ai pas à justifier mes choix et surtout pas à en discuter avec des journalistes... ». Il est comme ça, Kenny, borné et paranoïaque, aimable un jour, muet le suivant, capable d'un humour corrosif ou de réparties sèches comme le désert de Gobi. Et malgré ce caractère aussi versatile que le climat écossais, Dalglish est aimé, adulé même, par ses joueurs et les supporters.

La défaite en gagnant pour Alan Shearer et les siens...

Et l'hommage rendu dimanche par le Kop d'Anfield, un chant qui donne la chair de poule, prouve que Liverpool n'est pas prêt d'oublier son prodige. D'autant que si celui-ci a déserté, il a quand même offert au Kop la satisfaction de voir Manchester battu. Parce que ces supporters devenus modèles n'ont pas que de l'amour à offrir. Y a aussi de la haine. Pour tout ce qui touche à Manchester.

Et si les journalistes anglais n'ont eu de cesse que de s'interroger sur le degré réel de motivation des joueurs de Liverpool, c'est que l'on pouvait aisément les suspecter de laxisme face à Blackburn pour que United perde son titre.

Il n'y eu pas, heureusement, d'union sacrée. Seul le public l'a laissée entendre en applaudissant le premier but du match, marqué par Alan Shearer. Avant d'informer les joueurs de Liverpool par un grondement long et joyeux que West Ham avait aussi ouvert le score, laissant à Liverpool le loisir d'emporter le match face au futur champion, sans pour autant lui accoler le préfixe vice.

Jean ISSARTEL à Blackburn et à Liverpool

Robbie Slatter : « En C 1, Blackburn sera redoutable »

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

L'Australien de Blackburn ne se contente pas d'un titre de champion. Et s'il reconnaît une relative faiblesse du football anglais en Coupe d'Europe, il assure que les Rovers feront bien mieux que MU lors de la prochaine Ligue des champions.

« **VOUS devez être le premier Australien champion d'Angleterre, non ?**

— Non ! Au début des années 80, Craig Johnston a gagné le titre avec Liverpool. Mon père est un supporter des Reds, et moi aussi je suis né à Liverpool. En fait, j'ai la double nationalité et c'est aussi ce qui a poussé Dalglish à venir me chercher à Lens. Ça faisait d'ailleurs un moment qu'il m'avait à l'œil. Quand il entraînait Liverpool, déjà, il m'avait contacté. Je crois que si j'avais signé chez les Reds, mon père aurait été le plus heureux des hommes. Vous pouvez donc imaginer quel respect j'ai pour Craig et la fierté que j'ai à lui succéder...

— **Johnston a gagné aussi une Coupe d'Europe, pensez-vous que Blackburn puisse vous offrir un tel privilège ?**

— Ce sera sans doute plus difficile qu'à l'époque de Craig. Difficile mais faisable.

— **Comment expliquez-vous que le seul club anglais qui réussisse régulièrement en Coupe d'Europe ces dernières années, Arsenal, soit aussi le dernier adepte du "kick and rush" ?**

— Les clubs continentaux ne sont plus habitués à faire face à ce type de jeu. Et puis Arsenal dispose de quelques excellents joueurs qui, eux, sont parfaitement rodés aux schémas et possèdent une mentalité de battants. Mais Saragosse a montré les limites du jeu à la Gunners. L'avenir n'est plus au "kick and rush" même si certains pensent que c'est encore la meilleure façon de contrer les grands clubs italiens, espagnols ou français.

— **En jouant comme eux, Manchester n'a jamais réussi en Ligue des Champions...**

— Manchester avait un gros handicap que Kenny Dalglish a su éviter aux Rovers : Le nombre de joueur étrangers. Chez nous, l'équipe type peut être alignée en Coupe d'Europe. Alex Ferguson, lui, devait choisir.

— **Cela ne vous a pas empêché de perdre cette année contre les amateurs de Trelleborg...**

— Nous avons été trop sûrs de nous à Ewood Park. Mais, la saison prochaine, nous ne commettrons plus ce genre de péché de jeunesse. En Ligue des champions, Blackburn fera mieux que Manchester. Les Rovers seront redoutables, et vous pouvez le dire à Nantes ! »

J. I.

Le 14 mai à Liverpool (Anfield),

LIVERPOOL b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Barnes (63e), J. Redknapp (90e) pour Liverpool ; Shearer (23e) pour Blackburn. Avertissements : Harkness (35e), Kennedy (88e) à Liverpool ; Le Saux (70e) à Blackburn.

LIVERPOOL : James — Babb, Clough, Scales (Matteo, 83e), Thomas — J. Redknapp, McManaman, Kennedy, Harkness — Barnes, Fowler. Entr. : Evans.

BLACKBURN : Flowers — Pearce, Le Saux, Hendry, Berg — Ripley, Kenna, Sherwood, Batty — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

23e : Shearer a le temps d'ajuster du pied droit un ballon croisé sur un centre en retrait de Ripley **(0-1).**

63e : Barnes reprend victorieusement du point de penalty un centre de Kennedy **(1-1).**

90e : un coup franc est sifflé à 23 mètres du but de Flowers pour une faute sur McManaman. Redknapp le frappe et trouve la lucarne **(2-1).**

Un Français à Blackburn ?

Pour disputer la Ligue des champions, les Blackburn Rovers vont recruter au minimum trois joueurs. Le premier devrait être Trevor Sinclair, l'attaquant droit des Queen's Park Rangers, appelé à remplacer Stuart Ripley. Reste à renforcer l'entrejeu des Rovers ainsi qu'à trouver un défenseur central que Jack Walker désire offrir à son équipe.

S'il ne gardera pas Richard Witschge, prêté par Bordeaux, Kenny Dalglish garde dans cette optique un œil tourné vers l'Hexagone. Il s'est renseigné sur Frank Verlaat, mais l'a jugé trop peu puissant physiquement pour se frotter aux rudes attaquants du Championnat d'Angleterre. On lui a aussi proposé Laurent Blanc qu'il a écarté pour la même raison. Il aurait, en revanche, un faible pour trois joueurs du Championnat de France : N'Gotty (Lyon), Thuram (Monaco) et Régis (Strasbourg), trois défenseurs centraux puissants qui pourraient renforcer la maigre légion étrangère de Blackburn.

Shearer : « L'Europe va aimer le jeu des Rovers »

Le meilleur buteur du Championnat anglais parle peu. Et surtout pas de son éventuel transfert. Pour FF il a fait une exception en sortant du vestiaire, le titre de champion acquis, ruisselant de champagne...

« **COMMENT avez-vous réussi à évacuer la pression de l'enjeu pour marquer très vite le premier but du match ?**

— Ça n'a pas été facile. En entrant sur le terrain mes jambes tremblaient un peu. Mais dès le coup d'envoi je n'ai plus pensé au titre ni à l'enjeu du match.

— **N'avez-vous pas tremblé quand Redknap a inscrit le but de la victoire pour Liverpool ?**

— Non. Je savais aux réactions du public que Manchester en était toujours à un but partout. Puis j'ai vu très vite Dalglish lever les bras tout de suite après le but de Liverpool, puis le Kop d'Anfield s'est embrasé. J'ai su que le match était terminé à Londres. Que nous étions champions. A posteriori, je dois reconnaître que West Ham nous a rendu un immense service en arrachant le nul contre Manchester. Mais même si nous avons perdu, un Championnat se gagne sur une saison, pas seulement à la dernière journée. Parce qu'en parlant de pression, imaginez celle des joueurs d'Alex Ferguson...

— **Blackburn termine quand même sur une défaite..**

— *(Il coupe.)* Oui, mais Blackburn est un beau champion. Nous sommes les meilleurs. C'est tout. Il est évident que j'aurais préféré gagner, mais je peux vous assurer que mon plaisir n'est pas affecté par la belle victoire de Liverpool. Je crois que personne ne peut nier que les Rovers ont fait le spectacle durant toute la saison.

— **Les multiples problèmes rencontrés cette année par Manchester vous ont facilité la tâche...**

— Mais nous aussi avons eu notre lot de blessés. Wilcox, Gallacher, Warhurst...

— **Ce ne sont pas des joueurs décisifs comme peut l'être Cantona.**

— C'est vrai, je pense d'ailleurs à lui en ce moment. Je lui ai succédé cette année au palmarès du meilleur joueur de la saison. C'est un grand honneur, je respecte Eric et peut-être que s'il avait pu jouer la fin du Championnat, Manchester nous aurait posé encore plus de problèmes. Mais ça, nous ne le saurons jamais. Tout ce que je sais, c'est que MU est une très grande équipe. Et que Blackburn est encore plus fort !

— **La Ligue des champions 1996 tranchera...**

— C'est sûr que si nous l'abordons comme notre dernier match européen contre Trelleborg, nous n'allons pas y faire des étincelles ! *(Il se marre.)* Mais je peux vous promettre que ce ne sera pas le cas. L'Europe va nous découvrir, et le continent aimera le jeu des Rovers. Simplement parce que nous produisons un beau football. Offensif et brillant. On va très vite nous respecter, si ce n'est pas encore le cas malgré la progression fulgurante de notre équipe. Imaginez, en trois ans de Premier League, nous avons fini quatrième puis second pour finalement l'emporter cette année. La progression logique voudrait que nous remportions la prochaine Ligue des champions...

— **Etes-vous sérieux ?**

— Pas vraiment ! Tout ce que je peux garantir pour le moment, c'est que nous jouerons à 110 % la Coupe d'Europe.

— **Vous êtes donc certain de rester à Blackburn...**

— Non. Il ne me reste plus qu'un an de contrat. Donc, si le club veut gagner de l'argent avec moi, il doit me transférer tout de suite. Moi, je resterais volontiers à Blackburn, mais je ne m'opposerais à rien si Kenny Dalglish et Jack Walker décidaient de me vendre. Eux seuls savent si je disputerai la prochaine Ligue des champions avec les Rovers.

— **Cela ne vous préoccupe donc pas ?**

— J'ai encore pas mal de grands rendez-vous avant de partir en vacances. Je dois me concentrer sur l'équipe d'Angleterre, qui organise un tournoi que je veux absolument remporter. Il y aura le Brésil, champion du monde en titre. Je rêve de marquer contre eux le but qui offrira la victoire à ma sélection... »

J. I.

Jusqu'au bout Crystal Palace a cru au miracle. Jusqu'au bout Palace a imaginé se sauver, mais Crystal était trop fragile.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Crystal Palace n'a pas pu sauver sa tête, alors Chris Armstrong, comme beaucoup d'autres, est déja annoncé partant...

IPSWICH, Leicester et Norwich étaient déjà fixés sur leur sort avant l'ultime étape du Championnat d'Angleterre. Crystal Palace, en revanche, voulait encore rêver en dépit d'un déplacement délicat à Newcastle. Victoire impérative doublée d'une autre condition : que ses devanciers au classement connaissent l'échec. Le mystère a donc été levé rapidement. Menée 3-0, l'équipe d'Alan Smith, en dépit d'un sursaut, s'est finalement inclinée 3-2. Le promu n'aura donc rêvé qu'une saison. Il se consolera également en se rappelant qu'il a disputé une demi-finale de la Coupe de la League perdue face à Liverpool, le futur vainqueur. Il sèchera ses larmes en n'oubliant pas qu'il a aussi participé à une demi-finale de Cup, perdue devant Manchester United.

Quand le Crystal éclate...

Une nouvelle fois, cependant, Crystal n'a pu éviter l'ascenseur. Deuxième chute en trois ans. Et pourtant le bilan, compte tenu d'un formidable comportement dans les différentes Coupes, n'est pas si sombre. Pas si noir, en tout cas, que veut bien le présenter le président Ron Noades. « Le foot, c'est la fête. Cette saison on a connu ça entre dirigeants, mais les joueurs n'ont jamais été habités de cet état d'esprit. Je ne suis donc pas étonné du résultat à l'arrivée. »

La crise, pourtant, couvait depuis quelques temps. Pas spectaculaire mais sous-jacente, compte tenu précisément du caractère fort du président et de l'entraîneur, Alan Smith.

Depuis onze années au club, Smith, fort apprécié des supporters pour sa fidélité et sa qualité de formateur, avait succédé à Steve Coppel il y a deux ans confirmant d'ailleurs toutes ses capacités en permettant à Crystal de remonter en Première Division. Pour cela, il s'était principalement appuyé sur Chris Armstrong, attaquant, buteur et vedette de l'équipe. Le même Armstrong qui, le 1er avril dernier, s'était retrouvé au centre d'une polémique pour prise de cannabis. Il ne trouva qu'un défenseur proposé aux médias, Alan Smith, le président Noades, en dépit de sa fonction, ayant subitement disparu. « Chris ne méritait pas les critiques et le traitement qu'on lui a infligés suite à cette affaire. C'était mon devoir de prendre sa défense. Comme je ne me suis jamais gêné pour porter sur la place publique mon jugement sur ses mauvaises performances sur le terrain. Je n'ai pas à juger l'homme, mais le joueur fait partie de mon métier. »

Entre Smith et Noades, le torchon brûlait et depuis cette affaire les deux hommes ne se parlent plus. « Déjà, lorsque je m'occupais des jeunes, j'avais senti qu'il souhaitait s'immiscer dans mon domaine. Je n'avais pas apprécié. Chacun à sa place. Vous savez, je me suis souvent et longtemps interrogé sur les raisons de nos tâtonnements. Je me suis enfermé régulièrement dans mon bureau avec mes adjoints pour discuter, visionner des cassettes et chercher des solutions. On a fait tout ce qu'il fallait pour tenter de redresser la situation. »

En vain. Crystal retourne en enfer et, inévitablement, les mêmes questions se posent. Ce mardi les dirigeants et entraîneurs se réunissent pour décider de la stratégie à venir. Au centre des débats, Alan Smith qui a, semble-t-il, déjà un pied dehors. On parle de son limogeage et l'on dit que même s'il n'était pas remercié il prendrait la décision de s'en aller.

On ajoute enfin que les meilleurs joueurs de l'équipe devraient changer d'air. L'attaquant Chris Armstrong, le défenseur gallois, Chris Coleman, et le gardien, Nigel Martin. Bref, on va tourner une page à Crystal Palace.

Correspondance Ric GEORGE

Newcastle soutient MU

En concédant le match nul (2-2) à Crystal Palace lors de la dernière journée, Newcastle United a fait une bien mauvaise affaire. Pour un point, accroché par Leeds sur le terrain de Tottenham (1-1), l'équipe entraînée par Kevin Keegan n'est pas européenne. Du moins, pas pour l'instant...

Car au petit jeu des qualifications européennes, mieux vaut, en Angleterre, bien connaître les règles. Deux équipes seulement accèdent en effet directement à la Coupe de l'UEFA au terme du Championnat. Il convient toutefois de rajouter — comme en France désormais — le vainqueur de la Coupe de la League, en l'occurrence, Liverpool. Et puis, dans son extrême bonté, l'UEFA a accordé à la Fédération anglaise (FA) une place supplémentaire en C 3 au titre du... fair-play.

Derrière Blackburn (en C 1), Manchester United, Nottingham Forest, Liverpool et Leeds sont donc qualifiés pour la C 3. Or, MU joue ce samedi la finale de la Cup, contre Everton, et Newcastle sera son plus fidèle soutien. En cas de succès, les coéquipiers d'Eric Cantona seraient évidemment qualifiés pour la C 2 et libéreraient ainsi une place en C 3 pour Newcastle. Dans le cas contraire (victoire d'Everton), Newcastle pourra toujours se rabattre sur la Coupe Intertoto, dans laquelle l'Angleterre devrait engager trois représentants. Mais, compte tenu du calendrier démentiel des clubs d'outre-Manche, il n'est pas dit que cette épreuve supplémentaire soit vraiment bienvenue.

X. B.

MATCHES EN RETARD (8, 9, 10 mai 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. NEWCASTLE UNITED : 1-0 (1-0). — 30 545 spectateurs. Arbitre : M. Don. But : Shearer (29e).
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Sherwood, Hendry, Le Saux — Ripley (Slater, 81e), Berg, Batty, Pearce — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
NEWCASTLE : Srnicek — Beresford, Howey, Lee, Hottiger — Fox, Clark, Gillespie, Peacock — Beardsley, Watson. Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-1 (1-1). — 43 479 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Cole (21e), Irwin (80e s.p.) pour Manchester ; Charlton (5e) pour Southampton.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce Pallister, Irwin — Butt, McClair, Ince, Sharpe — Hughes (Scholes, 75e), Cole. Entr. : Ferguson.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Charlton — Maddison, Magilton, Benali (Heaney, 51e), Watson — Shipperley, Le Tissier (Widdrington, 76e). Entr. : Ball.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED b. LIVERPOOL : 3-0 (1-0). — 22 446 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Holmes (29e), Hutchison (60e et 61e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Dicks (Webster, 12e), Rieper, Potts — Hughes, Morley, Bishop, Hutchison — Moncur, Holmes. Entr. : H. Redknapp.
LIVERPOOL : James — Babb, Scales, Thomas, Harkness — Matteo (Kennedy, 60e), J. Barnes, J. Redknapp, McManaman — Fowler (Walters, 70e), N. Clough. Entr. : Evans.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. CRYSTAL PALACE : 3-1 (2-0). — 30 942 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Yeboah (6e, 59e), Wetherall (41e) pour Leeds ; Armstrong (67e) pour Palace.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — Wallace, Palmer, McAllister, Speed — Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.
PALACE : Martyn — Patterson, Shaw, Young, Gordon — Southgate, Houghton (Cox, 89e), Pitcher, Salako (Dyer, 55e) — Dowie, Armstrong. Entr. : A. Smith.

A Londres (White Hart Lane),
COVENTRY CITY b. TOTTENHAM HOTSPURS : 3-1 (1-0). — 24 134 spectateurs. Buts : Anderton (83e) pour Tottenham ; Ndlovu (33e, 64e, s.p.), Dublin (68e) pour Coventry.
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Mabbutt, Calderwood, Edinburgh — McMahon, Howells, Anderton, Barmby — Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.
COVENTRY : Filan — Pickering, Rennie, Borrows, Burrows — Strachan, Richardson, Darby — Ndlovu, Dublin, Wegerle. Entr. : Atkinson.

A Ipswich (Portman Road),
EVERTON b. IPSWICH TOWN : 1-0 (0-0). — 14 951 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Rideout (49e).
IPSWICH : Wright — Stockwell, Swailes, Linighan, Yallop — Milton, Williams, Thomsen, Mason — Marshall, Mathie. Entr. : Burley.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Limpar, Horne, Ebbrell, Hinchcliffe — Amokachi, Rideout. Entr. : Royle.

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE (13 et 14 mai 1995)

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Barnes (63e), Redknapp (90e) pour Liverpool ; Shearer (23e) pour Blackburn.
LIVERPOOL : James — Babb, Clough, Scales (Matteo, 83e), Thomas — J. Redknapp, McManaman, Kennedy, Harkness — Barnes, Fowler. Entr. : Evans.
BLACKBURN : Flowers — Pearce, Le Saux, Hendry, Berg — Ripley, Kenna, Sherwood, Batty — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM et MANCHESTER UNITED : 1-1 (1-0). — 24 783 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Michael Hughes (30e) pour West Ham ; McClair (53e) pour Manchester U.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Potts, Rowland — Mi. Hughes (Webster 90e), Bishop, Moncur, Holmes — Hutchison (M. Allen 87e), Morley. Entr. : Redknapp.
MANCHESTER U : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, Irwin — Butt (Ma. Hughes 46e), Keane (Scholes 79e), Ince, Sharpe — McClair, Cole. Entr. : Ferguson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et NOTTINGHAM FOREST : 2-2 (2-1). — 15 341 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Holdsworth (35e, 40e) pour Wimbledon ; Phillips (14e), Stone (73e) pour Nottingham.
WIMBLEDON : Sullivan (Segers, 75e) — Cunningham, Perry, Reeves, Kimble — Leonhardsen, Jones, Elkins, Gayle — Holdsworth, Ekoku. Entr. : Kinnear.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Phillips, Gemmill, Stone, Woan — Collymore, Lee. Entr. : Clark.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS et LEEDS UNITED : 1-1 (1-0). — 33 040 spectateurs. Buts : Sheringham (30e) pour Tottenham ; Deane (67e) pour Leeds.
A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. CRYSTAL PALACE : 3-2 (3-0). — 35 626 spectateurs. Buts : Fox (6e), Lee (26e), Gillespie (28e) pour Newcastle ; Armstrong (51e), Houghton (81e) pour Crystal Palace.

A Manchester (Main Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. MANCHESTER CITY : 3-2 (1-1). — 27 850 spectateurs. Buts : Quinn (26e), Curle (80e s.p.) pour Manchester City ; Ferdinand (13e, 89e), Dichio (77e) pour Queen's Park Rangers.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. ARSENAL : 2-1 (1-1). — 29 542 spectateurs. Buts : Furlong (20e), Stein (52e) pour Chelsea ; Hartson (23e) pour Arsenal.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON et LEICESTER : 2-2 (1-0). — 15 101 spectateurs. Buts : Monkou (21e), Le Tissier (56e) pour Southampton ; Parker (58e), Robins (90e) pour Leicester.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. IPSWICH : 4-1 (1-0). — 30 213 spectateurs. Buts : Whittingham (7e, 58e), Williams (55e), Bright (89e) pour Sheffield Wednesday ; Mathie (50e) pour Ipswich.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et EVERTON : 0-0. — 21 814 spectateurs.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY et ASTON VILLA : 1-1 (0-1). — 19 374 spectateurs. Buts : Goss (56e) pour Norwich ; Staunton (7e) pour Aston Villa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	89	42	27	8	7	80	39
2. Manchester Utd	88	42	26	10	6	77	28
3. Nottingham Forest	77	42	22	11	9	72	43
4. Liverpool FC	74	42	21	11	10	65	37
5. Leeds Utd	73	42	20	13	9	59	38
6. Newcastle Utd	72	42	20	12	10	67	47
7. Tottenham	62	42	16	14	12	66	58
8. Queen's PR	60	42	17	9	16	61	59
9. Wimbledon	56	42	15	11	16	48	65
10. Southampton	54	42	12	18	12	61	63
11. Chelsea	54	42	13	15	14	50	55
12. Arsenal	51	42	13	12	17	52	49
13. Sheffield Wed.	51	42	13	12	17	49	57
14. West Ham	50	42	13	11	18	44	48
15. Everton	50	42	11	17	14	44	51
16. Coventry	50	42	12	14	16	44	62
17. Manchester City	49	42	12	13	17	53	64
18. Aston Villa	48	42	11	15	16	51	56
19. Crystal Palace	45	42	11	12	19	34	49
20. Norwich	43	42	10	13	19	37	54
21. Leicester	29	42	6	11	25	45	80
22. Ipswich	27	42	7	6	29	36	93

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn Rovers), **34**.
2. Fowler (Liverpool), **25**.
3. Ferdinand (Queen's Park Rangers), **24**.
4. Collymore (Nottingham Forest), **23**.
5. Klinsmann (Tottenham), **21**.

Everton n'a plus peur

LE 18 mai 1985, il y aura juste dix ans après-demain, un but de l'Irlandais Norman Whiteside, inscrit durant les prolongations, permit à Manchester United, réduit à dix après l'expulsion de son défenseur Kevin Moran, de battre Everton en finale de la Cup à Wembley. Une grosse surprise à l'époque, puisque le second club de Liverpool venait d'être sacré champion d'Angleterre, et avait remporté la Coupe des Coupes contre le Rapid de Vienne à Rotterdam trois jours auparavant. La fatigue consécutive à cette première et unique victoire européenne avait coûté cher à la grande équipe des Bleus, cruellement privée de Coupe des champions par la suspension des clubs anglais après le drame du Heysel dix jours plus tard.

Cette année, les deux clubs se retrouvent au même endroit pour la conquête du même trophée. Mais Manchester United s'annonce comme le grand favori pour conserver la Cup remportée contre Chelsea la saison dernière. Tandis que l'équipe d'Alex Ferguson a ferraillé jusqu'à la dernière journée avec Blackburn pour le titre de champion, Everton vient tout juste d'assurer son maintien parmi l'élite à l'issue d'une saison tourmentée. L'an dernier, les Bleus avaient évité la descente lors du dernier match de la saison, mais ils avaient attaqué l'exercice en cours pleins d'optimisme et d'ambition. Avec un nouvel entraineur, Mike Walker, auparavant en charge de Norwich avec lequel il avait brillamment éliminé le Bayern de Munich la saison passée en Coupe de l'UEFA, et un nouveau président, Peter Johnson, le club semblait avoir trouvé la stabilité qu'il recherchait depuis longtemps. Le milieu de terrain de Tottenham Vinny Samways et le Nigérian Daniel Amokachi (FC Bruges) avaient été recrutés durant l'été pour 41 millions de francs et le club visait une place européenne.

Pourtant, malgré une affluence moyenne de 31 000 spectateurs, Everton se trouva très vite dans la zone dangereuse, pointant même en position de lanterne rouge du 10 septembre au 21 novembre. Walker, soumis à une grosse pression médiatique, dut attendre jusqu'à la treizième journée pour fêter la première victoire de la saison en Championnat contre West Ham le 1er novembre. Mais il était trop tard pour sauver sa tête. Déjà éliminé de la Coupe de la League par Portsmouth (D 1, c'est-à-dire l'échelon en dessous), Walker fut viré après un match nul (0-0) à Norwich et remplacé par Joe Royle, l'entraîneur d'Oldham (D 1), que le président Johnson voulait depuis toujours.

Le rêve de Joe Royle

Contrairement à Walker, qui ne possédait pas le profil nécessaire pour travailler dans un grand club, Royle est né à Liverpool. Mieux, il est un ancien avant-centre d'Everton, avec lequel il remporta le Championnat en 1970. Il connaissait l'histoire, la tradition et les ambitions du club. Royle, qui avait fait des miracles à Oldham avec de tout petits moyens, rêvait depuis des années d'entraîner le club de son cœur. Sa tache était claire : éviter la descente ! Pas évident, si l'on considère qu'Everton n'avait pris que 8 points sur 42 lors des 14 premières rencontres de la League, l'équipe jouant sans confiance et sans âme. Guidée par Royle, elle en obtint 41 sur les 81 suivants !

Royle parla de passion, de fierté, et n'accepta que des joueurs prêts à mouiller le célèbre maillot bleu. C'était le seul moyen de s'en sortir. Son premier match comme entraîneur fut le derby contre le grand voisin Liverpool à Goodison Park. Grace à des buts de Duncan Ferguson et de Paul Rideout, Everton s'imposa sans problème devant les Reds, accomplissant du même coup ses premiers pas sur le long chemin menant au salut.

L'apport de Ferguson a été décisif. Royle a convaincu son président de payer 32 millions de francs aux Glasgow Rangers pour le transfert définitif de cet attaquant de grand gabarit et très talentueux, dont Walker avait négocié le prêt avec le club écossais. Agé de vingt-trois ans, Ferguson est un avant-centre britannique de type classique : physique et doté d'un jeu de tête qui fait peur. Oui sa tête est vraiment dangereuse, trop peut-être, et elle risque d'ailleurs de coûter cher à l'international écossais. Mercredi dernier, au palais de justice de Glasgow, il a été reconnu coupable d'avoir donné un coup de tête au joueur des Raith Rovers John McStay, lors d'un match de Championnat d'Écosse de la saison dernière. Ferguson devra purger une suspension de douze matches pour cette agression, suspension qui prendra effet juste après la finale de la Cup, que l'intéressé espère bien disputer bien qu'il ait dû être opéré d'une hernie il y a quelques jours.

Comme Cantona à Manchester, Ferguson, qui ne parle jamais à la presse, est la vedette locale et le chouchou du public. United le connaît bien, puisque c'est lui qui a marqué l'unique but — une tête sur un corner d'Andy Hinchcliffe — du match perdu par Manchester à Goodison Park au mois de février dernier.

Hinchcliffe, reconverti en milieu de terrain, est la révélation de la saison. Mauvais pendant le règne de Walker, son pied gauche donne de précieux ballons à Ferguson et à son partenaire de l'attaque, Rideout, le meilleur buteur du club. Grand tireur de coups francs et de corners, la qualité de ses frappes est telle, alliée au potentiel aérien de son équipe, qu'on considère souvent qu'un coup de pied arrêté vaut un penalty pour les hommes de Royle. Hinchcliffe sur la gauche et l'inconstant suédois Anders Limpar sur la droite sont les deux seuls techniciens dans l'équipe type de Royle, où les deux recrues, Amokachi et Samways, font souvent banquette. La blessure de Ferguson a permis au Nigérian de jouer d'entrée récemment, mais pas au poste d'attaquant en retrait qui lui convient le mieux : « Il n'y a pas de poste comme celui-là dans mon équipe », a déclaré Royle, qui, malgré l'énorme popularité de l'Africain parmi les supporters, va sans doute le transférer à l'intersaison.

Le style d'Everton est direct, très physique... et très critiqué. Surtout par Liverpool après le match nul à Anfield en janvier, où les deux milieux de terrain Barry Horne et Joe Parkinson (que Royle surnomme ses « chiens de guerre » !) taclèrent et fauchèrent tout ce qui bougeait. Si c'était seulement la sueur et la volonté qui faisaient gagner les titres, l'Everton de Joe Royle serait déjà champion !

Sans Ferguson, suspendu, les Bleus, qui avaient déjà éliminé Derby County (D 1), Bristol City (D 1), Norwich et Newcastle en Cup, ont surclassé Tottenham en demi-finale (4-1) grâce à un football technique qu'on n'avait plus vu chez eux depuis longtemps. Mais malgré cet excellent parcours, la peur de la descente était toujours là. Après trois matches nuls à domicile, Everton a finalement assuré sa place en Premier League mardi dernier face à Ipswich, grâce à un but de Rideout et une brillante performance de son gardien, Neville Southall, le seul joueur du club qui était déjà là contre MU il y a dix ans. En petite forme au début de la saison, le grand Gallois a prouvé depuis l'arrivée de Royle que, même à trente-sept ans, il restait l'un des meilleurs spécialistes mondiaux.

« Tout le monde me disait que la Coupe n'était qu'un divertissement pour nous, explique l'entraîneur. J'ai lu partout que, dans le passé, les autres clubs mal classés qui se sont qualifiés pour la finale sont tous descendus. Mais je savais que nous étions trop bons pour être relégués. On a fait un effort monumental pour sauver notre saison. A nous d'aller jusqu'au bout en gagnant la Cup ! »

Ric GEORGE à Liverpool

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le milieu de terrain d'Everton Andy Hinchcliffe n'est pas un inconnu pour les joueurs de Manchester United. C'est lui qui avait offert le but de la victoire à Ferguson en février dernier. Attention danger !

Longtemps menacé de relégation, le second club de Liverpool a finalement sauvé sa tête. Du coup, il aborde en confiance la finale contre Manchester United... qui l'avait battu il y a dix ans lorsqu'il était champion et favori.

Les 20 dernières finales

1975 : West Ham b. Fulham	2-0
1976 : Southampton b. Manchester United	1-0
1977 : Manchester United b. Liverpool	2-1
1978 : Ipswich b. Arsenal	1-0
1979 : Arsenal b. Manchester United	3-2
1980 : West Ham b. Arsenal	1-0
1981 : Tottenham b. Manchester City	(1-1) 3-2
1982 : Tottenham b. Queen's Park Rangers	(1-1) 1-0
1983 : Manchester United b. Brighton	(2-2) 4-0
1984 : Everton b. Watford	2-0
1985 : Manchester United b. Everton (a.p.)	1-0
1986 : Liverpool b. Everton	3-1
1987 : Coventry b. Tottenham (a.p.)	3-2
1988 : Wimbledon b. Liverpool	1-0
1989 : Liverpool b. Everton (a.p.)	3-2
1990 : Manchester United b. Crystal Palace	(3-3) 1-0
1991 : Tottenham b. Nottingham Forest (a.p.)	2-1
1992 : Liverpool b. Sunderland	2-0
1993 : Arsenal b. Sheffield Wednesday (a.p.)	2-1
1994 : Manchester United b. Chelsea	4-0

NB : L'éventuel résultat entre parenthèses est celui du premier match les années où la finale a été rejouée.

La Samp pour un sursis

Victorieuse (2-0) à Cagliari, la Sampdoria espère encore se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Histoire de sauver sa saison et surtout de freiner un déclin déjà bien amorcé.

LA Sampdoria a fait coup double. En s'imposant sur le terrain de Cagliari, la formation génoise a rejoint son homologue sarde à la sixième place du classement et s'est relancée dans la course à la C 3. L'homme qui a fait basculer le match du côté des hommes d'Eriksson n'est autre que Roberto Mancini. Le capitaine de la Sampdoria a réalisé un doublé ponctuant par une victoire de l'équipe visiteuse un match parfaitement équilibré pendant près d'une heure. Un match que Cagliari, réduite à neuf après les expulsions d'Herrera et d'Oliveira, aurait pu perdre par un écart plus important si le tir de Bellucci ne s'était pas écrasé sur la transversale à quelques minutes de la fin.

Ce résultat permet en tout cas de redonner un peu de moral à un groupe fortement touché par l'élimination aux tirs au but, face à Arsenal, en demi-finale de la Coupe des Coupes. Il redonne un semblant de tonus à une équipe, à un club qui se cherchent depuis un bon bout de temps. Car, au-delà de la victoire au stade San't Elia, la Sampdoria reste enlisée dans une situation pas vraiment enthousiasmante.

Il y a le club, donc. Avec à sa présidence, un Enrico Mantovani qui donne des signes évidents de lassitudes. Moins de deux ans après avoir pris la direction de la Sampdoria, à la mort de son père, Paolo, il songe à se retirer du calcio. La moitié des actions de la Samp est d'ailleurs déjà entre les mains d'un homme d'affaires suisse, ami de la famille Mantovani. Mais pas de véritable repreneur en vue...

L'équipe, elle, est sur le point d'imploser. Gullit — l'ombre du fantastique buteur de la saison passée — est sur le départ, à mi-chemin entre Feyenoord, Monaco et Galatasaray. Lombardo est courtisé par l'Inter, le Milan AC et Parme. Vierchowod semble vouloir s'accorder avec la Juventus, malgré les avances de la Roma et de la Fiorentina. Prêté par la Roma, Mihajlovic devrait partir pour l'étranger. Jugovic intéresse grandement la Juventus et l'Inter. Vont-ils tous partir ? Une chose est sûre : la Sampdoria a de plus en plus de mal à payer leurs salaires de multi-millionaires.

Coupe de l'UEFA ou pas, la Sampdoria de la saison prochaine aura encore à sa tête le Suédois Eriksson, dont on a renouvelé le contrat au mois de mars. Et celui-ci sera confronté aux même problèmes qu'aujourd'hui. C'est-à-dire une défense qui bat de l'aile et où seul Vierchowod s'est montré à la hauteur de sa réputation. Un milieu de terrain qui ne filtre pas grand-chose et une attaque sans véritable avant-centre de métier, depuis la blessure de Bertarelli.

Sur le plan des renforts, règne le plus grand flou. Il est question de Ruben Sosa, sur liste d'attente à l'Inter. Mais également de deux autres attaquants : Andrea Tentoni de la Cremonese et Nicola Amoruso, un joueur de vingt et un ans prêté au Fidelis Andria, en Série B. Et puis Di Biagio et Caini de Foggia. Pas de quoi exciter les foules !

Roberto NOTARIANNI (avec Marco ZUNINO)

Deux buts à Cagliari pour Roberto Mancini et la Sampdoria croit toujours à l'Europe.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

La Juve dans l'antichambre du bonheur

Un point. Un petit point de rien du tout sépare la Juventus du vingt-troisième Scudetto de son histoire. Pas grand-chose, quoi ! Juste l'épaisseur d'un match nul pour mettre un terme à neuf années de disette. Attention ! Pas un un match quelconque, mais une rencontre hautement symbolique. Un duel qui aura enflammé toute la saison du Calcio : Juve contre Parme. *Le* match. Un Juventus-Parme, celui de dimanche prochain, que les hasards du calendrier ont voulu décisif pour l'attribution du titre, pour la consécration des Bianconeri dans un Championnat qui leur manque depuis 1986. Sommet à répétition, quatre jours après la finale retour de Coupe de l'UEFA. A Turin, cette fois.

Au stade des Alpes, forte de ses sept points d'avance, la Juventus pourrait se satisfaire d'un match nul. Mais il y a fort à parier que les Turinois chercheront la victoire par tous les moyens. Comme cela s'est produit, samedi, à Gênes.

Face à un Genoa au bord du gouffre, l'équipe de Marcello Lippi a donné une énième demonstration de puissance et d'efficacité offensive. La Juventus a usé son adversaire pendant quarante-cinq minutes, avant de le liquider au cours d'une seconde période à sens unique. Décisive, comme à l'habitude, la ligne d'attaque, le fameux « tridente », composé en l'occasion de Roberto Baggio, Fabrizio Ravanelli et Gianluca Vialli. Chacun y est allé de son but pour peaufiner, avec l'aide du Croate Jarni — excellent en cette fin de saison —, un succès (4-0) qui ne souffre aucune contestation. Même pas celle des Génois qui ont fini le match à neuf, suite aux expulsions de Galante et Torrente.

Au coup de sifflet de l'arbitre, tous les joueurs de la Juventus se sont précipités sur Lippi pour lui faire un triomphe. L'entraîneur bianconero tient cependant à garder tout son beau monde sur le qui-vive. « Nous n'avons encore rien gagné. Il est trop tôt pour faire la fête. Dimanche prochain, à Turin, peut être... » Rendez-vous est donné à Parme qui, grâce à sa victoire (1-0) sur Bari, garde encore une minuscule chance de barrer la route du titre à la Juventus. A la Juve et à Didier Deschamps, sur le point d'être sacré champion d'Italie. Neuf ans après Platini...

Piacenza, retour gagnant

Dimanche, à Udine, les joueurs de Piacenza se sont bien battus. Pourtant, ils ont fini par laisser filer la victoire, s'inclinant (1-0) sur un but de Ripa, défenseur de l'Udinese. Mais on peut leur pardonner. Depuis une semaine, ils avaient en effet la certitude mathématique d'évoluer en Série A la saison prochaine et peut-être déjà la tête ailleurs. Cette promotion, Piacenza l'a amplement méritée en disputant un étincelant Championnat de Série B. Avec une première place en solitaire depuis la huitième journée. Une défense intraitable (20 buts encaissés, la meilleure de toute la Série B) et une attaque inférieure seulement à celle de l'Udinese (53 buts contre 54), le dauphin de Piacenza au classement.

Le club d'Emilie-Romagne retrouve l'élite après une première expérience en 1993-94. A l'époque, Piacenza s'était singuliarisé en n'alignant pas le moindre joueur étranger. Luigi Cagni, son entraîneur, n'avait pas jugé utile d'en recruter. Pour lui, il importait que ses joueurs fassent avant tout preuve de courage et de volonté, qu'ils ne renoncent jamais au football d'attaque que Piacenza avait toujours su déployer. Piacenza et Cagni ont cru en leurs idées et au maintien jusqu'à la dernière journée. Jusqu'à une surprenante victoire (1-0) de la Reggiana à San Siro, face au Milan AC.

Aujourd'hui, Piacenza tente à nouveau sa chance. Avec toujours Cagni à sa tête. Et un groupe qui n'a connu que très peu de transformations, ces dernières années. On y remarque le gardien Massimo Taibi (25 ans), le milieu Daniele Moretti (24 ans), l'ailier Giampietro Piovani (27 ans), auquel « le seul Attilio Lombardo est supérieur » (dixit Cagni), les attaquants Antonio De Vitis (31 ans) et Filippo Inzaghi (22 ans), 26 buts à eux deux depuis le début du Championnat. Cagni fera-t-il la place à des étrangers ? « C'est à mes dirigeants de voir. Pour moi, il importe surtout d'avoir des joueurs au point physiquement. En Série A, il nous faudra courir deux fois plus vite que les autres si nous voulons nous sauver. »

R. N.

31e JOURNÉE (13 et 14 mai 1995)

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
JUVENTUS TURIN b. GENOA : 4-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : R. Baggio (52e s.p.), Ravanelli (62e), Jarni (80e), Vialli (91e). Avertissements : Delli Carri, Marcolin au Genoa ; Ferrara à la Juventus. Expulsions : Galante (51e), Torrente (81e) au Genoa.
GENOA : Micillo (Spagnulo, 79e) — Torrente, Galante, Caricola, Delli Carri — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati, Marcolin — Van't Schip (Miura, 65e), Skuhravy. Entr. : Maselli.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Torricelli, Tacchinardi, Jarni — Paulo Sousa (Marocchi, 74e), Di Livio (Del Piero, 82e), Deschamps — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. BARI : 1-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Fiore (14e). Avertissements : Apolloni à Parme ; Amoruso, Bigica à Bari.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara (Mussi, 46e) — Crippa, D. Baggio (Pin, 63e), Fiore — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Mangone, P. Annoni — Bigica, Gautieri (Alessio, 79e), Pedone, Gerson (Barone, 75e) — Tovalieri, Guerrero. Entr. : Materazzi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Lentini (33e). Avertissements : Albertini au Milan ; Giannini, E. Annoni, Moriero à la Roma.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio (Donadoni, 24e), Boban — Lentini, Massaro (F. Galli, 86e), Simone. Entr. : Capello.
ROMA : Cervone — E. Annoni (Piacentini, 81e), Petruzzi, Carboni, Lanna — Aldair, Statuto, Moriero, Giannini (Totti, 75e) — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. INTER MILAN : 4-1 (2-1). —50 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Signori (35e s.p.), Negro (38e), Rambaudi (72e), Winter (92e) pour la Lazio ; Berti (4e) pour l'Inter. Avertissements : Di Matteo, Chamot à la Lazio ; Delvecchio, Bia à l'Inter.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser (Venturin, 87e), Winter — Rambaudi, Boksic (Casiraghi, 82e), Signori. Entr. : Zeman.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Paganin — Ang. Orlando (M. Conte, 50e), N. Berti, A. Bianchi (Sosa, 48e), Jonk — Orlandini, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
SAMPDORIA GENES b. CAGLIARI : 2-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : R. Mancini (62e, 73e). Avertissements : Pusceddu à Cagliari ; Jugovic, Sacchetti à la Sampdoria. Expulsions : Herrera (68e), Oliveira (88e) à Cagliari.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Herrera, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta (Allegri, 63e) — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, Sacchetti, M. Serena (Bellucci, 60e) — Lombardo, Jugovic, Invernizzi, Platt — Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA b. FIORENTINA : 2-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Kolyvanov (46e), Cappellini (83e) pour Foggia ; Rui Costa (10e) pour la Fiorentina. Avertissements : Bianchini, Mandelli à Foggia ; Luppi, Marcio Santos, Rui Costa, Di Mauro, Batistuta, Carnasciali, Toldo à la Fiorentina.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bianchini — Nicoli, Bressan, De Vincenzo — Mandelli, Kolyvanov, Cappellini (Giacobbo, 85e). Entr. : Catuzzi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Pioli (Zanetti, 80e), A. Carbone, Di Mauro (Tedesco, 66e), Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO et CREMONESE : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Rizzitelli (73e s.p.) pour le Torino ; Chiesa (66e) pour la Cremonese. Avertissements : Cristallini au Torino ; Cristiani, Nicolini à la Cremonese.
TORINO : Simoni — Angloma, L. Pellegrini, Maltagliati, Pessotto — Falcone, Scienza (Bernardini, 59e), Osio (Lorenzini, 70e), Cristallini — Rizzitelli, Abedi Pelé. Entr. : Sonetti
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — S. De Agostini (Ferraroni, 78e), Chiesa, Giandebiaggi, Nicolini — Florijancic (Cristiani, 51e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
NAPLES b. BRESCIA : 2-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Gallo (61e) pour Brescia ; Imbriani (37e), M. Agostini (49e) pour Naples. Avertissements : Piovanelli à Brescia ; Pecchia, Bordin à Naples.
BRESCIA : Gamberini — Mezzanotti, Baronchelli, Bonometti, Giunta — Baronio (Di Muri, 46e), Schenardi, Corini, Piovanelli (Marangon, 46e) — Gallo, Neri. Entr. : Moro.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin (R. Longo, 88e), Buso, Rincon, Imbriani — M. Agostini, Pecchia. Entr. : Boskov.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. REGGIANA : 3-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Maniero (12e, 84e), Vlaovic (62e). Avertissements : Franceschetti à Padoue ; Gregucci, Sgarbossa, De Napoli à la Reggiana.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi, Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Zoratto (Cavezzi, 86e), Nunziata — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani.
REGGIANA : Antonioli — Mozzini, Gregucci, L. De Agostini, Zanutta (Falco, 80e) — De Napoli, Mazzola, Oliseh, Gambaro (Sgarbossa, 62e) — Padovano, Futre. Entr. : Ferrari.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	67	31	21	4	6	52	28
2. Parme	60	31	17	9	5	48	25
3. Milan AC	57	31	16	9	6	51	29
4. Lazio Rome	54	31	16	6	9	66	34
5. AS Roma	52	31	14	10	7	36	21
6. Inter Milan	48	31	13	9	9	34	29
7. Sampdoria Gênes	46	31	12	10	9	47	33
8. Cagliari	46	31	12	10	9	37	34
9. Fiorentina	44	31	11	11	9	54	49
10. Torino	42	31	11	9	11	37	41
11. Naples	42	31	10	12	9	37	45
12. Bari	40	31	11	7	13	36	39
13. Padoue	39	31	12	3	16	35	52
14. Cremonese	35	31	9	8	14	28	32
15. Foggia	33	31	8	9	14	31	45
16. Genoa	33	31	8	9	14	29	48
17. Reggiana	14	31	3	5	23	20	51
18. Brescia	12	31	2	6	23	17	60

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **23**.
2. Zola (Parme), Balbo (Roma), **18**.
4. Signori (Lazio), Simone (Milan AC), Rizzitelli (Torino), **16**.
7. Tovalieri (Bari), Vialli (Juventus), **15**.
9. Muzzi (Cagliari), Ravanelli (Juventus), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC/Sampdoria), **12**.
13. Chiesa (Cremonese), **11**.

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(18 mai 1995)
Naples-Milan AC
(21 mai 1995)
Bari-AS Roma
Cremonese-Padoue
Fiorentina-Torino
Genoa-Foggia
Inter-Cagliari
Juventus-Parme
Lazio-Sampdoria
Reggiana-Brescia

Belgique

Ce diable de Simon...

EKEREN. — Des journalistes hollandais s'étaient déplacés spécialement pour lui. Parce qu'ils présumaient, de bonne foi, qu'ils ne le reverraient plus en action dans une rencontre importante, ils lui avaient posé l'inévitable question, à lui qui ne peut raconter d'autre histoire que celle, linéaire, de sa fidélité au dieu Ballon : « Alors, c'est bientôt fini, cette fois ? »

Simon Tahamata avait sourcillé, sursauté. Puis il avait éclaté de rire : « Je l'ai pensé, oui, en cours de saison. J'avais cru me sentir un peu las. Ce n'était heureusement qu'une impression fugitive, un bref instant de déprime. La suite de la compétition ne l'a nullement confirmée. Dès lors, pourquoi devrais-je ranger mes souliers au clou ? Sous prétexte que ma carte d'identité mentionne que j'ai trente-huit ans ? Parce que je suis le plus vieux joueur en activité dans ce Championnat ? Foutaises ! J'ai toujours été à l'écoute de mon corps. Ce dernier ne m'a toujours pas lâché. Je me soigne à la perfection. Mon cœur, mes jambes et mon... cerveau répondent toujours à la moindre sollicitation. Et le ballon, je l'ai toujours dans le ventre ! »

Au bout des pieds souvent aussi. C'est alors que cet étonnant lutin malicieux de 38 ans devient sorcier, magicien et même star, lui qui se moque tant des honneurs.

Jeudi dernier, en demi-finale retour de la Coupe de Belgique, Simon Tahamata a, une nouvelle fois, ébloui la Belgique entière. Ekeren accueillait Anderlecht qui l'avait dominé et battu par deux buts à zéro au match aller. Johan Walem avait été chargé de surveiller, à tout hasard, Tahamata. Normal, entre « petits formats ». Pour les avoir souvent appréciées, l'Anderlechtois connaissait toutes les roueries, toutes les astuces de ce diable de Simon. Il n'a pas pu les déjouer. Eblouissant à l'interception, efficace et brillant à la relance, Tahamata a livré un match de vedette. Il l'a couronné par un but, le... quatrième et dernier d'une soirée calamiteuse pour le grand SC Anderlecht, dont les joueurs n'eurent qu'une hâte au coup de sifflet final : se précipiter dans leur vestiaire pour y cacher leur honte.

Alors, devant les caméras de la télévision, il a craqué. Il s'est pris la tête dans les mains, incrédule. Et il a pleuré. Comme le gosse pur, candide et malicieux qu'au fond de lui-même il est toujours resté. Elles étaient émouvantes, ces larmes de joie. Comme étaient poignantes les images de ses équipiers Kovacs et Verstraeten, le bras levé vers le banc pour réclamer la sortie légèrement anticipée du héros. L'entraîneur obtempéra. Alors, deux équipiers le juchèrent sur leurs épaules et le conduisirent vers la zone neutre pendant que le public, debout, scandait son prénom en le noyant sous une ovation reconnaissante.

Simon Tahamata aura eu... trente-neuf ans deux jours avant de disputer la finale de la Coupe, un peu inattendue contre le Club Brugeois. « Je jouerai la cinquième finale de ma carrière. J'en ai déjà disputé deux avec Ajax et deux autres avec le Standard. Sera-ce la plus belle ? Franchement, je ne sais pas... »

Depuis qu'il y a joué, Simon Tahamata est tombé amoureux du Standard. Il y retournera un jour, comme entraîneur des jeunes. Quand ? Quand il ne jouera plus.

Il y a deux mois déjà, il avait été le premier Ekerenois à prolonger son contrat. Pour une nouvelle et, sans doute, ultime saison.

Correspondance Michel DUBOIS

FIFA

Des juges de but en 1998 ?

MUNICH. — Selon l'hebdomadaire allemand *Welt am Sonntag*, qui dit avoir obtenu ses informations « de source sûre », la FIFA envisage de tester une véritable révolution à l'occasion du prochain Mondial juniors, en 1997. Il s'agit en effet de bouleverser les méthodes d'arbitrage avec l'apparition de « juges de but ». Ces nouveaux assistants de l'arbitre central devraient trôner, selon notre confrère allemand, dans une cage située au-dessus de chaque but, leur fonction consistant essentiellement à signaler toute faute dans la surface. Ce projet ferait suite à l'inquiétude provoquée à la FIFA par les polémiques de plus en plus nombreuses autour des erreurs d'arbitrage, notamment en Allemagne. La Fédération internationale semble décidée à agir, mais en évitant tout recours à la vidéo et aux systèmes électroniques de surveillance.

Aussitôt les révélations de *Welt am Sonntag* connues, les premières réactions des joueurs allemands ont été hostiles au projet. « Avec les nouveaux juges de but, les risques d'erreur seront multipliés, avance Bodo Illgner, le gardien de Cologne. Laissons le foot comme il est. » Les entraîneurs et les dirigeants se montrent davantage intéressés par une telle idée. « Devant la multiplication des polémiques, il est logique de vouloir limiter les risques d'erreur », souligne Benno Möhlmann, entraîneur de Hambourg.

Si les révélations de l'hebdomadaire allemand sont confirmées, les juges de but pourraient officier dès juin 1998, au Grand Stade de Saint-Denis, pour l'ouverture du Mondial 98.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Eydelie en stand by

LISBONNE. — Jean-Jacques Eydelie fait-il toujours partie des plans de Benfica pour la saison prochaine ? Au moment où l'ancien Marseillais s'apprêtait à connaître le verdict du tribunal de Valenciennes dans le cadre de l'affaire VA-OM, la rumeur faisait état d'un certain malaise au sein du club lisbonnais. Malaise dû justement à la situation judiciaire du Français.

Notre confrère *Record* a d'ailleurs révélé tout récemment que l'embauche d'Eydelie avait été soumise au vote des sept membres de la direction benfiquiste. Le résultat n'a été favorable que d'extrême justesse à la venue de l'ex-Marseillais (quatre voix pour et trois contre), ce qui prouve qu'il ne fait pas l'unanimité du côté de la Luz. Le bruit court d'ailleurs qu'Eydelie n'aurait été enrôlé que grâce uniquement au désir de l'entraîneur Artur Jorge.

Dimanche dernier, le quotidien *Publico* a évoqué la possibilité que le Français, quoique embauché par les Rouges de Lisbonne, puisse être prêté à un autre club. La concurrence est en effet énorme à son poste : Abel Xavier, Marinho (ex-Sporting) et Calado (Ex-Amadora) peuvent jouer à la même place qu'Eydelie. De plus, les étrangers sont toujours trop nombreux à Benfica, surtout dans la perspective des compétitions européennes. Artur Jorge comptera en principe dans son effectif, avec Eydelie, six étrangers, soit le maximum prévu par la législation portugaise, alors qu'ils ne peuvent en aligner que quatre dans les compétitions nationales et trois en Coupe de l'UEFA.

En fin de compte, le seul atout d'Eydelie serait son salaire assez réduit, environ 67 000 francs mensuels, nettement en dessous de la moyenne...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Slovaquie

Slovan champion

BRATISLAVA. — Alors qu'il reste encore six journées avant la fin du Championnat, le Slovan a tué le suspense. L'affaire semblait entendue depuis plusieurs semaines déjà, mais la victoire du leader sur l'Inter l'a définitivement réglée. Mathématiquement, le Slovan est champion pour la deuxième année d'affilée. Les Bleus n'ont donc toujours pas trouvé d'adversaire à leur taille dans le jeune football slovaque.

Malgré ces brillants résultats, l'entraîneur Dusan Galis a confirmé son intention de quitter son poste à la fin de la saison. Il pourrait devenir directeur sportif du club, poste encore inédit en Slovaquie. Il a en tout cas le profil idoine. Depuis cinq ans qu'il travaille au Slovan, il a été champion trois fois (dont une dans l'ancienne Tchécoslovaquie).

Quoi qu'il en soit, l'heure du changement semble avoir sonné au Slovan. Une génération de joueurs a atteint son zénith (Stupala, Tittel, Nigro, Kinder) et certains, dont Kinder et Zeman, pourraient partir à l'étranger. En attendant, le Slovan a encore quelques week-ends pour fêter son nouveau titre...

Correspondance Peter SURIN

Israël - Brésil

Gros engouement

TEL AVIV. — Le suspense d'une phase finale très disputée du Championnat israélien n'éclipse en rien l'énorme intérêt soulevé par la venue du Brésil. Les champions du monde, qui aligneront une équipe new-look demain au stade Ramat-Gân, devraient permettre en effet de mesurer la véritable valeur d'une sélection israélienne qui a beaucoup progressé depuis deux ans.

Handicapés par de nombreuses blessures, les Israéliens devraient aligner l'équipe suivante : Ginsbourg — Balboul, Shelah, Gad Brumer, Glam — Berkowitz, Hazan, Banin, Nimny ou Zohar — Revivo, Turgeman.

Correspondance Noah KLIEGER

Ronaldo et Tulio en piste

Désireux de monnayer grassement son titre mondial en disputant chaque mois des matches amicaux, le Brésil en profite pour lancer dans le grand bain quelques jeunes talents sur lesquels Zagalo compte beaucoup pour mettre sur pied sa sélection olympique en vue d'Atlanta 96. C'est le cas du demi défensif Doriva (XV Piracicaba), du numéro 10 Juninho (Sao Paulo FC) et de Ronaldo (PSV Eindhoven). Pour ce dernier, habitué des rencontres européennes, il s'agit plutôt d'une sorte de « réintégration » chez les Vert et Or.

Seuls cinq joueurs évoluant à l'étranger ont été convoqués : Aldair (Rome), Marcio Santos (Fiorentina), Cafu (Saragosse), Dunga (Stuttgart) et Ronaldo.

L'ancien Bordelais, perturbé par la publication dans la presse italienne d'une photo le montrant nu dans un vestiaire, a déclaré forfait.

« Pourtant, j'avais promis à Marcio Santos un short et un maillot comme ceux de ses camarades », a précisé Zagalo, pince-sans-rire. Ils seront donc quatre seulement à renforcer une équipe majoritairement *made in Brasil*. Bebeto (La Corogne) ayant prétexté une « douleur diplomatique » pour refuser de jouer à Valence (4-2) le mois dernier, ce sera à Ronaldo, meilleur buteur du Championnat néerlandais, et à Tulio, meilleure frappe du Championnat brésilien, d'animer l'attaque des champions du monde en Israël.

Gardiens : Zetti (Sao Paulo) et Danrley (Gremio). **Arrières** : Cafu (Saragosse), Rodrigo (Vitoria), Roberto Carlos (Palmeiras), Roger (Gremio), Aldair (Rome), Adriano (Sport), Narciso (Santos) et Cleber (Palmeiras). **Milieux** : Dunga (Stuttgart), Amaral et Conceiçao (Palmeiras), Doriva (Piracicaba), Rivaldo (Palmeiras), Juninho (Sao Paulo), Giovani (Santos), Sergio Mancel (Botafogo). **Attaquants** : Ronaldo (PSV Eindhoven), Tulio (Botafogo), Caio (Sao Paulo) et Leandro (Inter).

A. F.

monde

BULGARIE. — A trois journées de la fin du Championnat, on connaît déjà les noms des quatre clubs qui vont représenter la Bulgarie sur la scène européenne. Levski sera sans doute champion pour la troisième fois de suite (un record dans l'histoire du club). En Coupe des Coupes, ça se jouera entre Locomotiv Sofia et Botev Plovdiv, qui devraient accéder sans problème à la finale de la Coupe. Comme ils occupent les 2e et 3e places au classement, l'un des deux ira à la Coupe UEFA, où le Slavia Sofia, indélogeable quatrième, sera aussi présent. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Ça ne s'arrange pas pour Josip Skoblar. Le club de l'ancien entraîneur nîmois, Rijeka, s'est incliné devant la lanterne rouge Belisce (2-1) à la surprise générale. Du coup, Rijeka se retrouve à son tour dans les profondeurs du classement, menacé lui aussi de relégation. Dans le haut du tableau, le leader Croatia, en concédant le nul à Neretva (1-1), voit s'approcher Hajduk, vainqueur de Varteks (3-1). Les deux candidats au titre, désormais séparés par quatre points à autant journées de la fin, se retrouveront également en finale de la Coupe les 17 et 28 juin. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Rien ne va plus au FC Copenhague. Né il y a trois ans pour redonner sa fierté au foot de la capitale danoise face à Brondby, Lyngby et autres Odense, il n'a pas tenu ses promesses (un titre la première année et puis plus rien). A mi-parcours de la poule finale (8 journées), le club, avec cinq points, est bon dernier. Son entraîneur Benny Johanssen, le coach des premiers succès, partira en fin de saison pour rejoindre le Rayyan Sport Club, champion du... Qatar. C'est l'ex-international Pierre Larsen, trente-six ans et ancien du FCC, qui le remplacera. *(Daniel DRAY)*

ISRAEL. — A deux journées de la fin du Championnat, rien n'est encore joué. En haut du tableau, le leader, Maccabi Tel-Aviv (tenu en échec par Maccabi Petah-Tikvah), voit son avance sur le Maccabi Haïfa (vainqueur du Betar Jérusalem) fondre à deux points. Dans le bas du classement, la situation est tout aussi incertaine. Après les victoires d'Ironi Ashdod sur Beth-Shaan (3-2) et de Beer Shebah sur Herzliah (4-1), ainsi que le match nul entre Nathanyah et Hapoël Haïfa (2-2), six équipes sont toujours menacées de relégation. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — L'Ajax a atteint son premier objectif de la saison en remportant le Championnat. Mais il l'a fait en disputant son plus mauvais match de la saison, en semaine, contre le FC Utrecht. Déconcentrés, les finalistes de la Ligue des champions étaient privés de Rijkaard, Overmars et Kluivert. Van Gaal avait justifié ces choix en invoquant la nécessité d'épargner ses joueurs, surtout Rijkaard. Mais les joueurs se sont battus pour éviter leur première défaite de la saison et remporter leur 25e titre. Dimanche, l'Ajax a pu jouer très décontracté face à Volendam (4-1) et les supporters ont fait couler la bière à flots. Tous les esprits sont désormais tournés vers la finale du 24 mai contre le Milan AC. *(Gilbert BUENZOD)*

TURQUIE. — Deux mois après le limogeage de son entraîneur allemand Reinhard Saftig, Galatasaray est toujours à la recherche de son successeur. C'est l'Allemand Schaefer (Karlsruhe) qui semble favori. Pendant ce temps, les rumeurs de transfert vont bon train. Le Croate Aliosha Asanovic (ex-Metz et Montpellier) est en contact avancé avec Kocaelispor. Et à Fenerbahçe, Tomislav Ivic est toujours à la recherche de deux défenseurs de qualité. Avis aux amateurs. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — A deux journées de la fin du Championnat, l'Etoile Rouge est presque assurée de participer à la Ligue des champions si les sanctions sportives dont fait l'objet la Yougoslavie sont levées. Les anciens champions d'Europe possèdent en effet quatre points d'avance sur Partizan et Voïvodina. Pourtant, l'Etoile Rouge a concédé le nul (2-2) samedi contre Becej, dans ce qui fut la plus grande surprise de la journée. La nouvelle star de l'Etoile rouge, Kkrupnikkovic, a marqué deux buts en six minutes. De son côté, Partizan a battu son concurrent direct, Voïvodina (4-2), grâce à Milosevic, auteur d'un doublé qui le place (avec 29 buts) en tête du classements des buteurs. Très suivi par de nombreux clubs européens, Milosevic pourrait faire entrer plusieurs millions de dollars dans les caisses de Partizan. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Les héros sont fatigués

Dans dix jours, le Nou Camp de Barcelone assistera sans doute à la passation du pouvoir entre le Barça et le Real Madrid. En attendant, les deux champions, l'ancien et le futur, ont déçu leurs supporters ce week-end. Et leurs héros d'hier ou d'avant-hier se préparent à quitter la scène.

MALGRÉ sa défaite de dimanche à Oviedo (3-2), le Real Madrid peut encore être champion dès le 27 mai à Barcelone. Malgré son piètre match nul de dimanche au Nou Camp, face au Celta Vigo (1-1), le Barça a mathématiquement perdu le titre qu'il monopolisait depuis quatre ans. Et malgré tout cela, les deux grands clubs d'Espagne vont se retrouver le 27 mai sur le terrain du FC Barcelone. Un match, le premier de cette importance au Nou Camp depuis la suppression des barrières et du fossé, qui symbolisera très certainement la fin d'un cycle.

Pour le Barça, cette rencontre marquera les adieux d'une équipe, la « Dream Team », qui remporta en quatre ans les plus brillants succès de l'histoire du club. Une équipe qu'on a de la peine à reconnaître depuis quelques semaines. Johan Cruyff a mis Hristo Stoïchkov au ban (dimanche, il ne faisait même pas partie du groupe) et Koeman joue les doublures. Officiellement, l'entraîneur justifie la mise à l'écart du Néerlandais en invoquant la nécessité de tester de nouveaux réglages en vue de la saison prochaine. Les rumeurs sur les prochaines arrivées vont toujours bon train (ce week-end, il était surtout question du Roumain Popescu et du Suédois Blomqvist, le cas Ginola étant passé à un second plan). Mais les supporters aimeraient surtout que leur équipe assure sa qualification pour la Coupe UEFA, ce qui est loin d'être fait. Dimanche, les habitués du Nou Camp ont encore pris leurs distances avec les choix de l'entraîneur en scandant le nom de Stoïchkov.

Les « culés » (fans blaugrana) ont des raisons d'être inquiets. Bien qu'il pointe à la cinquième place, synonyme de qualification depuis l'exploit de Saragosse en finale de la Coupe des Coupes, le Barça ne devance que d'un point le FC Séville et de deux points l'Espanol. Et le week-end prochain, les Blaugrana doivent se rendre dans le fief du Betis, qui vient de consolider ses ambitions européennes en s'imposant à Valladolid (2-0). Dur, dur...

La fin du cycle barcelonais est aussi la fin d'une période très noire pour le Real Madrid. Sous la houlette de l'Argentin Valdano, le Real semble en mesure de renouer avec son glorieux passé. Une page se tourne, parfois douloureusement. Dans cette équipe de Valdano, il ne reste pratiquement qu'un seul rescapé de la fameuse Quinta del Buitre qui donna tant de satisfactions aux supporters madrilènes dans les années 80. Il s'agit de Manolo Sanchis. Martin Vazquez n'est plus vraiment titulaire. Michel connaît de nombreux problèmes au genou, une bactérie étant venue compliquer sa guérison. Et Butragueno annoncera officiellement jeudi son départ du club.

La décision du « Buitre » peut étonner, si l'on pense que l'avant-centre avait beaucoup fait pour convaincre les dirigeants madrilènes de confier les commandes de l'équipe à son ami Valdano. Mais depuis l'arrivée de l'entraîneur argentin, Butragueno n'a que très rarement joué, ce qui témoigne du sérieux de ces deux hommes, qui n'ont jamais voulu que leur amitié interfère dans les choix concernant l'équipe. Valdano sait que Butragueno n'est plus dans le coup. Le « Buitre » n'est plus le petit homme qui étonna le monde au Mundial 1986.

Fils d'un industriel de parfumerie, Emilio Butragueno avait fait ses débuts en Première Division en 1983, lorsque Alfredo Di Stefano l'aligna contre Cadix, inscrivant dès son premier match un doublé. En douze années au plus haut niveau, le « Buitre » s'est fait une réputation de fair-play qui l'a rendu sympathique partout en Espagne, y compris chez les ennemis barcelonais. Ironie du destin, il pourrait jouer son dernier match en Championnat d'Espagne le 27 mai au Nou Camp. Telle est en tout cas l'intention de Valdano, pour peu que le Real Madrid ait assuré auparavant son sacre.

Et après ? Repoussant toutes les offres arrivées d'Espagne (dont une de Johan Cruyff), Butragueno partira très certainement pour le Japon, d'où il a reçu des propositions mirifiques. « De toute façon, je ne pourrais pas jouer dans un autre club espagnol », explique-t-il.

Mais avant de partir, il signera peut-être le grand retour du Real Madrid. Peut-on rêver à meilleur adieu ?

Correspondance Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

Emilio Butragueno et le Real Madrid. Une histoire d'amour qui s'achève...

COUPE DES COUPES

Le nouveau défi de Saragosse

Saragosse a réussi un exploit inédit pour le football espagnol. Mercredi dernier, le fabuleux but de Nayim a bien sûr précipité dans la rue tous les Aragonais. Mais des centaines de milliers d'Espagnols d'autres régions, n'ayant aucun rapport avec Saragosse, se sont joints à eux pour fêter l'exploit réussi par les joueurs de Victor Fernandez au Parc des Princes.

A leur retour à la maison, ce fut encore la folie : 140 000 personnes dans les rues de Saragosse ont acclamé les héros. La fête a été totale, dépassant largement les limites régionales. L'Espagne entière a ainsi rendu un hommage aussi mérité qu'éclatant à la formation qui pratique probablement le meilleur football de la péninsule et à un entraîneur qui, à trente-quatre ans, a réussi un travail formidable.

Dès son retour au pays, Victor Fernandez a essayé de rassurer ceux qui craignaient que Saragosse se désintéresse du Championnat alors que la lutte est très intense pour accrocher les trois places en Coupe UEFA. Allait-il fausser la compétition ? « Pas du tout, a répondu Fernandez. Nous continuerons à jouer à fond, pour n'avantager ni nuire à personne. » Dimanche, devant 43 500 spectateurs venus applaudir les héros du Parc à La Romareda, Saragosse a tenu parole, livrant un match sérieux face au Racing Santander (1-1) qui lutte, lui, pour éviter les barrages.

L'Argentin Esnaider, auteur d'un des buts face à Arsenal, a trouvé là l'occasion d'améliorer son bilan de buteur, en signant l'égalisation sur penalty. Saragosse doit encore accueillir Compostelle, Séville et Valence et se rendre sur les terrains de l'Espanol de Barcelone et de l'Atletico Madrid d'ici la fin du Championnat...

Mais les vainqueurs de la Coupe des Coupes pensent déjà à la saison prochaine. « Notre prochain objectif sera la Liga », a promis Victor Fernandez à ses supporters ravis. Bref, Saragosse est en route vers de nouveaux exploits.

P. A.

33e JOURNÉE
(13 et 14 mai 1995)

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. REAL MADRID : 3-2 (1-1). — 23 210 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Rivas (7e, 51e), Carlos (88e) pour Oviedo ; Hierro (44e s.p.), Luis Enrique (61e) pour Madrid.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Ribas, Sietes — Armando (Manel, 78), Prosinecki, Jokanovic, Berto — Maqueda (Carlos, 73e), Oli. Entr. : Antic.
MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique (Raul, 70e), Redondo, Laudrup (Sandro, 63e), Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Martagon, Juanito, Prieto, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya (Bango, 85e) — Monchu (Tevenet, 75e), Suker. Entr. : Aragones.
LA COROGNE : Elduayen (Canales, 33e) — Nando, Ribera, Djukic, Paco, Lopez Recarte — Alfredo (Jose Ramon, 76e), Donato, Fran, Aldana (Claudio, 68e) — Julio Salinas. Entr. : Iglesias.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE et RACING SANTANDER : 1-1 (0-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Esnaider (72e s.p.) pour Saragosse ; Quique Setien (8e) pour Santander. Expulsion : Poyet (58e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Nayim (Cafu, 67e) — Pardeza (Gay, 46e), Esnaider, Higuera. Entr. : Fernandez.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Pablo, Tomas, Carreras — Esteban Torre (Villabona, 69e). Quique Setien, Mutiu (Zigmantovic, 79e), Popov — Radtchenko. Entr. : Miera.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
BETIS SÉVILLE b. VALLADOLID : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Cuellar (43e), Canas (67e).
VALLADOLID : Cesar — Farreras, Albesa, Belodedici (Inaqui, 46e), Ramon — Cuaresma, Benjamin, Baraja, Pedro Riesco — Urban, Nilson (Alberto, 55e). Entr. : Redondo.
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic (Rios, 46e), Urena, Josete — Alexis, Canas, Stosic, Menendez — Cuellar (Marquez, 72e), Aquino. Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE et CELTA VIGO : 1-1 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Jordi Cruyff (65e) pour Barcelone ; Gudelj (77e) pour Celta Vigo.
BARCELONE : Lopetegui (Angoy, 83e) — Ferrer, Abelardo, Nadal — Ivan, Amor, Beguiristain (Koeman, 66e), Roger — Arpon, Escaich (Jose Mari, 53e), Jordi Cruyff. Entr. : Johan Cruyff.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Aguirrechu, Sanchez (Vilanova, 83e) — Gil (Michel, 70e), Gudelj. Entr. : Aimar.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et ESPANOL BARCELONE : 1-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Christensen (42e) pour Compostelle ; Lardin (82e) pour l'Espanol. Expulsions : Pochettino (45e), Francisco (69e) à l'Espanol.
COMPOSTELLE : Iru — Abadia, Modesto, Tocornal, Bellido — Paco Llorente, Passi, Fabiano, Lecumberri — Moure (Lucas, 62e), Christensen (Paniaugua, 77e). Entr. : Santos.
ESPANOL : Toni — Mendiondo (Pacheta, 58e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Francisco, Arteaga — Lluis (Luis, 58e), Lardin. Entr. : Camacho.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Arroyo (9e, 38e), Fernando (88e) pour Valence ; Garitano (61e) pour Bilbao.
VALENCE : Zubizarreta — Romero, Camarasa, Giner, Mendieta — Poyatos, Roberto, Fernando, Arroyo (Engonga, 67e) — Mijatovic (Galvez, 81e), Penev. Entr. : Parreira.
BILBAO : Valencia — Tabuenca, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Lacabeg, Urrutia, Guerrero, Garitano — Valverde, Alquiza (Ciganda, 70e). Entr. : Amorrortu.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et ALBACETE : 2-2 (2-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Julio Llorente (32e), Olivars (38e) pour Tenerife ; Morientes (45e), Dertycia (85e) pour Albacete.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Mata, Ramis, Olivares — Chano (Dorado, 48e), Del Solar, Castillo, Conte — Juanele, Pizi. Entr. : Cantatore.
ALBACETE : Molina — Manolo, Coco, Fradera, Sotero — Sala, Oscar (Andonov, 69e), Bjelica (Dertycia, 72e), Santi — Zalazar, Morientes. Entr. : Floro.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. LOGRONES : 6-0 (3-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Luis Perez (40e, 42e, 44e), Villanova (55e c.s.c.), Kodro (60e), De Pedro (88e).
SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Loren, Picabea, Aranzabal — Fuentes, Imaz, Karpin (Idiaquez, 61e), Luis Perez (Echeverria, 73e) — De Pedro, Kodro. Entr. : Iriarte.
LOGRONES : Ochotorena (Vergara, 38e) — Villanova, Herrero, Dulce, Navarro — Jubera, Acosta, Gudelj, Arturo — Markovic (Atila, 86e), Matute. Entr. : Ruiz.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. SPORTING GIJON : 3-2 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Kosecki (11e), Quico (63e), Dobrovolski (84e) pour l'Atletico ; Lopez (59e c.s.c.), Morales (65e) pour le Sporting. Expulsion : Hugo Perez (88e) au Sporting.
ATLETICO : Abel — Tomas, Solozabal, Lopez, Toni (Alejandro, 63e) — Geli, Vizcaino (Dobrovolski, 78e), Caminero, Pirri — Kosecki, Quico. Entr. : Basile.
SPORTING : Ablanedo — David (Tino, 68e), Muniz, Hugo Perez, Pablo — Velasco, Bouzas, Lediakhov, Sabou — Morales (Avelino, 68e), Pier. Entr. : Garcia Cuervo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	49	33	20	9	4	71	25
2. Dep. La Corogne	43	33	16	11	6	50	28
3. Betis Séville	40	33	13	14	6	40	20
4. Real Saragosse	40	33	17	6	10	49	41
5. FC Barcelone	39	33	15	9	9	52	42
6. FC Séville	38	33	14	10	9	45	34
7. Espanol Barcelone	37	33	12	13	8	42	31
8. Athl. Bilbao	36	33	13	10	10	34	33
9. Real Oviedo	35	33	11	13	9	41	36
10. FC Valence	34	33	12	10	11	46	38
11. Tenerife	32	33	12	8	13	50	49
12. Real Sociedad	31	33	9	13	11	48	42
13. Celta Vigo	31	33	9	13	11	29	41
14. St-J.-de-Compostelle	30	33	9	12	12	36	42
15. Atl. Madrid	29	33	11	7	15	48	49
16. Racing Santander	28	33	10	8	15	36	45
17. Albacete	28	33	7	14	12	37	51
18. Sp. Gijon	26	33	7	12	14	39	58
19. Valladolid	21	33	6	9	18	20	58
20. Logrones	13	33	2	9	22	13	63

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE
(20 mai 1995)
Espanol Barcelone-Real Saragosse
(21 mai 1995)
Real Madrid-Valladolid
Celta Vigo-Deportivo La Corogne
Betis Séville-FC Barcelone
Logrones-Oviedo
Albacete-Real Sociedad
Athletic Bilbao-Tenerife
Sporting Gijon-FC Valence
Racing Santander-Atletico Madrid
Compostelle-FC Séville

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), **22**.
3. Cuellar (Betis), Suker (Séville), Pizzi (Tenerife), **14**.
6. Bebeto (Deportivo La Corogne), Carlos (Oviedo), Esnaider (Saragosse), **13**.
9. Gudelj (Celta Vigo), Mijatovic (Valence), **12**.

Afrique du Sud - Argentine : 1-1

L'exploit des Bafana Bafana

JOHANNESBURG. — Etaient-ce les 150 000 francs promis par leur sponsor en cas de victoire historique, la plus grande somme jamais offerte en Afrique du Sud pour un match de l'équipe nationale ? Ou bien la présence stimulante de Nelson Mandela, à qui les joueurs avaient promis de défendre avec acharnement l'honneur national ? Ou encore cette incroyable dose de confiance héritée d'un entraîneur, Clive Barker, adepte de la méthode Coué ?

En cas de défaite, Barker avait promis à ses joueurs une participation forcée au « Comrades Marathon », une infernale course sur route de 100 kilomètres qui se déroule près de Durban. C'est dire s'il croyait au pire. « Nous n'envisageons même pas le match nul », synthétisait le remplaçant Sean Bartlett.

Etonnant état d'esprit, lorsque l'on pense que les Bafana Bafana avaient affaire avec la puissante équipe d'Argentine. La méthode se révélait pourtant efficace, puisque l'Afrique du Sud est passée dix minutes durant près de l'incroyable exploit. Et si elle a dû se contenter du match nul, on peut dire que l'Afrique du Sud a réalisé, pour le premier choc de sa nouvelle histoire, une performance de choix devant une foule bizarrement peu exubérante.

L'ouverture du score par Docteur Khumalo (20e), sur un tir des 20 mètres concluant un raid heureux parsemé de contres favorables, aurait largement pu réchauffer l'atmosphère d'un Ellis Park pourtant pas tout à fait plein.

Ce but est venu récompenser la maturité technique d'une équipe africaine qui a enflammé son président de Fédération, Solomon Morewa : « C'est notre plus belle performance jusqu'à présent ! De match en match, les joueurs s'améliorent... »

Conduits par John Moshoe (« Chou-Chou » chantonnent les spectateurs à chacun de ses — trop ? — nombreux gris-gris) au milieu, percutants grâce à Mark Williams devant, les Bafana Bafana ont malmené régulièrement des Sud-Américains réputés pour leur grande rigueur défensive. Devant, seules les banderilles d'Ortega et les coups de pied arrêtés de Gallardo ont donné l'illusion à un ensemble qu'un penalty tardif sauva de la disgrâce. Affaiblis par l'absence de leurs expatriés, les Argentins, présentaient, il est vrai, un ensemble rénové avec un seul rescapé de la dernière Coupe du monde.

Côté sud-africain, on pouvait aussi invoquer des excuses, avec notamment une préparation loin d'être idéale. Après un incroyable périple au Nigeria pour le compte de la Coupe d'Afrique des clubs, les quatre internationaux des Orlando Pirates étaient rentrés exténués jeudi à Johannesburg. Phil Masinga, libéré vendredi par Leeds, n'était arrivé que le matin même d'un match qu'il traversa tel un zombie. Malgré tout, le ministre des Sports se montrait fort satisfait à l'issue du match : « Nous avons l'étoffe pour disputer la Coupe du monde », estime Steve Tshwete.

Retransmise pour la première fois en direct sur une radio de langue afrikaan — celle des Blancs —, la rencontre des Bafana Bafana aura été une vraie réussite.

Correspondance Frank RAMELLA

Maradona chez Pelé ?

BUENOS AIRES. — Diego Maradona, qui vient de démissionner du Racing Club et que l'on s'attendait à voir signer à Boca Juniors, pourrait finalement choisir une autre destination : le Brésil.

Dans la semaine, les dirigeants de Boca ont affirmé qu'il ne voulaient pas de Maradona comme entraîneur, mais qu'ils désirent l'accueillir comme joueur.

Samedi, lors d'un dîner d'adieu avec les joueurs du Racing, Diego a surpris tout le monde en annonçant à une radio de Buenos Aires l'offre que lui a transmise Pelé en personne.

« Avec Pelé, nous nous sommes rencontrés au Brésil et la réunion a duré très longtemps. Nous avons pensé à beaucoup de jolies choses pour aider les enfants de la rue au Brésil et en Argentine. Il m'a proposé de diriger le Santos avec Carlos Fren *(NDLR : l'entraîneur avec lequel Maradona travaillait au Racing,)* et de rejouer pour ce club.

Cela m'intéresse car je pourrais faire ce que je veux grâce à l'appui de Pelé, avec lequel nous nous sommes réconciliés après une longue période d'éloignement. L'idée de recommencer à jouer m'empêchait de dormir. Avec cette proposition, le panorama commence à s'éclaircir... »

Maradona n'a pas donné d'autres précisions sur la nature exacte de l'offre de Pelé, qui demeure très influent dans le club qu'il a rendu célèbre dans le monde entier. Diego a surtout insisté sur les actions que les deux hommes pourraient mener conjointement pour les enfants déshérités, parlant notamment de la possibilité d'entreprendre un campagne au bénéfice de l'Unicef. Un thème qui lui tient à cœur, et sur lequel Pelé a aussi axé ses efforts depuis qu'il a été nommé ministre des Sports du Brésil en fin d'année dernière.

En attendant de voir si l'idée de Maradona à Santos va prospérer, on peut se réjouir de la réconciliation des deux rois du football mondial et de leur volonté de travailler main dans la main pour une cause noble.

Correspondance Francis HUERTAS

Algérie

La joie retrouvée

ALGER. — Une fois de plus, le football a servi de lien pour qu'Alger la Blanche retrouve toutes ses couleurs, toute sa joie de vivre durant cet après-midi de l'Aïd Adha. Au stade olympique du 5-Juillet, ils étaient plus de cinquante mille supporters emplis de ferveur et d'enthousiasme venus des différents quartiers de la capitale, mais aussi de Chlef et de Médéa pour encourager Belcourt face au cendrillon, Hydra, et Chlef contre Médéa dans ces demi-finales de Coupe d'Algérie.

Ce fut un après-midi comme nous n'en avions pas connu depuis fort longtemps. Une véritable fête de « sa majesté football » et une Coupe d'Algérie fidèle à sa tradition puisque le favori chélifien, qui avait pourtant réussi à ouvrir le score par Aït Mouloud à la 42e minute, se fit ensuite rejoindre puis dépasser à la 118e par Médéa et son buteur maison Kabrane, auteur des deux buts de son équipe qui évolue, ne l'oublions pas, en Division 2.

Quant à Hydra, ce tout petit club de quartier chic et dont l'objectif principal est l'accession en Division 2, il n'a pu, cette fois, rééditer ses précédents exploits réussis devant Batna et le MC Alger, d'autant plus que Belcourt, un vieil habitué de cette épreuve qu'il a remportée à quatre reprises, ne lui laissa même pas le temps de trouver ses marques en lui inscrivant dès la 19e minute un premier but par Bakhti puis un second dix minutes plus tard par Ali Moussa. Dès lors, les jeux étant ainsi pratiquement faits, les Belcourtois se contentèrent de gérer leur acquis.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Japon

Verdy broie du noir

TOKYO. — Après la 16e journée de la première phase, le Championnat observe une trêve. Place à la Coupe Kirin — avec l'Équateur et l'Écosse comme adversaires du Japon — et à la Coupe « International Challenge » qui se déroulera en Angleterre du 3 au 11 juin. Une trêve que chaque club devrait mettre à profit pour effectuer un stage. C'est le cas de Nagoya Grampus, qui rejoindra Clairefontaine du 19 au 30 mai avec deux matches amicaux à la clé. En attendant, l'équipe d'Arsène Wenger — privée de Passi, suspendu, mais avec Durix — s'est imposée aux tirs au but contre l'Urawa Red Diamonds (2-2), après que Stojkovic eut inscrit deux buts.

Mais le club qui fait le plus parler de lui, c'est Verdy Kawasaki. Le champion des deux dernières saisons est la grande déception de l'année. Après un bon début de Championnat marqué par une victoire contre Bellemare Hiratsuka aux tirs au but, Verdy s'est fait écraser (6-2) par Yokohama Marinos, son grand rival, puis s'est incliné six fois de suite pour prendre la dernière place du classement.

Jamais le club le plus titré du pays n'avait traversé des heures aussi sombres. Certains avancent que ce club, situé à la périphérie de Tokyo, est d'abord victime de la méforme de ses vedettes japonaises qui auraient très mal digéré le stage effectué à l'intersaison au Brésil. L'autre hypothèse avancée serait le manque de motivation des Brésiliens Carlos Pereira, élu meilleur joueur la saison dernière, Bismark (qui a succédé à la grande vedette Rui Ramos) et Alcindo Sartori, meilleur buteur des deux dernières saisons en Deuxième Division, transféré de Kashima Antlers. D'autant que Rui Ramos accumule les blessures, ce qui n'est pas étonnant vu son âge (38 ans). Pour remédier à ces échecs, Nelsinho, le nouvel entraîneur (il était l'adjoint de Yasutaro Matsuki la saison dernière) a effectué de nombreux changements, restés vains jusqu'à présent.

Est-ce donc la fin d'une époque et d'une équipe qui a côtoyé le plus haut niveau au Japon, mais aussi en Asie, avec notamment Ramos et Kazu Miura ?

Correspondance Shūichi TAMURA

Coupe Shell

La Guyane en fête

CAYENNE. — Le football guyanais a inscrit, samedi, l'une des plus belles pages de son histoire en se qualifiant pour la première fois dans une compétition officielle. L'équipe de Guyane a en effet accédé à la phase finale de la Coupe Shell, autrement dit la Coupe des Caraïbes des nations, qui se déroulera aux îles Caïmans.

L'exploit ne fut pas facile, malgré le fait que les Guyanais évoluaient à domicile dans cette éliminatoire qui concernait aussi la Guadeloupe, la Martinique et le Surinam. Battus d'entrée par les Martiniquais, vice-champions caribéens en titre (3-1), puis tenus en échec par les Guadeloupéens (2-2), les Guyanais se croyaient perdus. Jusqu'à ce que la Guadeloupe batte « le frère ennemi martiniquais » (2-1). Une victoire par trois buts d'écart face au Surinam était alors nécessaire pour les Guyanais, qui ont fait encore mieux en terrassant leurs voisins 4-0. L'objectif était atteint.

Correspondance Nicolas PIETRUS

MAROC. — La 26e journée a permis à l'Olympique de Casablanca, vainqueur de Settat, de rejoindre le Wydad Casablancais et Meknès dans la lutte pour le titre. Il a fait encore mieux, en dépassant ses deux rivaux à la faveur d'une meilleure différence de buts. En bas du classement, les choses se clarifient, puisque, à quatre journées de la fin, le FUS de Rabat et le MAS de Fès ne devraient pas échapper à la relégation directe, alors que Kenitra et Tanger devront subir l'épreuve des barrages pour maintenir leur rang. *(Kebir ARSALANE)*

BRÉSIL. — Si l'équipe de Tele Santana doit à sa régularité de jouer les premiers rôles en Championnat de Sao Paulo, ses jeunes joueurs ne sont pas encore suffisamment expérimentés pour remporter la Coupe du Brésil. Après un match nul (1-1) sur son terrain lors du match aller face à Gremio, le Sao Paulo FC a dû s'incliner (2-0), vendredi soir à Porto-Alegre, en quarts de finale. En demi-finale, Gremio devrait retrouver le Flamengo de Romario, qui a battu Cruzeiro (1-0) dans son fief de Belo-Horizonte. Pour l'autre demi-finale, l'Atletico Mineiro, qui a battu Vasco da Gama (1-0) à Rio, tient la corde pour le match retour. *(Alain FONTAN)*

ETATS-UNIS. — Deux jours seulement avant le début de la nouvelle saison, la A League a subi un nouveau coup dur. Les « Rockets » de Toronto ont dû en effet déclarer forfait, incapables de réunir les conditions financières imposées par la Ligue. Il ne reste donc plus que six clubs engagés, c'est-à-dire le strict minimum pour une Ligue professionnelle reconnue par la Fédération. Le champion sortant, Montréal, n'a pas raté son entrée en lice en s'imposant chez les « Centaurs » de New York (1-0) devant près de 3 000 spectateurs. Quant à Atlanta, s'il a gagné aux tirs au but contre Vancouver, il a aussi perdu ses deux Norvégiens. Stäl Sõbye et Cato Solberg, découverts en Championnat universitaire, n'ont pu rentrer avec leur équipe, leur permis de travail étant arrivé à expiration. En attendant d'en obtenir un nouveau, ils devront patienter à... Vancouver. *(Paul KENNEDY)*

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 95 FCNA

FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE
Partenaire des stages

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
L_L_L_L_L_L ..... Age : .....

Le ton monte

A quelques mètres de la ligne d'arrivée, l'écart n'est pas fait entre Brême et Dortmund. Chez l'un comme chez l'autre d'ailleurs, tous les moyens sont bons pour espérer remporter le titre.

LE tête-à-tête entre le Werder de Brême et le Borussia Dortmund continue. Les deux prétendants au titre ont d'ailleurs remporté leur match ce week-end. C'est encore Brême, d'ailleurs, qui a laissé la meilleure impression. Au-delà du simple bilan chiffré et du point d'avance dont il dispose, c'est la déconcertante facilité avec laquelle le Werder s'est imposé à Stuttgart (4-1) qui confirme bien l'équipe de Rehhagel dans le rôle du favori. Pour autant, ce ne sont pas les pépins qui ont manqué au Werder ce samedi-là.

Juste avant la pause, le gardien Oliver Reck allait se démettre l'épaule. Pourtant, grâce à la dextérité du médecin pendant le repos, le gardien allait pouvoir reprendre sa place. Mario Basler, meneur, buteur, leader tout simplement de l'équipe, tient le coup aussi. Et pourtant, souffrant des adducteurs, il y a un moment déjà qu'il aurait dû se résoudre à l'opération. Il a décidé de s'y soustraire une fois la saison terminée.

En attendant, il jouit d'un statut particulier. Il s'entraîne selon son humeur et ne voyage pas en bus avec ses partenaires, préférant se déplacer avec sa Mercedes. Tous ces privilèges sont diversement interprétés par ses partenaires, mais tant que Basler marque ou prépare les buts il n'y a pas de révolution ouverte à Brême.

Dortmund, de son côté, rencontre des difficultés d'un tout autre ordre, comme s'il ne supportait pas la pression. Samedi, dans le derby de la Ruhr face à Bochum, privé de Sammer et de Julio Cesar, le Borussia s'est montré particulièrement nerveux. Ainsi, dès la 29e minute de jeu Kurt Reinhardt se voyait expulsé. Paradoxalement Dortmund, grâce à un penalty de Zorc puis un autre but de Möller, allait se mettre à l'abri. Mais il n'en avait pas pour autant terminé avec ses émotions. Le match était engagé et l'arbitre sortait les cartons — sept au total — avant de renvoyer le joueur de Bochum Christians aux vestiaires. Quelques instants plus tard Reekers se voyait infliger un carton jaune, son deuxième. L'homme en noir, cependant, ne s'en apercevait pas et ne sortait pas le rouge. Tout heureux, l'entraîneur de Bochum, Klaus Toppmöller, le remplaçait par Éric Wynalda. Le juge de touche intervenait et Reekers quittait le terrain alors que Wynalda, lui aussi, prenait un carton pour ne pas s'être présenté au directeur de jeu. Bref, la partie s'achevait dans la confusion que l'on imagine, même si Dortmund préservait ses atouts et sa position dans la course au titre.

La polémique cependant entre les deux équipes de tête n'est pas près de s'éteindre. Elle s'était ranimée tout au long de la semaine dernière suite au choc qui avait opposé les deux équipes lors du sommet du dimanche précédent.

C'est ainsi qu'Ottmar Hitzfeld s'était plaint auprès de certains proches de l'attitude brutale des joueurs de Brême, le technicien allemand expliquant : « Rehhagel prône l'interdiction du tacle par derrière mais quand on voit jouer son équipe on comprend mieux qu'il s'agit de paroles en l'air. »

Propos qui, on l'imagine, n'ont pas été du goût du technicien de Brême lequel, tout aussi promptement, a demandé l'arbitrage de la Fédération face à ces paroles proches de la diffamation selon lui. La guerre psychologique n'est pas un vain mot. On attend donc avec impatience la prochaine journée, qui promet de nouveaux orages. Dortmund se déplacera à Fribourg, le troisième du classement. Autant dire qu'un échec si proche de la ligne d'arrivée condamnerait le Borussia. D'autant qu'en recevant Uerdingen Brême ne devrait pas perdre sa mise. Quand on pense que Dortmund est resté en tête deux cent dix jours et risque de nouveau de perdre le titre, comme en 1992 (Stuttgart le coiffait sur le fil à quatre minutes de la fin de la dernière journée), on se dit que l'histoire a bien des chances de se répéter.

Correspondance Rainer KALB

Photo SVEN SIMON

Les joueurs du Werder de Brême peuvent se réjouir. Le titre n'est peut-être plus très loin.

Klinsmann rentre au pays

Les journalistes anglais n'ont pas été surpris jeudi dernier quand Jürgen Klinsmann leur donna rendez-vous au Comedy Café à 15 heures. Ils savaient depuis longtemps, surtout depuis que Tottenham n'était pas parvenu à atteindre un accessit européen, que l'attaquant allemand allait rentrer chez lui.

Dans le courant de cette semaine donc, Jürgen signera un contrat de trois ans avec le Bayern Munich et son salaire annuel approchera les 8 millions de francs. Le transfert s'est négocié sur la base de 10 millions et, en coulisse, on laisse entendre que l'ancien Monégasque devrait toucher une prime à la signature estimée à 13 millions. Belle affaire certes, mais Jürgen se félicite surtout de revenir chez lui :

« En restant à Tottenham ou en repartant vers l'Italie, j'aurais pu réaliser des profits plus importants. C'est l'envie de rentrer chez moi qui a été déterminante. J'ai passé trois ans à Milan, deux à Monaco et un à Tottenham. C'est suffisant.

De plus, à Munich je suis idéalement situé entre Stuttgart, ma région natale, et Milan où je possède toujours une maison. » L'autre axe de motivation chez Klinsmann est d'ailleurs bel et bien sportif. « Je n'ai jamais remporté un titre national, même si j'ai eu le bonheur de remporter la Coupe UEFA avec l'Inter et un titre de champion du monde en 1990 avec l'équipe d'Allemagne.

Au Bayern, compte tenu de l'équipe que l'on va avoir, c'est une lacune que je devrais être en mesure de combler. »

Avec Matthäus au poste de libero, Babbel et Helmer comme stoppeurs, les latéraux Strunz et Ziege, avec au milieu Scholl, Sforza et Herzog et enfin Papin en attaque, le Bayern semble parfaitement équipé. L'équipe type ne comptera que des internationaux, à l'exception d'Oliver Kahn qui reste numéro 2 des gardiens derrière Köpke. A Otto Rehhagel, le prochain entraîneur, de soigner la complémentarité de cette équipe.

A Tottenham, Klinsmann ne laissera que des regrets. Surtout à Alan Sugar, le président, qui avoue : « Je n'aurais jamais dû installer une clause libératoire dans son contrat. Cela dit, je ne comprends pas la démarche des dirigeants du Bayern.

Je n'ai eu que jeudi passé Beckenbauer sur mon portable. Tout a été incroyablement ficelé. » En attendant c'est bel et bien le Bayern qui a remporté le match.

R. K.

30e JOURNÉE
(12, 13 et 14 mai 1995)

A Stuttgart (Gottlieb Daimler Stadion),
WERDER BRÊME b. VfB STUTTGART : 4-1 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : T. Schneider (56e) pour le VfB Stuttgart ; Hobsch (38e, 49e), Bode (45e), Basler (80e) pour le Werder Brême.
VfB STUTTGART : Immel — Dubajic, Foda, Berthold — Buck (Kienle, 56e), T. Schneider, Poschner, Strunz, Kögl — Kruse (Dunga, 68e), Elber. Entr. : J. Sundermann.
WERDER BRÊME : Reck (Gundelach, 90e) — Neubarth, Schaaf, Wiedener — Basler (Bester, 84e), Borowka, Votava, A. Herzog, Eilts — Hobsch, Bode. Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. BOCHUM 3-1 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Zorc (54e s.p.), Möller (57e), Reuter (80e) pour le Borussia Dortmund ; Wegmann (64e) pour Bochum. Expulsion : Christians (85e) à Bochum.
DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Kree, S. Freund — Reuter, Zorc, Reinhardt, Ricken (Arnold, 87e), Möller — Tanko (Tretschok, 78e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.
BOCHUM : Wessels — Christians, Reekers, Stöver — Wosz, U. Schneider (Michalke, 60e), Frontzeck, Da Palma (Wynalda, 75e), Waldoch, Wegmann — Gudjonsson. Entr. : Toppmöller.

A Francfort (Waldstadion),
FRIBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : R. Cardoso (16e), Köpke (52e c.s.c.) pour Fribourg ; Komljenovic (5e) pour Francfort.
EINTRACHT FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Bindewald — Tskadatse (Penksa, 72e), Komljenovic, Dickhaut, Falkenmayer, Legat (Flick, 41e) — Anicic, Okocha. Entr. : Korbel.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — Zeyer, Heinrich, Kohl, Todt, R. Cardoso (Buric, 78e) — Wassmer (Heidenreich, 44e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Gelsenkirchen (Parkstadion,)
BAYERN MUNICH b. SCHALKE 04 : 3-0 (0-2). — 68 600 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Ziege (16e), Scholl (24e), Zickler (89e). Avertissements : Nemec à Schalke 04 ; Frey au Bayern.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, Herzog — Scherr (Anderbrügge, 46e), Nemec, Müller (Kohn, 46e), Eigenrauch, Büskens — Mulder, Latal. Entr. : Berger.
BAYERN MUNICH : Kahn — Helmer, Babbel, Kreuzer — Sternkopf, Frey, Scholl (Hamann, 74e), Nerlinger, Ziege — Zickler, Witeczek (Sutter, 86e). Entr. : Trapattoni.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Satdion),
KAISERSLAUTERN et BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 2-2 (1-1). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Marschall (34e), Sforza (64e) pour Kaiserslautern ; Herrlich (22e), Fach (67e) pour Mönchengladbach.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, Roos — O. Schäfer, Brehme, Sforza, Haber (Anders, 83e), Kuka — Kuntz, Marschall. Entr. : Rausch.
MONCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch (M. Schneider, 58e) — Hochstätter, Wynhoff (Stadler, 69e), Effenberg, Fach — Salou, Herrlich. Entr. : B. Krauss.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
BAYER LEVERKUSEN b. KARLSRUHE : 4-2 (2-1). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Schmitt (19e, 64e) pour Karlsruhe ; Kirsten (28e, 49e, 89e), Völler (43e) pour le Bayer. Expulsion : Nowotny (78e) à Karlsruhe.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer (Maric, 55e), Bilic, Novotny — Reich, Fink, Hässler, Bonan, Bender — Schmitt, Knup (Kiriakov, 46e). Entr. : Schäfer.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — B. Schuster, Munch, Happe — Hapal, Lupescu (Scholz, 63e), Thom (R. Becker, 71e), Sergio, Lehnhoff — Kirsten, Völler. Entr. : E. Ribbeck.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
MSV DUISBOURG b. FC COLOGNE : 3-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Casper. Buts : Nijhuis (17e), Hopp (46e), Löbe (88e).
FC COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam — Greiner (Heldt, 70e), Steinmann, Rudy, H. Andersen, Weiser (Janssen, 46e) — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
MSV DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wolhert, Nijhuis — Böger, Hopp, Azzouzi (Steininger, 84e), Puschamnn, Chalimov — Weidemann, Löbe (Osthoff, 88e). Entr. : Bongartz.

A Munich (Grünwalderstadion),
MUNICH 1860 et HAMBOURG SV : 1-1 (1-0). — 26 700 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Bodden (39e) pour Munich 1860 ; Breitenreiter (78e) pour Hambourg.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Miller, Kutchera — Rydlewicz, Stevic, Schwalb, Nowak — Dowe, Bodden (Störzenhofecker, 85e), Pacult (Erhard, 63e). Entr. : Lorant.
HAMBOURG SV : Golz — Houbtchev, Bach, Kober — Fischer, Spört, Hartmann, Albertz, Letchkov — Breitenreiter, Ivanauskas (Kindvall, 46e). Entr. : Möhlmann.

A Krefeld (Grotenburg Stadion),
BAYER UERDINGEN b. DYNAMO DRESDE : 3-1 (1-1). — 9 100 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Feldhoff (33e), Bittengel (66e), Passlack (87e) pour le Bayer Uerdingen ; Beuchel (21e) pour le Dynamo Dresde. Expulsion : Lesiak (90e) au Dynamo Dresde.
BAYER UERDINGEN : Dreher — Peschke, Hahn, Rahner — Passlack, Wedau, Steffen, Krieg (Jüptner, 84e), Bittengel — Feldhoff, Laessig. Entr. : Funkel.
DYNAMO DRESDE : Tchertschesov — Maucksch, Schössler, Lesiak — Kern, Beuchel, Jeremies, Stammann, Pilz (Ratke, 78e) — Ekström, Dittgen. Entr. : Minge.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	44	30	18	8	4	59	30
2. B. Dortmund	43	30	18	7	5	61	30
3. SC Fribourg	41	30	18	5	7	62	41
4. FC Kaiserslautern	40	30	14	12	4	46	35
5. Bayern Munich	39	30	13	13	4	51	38
6. M'Gladbach	38	30	15	8	7	58	36
7. B. Leverkusen	32	30	12	8	10	55	44
8. Karlsruhe SC	31	30	9	13	8	42	40
9. FC Cologne	29	30	10	9	11	45	46
10. Schalke 04	29	30	9	11	10	41	43
11. E. Francfort	29	30	10	9	11	34	42
12. Hambourg SV	27	30	9	9	12	39	39
13. VfB Stuttgart	26	30	8	10	12	48	59
14. Munich 1860	23	30	6	11	13	35	50
15. B. Uerdingen	21	30	5	11	14	31	42
16. MSV Duisbourg	18	30	5	8	17	24	52
17. VfL Bochum	17	30	7	3	20	31	62
18. Dyn. Dresde	13	30	3	7	20	26	59

Le Bayern Munich a perdu 2 pts sur tapis vert pour avoir aligné quatre joueurs amateurs, ce qui est interdit par le règlement de la Bundesliga, au cours du match gagné contre l'Eintracht Francfort, le 15 avril (5-2). La Fédération allemande a également décidé de donner la victoire à Francfort sur le score de 2-0.

BUTEURS

1. Basler (Werder Brême), Herrlich (Mönchengladbach), **18.**
3. R. Cardoso (Fribourg), **16.**
4. Völler (Bayer Leverkusen), Polster (FC Cologne), **15.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
(19 mai 1995)
Bayer Leverkusen-Munich 1860
Hambourg SV-FC Cologne
(20 mai 1995)
MSV Duisbourg-Kaiserslautern
Bayern Munich-Karlsruhe
Dynamo Dresde-Schalke 04
Werder Brême-Bayer Uerdingen
Bochum-VfB Stuttgart
Fribourg-Borussia Dortmund
(21 mai 1995)
Borussia Mönchengladbach-Eintracht Francfort

■ Un Japonais à Rome. Pur produit du Yomiuri Tokyo, le jeune milieu offensif Zaizun (19 ans) s'entraîne depuis la mi-mars avec l'équipe juniors de la Lazio, dirigée par Domenico Caso. Il doit rester à Rome jusqu'à la fin du mois de juin et suit parallèlement des cours d'italien. Ce stage dans le Calcio a été organisé par l'intermédiaire de Graziano Sforza, l'homme qui a emmené Kazu au Genoa.

■ Les dirigeants de la Lazio songent à l'empire du Soleil-Levant pour leur stage pré-Championnat. Les joueurs de Zeman pourraient se rendre vingt jours (du 15 juillet au 5 août) dans le nord du Japon, à Sapporo, pour y préparer la saison 1995-1996. La Lazio disputerait toute une série de matches amicaux qui lui rapporteraient la bagatelle de 2 millions de francs. Zeman n'est pour l'instant pas très chaud à l'idée d'un voyage en Extrême-Orient.

■ Un ballon d'or pour Paolo Maldini. C'est le nom du trophée remis à l'arrière gauche du Milan AC, jeudi à Milanello, par des représentants du journal uruguayen *El Pais*. Cette récompense est le fruit d'un référendum qu'*El Pais* a effectué à travers les principales revues sportives d'Amérique du Sud pour l'élection du meilleur joueur européen de l'année 1994.

■ L'Udinese n'est pas encore mathématiquement promue en Série A. Pourtant, le club du nord-est de l'Italie s'est déjà lancé à la recherche de joueurs étrangers. Des contacts ont été pris avec l'attaquant ghanéen d'Aston Villa, Nii Lamptey, et le Bulgare Trifon Ivanov, défenseur central du CSKA Sofia.

■ Le FC Barcelone connaît une fin de saison difficile. A ses difficultés pour accrocher une place européenne s'ajoutent les suspensions. Dimanche dernier, Sergi et Bakero ont ainsi purgé une journée de suspension pour cumul de cartons jaunes... tout comme leur entraîneur, Johan Cruyff, remplacé sur le banc de touche par son fidèle adjoint Carlos Rexach.

■ L'attaquant allemand Uwe Fuchs, qui évolue au club anglais de Middlesbrough depuis janvier, va finalement rentrer dans son ancien club, Kaiserslautern. Fuchs a pourtant réussi une assez bonne saison, en inscrivant neuf buts. Mais l'entraîneur Bryan Robson ne souhaitait pas le garder.

■ C'est finalement l'entraîneur autrichien Rolf Fringer qui prendra en main l'équipe de Stuttgart la saison prochaine, à la place de Jürgen Sundermann. A trente-huit ans, Fringer s'est illustré en faisant d'Aarau le champion suisse en 1993.

■ C'est désormais officiel : le Bosniaque Meho Kodro sera l'avant-centre du FC Barcelone la saison prochaine. Le buteur de la Real Sociedad, contesté par une partie des socios, a reçu un éloge appuyé de Marco Van Basten, qui le considère comme l'un des meilleurs attaquants européens. Il en coûtera au Barça 28 millions de francs.

■ Ne plus considérer Balbo, Herrera et Sensini comme étrangers en Championnat ? 68 % des Italiens y sont favorables. C'est en tout cas le résultat d'un sondage téléphonique réalisé par Télé Monte-Carlo. Cette prise de position vaut pour tout joueur étranger possédant un passeport italien.

■ Ancien sélectionneur gallois, Terry Yorath vient de signer un contrat de dix-huit mois pour entraîneur l'équipe nationale du Liban. Parmi les défis qui l'attendent, citons les Jeux Panarabes, qui se dérouleront l'année prochaine à Beyrouth, ainsi que la Coupe d'Asie des nations 1996.

■ Après les ennuis fiscaux qu'il a connus en Argentine à la suite de son départ de Toulouse, Beto Marcico semble avoir renoncé à l'idée de venir travailler comme entraîneur en France. Il a commencé à suivre les cours d'entraîneur dispensés par José Farias à Buenos Aires. Avec le rêve de devenir un jour sélectionneur national.

La colère d'Hugo Sanchez

L'inusable attaquant mexicain Hugo Sanchez, qui va fêter dans quelques semaines ses trente-sept ans, est furieux. L'ancien buteur du Real Madrid, aujourd'hui à Atlante, à Mexico, vient en effet de se faire exclure de l'équipe nationale du Mexique qui se prépare à disputer la Copa America. Avec sa modestie habituelle, Hugo estime que « le Mexique sans Sanchez, c'est comme le Brésil sans Romario, l'Argentine sans Maradona ou l'Italie sans Roberto Baggio ». Et l'ancien Soulier d'Or de *France Football* de s'en prendre vertement au sélectionneur Miguel Mejia Baron. « Il aurait dû être viré après son échec à la World Cup », estime-t-il. Et Hugo Sanchez de se porter candidat au poste de... sélectionneur pour le Mondial 98. Bonjour l'ambiance !

■ Pas sympa, Chetali ! L'ancien sélectionneur de la Tunisie en 1978, devenu entraîneur de l'Étoile du Sahel, a eu des mots plutôt durs envers ses vainqueurs du jour en Coupe de la CAF, les Algériens de Bordj-Menaiel (3-1). Une équipe modeste mais combative, endeuillée cet automne par l'assassinat de son président. Espérons que ses joueurs joueront la carte du fair-play au retour !

■ Épique voyage que celui des Orlandos Pirates, en déplacement à Gboko (Nigeria) chez les BCC Lions, pour le deuxième tour de la Coupe d'Afrique des clubs champions : quatorze heures d'avion à l'aller, trois heures de sommeil pour rallier en catastrophe le lieu de la rencontre fixée samedi, puis reportée au dimanche au dernier moment. Ayant raté l'avion du retour, les « Boucaniers » ont finalement retrouvé Johannesburg, via Londres, une semaine après leur départ...

■ En pleine saison, le club sud-africain d'Alberton Callies, qui compte notamment dans ses rangs le gardien international zaïrois Merikani Pangi, change de nom. Il s'appellera désormais Rabali Blackpool.

■ De retour d'un voyage d'inspection de quinze jours en Angleterre et en Australie, le DTN sud-africain Ted Dumitru a annoncé que le sélectionneur anglais Terry Venables viendrait cette année dans le pays participer à quelques séances de formation.

Salif, comme Canto

Il est français, originaire de Manosque en Provence et évolue dans le Championnat anglais. A dix-huit ans, Salif Bagayoko vient de signer un contrat d'un an à Middlesborough, tout juste promu en Première Division et entraîné par Bryan Robson. Débarqué en 1993 dans le nord-est de l'Angleterre, après avoir tapé dans l'œil du club pendant un tournoi en Allemagne, Salif a terminé cette saison meilleur buteur de l'équipe Espoirs, et il est le seul des quatre « apprentis » à s'être vu offrir un contrat professionnel. L'an prochain, il pourrait donc retrouver face à lui l'autre « Frenchie » d'Angleterre, Éric Cantona.

■ Vous souvenez-vous de Sadok Sassi ? Plus connu sous le sobriquet d'« Attouga », l'ancien gardien de but mondialiste (en 1978) de la Tunisie et du Club Africain est resté proche de son club de toujours, dont il est désormais le délégué auprès de l'équipe seniors.

■ Limogeage dans des circonstances troubles de Gustavo Joel Carlos, l'entraîneur brésilien de l'AS Oumé. Après un long passage au Burkina-Faso, Carlos était l'un des rares étrangers en charge d'un club ivoirien. Il a été remplacé par Ali Zebeto.

■ Le Zimbabwe l'a déjà annoncé. Lors du tournoi final des Jeux africains à Harare, en septembre prochain, il fera appel à deux de ses plus célèbres expatriés : Peter Ndlovu, le feu follet de Coventry, et surtout Bruce Grobbelaar, le gardien fantasque de Southampton.

■ Immense satisfaction en Gambie, où, pour la première participation d'un club local à la Coupe d'Afrique des clubs champions, celui-ci est bien parti pour atteindre les quarts de finale. Le Real de Banjul a dominé le Mbilinga du Gabon (2-0) à la surprise générale, après un tour de chauffe réussi contre les Travadores du Cap-Vert (1-0 ; 0-0). Les héros du jour s'appelaient Lamin Jallow et Ebou Dubois !

■ Sean Dundee a dû décliner sa première sélection pour l'Afrique du Sud qui affrontait l'Argentine samedi dernier. Le jeune attaquant (22 ans) du TSF Ditzingen, une D 3 allemande, était en effet en pourparlers avec le Bayern de Munich, en vue d'un éventuel transfert.

■ Le Mali vient de perdre Karamoko Diané, un gardien trentenaire qui a notamment évolué au Djoliba, emporté par la maladie. Karamoko s'était rendu célèbre il y a quelques années lors du tournoi Cabral, en Sierra Leone, en devenant le chouchou du public de Freetown.

clin d'œil

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Chapi sur les cimes

Éloigné des terrains depuis deux mois, Stéphane Chapuisat a présenté à Montreux un moutain-bike à son nom. Si le succès commercial est au rendez-vous, l'international suisse entend redistribuer une partie des bénéfices à une œuvre de bienfaisance de son choix. En attendant, Chapi pourra l'utiliser pour sa rééducation et mieux préparer son retour vers les sommets du ballon rond.

■ Suite à la relégation d'Al Wahda, le Gabonais Jean-René Ngampoussa et son compatriote Serge Aganga ont demandé leur libération au club saoudien. Les deux jeunes internationaux sont donc rentrés à Port-Gentil et sont désormais tentés par une aventure en Europe.

■ La troisième édition du Tournoi des Black Stars d'Afrique s'est déroulée samedi et dimanche dernier à Lomé (Togo). Le Togo, le Bénin, le Gabon et le Sénégal étaient conviés à cette compétition, remportée par le Burkina-Faso en 1993 et la Côte-d'Ivoire en 1994. Le vainqueur est qualifié directement pour la phase finale à Paris les 4 et 5 juin.

■ Seule note positive actuelle dans le football congolais, l'Interclub de Brazza, dernier club en lice, a dominé le redoutable Bendel Insurance nigérian (2-0). Un exploit authentique face au double vainqueur de la CAF et de l'UFOA l'hiver dernier, alors même que le foot congolais traverse un passage à vide.

Ronaldo à l'Inter ?

La jeune star brésilienne Ronaldo (PSV) pourrait rejoindre dans deux ans l'Inter Milan dans le cadre du transfert de Wim Jonk du club milanais à celui d'Eindhoven. C'est en tout cas ce que prétend l'hebdomadaire néerlandais *Voetball Magazine*. Selon ce journal, outre les 3,5 millions de florins payés par le PSV, le club italien a pris une option sur le jeune phénomène de dix-huit ans, auteur de 26 buts en 29 matches pour sa première saison au pays des tulipes.

Drame en Grèce

Cela se passe lors d'un match de D 3 entre Atromitos et Panelefsiniakos, dans la banlieue d'Athènes. Touché par un adversaire, Mugade Chimaga, l'attaquant zaïrois d'Atromitos, reprend la partie après cinq minutes passées à récupérer de son choc. Mais quelques secondes plus tard, Mugade s'écroule. Transporté d'urgence à l'hôpital, le jeune joueur (28 ans) décède en cours de route, victime d'un œdème pulmonaire foudroyant. Immédiatement, les Grecs se sont mobilisés. Le ministre des Sports lui-même a rendu visite à sa veuve, lui a promis la citoyenneté grecque et des bourses scolaires pour ses trois enfants en bas âge. Par ailleurs, un compte spécial a été ouvert pour récolter les dons à la famille de Chimaga.

■ Ismaïli, le club champion d'Égypte, s'enorgueillit de son gardien malien Farota, recruté après la CAN 94 en Tunisie. Mais il compte aussi dans ses rangs un libero expérimenté avec le Sierra-Léonais Abubakar Tostao Kamara, l'un des « mercenaires » africains du pays des Pharaons. Un tandem sécurisant qui lui permet déjà d'envisager les quarts de finale.

■ Rentré à Feyenoord après une courte halte en Suède à Helsinbörg, le Nigérian Mike Edirin Obiku a rendu à son club un peu de sa superbe offensive. Depuis son retour, il a inscrit quatre buts, dont un dernièrement contre le PSV, battu (3-2).

■ Primeiro de Maio de Benguela, le finaliste angolais de la dernière Coupe de la CAF, vient de se séparer de son entraîneur, Rui Texeira. Son remplaçant, José Rocha, a su pourtant relever le défi en Coupe d'Afrique, puisque le club a préservé ses chances à l'extérieur contre l'AS Kaloum (0-1), le tombeur de l'Africa Sports.

classements

Belgique

(33e journée)

LOMMEL - EKEREN : 1-1 (1-0).
7 000 spect. Buts : Van Geneugden (1re) pour Lommel ; Verstraeten (89e) pour Ekeren.

FC LIERSE - CS BRUGES : 2-1 (1-0).
3 500 spect. Buts : De Souza (19e), Huysmans (73e) pour Lierse ; Renty (47e) pour CS Bruges.

FC MALINES - RC LIÈGE : 2-1 (1-0).
750 spect. Buts : Czerniatynski (10e), Sabaddini (48e) pour Malines ; Segers (73e csc) pour Liège.

ROYAL ANTWERP - SAINT-TROND : 0-3 (0-2).
4 000 spect. Buts : Dierickx (9e), Driesen (17e), Duelmans (50e) pour Saint Trond.

FC BRUGES - CHARLEROI : 3-2 (0-1).
9 000 spect. Buts : Staelens (49e), Claessens (51e), Eykelkamp (77e) pour Bruges ; Gérard (8e), Missé-Missé (62e).

BEVEREN - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-0).
2 000 spect. Buts : Lodders (80e) pour Beveren ; Deglas (51e) pour RWD.

RSC ANDERLECHT - OSTENDE : 3-0 (1-0).
18 000 spect. Buts : Versavel (34e et 76e), Preko (81e) pour Anderlecht.

FC SERAING - STANDARD LIÈGE : 1-1 (0-1).
12 000 spect. Buts : Isaias (80e) pour FC Seraing ; Vidmar (35e) pour Standard.

ALOST - LA GANTOISE : 3-1 (1-0).
9 500 spect. Buts : Temmerman (29e), Meyssen (70e), Ankeren (73e) pour Alost ; Viscaal (84e) pour la Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	50	33	22	6	5	78	31
2. FC Bruges	49	33	21	7	5	68	30
3. Standard Liège	49	33	20	9	4	51	23
4. Alost	38	33	14	10	9	57	55
5. Ekeren	37	33	12	13	8	55	35
6. FC Lierse	35	33	13	9	11	48	50
7. FC Seraing	34	33	12	10	11	53	44
8. Lommel	33	33	12	9	12	42	39
9. Saint-Trond	33	33	10	13	10	32	35
10. Beveren	32	33	10	12	11	39	44
11. La Gantoise	30	33	11	8	14	41	51
12. Charleroi	30	33	10	10	13	33	43
13. FC Malines	29	33	10	9	14	40	45
14. RWD Molenbeek	29	33	9	11	13	33	41
15. CS Bruges	27	33	9	9	15	42	51
16. Antwerp	23	33	8	7	18	40	56
17. RC Liège	19	33	6	7	20	35	69
18. Ostende	17	33	4	9	20	30	75

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	20
Vidmar (Standard)	(+1) 20

COUPE
(Demi-finale retour)

EKEREN - ANDERLECHT : 4-0 (aller 0-2)
12 000 spect. Buts : Radzinski (11e et 68e), Abeels (75e), Tahamata (89e).

ALOST - FC BRUGES : 0-3 (aller 0-0)
14 000 spect. Buts : Eykelkamp (46e), Verheyen (53e), Staelens (87e).
CLUB BRUGEOIS : Verlinden — Medved, Okon, Renier, Borkelmans, De Brul, Staelens, Van der Elst, Claessens, Verheyen, Eykelkamp.
EENDRACHT ALOS : De Schrijver — De Vleeschouwer, Van der Hoorn, Lamberg, Okpara, Van Riel, Temmerman, Van Wambeke, Meyssen, Van Ankeren, De Bilde.
Arbitre : M. Van den Wijngaert.
● FC Bruges et Ekeren qualifiés pour la finale du 28 mai à Bruxelles.

Rendez-vous

(21 mai 1995, 34e et dernière journée)
Charleroi - Antwerp
Standard Liège - FC Bruges
RWD Molenbeek - FC Seraing
La Gantoise - RSC Anderlecht
CS Bruges - Alost
RC Liège - Lommel
Saint-Trond - FC Malines
Ostende - Beveren
Ekeren - FC Lierse

Bulgarie

(27e journée)

Botev Plovdiv - Locomotiv Sofia	1-1
Lovetch Lex - CSKA Sofia	1-0
Pirin - Locomotiv GO	3-2
Neftochimik - Dobroudja	3-1
Levski Sofia - Locomotiv Plovdiv	2-0
Bèroe - Montana	0-1
Slavia Sofia - Choumen	4-2
Etar - Spartak Plovdiv	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	70	27	23	1	3	77	15
2. Locomotiv Sofia	64	27	20	4	3	54	25
3. Botev Plovdiv	56	27	17	5	5	60	26
4. Slavia Sofia	52	27	16	4	7	59	28
5. CSKA Sofia	41	27	12	5	10	44	40
6. Neftochimik	37	27	12	1	14	36	44
7. Spartak Plovdiv	36	27	10	6	11	26	31
8. Locomotiv Plovdiv	35	27	11	2	14	33	34
9. Lovetch Lex	35	27	10	5	12	24	39
10. Etar	33	26	9	6	11	28	41
11. Montana	30	27	8	6	13	26	37
12. Dobroudja	30	27	9	3	15	27	41
13. Locomotiv GO	29	27	9	2	16	30	48
14. Pirin	27	26	8	3	15	27	41
15. Choumen	27	27	7	6	14	24	47
16. Bèroe	12	27	3	3	21	25	63

BUTEUR

1. Chalamanov (Slavia)	(+2) 21

COUPE
(1/2 finale aller)

Montana - Botev Plovdiv	2-5
Neftochimik - Locomotiv Sofia	0-1

Écosse

(36e et dernière journée)

HEART OF MID - MOTHERWELL : 2-0 (0-0).
11 170 spect. Buts : Hamilton (51e), Robertson (89e s.p.).

FALKIRK - ABERDEEN : 0-2 (0-1).
13 000 spect. Buts : Thomson (14e), Glass (50e).

DUNDEE UTD - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0).
10 840 spect. But : O'Donnell (75e).

KILMARNOCK - HIBERNIAN : 1-2 (1-0).
11 680 spect. Buts : Wright (30e), pour Kilmarnock ; McGinlay (62e), Wright (74e), pour Hibernian.

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 1-1 (1-0).
45 280 spect. Buts : Moore (45e), pour Rangers ; Taylor (87e), pour Partick.

Match en retard 31e journée

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-0).
6 010 spect. Buts : Harper (10e), pour Hibernian ; Falconer (60e), pour Celtic Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	69	36	20	9	7	60	35
2. Motherwell	54	36	14	12	10	50	50
3. Hibernian	53	36	12	17	7	49	37
4. Celtic Glasgow	48	36	11	18	7	39	33
5. Falkirk	48	36	12	12	12	48	47
6. Heart of Midl	43	36	12	7	17	44	51
7. Kilmarnock	43	36	11	10	15	40	48
8. Partick Thistle	43	36	10	13	13	40	50
9. Aberdeen	41	36	10	11	15	43	46
10. Dundee Utd	36	36	9	9	18	40	56

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	16
2. Doods (Aberdeen)	14

Pologne

(28e journée)

Legia Varsovie - Lech Poznan	0-1
Hutnik Cracovie - Stal Mielec	remis
Warta Poznan - Gornik Zabrze	2-3
Widzew Lodz - Petrochemia Plock	2-0
Stomil Olsztyn - Pogon Szczecin	2-1
Zaglebie Lubin - Stal St. Wola	2-1
Olimpia Poznan - LKS Lodz	3-0
Rakow Czestochowa - Ruch Chorzow	1-1
Katowice - Sokol Pniewy	1-2

(29e journée)

Rakow Czestochowa - Hutnik Cracovie	0-0
Ruch Chorzow - Zaglebie Lubin	0-0
Stal St. Wola - Widzew Lodz	0-2
Sokol Pniewy - Stal Mielec	3-0
Petrochemia Plock - Legia Varsovie	0-0
LKS Lodz - Katowice	0-0
Lech Poznan - Warta Poznan	1-2
Pogon Szczecin - Olimpia Poznan	1-1
Gornik Zabrze - Stomil Olsztyn	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	43	29	19	5	5	49	18
2. Widzew Lodz	40	29	15	10	4	40	21
3. Katowice	38	29	14	10	5	37	19
4. Zaglebie Lubin	35	29	13	9	7	39	36
5. Lech Poznan	32	29	12	8	9	40	29
6. Gornik Zabrze	32	29	10	12	7	39	29
7. LKS Lodz	29	29	8	13	8	30	32
8. Sokol Pniewy	28	29	8	12	9	31	37
9. Pogon Szczecin	27	29	9	9	11	30	32
10. Olimpia Poznan	26	29	8	10	11	38	34
11. Stomil Olsztyn	26	29	6	14	9	33	31
12. Hutnik Cracovie	25	28	7	11	10	28	32
13. Rak. Czestochowa	25	29	6	13	10	27	37
14. Stal St. Wola	25	29	9	7	13	27	39
15. Stal Mielec	24	28	6	12	10	33	40
16. Petrochemia Plock	23	29	6	11	12	27	39
17. Ruch Chorzow	23	29	4	15	10	26	38
18. Warta Poznan	19	29	7	5	17	28	59

Eire

(Match en retard)

Athlone Town - Sligo Rovers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	42	30	14	8	8	37	25
2. Shelbourne	42	30	14	8	8	39	29
3. Derry City	41	30	15	8	7	41	28
4. Bohemians	39	30	12	11	7	43	28
5. St Patrick's	37	30	12	13	5	49	32
6. Cork City	36	30	14	4	12	52	38
7. Shamrock Rovers	35	30	13	8	9	42	32
8. Sligo Rovers	34	30	12	6	12	40	34
9. Galway Utd	30	30	10	8	12	38	49
10. Athlone Town	28	30	6	12	12	29	41
11. Cobh Ramblers	23	30	5	8	17	25	47
12. Monagham Utd	22	30	4	4	22	17	69

BARRAGE
PROMOTION-RELÉGATION
(Match retour)

Athlone Town (D1) - Finn Harph (D2) (a.p.) 0-0 (4-3 t.a.b.)
Athlone Town se maintient en Première Division.

COUPE
(finale)

A Lansdowne Road
DERRY CITY — SHELBOURNE : 2-1 (1-0).
40 000 spect. Arbitre : M. Tomney. Buts : Hutton (8e), Gauld (73e s.p.) pour Derry City ; Costello (75e s.p.) pour Shelbourne. Avertissements : Carlyle (74e) pour Derry City ; Flood (89e) pour Sherbourne.
DERRY CITY : O'Neill — Vaudequin, Curran, Gauld, McLaughlin — Carlyle, Hutton, Doolin, Kinnaird — Coyle, McCourt. Entr. : Healy.
SHELBOURNE : Gouch — Costello, Duffy, Neville, Dunne — Mooney, Byrne, Flood, Rutherford — Arkins (puis Vaughan, 88e), Googhean. Entr. : Murphy.

Pays-Bas

(32e journée)

NAC BREDA - RKC WAALWIJK : 1-2 (0-0).
9 693 spect. Buts : Gaasbeek (75e), pour Breda ; Petrov (49e, 87e), pour Waalwijk.

NEC NIMÈGUE - SC HEERENVEEN : 3-0 (2-0).
2 500 spect. Buts : Hoekman (31e), Pothuizen (44e), Van Wanrooy (49e).

GO AHEAD EAGLES - WILLEM II : 4-2 (1-2).
6 300 spect. Buts : Heering (44e), Flemming (76e), Michels (81e, 87e), pour Go Ahead Eagles ; Laros (4e), Stewart (21e), pour Willem II.

SPARTA ROTTERDAM - FC GRONINGUE : 3-1 (2-0).
3 250 spect. Buts : Boogers (7e), Jalink (19e, 53e), pour Rotterdam ; Sion (89e), pour Groningue.

DORDRECHT'90 - FC UTRECHT : 1-1 (1-0).
Buts : Hoop (32e), pour Dordrecht ; Van Tiggelen (c.s.c. 58e).

RODA JC - MAASTRICHT VV : 4-0 (1-0).
11 000 spect. Buts : Doomernik (9e), De Kock (s.p. 55e), Huiberts (58e), Derksen (90e).

AJAX AMSTERDAM - FC VOLENDAM : 4-1.
40 000 spect. Buts : F. de Boer (19e), Blind (48e), R. de Boer (67e), Litmanen (82e), pour Ajax ; Stefanovic (27e), pour Volendam.

VITESSE ARNHEM - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-3 (0-2).
Buts : Trustfull (6e), Obiku (23e, 67e).

PSV EINDHOVEN - FC TWENTE : 3-1 (3-0).
26 600 spect. Buts : Zenden (25e), Nills (40e), Ronaldo (45e), pour Eindhoven ; Boerebach (50e), pour Twente.

AJAX AMSTERDAM - FC UTRECHT : 2-1 (0-1).
Buts : Seedorf (69e), Van den Brom (75e), pour Ajax ; Gorter (19e), pour FC Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	57	32	25	7	0	98	27
2. Roda JC	51	32	21	9	2	62	25
3. PSV Eindhoven	45	32	19	7	6	79	40
4. Feyenoord Rott.	43	32	19	5	8	66	46
5. FC Twente	42	32	17	8	7	64	44
6. Vitesse Arnhem	37	32	13	11	8	49	42
7. Willem II	34	32	13	8	11	43	44
8. RKC Waalwijk	32	32	11	10	11	43	44
9. FC Volendam	28	32	8	12	12	33	47
10. NAC Breda	27	32	10	7	15	48	55
11. FC Groningue	26	32	8	10	14	45	59
12. SC Heerenveen	26	32	10	6	16	44	58
13. Sparta Rotterdam	24	32	8	8	16	40	56
14. FC Utrecht	24	32	7	10	15	39	58
15. NEC Nimègue	21	32	7	7	18	43	58
16. Maastricht VV	21	32	7	7	18	36	66
17. Go Ahead Eagles	21	32	6	9	17	37	69
18. Dordrecht'90	17	32	4	9	19	32	63

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+1) 27
2. Kluivert (Ajax)	18

Rendez-vous

(33e journée)
(le 18-5)
Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam
(le 19-5)
FC Utrecht - Sparta Rotterdam
(le 21-5)
Willem II - NEC Nimègue
NAC Breda - SC Heerenveen
Maastricht VV - Dordrecht'90
FC Volendam - Roda JC
FC Twente - Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
(le 23-5)
FC Groningue - Go Ahead Eagles

Autriche

(30e journée)

FC Linz - Vorwaerts Steyr	0-0
Admira Wacker - VfB Moedling	1-1
Austria Vienna - FC Tirol	0-0
Sturm Graz - LASK	3-3
Austria Salzburg - Rapid Vienne	0-0

Class. : 1. Rapid, 39 pts ; 2. Austria Salzburg, 38 ; 3. Austria Vienne, 37 ; 4. Sturm Graz, 36 ; 5. LASK, 34 ; 6. FC Tyrol, 30 ; 7. Admira Wacker, 27 ; 8. Vorwaerts Steyr, 25 ; 9. FC Linz, 19 ; 10. VfB Moedling, 14.

COUPE
(1/4 de finale)

DSV Leoben - Austria Vienne	2-1
Hardberg - Favoritner	1-0
Spittal - Austria Salzburg	0-2
Grazer AK - Rapid Vienne	0-0

Luxembourg

(21e journée)

F 91 Dudelange - Jeunesse d'Esch	1-2
Wiltz 71 - Wormeldange	5-1
Aris Bonnevoie - Avenir Beggen	2-3
Spora Luxembourg - Pétange	5-1
Grevenmacher - Hesperange	0-0
Red Boys Diff. - Union Luxembourg	4-3

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, Grevenmacher, 31 pts ; 3. Avenir Beggen, 27 pts ; 4. Union Luxembourg, 22 pts ; 5. F 91 Dudelange, Wiltz 71, 21 pts ; 7. Spora Luxembourg, Aris Bonnevoie, 18 pts ; 9. Pétange, 17 pts ; 10. Red Boys Diff., Hesperange, 14 pts ; 12. Wormeldange, 4 pts.

Suède

COUPE
(1/4 de finale)

Helsingborgs IF - IK Brage	4-0
Västeras SK - **IFK Göteborg**	1-3
Halmstads BK - Assyriska F.	3-1
AIK Solna - Djurgarden	1-0

Portugal

(32e journée)

FARENSE - MARITIMO : 4-0 (2-0)
10000 spect. Buts : Helcinho (6e, 65e), Hassan (39e), Paulo Pilar (80e).

V. GUIMARAES - BELENENSES : 3-0 (0-0)
8300 spect. Buts : Pinto (62e, c.s.c.), Vorkapic (79e), Zahovic (85e).

DESP. CHAVES - EST. AMADORA : 1-0 (1-0)
6000 spect. But : Edinho (18e).

GIL VICENTE - SPORTING PORTUGAL : 1-2 (0-1)
7000 spect. Buts : Mangoga (66e), pour Gil Vicente ; Amunike (40e), Yordanov (79e) pour Sporting.

FC PORTO - BOAVISTA PORTO : 4-2 (2-2)
15000 spect. Buts : Rui Barros (2e), Aloisio (16e), Domingos (48e), Folaia (59e) pour Porto ; Rosario (38e), Artur (42e s.p.) pour Boavista.

BENFICA - SALGUEIROS : 3-0 (2-0)
15000 spect. Buts : Caniggia (35e), Stanic (43e), Edilson (87e).

UNIAO LEIRIA - TIRSENSE : 1-0 (0-0)
8200 spect. But : Lula (61e).

UNIAO MADEIRA - BEIRA MAR : 1-0 (0-0)
5000 spect. But : Beto (89e).

V. SETUBAL - SPORTING BRAGA : 0-0
6000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	58	32	27	4	1	67	14
2. Sporting Portugal	52	32	22	8	2	56	19
3. Benfica	44	32	20	4	8	56	28
4. V. Guimaraes	40	32	16	8	8	51	40
5. Farense	35	32	15	5	12	42	37
6. Tirsense	34	32	14	6	12	34	27
7. Uniao Leiria	34	32	12	10	10	38	41
8. Maritimo	32	32	11	10	11	36	43
9. Boavista Porto	31	32	12	7	13	38	45
10. Sp. Braga	29	32	10	9	13	31	41
11. Salgueiros	28	32	11	6	15	42	48
12. Belenenses	25	32	9	7	16	29	36
13. Gil Vicente	25	32	7	11	14	29	39
14. Est. Amadora	25	32	6	13	13	26	37
15. Desp. Chaves	25	32	9	7	16	30	47
16. Uniao Madeira	23	32	7	9	16	27	48
17. Beira Mar	20	32	8	4	20	31	50
18. V. Setubal	16	32	2	12	18	20	43

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	(+1) 19
2. Domingos (Porto)	(+1) 16
Marcelo (Tirsense)	16
4. Artur (Boavista)	(+1) 15
Edmuson (Salgueiros)	15
6. Isaias (Benfica)	14
7. Edinho (Chaves)	(+1) 13
Paulo Alves (Maritimo)	13

COUPE
(1/2 finales)

SPORTING LISBONNE (D1) — VITORIA SETUBAL (D1) : 3-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Figo (4e, 53e), Amunike (48e) ; Arb. : Joao Mesquita.
Avertissements : Balakov (22e), Carlo Xavier (42e), Figo (42e) pour Sporting ; Helio (3e), Sergio Arrujo (89e) pour Setubal.
SPORTING : Costinha — Nelson, Naygbet (16e Muno Valente), Vugiavic, Carlos Xavier — Filipe, Figo (77e Dani), Balakov, Yordanov — S.A. Pinto, Amunine. Entr. : Queiros.
SETUBAL : Silvino — Filgoeira, To Sa, Brundin, Quim — Rui Carlos, Helic, Hernani (70e Sergio Arrujo), Stevanovic — Chiquinho Carlos, Paulao. Entr. : Mourinho Felix.

MARITIMO FUNCHAL (D1) — FC PORTO (D1) : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Alex (21e). Arb : Jorge Coroado.
Avertissements : Paolo Duarte (70e) pour Maritimo ; Emerson (30e, Jose Carlos (66e) pour Porto.
MARITIMO : Everton — Carlos Joage, Paolo Duarte, Jose Pedro, Joao Luis — Soeiro, Humberto, Gustavo, Edmilson (83e Zeca) — Alex, Paolo Alves. Entr. : Paolo Autuori.
FC PORTO : Victo Baia — Joao Pinto, Jose Carlos, Aloisio, Paulino Santos — Rui Jorge (35e Drulovic), Secretario, Emerson, Latapy — Fola (68e Yuran), Domingos. Entr. : Robson.

Rendez-vous

(21 mai 1995, 33e journée)
Belenenses - Farense
Est. Amadora - V. Guimaraes
Sporting Portugal - Desp. Chaves
Boavista Porto - Gil Vicente
Salgueiros - FC Porto
Tirsense - Benfica
Sporting Braga - Uniao Leiria
Beira Mar - V. Setubal
Uniao Madeira - Maritimo

République tchèque

(25e journée)

Bohemians Prague - Banik Ostrava	0-3
Hradec Kralove - Ceske Budejovice	1-3
Union Cheb - Viktoria Zizkov	1-2
Svit Zlin - Sparta Prague	0-1
Slavia Prague - Sigma Olomouc	0-0
Boby Brno - EK Jablonek	2-0
Slovan Liberec - Svarc Benesov	4-1
Viktoria Plzen - Petra Drnovice	0-1

Class. : 1. Sparta Prague, Slavia Prague, 55 pts ; 3. Boby Brno, 46 pts ; 4. Slovan Liberec, 44 pts ; 5. Viktoria Zizkov, 42 pts ; 6. Ceske Budejovice, 39 pts ; 7. Petra Drnovice, 35 pts ; 8. EK Jablonek, 34 pts ; 9. Banik Ostrava, Sigma Olomouc, 33 pts ; 11. Hradec Kralove, 32 pts ; 12. Viktoria Plzen, 27 pts ; 13. Union Cheb, Svit Zlin, 26 pts ; 15. Bohemians Prague, 20 pts ; 16. Svarc Benesov, 12 pts.

Suisse

TOUR FINAL
(pour le titre
9e journée)

GRASSHOPPER ZURICH — FC SION : 3-0 (2-0).
4 250 spect. Buts ; Vega (6e), Lombardo (43e), Willems (68e).

LUCERNE — LUGANO : 1-1 (1-0).
6 000 spect. Buts ; Guntensperger (28e) pour Lucerne ; Esposito (51e) pour Lugano.

XAMAX NEUCHATEL — FC AARAU : 3-0 (2-0).
6 200 spect. Buts ; Wittl (2e), Aleksandrov (30e et 86e).

LAUSANNE SPORTS — FC BALE : 0-1 (0-0).
2 000 spect. Buts ; Rey (52e).

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(9e journée)

Grasshopper Zurich - FC Sion	3-0
Lucerne - Lugano	1-1
Xamax Neuchâtel - FC Aarau	3-0
Lausanne Sports - FC Bâle	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grass. Zurich	31	9	7	1	1	19	6
2. Lugano	23	8	3	4	1	11	8
3. Lucerne	21	9	4	3	2	8	8
4. Xamax Neuchâtel	20	9	3	2	4	12	10
5. FC Bâle	20	9	5	0	4	15	14
6. FC Sion	19	8	3	1	4	10	13
7. FC Aarau	19	9	2	2	5	7	13
8. Lausanne Sports	15	9	1	1	7	6	16

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper)	21
2. Aleksandrov (Neuchâtel)	(+2) 16
3. Sogbie (Lausanne)	14
Güntensperger (Lucerne)	(+1) 14
5. Assis (Sion)	(+1) 13

PROMOTION-RELEGATION
(9e journée)

Servette Genève - Yverdon	3-3
Winterthur - Young Boys	3-1
Soleure - Kriens	1-1
Saint-Gall - FC Zurich	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	12	9	5	2	2	16	10
2. FC Zurich	12	9	4	4	1	12	9
3. Servette Genève	11	8	4	3	1	10	6
4. Yverdon	8	9	3	2	4	11	12
5. Kriens	8	9	2	4	3	8	9
6. Saint-Gall	7	7	2	3	2	8	7
7. Winterthur	7	9	2	3	4	9	11
8. Soleure	3	8	0	3	5	4	14

Rendez-vous

(16 mai 1995)
COUPE (demi-finale)
FC Sion (LNA) - Delemont (LNB)
TOUR FINAL
(20 mai 1995, 10e journée)
FC Aarau - Grasshopper Zurich
FC Bâle - Lucerne
FC Sion - Xamax Neuchâtel
Lugano - Lausanne Sports

Grèce

(Match en retard)

OFI Crète - Larissa	1-0

(30e journée)

Doxa - AEK Athènes	0-1
Ethnikos - Larissa	3-2
OFI Crète - Xanthi	2-1
Apollon - PAOK Salonique	2-1
Panathinaïkos - Olympiakos Le Pirée	1-1
Iraklis - Panionos	4-1
Ionikos - Athinaïkos	1-0
Edessaïkos - Kavala	5-0
Levadiakos - Aris Salonique	0-2

(31e journée)

Xanthi - Olympiakos Le Pirée	3-2
Panionos - Levadiakos	3-0
PAOK Salonique - Edessaïkos	2-1
Kavala - Ionikos	1-1
Larissa - Iraklis	1-3
Aris Salonique - Panathinaïkos	remis
AEK Athènes - Apollon	1-2
Athinaïkos - OFI Crète	1-0
Ethnikos - Doxa	1-0

Class. : 1. Panathinaïkos, 74 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, PAOK Salonique, 56 pts ; 4. AEK Athènes, Apollon, 54 pts ; 6. Aris Salonique, 52 pts ; 7. Iraklis, 47 pts ; 8. OFI Crète, Xanthi, 46 pts ; 10. Athinaïkos, Edessaïkos, 39 pts ; 12. Ethnikos, Panionos, 36 pts ; 14. Larissa, Ionikos, 33 pts ; 16. Doxa, 28 pts ; 17. Levadiakos, 19 pts ; 18. Kavala, 16 pts.

Turquie

(33e journée)

Galatasaray - Bursaspor	0-0
Genclerbirligi - Trabzonspor	1-2
Altay - Vanspor	1-0
Antalyaspor - Kocaelispor	1-0
Petrolofisi - Adanademirspor	2-0
Kayserispor - Denizlispor	5-1
Samsunspor - Ankaraguru	4-2
Besiktas - Fenerbahce	0-0
Gaziantepspor - Zeytinburnuspor	3-1

Class. : 1. Besiktas, 78 pts ; 2. Trabzonspor, 73 pts ; 3. Galatasaray, 66 pts ; 4. Fenerbahce, 64 pts ; 5. Genclerbirligi, 58 pts ; 6. Gaziantepspor, 48 pts ; 7. Bursaspor, 45 pts ; 8. Kayserispor, Samsunspor, 42 pts ; 10. Kocaelispor, Altay, 41 pts ; 12. Vanspor, 39 pts ; 13. Ankaraguru, 37 pts ; 14. Antalyaspor, Denizlispor, 35 pts ; 16. Petrolofisi, Zeytinburnuspor, 29 pts ; 18. Adanademirspor, 15 pts.

Roumanie

(28e journée)

Sportul Bucarest - Dinamo Bucarest	0-4
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest	1-1
FC Farul Constanta - Universitatea Cluj	2-1
UT Arad - FC Arges Pitesti	1-1
Petrolul Ploiesti - Universitatea Craiova	2-2
FC Inter Sibiu - FC Baia Mare	4-1
FC Otelul Galati - FC Brasov	3-2
Electro Craiova - Gloria Bistrita	0-0
FC National - Ceahlaul Piatra	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	62	28	18	8	2	50	16
2. Univ. Craiova	56	28	17	5	6	61	26
3. Dinamo Bucarest	52	28	16	4	8	50	28
4. Rapid Bucarest	46	28	14	4	10	45	32
5. Ceahlaul Piatra	44	28	13	5	10	45	41
6. FC National	43	28	13	4	11	54	48
7. Petrolul Ploiesti	43	28	12	7	9	40	34
8. FC Inter Sibiu	42	28	13	3	12	43	42
9. Gloria Bistrita	40	28	12	4	12	50	45
10. FC Arges Pitesti	40	28	12	4	12	31	45
11. FC Farul Const.	38	28	11	5	12	35	40
12. Universitatea Cluj	37	28	11	4	13	32	34
13. FC Otelul Galati	35	28	9	8	11	39	43
14. Electro Craiova	29	28	8	5	15	25	36
15. FC Brasov	29	28	7	8	13	29	46
16. FC Baia Mare	24	28	5	9	14	28	48
17. Sportul Bucarest	22	28	4	10	14	18	39
18. UT Arad	21	28	4	9	15

Yougoslavie

GROUPE A

(32e journée)

Partizan Belgrade - OFK Belgrade 4-0
Zemun - Rad Belgrade 5-1
Becej - Borac 2-0
Radnicki Belgrade - Et. Rouge Belgrade 0-3
Hajduk Kula - Vojvodina Novisad 0-2

(33e journée)

Hajduk Kula - Zemun 1-2
Borac - Rad Belgrade 0-0
Vojvodina Novisad - Radnicki Belgrade . 4-3
OFK Belgrade - Becej 2-1
Etoile Rouge Belgrade - Partizan Belgrade 2-1

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade, 35 pts ; 2. Vojvodina Novisad, 32 pts ; 3. Partizan Belgrade, 30 pts ; 4. Becej, 23 pts ; 5. OFK Belgrade, 22 pts ; 6. Zemun, Borac, 18 pts ; 8. Rad Belgrade, 15 pts ; 9. Radnicki Belgrade, 14 pts ; 10. Hajduk Kula, 13 pts.

GROUPE B

(32e journée)

Napredak - Rudar 1-0
Obilic - Spartak Subotica 1-0
Sutjeska - Loznica 3-1
Proleter Zrenjanin - Sloboda 1-0
Radnicki Nis - Buducnost 0-1

(33e journée)

Radnicki Nis - Obilic 2-0
Loznica - Spartak Subotica 1-0
Buducnost - Proleter Zrenjanin 2-2
Rudar - Sutjeska 1-0
Sloboda - Napredak 1-0

Class. : 1. Buducnost, 26 pts ; 2. Radnicki Nis, 23 pts ; 3. Sloboda, 20 pts ; 4. Proleter Zrenjanin, 19 pts ; 5. Loznica, Napredak, 17 pts ; 7. Rudar, Obilic, 16 pts ; 9. Spartak Subotica, 15 pts ; 10. Sutjeska, 14 pts.

Croatie

(26e journée)

Hajduk Split - Varteks Varazdin 3-1
Marsonia Slavonski - Istra Pula 2-1
Zadar - Inker Zapresic 3-0
Osijek - Segesta Sisak 1-1
Sibenik - Primorac Strobrec 4-0
Neretva Metkovic - Croatia Zagreb 1-1
Rijeka - Belisce 1-2
Zagreb - Cibalia Vinkovci 3-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, 54 pts ; 2. Hajduk Split, 53 pts ; 3. Osijek, 52 pts ; 4. Zagreb, 42 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 40 pts ; 6. Varteks Varazdin, 37 pts ; 7. Sibenik, 35 pts ; 8. Primorac Strobrec, 33 pts ; 9. Inker Zapresic, 31 pts ; 10. Segesta Sisak, Cibalia Vinkovci, 30 pts ; 12. Rijeka, 29 pts ; 13. Zadar, Istra Pula, 26 pts ; 15. Neretva Metkovic, 22 pts ; 16. Belisce, 16 pts.

BUTEURS

1. Robert Spehar (Osijek) ..... (+ 1) 21
2. I. Shehu (Sibenik) ..... (+ 3) 20

COUPE

(1/4 de finale)

Hajduk Split - Segesta Sisak 3-0
Croatie Zagreb - Cibalia 1-0
NK Zagreb - Varteks Varazdin 1-1
NK Rijeka - NK Osijek 1-0

● En gras les clubs qualifiés.

Slovénie

(27e journée)

Korotan Prevalje - Donit Ljubljana 2-0
Mura M. Sobota - Istrabenz Koper 3-2
Primorje Ajdovscina - Publikum Celje .. 2-1
Izola - Jadran Dekavi 3-0
Olimpija Ljubljana - Zivila Naklo 0-2
Branik Maribor - Beltinci 1-2
Rudar Velenje - Hit Gorica 1-0
Gaj Kocevje - Oscar Ljubljana 0-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 41 pts ; 2. Hit Gorica, Mura M. Sobota, 35 pts ; 4. Beltinci, 34 pts ; 5. Publikum Celje, Branik Maribor, Rudar Velenje, 33 pts ; 8. Korotan Prevalje, Oscar Ljubljana, 30 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, 28 pts ; 11. Istrabenz Koper, 23 pts ; 12. Izola, 19 pts ; 13. Donit Ljubljana, Gaj Kocevje, 18 pts ; 15. Zivila Naklo, 17 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Russie

(4e journée)

Dinamo Moscou - Rotor Volgograd 1-0
Krylia Samara - Tchernomorets 1-0
Ouralmash - Lokomotiv Moscou IS. 1-2
Lokomotiv Novgorod - Jemtchoujina 2-2
Tekstilchnik - Torpedo Moscou 1-1
Dinamo Gazovik - Spartak Vladikavkaz . 0-4
Kamaz - Spartak Moscou 2-0
CSKA Moscou - Rostelmach Rostov .. remis

Class. : 1. Dinamo Moscou, 12 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 9 ; 3. Spartak Moscou, Torpedo Moscou, 7 ; 5. Spartak Vladikavkaz, CSKA Moscou, Rostelmash Rostov, Kamaz, 6 ; 9. Jemtchoujina, Krylia Samara, 5 ; 10. Ouralmash, Tchernomorets, Dinamo Gazovik, 3 ; 13. Lokomotiv Novgorod, Tekstilchnik, Rotor Volgograd, 2.

Hongrie

(24e journée)

Bekescsaba - Ujpest TE 0-0
Vasas Budapest - Debrecen 1-1
Zalaegerszeg - Kispest Honved 2-2
Ferencvaros - Csepel Kordax 1-0
BVSC Dreher - Gyori FC 1-1
Sopron - PMSC Fordan 0-0
FC Stadler - Nagykanizsa 0-0
FC Parmalat - Vac FC Samsung 6-3

Class. : 1. Ferencvaros, 52 pts ; 2. Ujpest TE, 45 pts ; 3. Debrecen, 41 pts ; 4. BVSC Dreher, 39 pts ; 5. Bekescsaba, 38 pts ; 6. Kispest Honved, 37 pts ; 7. Zalaegerszeg, PMSC Fordan, 35 pts ; 9. Vac FC Samsung, 29 pts ; 10. FC Stadler, 26 pts ; 11. Csepel Kordax, 25 pts ; 12. Gyori FC, 24 pts ; 13. Sopron, Nagykanizsa, 23 pts ; 15. FC Parmalat, 21 pts ; 16. Vasas Budapest, 20 pts.

Maroc

(26e journée)

El Jadida - MC Oujda 0-1
Olymp. Casablanca - Renaiss. Settat ... 2-0
Crédit Agricole - Mas Fès 1-1
RAJA Casablanca - FAR Rabat 0-0
AS Forces Armées - KAC Marrakech ... 0-0
FUS Rabat - WAC Casablanca 2-2
SCC Mohammedia - Itihad Tanger 0-0
COD Meknes - KAC Kenitra 0-0

(Match en retard)

Olymp. Casablanca - FUS Rabat 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ol. Casablanca	57	26	10	11	5	25	15
2. KAC Marrakech	57	26	9	13	4	21	13
3. WAC Casablanca	57	26	10	11	5	22	16
4. COD Meknes	57	26	9	13	4	25	20
5. FAR Rabat	56	26	10	10	6	26	20
6. Crédit Agricole	54	26	9	10	7	26	23
7. AS Forces Armées	52	26	7	12	7	15	15
8. Renaiss. Settat	52	26	7	12	7	20	22
9. SCC Mohammedia	52	26	9	8	9	19	21
10. RAJA Casablanca	51	26	8	9	9	23	21
11. MC Oujda	51	26	8	9	9	20	20
12. El Jadida	51	26	7	11	8	18	19
13. Ithad Tanger	48	26	5	12	9	15	21
14. KAC Kenitra	48	26	3	16	7	13	21
15. FUS Rabat	46	26	5	10	11	21	29
16. Mas Fès	43	26	3	11	12	13	26

Tunisie

(Match en retard)

ES Tunis - Sfax RS 5-1
ES Sahel - CA Bizerte 3-1

(23e journée)

OC Kerkennah - Olympique Kef 2-2
Club Africain - ES Tunis 1-1
O. Beja - CS Sfaxien 0-1
Sfax Railways - CS Hamman Lif 3-2
CA Bizerte - AS Marsa 1-0
Stade Tunisien - ES Zarzis 0-0
JS Kairouan - ES Sahel 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	33	23	14	5	4	47	19
2. CS Sfaxien	33	23	15	3	5	36	14
3. ES Sahel	33	23	14	5	4	43	22
4. Club Africain	32	23	13	6	4	34	21
5. O. Beja	23	23	9	5	9	28	25
6. Stade Tunisien	22	23	7	8	8	27	28
7. Olympique Kef	20	23	7	6	10	24	31
8. CA Bizerte	20	23	8	4	11	22	32
9. CS Hamman Lif	19	23	8	3	12	40	44
10. ES Zarzis	19	23	6	7	10	17	30
11. OC Kerkennah	18	23	5	8	10	20	30
12. AS Marsa	18	23	6	6	11	26	42
13. JS Kairouan	16	23	6	4	13	18	29
14. Sfax Railways	16	23	6	4	13	19	34

Uruguay

TOURNOI OUVERTURE

(Matches en retard)

Basanez - Rampla Juniors 2-5

(6e journée)

Wanderers - Nacional 1-2
Penarol - Cerro 2-1
Progreso - Defensor Sp. 0-1
River Plate - Rampla Juniors 0-0
Central Espanol - Liverpool 1-0
Basanez - Sud America 0-1
Exempté : Danubio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	13	5	4	1	0	14	6
2. Penarol	13	5	4	1	0	12	4
3. Defensor Sp.	13	5	4	1	0	12	7
4. River Plate	11	6	3	2	1	12	5
5. Central Esp.	9	6	2	3	1	8	7
6. Liverpool	7	5	2	1	2	6	4
7. Sud America	6	5	1	3	1	2	3
8. Wanderers	5	6	1	2	3	5	8
9. Rampla Juniors	5	6	1	2	3	8	12
10. Cerro	5	6	1	2	3	6	10
11. Danubio	3	5	0	3	2	6	11
12. Progreso	3	6	0	3	3	4	10
13. Basanez	2	6	0	2	4	8	16

Finlande

(2e journée)

FinnPa - MyPa 0-2
FC Jazz - FC Lahti 3-0
MP - TPS 3-1
Helsinki - HJK 0-2
Rovaniemen - Jaro 1-1
Tamperen - Ilves 1-2
Vaasa - FC Haka 1-1

Class. : 1. FF Jaro Pietarsaari, FC Jazz Pori, MP Mikkeli, HJK Helsinki, Myllykosken Pa, FC Ilves Kissat Tampere, 4 pts ; 7. Turku PS, 3 pts ; 8. FC Haka Valkeakoski, Rovaniemen PS, 2 pts ; 10. Vaasa PS, Tampereen PV, FinnPa, FC Kuusysi Lahti, 1 pt ; 14. Ponnistus Helsinki, 0 pt.

Cameroun

(13e journée)

PWD Bamenda - Vautour 2-1
Fovu - Panthère 0-0
Prévoyance - Stade Bandjoun 2-1
Aigles - Union Douala 1-0
Canon - Océan 2-0
Léopard - Cotonsport 1-0
Unisport - Tonnerre 0-0
Racing - Fogape 1-0

Class. : 1. Prèvoyance Yaoundé, 23 pts ; 2. PWD Bamenda, Aigle de Nkongsamba, 21 ; 4. Unisport Bafang, Racing Bafoussam, Canon Yaoundé, 20 ; 7. Stade Bandjoun, 18 ; 8. Panthère Bangante, Léopard Douala, 17 ; 10. Cotonsport Garoua, Tonnerre Yaoundé, 16 ; 12. Union Douala, 14 ; 13. Vautour Dschang, 13 ; 14. Océan Kribi, 12 ; 15. Fovu Baham, 10 ; 16. Fogape Yaoundé, 6.

Brésil

SAO PAULO

(Matches en retard)

Juventus - Corinthians 1-1
Santos FC - Guarani FC 1-2

(20e journée)

XV Piracicaba - Sao Paulo FC 0-1
Santos FC - Corinthians 3-1
Juventus - Portuguesa 0-1
Palmeiras - Uniao Sao Joao 1-2
Guarani - Novorizontino 3-0
Araçatuba - America FC 2-1
Ferroviaria - Rio Branco 2-0
Bragantino - Ponte Preta 1-0

(21e journée)

Portuguesa - Bragantino 3-2
Novorizontino - Palmeiras 1-1
Corinthians - Sao Paulo FC 2-2
America FC - Santos FC 1-1
Guarani FC - Ponte Preta 2-2
Rio Branco - Araçatuba 2-0
Uniao Sao Joao - Ferroviaria 0-1
XV Piracicaba - Juventus 2-1

(22e journée)

Corinthians - XV Piracicaba 0-0
America FC - Rio Branco 1-1
Ferroviaria - Portuguesa 1-1
Uniao Sao Joao - Novorizontino 1-0
Bragantino - Araçatuba 0-0
Guarani FC - Sao Paulo FC 0-0
Santos FC - Juventus 2-0
Palmeiras - Ponte Preta 0-0

Class. : 1. Sao Paulo FC, 42 pts ; 2. Santos, Portuguesa, 39 ; 4. Corinthians, Guarani, 35 ; 6. Palmeiras, Uniao Sao Joao, 33 ; 8. Rio Branco, Ferroviaria, 27 ; 10. XV Piracicaba, America FC, Bragantino, 25 ; 13. Araçatuba, 23 ; 14. Juventus, Novorizontino, 21 ; 16. Ponte Preta, 20.

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

RIO

Deuxième tour

(6e journée)

Fluminence - Flamengo 4-3
Vasco de Gama - Entrerriense 3-0
Bangu - Volta Redonda 1-0
Botafogo - America RJ remis

(match en retard)

Botafogo - America RJ 0-2

(7e journée)

America RJ - Volta Redonda 2-2
Bangu - Fluminense 0-1
Flamengo - Vasco da Gama 1-0
Entrerriense - Botafogo ..... remis

Class. : 1. Fluminense, 16 ; 2. Flamengo, 14 ; 3. Botafogo, 13 ; 4. Vasco da Gama, 12 ; 5. America RJ, Bangu, 9 ; 7. Volta Redonda ; 5 ; 8. Entrerriense, 1.

Flamengo a un bonus de trois points (il a remporté les matches aller et retour du premier tour, groupe B, et la Coupe Guanabara) ; Vasco da Gama (vainqueur des matches aller du groupe A) et Botafogo (vainqueur des matches retour du groupe A) en ont un.

Mexique

(37e journée)

Guadalajara - Atlas 2-1
America - Toluca 1-1
UNAM - Necaxa 1-1
Correcaminos - Cruz Azul 0-3
Toros Neza - U.A. Guadalajara 1-1
Tampico Madero - Puebla 1-0
Veracruz - Monterrey 2-4
U. Nuevo Leon - Santos 1-0
Atlante - Atl. Morelia 4-1
Exempté : Leon.

(38e et dernière journée)

Cruz Azul - U. Nuevo Leon 5-1
Leon - Veracruz 3-0
Monterrey - America 1-1
Atl. Morelia - Correcaminos 3-1
Nexaca - Tampico Madero 2-3
Puebla - Atlante 6-6
Santos - Toros Neza 4-1
Toluca - UNAM 2-1
U.A. Guadalajara - Guadalajara 1-0
Exempté : Atlas.

GROUPE 1

Class. : 1. America, 51 pts ; 2. Necaxa, 46 ; 3. U.A. Guadalajara, 42 ; 4. Toros Neza, 32 ; 5. U. Nuevo Leon, 24.

GROUPE 2

Class. : 1. Cruz Azul, 48 pts ; 2. Veracruz, 35 ; 3. Atlante, 33 ; 4. Atl. Morelia, 30 ; 5. Correcaminos, 28.

GROUPE 3

Class. : 1. Guadalajara, 52 pts ; 2. UNAM, 41 ; 3. Puebla, 40 ; 4. Toluca, 28 ; 5. Tampico Madero, 23.

GROUPE 4

Class. : 1. Santos, 35 pts ; 2. Monterrey, 33 ; 3. Atlas, 32 ; 4. Leon, 31.

BUTEURS

1. Carlos Hermosillo (Cruz Azul) .. (+ 2) 35
François Omam-Biyik (America) 33

* America, Necaxa, Guadalajara, UNAM, Cruz Azul et Santos sont qualifiés pour les quarts de finale. Les deux derniers qualifiés surgiront des matches d'appui : Monterrey-U.A. Guadalajara et Veracruz-Puebla.

Chine

(5e journée)

1er-Août - Guangdong 2-0
Jilin - Sichuan 3-1
Shandong - Qingdao 0-0
Tianjin - Liaoning 3-2
Shanghai - Canton 2-0
Beijing - Dalian 2-1

Class. : 1. Dalian, 10 pts ; 2. Pékin, Guangdong, Jiling, 9 ; 5. Shanghai, 8 ; 6. Shandong, 7 ; 7. Liaoning, 1er-Août, Canton, Qingdao, 5 ; 11. Sichuan, Tianjin, 4.

Archives

EURO 96

Groupe 2

Le 10-5 à Erevan,

ARMÉNIE et MACÉDOINE : 2-2 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Faelstrôm (Suède). Buts : Grigorian (21e, 51e) pour l'Arménie ; Markovski (59e), Hristov (71e) pour la Macédoine. Avertissements : Grigorian pour l'Arménie ; Markovski pour la Macédoine.

ARMÉNIE : Abrahamian — Soukiassian, Hovsepian, Tonoyan, Hovannessian — Vardanian, Petrossian, Grigorian, Mkhitarian (Gspeyan) — Shahgueldian, Avetissian (Tahmazian). Entr. : Tarpinian.

MACÉDOINE : Celeski — Stanojkovic, Stojkovski, Najdoski, Markovski — Jovanovski (Kanatlarovski), Hristov, Babounski, Micevski (Nejmedine) — Pancev, Seralimovski. Entr. : Doncevski.

Groupe 8

Le 6-5 à Moscou,

RUSSIE b. ILES FEROE : 3-0 (0-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Kvaratskhelia (Géorgie). Buts : Ketchinov (53e), Pisarev (72e), Moukhamadiev (80e). Avertissement : A. Jonsen (84e) pour les Iles Féroé.

RUSSIE : Tchertchessov — Khlestov, Nikiforov, Kovtoun — Tetradzé, Ketchinov, Onopko, Tcherychev, Piatnitsky (Lebed, 22e) — Pisarev, Moukhamadiev. Entr. : Romantsev.

ILES FEROÉ : J.-M. Knudsen — U. Johannesen, J.-K. Hansen, J. Rasmussen, Morkore — A. Jonsen, M. Jarnskor, E. Hansen, H. Jarnskor (D. Jonsen, 69e) — T. Jonsson, J.-E. Rasmusen. Entr. : A. Simonsen.

AMICAUX

Le 8-5 à Bratislava,

SLOVAQUIE et REPUBLIQUE TCHEQUE : 1-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Timko (58e) pour la Slovaquie ; Smejkal (32e) pour la République tchèque.

SLOVAQUIE : Molnar — Glonek, Kinder, Zeman (Stupala, 46e), Prazenica — Balis, Weiss (Kozac, 71e), Tomaschek, Moravcik — Timko (Maixner, 78e), Dubovsky. Entr. : Venglos.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Repka, Suchoparek, Kotulek — Hornak, Lerch, Necas (Vavra, 90e), Bejbl, Smejkal — Drulak (Samec, 80e), Siegl. Entr. : Uhrin.

Le 13-5, à Johannesburg,

AFRIQUE DU SUD et ARGENTINE : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Don (Angleterre). Buts : Khumalo (20e) pour l'Afrique du Sud ; Gallardo (80e s.p.) pour l'Argentine.

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Tovey, Komphela, Motale — Khumalo (Mkhelele, 75e), Buthelezi (Makalakalane, 65e), Moshoeu, Tinkler — Masinga, Williams. Entr. : Clive Barker.

ARGENTINE : Bassio — Ayala, Sorin (Lopez, 72e), Fabbri, Vivas (Bassedas, 46e) — Zanetti, Gallardo, Astrada, Asad — Berti, Ortega. Entr. : Passarella.

COUPE SHELL (Coupe des Caraïbes des nations)

Tournoi éliminatoire (à Cayenne)

Le 9-5,

MARTINIQUE b. GUYANE : 3-1 (2-1). — Buts : Morisseau (15e) pour la Guyane ; Emika (35e, 40e), Modestin (65e) pour la Martinique.

SURINAM b. GUADELOUPE : 2-1 (1-1). — Buts : Choucoutou (20e) pour la Guadeloupe ; Campervaar (35e, 75e) pour le Surinam.

Le 11-5,

GUYANE et GUADELOUPE : 2-2 (0-1). — Buts : C. Pierre-Jean (25e), Choucoutou (50e) pour la Guadeloupe ; Aubert (68e), Metella (78e) pour la Guyane.

MARTINIQUE et SURINAM : 1-1 (1-0). — Buts : Modestin (37e) pour la Martinique ; Josephzoom (48e) pour le Surinam.

Le 13-5,

GUADELOUPE b. MARTINIQUE : 2-1 (0-0). — Buts : C. Pierre-Jean (75e), G. Wills (86e) pour la Guadeloupe ; Modestin (80e) pour la Martinique.

GUYANE b. SURINAM : 4-0 (2-0). — Buts : Cincinnat (31e, 40e), Georges (55e), Metella (81e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guyane	4	3	1	1	1	7	5
2. Martinique	4	3	1	1	1	5	4
3. Guadeloupe	4	3	1	1	1	5	5
4. Surinam	4	3	1	1	1	3	6

● *La Guyane qualifiée pour la phase finale de la Coupe Shell.*

Argentine

(12e journée)

Ferrocarril Oeste - Huracan 1-2
San Lorenzo - Dep. Espanol 1-0
Gim. y Esgrima L.P. - Boca Juniors 0-0
River Plate - Newell's O.B. 1-0
Lanus - Racing B.A. 1-2
Independiente - Platense 1-2
Argentinos Juniors - Talleres Cordoba . 1-1
Belgrano Cordoba - Mandiyu Corrientes 1-1
Rosario Central - Velez Sarsfield 1-1
Gim y Esgrima Jujuy - Banfield 1-1

Class. : 1. San Lorenzo, 19 pts ; 2. Gim. y Esgrima L.P., 18 pts ; 3. Velez Sarsfield, 17 pts ; 4. Boca Juniors, 16 pts ; 5. Rosario Central, River Plate, 13 pts ; 7. Lanus, Dep. Espanol, Racing B.A., Banfield, 12 pts ; 11. Platense, Ferrocarril Oeste, 11 pts ; 13. Mandiyu Corrientes, Gim y Esgrima Jujuy, Huracan, Talleres Cordoba, 10 pts ; 17. Independiente, 9 pts ; 18. Newell's O.B., Belgrano Cordoba, Argentinos Juniors, 7 pts.

Japon

(15e journée)

Yok. Marinos - Yok. Flügels ...(4 tab à 5) 0-0
Iwata - Nagoya 1-0
Urawa - Osawa Gamba 4-1
Kashiwa - Yomiuri 0-1
Hiroshima - Kashima 3-0
Osaka Cerezo - FC Shimizu 1-2
Hiratsuka - Jef United 4-3

(16e journée)

Kashima - FC Shimizu 0-1
Jef United - Yok. Marinos 2-1
Iwata - Osaka Cerezo 3-1
Yok. Flügels - Kashiwa 0-1
Osawa Gamba - Hiratsuka 2-4
Nagoya - Urawa .....(7 tab à 6) 2-2
Yomiuri - Hiroshima 3-1

BUTEURS

1. Schillaci (Jubilo Uwata) 12
2. Noguchi (Bellemare Hiratsuka) 11
Betinho (Bellemare Hiratsuka) 11
4. Protassov (Gamba Osaka) 10
Deli Valdes (Cerezo Osaka) 10
6. Hasek (Sanfrecce Hiroshima) 8

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football

Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC

Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

France Football

n° 2 562 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2). Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2364), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czestaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIĆ (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris, Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 mai 1995 n° 2.561 a été tiré à 270 261 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

présentation

Roberto Baggio, la dernière tentation

A la veille de la finale retour de C 3, la Coupe passe au second plan. Seule compte la révélation de la prochaine destination de Roberto Baggio. D'un éventuel transfert dans une demi-douzaine de clubs en passant par une prolongation de contrat à la Juve, le suspens reste entier.

DEMAIN, le palpitant duel en trois actes, auquel se livrent en cette fin de saison la Juventus et Parme, rendra à San Siro son premier verdict. Et la 37e Coupe de l'UEFA sa destination, entre une ville de Turin, où elle retrouverait trois sœurs jumelles (les trophées de 1977, 1990 et 1993), et une cité parmesane encore jamais visitée.

L'équipe de Nevio Scala se présente à Milan avec le plus faible avantage qui soit : une victoire (1-0) arrachée, il y a quinze jours, à une Juve entreprenante et autoritaire. Une Juve qui alignait pourtant en l'occasion une défense totalement remodelée.

Cette seconde manche de la finale sera, elle aussi, fortement conditionnée par les absences. Celles, chez les Bianconeri, de Didier Deschamps et de son coéquipier Tacchinardi, suspendus. Mais également de Jürgen Kohler, blessé face au Borussia et indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Du côté de Parme, la situation est tout aussi critique : Apolloni, Pin et Sensini suivront la rencontre des tribunes pour avoir reçu un carton jaune, le second de leur campagne européenne, au stade Ennio-Tardini. Benarrivo et Zola avaient, quant à eux, laissé quelques plumes au match aller...

Autant de considérations qui devraient conduire à un match indécis entre les deux grands dominateurs du Calcio version 1994-1995. Des considérations pour une finale qui est pourtant en train de passer au second plan. Depuis une semaine, on a presque oublié d'en parler. Tout comme de la course au Scudetto et de la prochaine finale de Coupe d'Italie. L'attention générale est monopolisée par une seule chose : le contrat de Roberto Baggio.

Ce contrat qui unit Baggio au club turinois jusqu'au 30 juin prochain et que le Ballon d'Or 1993 de *France Football* tarde à renouveler. Débarqué à la Juventus aux lendemains de la Coupe du monde 90, ce dernier s'était engagé à porter le célèbre maillot zébré jusqu'en juin 1996. Pour un salaire annuel de 1,7 milliard de lires (à l'époque, près de 7 MF).

Au printemps 1993, Roberto Baggio obtenait le double de la part de Giampiero Boniperti, l'administrateur de la Vieille Dame. Dans la négociation, il abandonnait une saison de contrat, ramenant l'échéance au 30 juin 1995. Autrement dit, dans moins de sept semaines...

Mais Boniperti n'est plus là. Il y a un peu plus d'un an, il quittait la Juve en compagnie de Giovanni Trapattoni. Emportés par le vent rénovateur qui soufflait sur le club. Victimes de la nouvelle orientation imposée à la Juventus par le groupe Fiat et son propriétaire, la famille Agnelli. Dans un délicat contexte économique (fin 1993, Fiat comptait un déficit de 1 780 milliards de lires, plus de 6 milliards de francs) et judiciaire (l'opération « mains propres » battait son plein), la riche dynastie d'industriels turinois avait décidé de gérer son club de football comme toutes les autres sociétés du groupe. Avec les deux yeux rivés sur le budget.

Responsable de la holding financière de la Fiat, Umberto Agnelli, le frère du plus célèbre Gianni — « l'Avvocato » —, imposait à la Juventus un trio directeur composé de Roberto Bettega (aujourd'hui, vice-président bianconero), Antonio Giraudo (administrateur délégué) et Luciano Moggi (l'un des hommes les plus influents du Calciomercato). Sa mission : mettre sur pied une équipe compétitive sans faire de folies sur le plan économique. Ni dans le recrutement de nouveaux joueurs ni au niveau des salaires proposés à ceux déjà sous contrats.

Les contrats des Bianconeri allaient d'ailleurs tous être revus à la baisse. Sans distinction, aucune. Roberto Baggio ? Bettega et Giraudo lui ont proposé de prolonger son bail avec la Juventus jusqu'en juin 1997. Sur une base maximale de 2 milliards de lires à l'année (environ 6 MF). L'attaquant de Marcello Lippi n'est, pour le moment, pas prêt à descendre sous la barre des 3 milliards de lires. A moins d'un accord triennal lui garantissant un pactole de 8 milliards. Qui fera le premier pas ?

Afin de ne pas troubler une équipe de la Juventus qui entamera demain la première étape de son possible grand chelem (Championnat-Coupe d'Italie-C 3), les dirigeants turinois ont décidé d'imposer le silence sur la question Baggio jusqu'à la fin de ce mois de mai. Cela n'empêchera pas de faire courir les hypothèses les plus folles quant à un possible transfert du Divin'Codino. En Italie ou à l'étranger.

Ils sont nombreux dans la Péninsule à rêver de recruter Roberto Baggio. Le Milan AC, par exemple, qui avait la possibilité de le prendre lorsqu'il évoluait à la Fiorentina. La Lazio qui pourrait mettre Casiraghi et Winter dans la balance : la moitié du contrat de l'attaquant italien appartient à la Juve et l'international néerlandais plaît beaucoup à Lippi.

La Roma, déjà forte d'une kyrielle d'attaquants de valeur (Fonseca, Balbo, Totti et la « copropriété » de Muzzi et Branca). L'Inter, surtout, dont le président Massimo Moratti se doit de frapper un grand coup sur le marché après le « flop » Cantona.

L'éventuelle indemnité à verser à la Juve en cas de transfert les tient tous sur une prudente réserve. Une indemnité qui se monte à 21 milliards de lires, près de 70 millions de francs. Beaucoup d'argent pour des présidents de club qui se promettent régulièrement de ne plus retomber dans la spirale inflationniste qu'a connue naguère le Calcio. Cet hiver, Parme et la Juventus — toujours les mêmes ! — n'avaient-ils pas d'un commun accord renoncé aux Portugais Figo pour ne pas se lancer dans une frénétique course aux enchères ?

Adversaires en quarts de finale de Ligue des champions, Barcelone et le Paris-SG ont également manifesté un grand intérêt pour Roberto Baggio. Les Catalans, les premiers, prêts à s'enflammer pour un trio d'attaque Ginola-Kodro-Baggio. Les Parisiens dans la foulée. On prête au PSG, malgré les démentis, l'intention de proposer à l'Italien un contrat de cinq ans, avec un salaire annuel de 10 millions de francs et le brassard de capitaine en prime. Dans quelques heures, à San Siro, Baggio sera au centre de toutes les attentions. Un peu plus encore que d'habitude.

Roberto NOTARIANNI

Pourquoi San Siro ?

Voici les deux raisons qui ont poussé la Juventus à déserter Turin à l'occasion des demi-finale et finale de Coupe UEFA :

1. Pour les quatre premiers matches à domicile de C 3 (face au CSKA Sofia, à Maritimo Funchal, à l'Admira Wacker et à l'Eintracht Francfort), seulement 29 792 spectateurs payants se sont présentés au stade des Alpes. Face au Borussia, en demi-finale, la Juventus a fait le plein à San Siro. Même cas de figure, demain, pour le match contre Parme.

2. Pour chaque rencontre de Coupe d'Europe à Turin, la Juve doit verser 5 % de sa recette à l'Acqua Marcia, société gérante du stade des Alpes. Et elle ne touche pas un centime des rentrées publicitaires au stade (à l'exception du match contre Francfort). Autrement plus avantageuse la location du stade milanais : si les Bianconeri versent 7 % de leur recette aux gérants de San Siro, ils encaissent, en revanche, toutes les rentrées publicitaires.

Photos PRESSE SPORTS

Roberto Baggio songeur : le numéro 10 de la Juventus pense-t-il à la deuxième Coupe UEFA de sa carrière, celle qu'il disputera demain aux Parmesans, ou à son contrat toujours pas renouvelé avec le club turinois ?

A mourir de plaisir

Il y a des soirées qui vous réconcilient pour un bon bout de temps avec le football. Il y a des soirs où le spectacle offert sur le terrain et dans les tribunes vous procure des frissons délicieux, une émotion sans limite. C'était le cas mercredi dernier, au Parc des Princes. Par la grâce de Saragosse, modèle d'équipe intelligente et le génie de quelques-uns.

Photo Henri SZWARC

A mourir de plaisir

« C'ÉTAIT une finale... » Victor Fernandez, l'entraîneur intelligent de Saragosse, l'a bien dit. C'était une finale et l'on a longtemps cru que celle-là ressemblerait aux précédentes : morne et plate. On l'a craint pendant quarante-cinq minutes, les premières heureusement, pénibles, ennuyeuses, abrutissantes, rendues colorées par la seule présence des magnifiques supporters des deux camps.

Il ne fallait pas espérer des Anglais d'Arsenal qu'ils se décident à faire autre chose que ce qu'ils font si efficacement depuis des lustres : empêcher l'opposant de développer son jeu et balancer le plus souvent loin devant. Simpliste et pas question de rêver. Surtout quand, chez eux, les rares joueurs capables d'éclaircir le jeu et d'y jeter quelques grammes de finesse, à l'image de Paul Merson, très faible, sont cette fois aux abonnés absents.

On se doutait donc que le salut ne viendrait que de cette formation espagnole réputée dans son pays pour être animée du souci permanent d'assurer le spectacle, mais qui, trop prudente, contractée et nerveuse, n'avait pas eu l'occasion de répondre à notre attente. Et puis, le décor a changé, brusquement. Fernandez encore : « Au repos, j'ai simplement dit à mes joueurs de jouer, d'attaquer sans se précipiter... » Et l'on a enfin vibré, frissonné, séduit par tant de beauté sauvage, intense, dramatique.

Évidemment, on ne se plaindra pas que la victoire finale soit revenue à Saragosse. Fernandez toujours : « J'ai quand même l'impression très nette que nous méritons ce trophée... » Sans aucun doute, et Stewart Houston, honnête coach des « Gunners », l'a reconnu sportivement, refusant de se retrancher derrière les excuses : « La sortie de Keown est un simple accident de jeu comme les blessures de Winterburn et de Parlour... »

Seaman malheureux

Oui, cette trente-cinquième Coupe des vainqueurs de Coupe a choisi le bon camp. Et si elle s'est jouée sur deux buts ahurissants, venus d'ailleurs, il convient surtout de ne pas oublier l'écrasante domination technique exercée par les Aragonais lors des soixante-quinze dernières minutes, hormis un court passage marqué par la révolte de ces superbes combattants que sont les hommes d'Arsenal, récompensés par un joli but égalisateur.

Esnaider, auteur d'un premier but splendide, et le petit capitaine Pardeza ont affolé la défense d'Arsenal durant la seconde mi-temps et la prolongation. De quoi faire grimper Caceres (page précédente) fou de joie avec le trophée sur la barre transversale.

« Des buts de ce genre, il nous arrive d'en marquer parfois... » La remarque de Victor Fernandez n'est pas innocente. Cette réussite, en effet, ne doit rien à la chance, elle découle seulement de cette volonté d'oser, d'aller de l'avant, de tenter les gestes les plus audacieux.

Saragosse, sur ce plan, comme sur beaucoup d'autres, est une grande équipe. Une sorte de modèle à l'image de Parme, ce club italien qui, un an plus tôt, n'avait pourtant pas su trouver la parade devant ces mêmes enquiquineurs d'Arsenal, si forts à faire déjouer l'adversaire.

Pourtant, ils auraient pu, douter, se lasser ou démissionner, voyant leurs efforts demeurer vains devant un rempart nommé David Seaman. Quatre fois, en seconde période, celui qui avait déjà été la base de la qualification pour la finale sortit, de façon presque miraculeuse, un ballon qui ne demandait qu'à entrer dans le but.

Impuissant sur l'éclair de génie du superbe Esnaider, le gardien d'Arsenal n'imaginait pas qu'à la dernière seconde d'une prolongation épuisante et d'une partie passionnante il assisterait, comme dans un film, à sa mise à mort décochée par le pied droit de Nayim. Longtemps prostré dans son but, puis vidé de toutes ses larmes, Seaman, héros aussi digne que malheureux, a dit : « J'avais anticipé sur un centre, et j'ai tout de suite senti qu'il y avait danger. Je reculais, et tout en reculant, je me disais que seule la barre transversale pourrait m'aider comme m'avait aidé un poteau au cours de la rencontre. Mais le ballon est entré. Je pense que le joueur de Saragosse a inscrit le but de sa carrière. Pour moi, en revanche, c'est le pire moment de ma vie de footballeur... »

Vincent MACHENAUD

Le mercredi 10 mai 1995, au Parc des Princes

SARAGOSSE b. ARSENAL : 2-1 (a.p.). — Spectateurs : 42 424. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : Esnaider (68e), Nayim (119e) pour Saragosse ; Hartson (77e) pour Arsenal. Avertissements : Higuera (6e), Poyet (65e), Aragon (85e) à Saragosse ; Hartson (3e), Merson (32e) à Arsenal.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Nayim, Pardeza, Poyet, Higuera (Garcia Sanjuan, 66e ; Geli, 114e) — Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Linigham, Winterburn (Morrow, 47e) — Schwarz, Keown (Hillier, 46e), Parlour, Merson — Wright, Hartson. Entr. : Houston.

68e : un centre venu de la gauche est cafouillé par Poyet. Le ballon revient sur Esnaider, aux 20 mètres dans l'axe, qui contrôle et enchaîne une frappe du gauche qui trouve la lucarne droite de Seaman **(1-0)**.

77e : Parlour passe en force sur l'aile droite et centre. Merson prolonge sur Hartson, dans l'axe, qui reprend du droit à ras de terre **(1-1)**.

119e : un long dégagement de Cedrun est repoussé par Adams. Nayim récupère au bord de la touche droite, à 40 mètres du but anglais. Voyant Seaman avancé, il tente et réussit un lob historique **(2-1)**.

Le palmarès de la C 2

■ **1961** : Fiorentina. ■ **1962** : Atletico Madrid. ■ **1963** : Tottenham. ■ **1964** : Sporting Portugal. ■ **1965** : West Ham. ■ **1966** : Borussia Dortmund. ■ **1967** : Bayern Munich. ■ **1968** : Milan AC. ■ **1969** : Slovan Bratislava. ■ **1970** : Manchester City. ■ **1971** : Chelsea. ■ **1972** : Glasgow Rangers. ■ **1973** : Milan AC. ■ **1974** : Magdebourg. ■ **1975** : Dinamo Kiev. ■ **1976** : Anderlecht. ■ **1977** : Hambourg. ■ **1978** : Anderlecht. ■ **1979** : Barcelone. ■ **1980** : Valencê. ■ **1981** : Dinamo Tbilissi. ■ **1982** : Barcelone. ■ **1983** : Aberdeen. ■ **1984** : Juventus. ■ **1985** : Everton. ■ **1986** : Dinamo Kiev. ■ **1987** : Ajax Amsterdam. ■ **1988** : Malines. ■ **1989** : Barcelone. ■ **1990** : Sampdoria Gênes. ■ **1991** : Manchester United. ■ **1992** : Werder Brême. ■ **1993** : Parme. ■ **1994** : Arsenal. ■ **1995** : Saragosse.

Deux buts tombés du ciel

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

Il existe deux méthodes pour gagner une Coupe d'Europe. On peut acheter les meilleurs joueurs à prix d'or et leur offrir un encadrement de premier plan. Milan en est le meilleur exemple. La seconde méthode consiste à faire un recrutement beaucoup moins onéreux mais judicieux, et surtout à s'assurer la sympathie d'une Vierge. Une association qui vient de conduire le modeste Saragosse au paradis, par la grâce d'Esnaider, de Nayim et de Pilar, sainte patronne des Aragonais.

ILS étaient montés à Paris comme dans une procession. Pour assister à un miracle. Ils sont redescendus à Saragosse le cœur empli d'images fortes, en se promettant de faire un arrêt obligé à la basilique de Pilar. Pour remercier la sainte patronne d'avoir offert à leur équipe sa première Coupe des Coupes. Les Aragonais — les « Manos », comme disent les Espagnols — sont comme ça, attachés à leurs croyances et à leurs traditions comme leurs terres sont accrochées aux Pyrénées. Solidement. « Simplets », ricanent volontiers certains de leurs voisins. « Nobles », répondent-ils, faisant de cette vertu surannée un principe de vie.

Il est vrai qu'avec un budget de 70 millions de francs, un entraîneur de trente-quatre ans et des joueurs récupérés à droite et à gauche, les supporters de Saragosse avaient des raisons de s'en remettre à la Vierge Pilar. « Pilarica », comme l'appelaient mercredi soir 15 000 Aragonais reconnaissants, massés dans le virage Boulogne, au moment où le capitaine, Pardeza, leva la coupe que venaient de lui remettre Lennart Johansson et Jean Fournet-Fayard.

Ce fut donc elle, Pilar, qui poussa le pied gauche de l'Argentin Esnaider pour une demi-volée fabuleuse qui laissa le grand Seaman cloué sur place à la 68e minute. Et encore elle, forcément, qui inspira l'incroyable lob de 40 mètres de Mohamed Nayim au bout des deux heures de jeu, évitant à la C 2 une deuxième finale aux tirs au but (après celle remportée par Valence face au même Arsenal, en 1980)...

Nayim, héros malgré lui

Elle est sympa, Pilar, d'avoir choisi Nayim. Lui, le Maure venu de Ceuta, petite enclave espagnole située au nord du Maroc. Lui, le petit Arabe à la peau mate que les journalistes anglais n'avaient de cesse d'interviewer depuis son arrivée à Paris. Lui dont les cinq années passées à Londres, à Tottenham, ennemi héréditaire d'Arsenal, ont marqué la carrière. « Pourtant, je n'ai pas ressenti un plaisir particulier à marquer contre Arsenal. Je pense en revanche avoir rendu heureux tous les supporters des Spurs. » Nayim, encore imprégné d'un flegme tout britannique, a simplement cherché dans les tribunes sa fiancée, son père et un copain. « Mais je n'ai pas pu les reconnaître. Il y avait trop de monde. »

Était-il seulement conscient de ce qu'il venait de faire ? A-t-il fallu la folie d'une soirée victorieuse, qu'il lise la fierté dans le regard de la princesse Elena et de Juan Antonio Samaranch, venus le féliciter dans les vestiaires, pour que Nayim comprenne enfin ? « Oui, c'est vrai. Ça a été le but le plus important de ma vie. » Il en faut plus pour griser Nayim. « Au départ, je voulais donner la balle à Esnaider, qui était prêt à filer au but. Mais il était à la limite du hors-jeu. J'ai alors levé la tête et vu que Seaman, qui avait deviné mon intention, s'éloignait de sa cage. Je me suis dit qu'à quelques secondes de la fin je n'avais rien à perdre et j'ai tiré. Quand tu tentes une telle action, tu ne peux que t'en remettre à la chance. J'en ai eu. » Dans le genre héros malgré lui, on ne fait pas mieux.

Juan Eduardo Esnaider n'est pas taillé dans le même bois que Nayim. Le jeune attaquant argentin assume volontiers son statut de star. Quand son équipe entre sur le terrain, il prend soin d'être le dernier à apparaître, pour récolter un maximum d'applaudissements. Il attend aussi que tous ses coéquipiers défilent à la tribune avant d'y monter et mieux goûter le plaisir de tenir la coupe dans les mains.

Esnaider et le Calcio

Esnaider était attendu dans cette finale. Lui qui avait marqué à tous les tours de cette Coupe des Coupes, s'était promis d'en faire autant au Parc. Bien après le coup de sifflet final, il savoure encore son but, le premier, qu'il a cru définitif. « J'étais persuadé que c'était un match à un seul but. Que celui qui marquerait emporterait la Coupe. » Sous les lambris de l'hôtel *Concorde Saint-Lazare*, il serre dans ses bras sa femme, Maria-Fernanda. Dehors, Paris dort déjà. « C'était une action isolée, explique-t-il. J'hésitais sur la conduite à suivre lorsque j'ai vu le ballon rebondir devant moi. J'ai essayé de frapper avec application. »

Hélas, son but, superbe, ne suffit pas. Mais Esnaider ne souffre pas de s'être fait souffler la vedette par Nayim. « Ce qu'il a fait est fantastique. Phénoménal. » Son regard couleur acier s'adoucit à la vue de la Coupe que son compatriote Fernando Caceres brandit dans le hall de l'hôtel. Belsué, le défenseur qui sauva de la tête et sur la ligne un but tout fait (et qui n'oublia pas d'en remercier la Vierge Pilar), s'amuse près de lui avec un mégaphone : « Président, des sous ! »

« J'aimerais goûter encore longtemps à ce bonheur », lâche Juan Eduardo. La nuit parisienne coule doucement. Madame Esnaider aperçoit un supporter d'Arsenal errant dans le hall, étranger à la joie qui l'entoure. Elle se précipite vers lui et parvient sans peine à échanger son maillot. Près de là, l'homme d'affaires de la star argentine y voit peut-être un symbole. Il confie sans peine que son poulain, souvent courtisé par des clubs italiens, est enfin mûr pour rejoindre le Calcio. « Dans quelques jours, il y aura du nouveau. Dès la finale de la Coupe de l'UEFA », ajoute-t-il, faisant planer le mystère. Parme ? La Juve ? Pilar reconnaîtra le sien...

Alexandre VALENTE

Photo Alain de MARTIGNAC

Nayim, l'ex-joueur de Tottenham, particulièrement visé par les Londoniens, a marqué à Seaman un but qui restera dans la légende des Coupes européennes.

FOOT CENTER "SUPPORTERS"

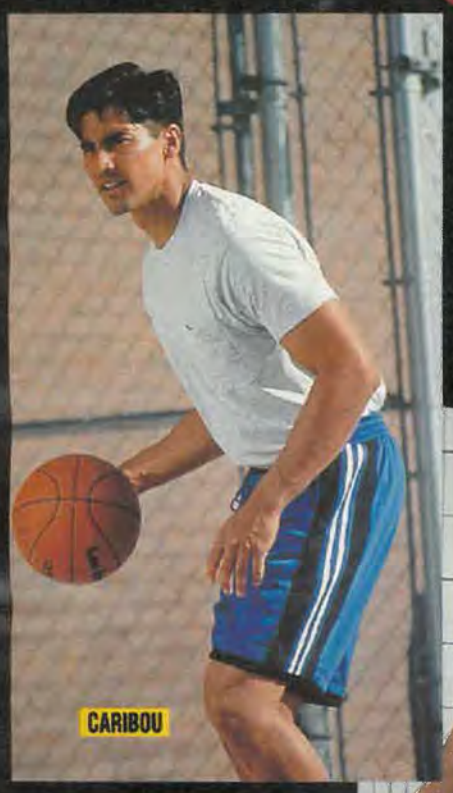
CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

CASQUETTE «CLUBS PROS»

65% polyester 35% coton - Languette de taille réglable - Œillets d'aération - Bande de propreté - Panneaux front renforcés - Superbe brodene lettres géantes a l'avant et a l'arrière à l'effigie de votre club - A vous de choisir :

AJ AUXERRE	Réf. 672831	Prix 99 F
BORDEAUX	Réf. 672838	Prix 99 F
CAEN	Réf. 672839	Prix 99 F
CANNES	Réf. 672840	Prix 99 F
LE HAVRE	Réf. 672832	Prix 99 F
LENS	Réf. 672833	Prix 99 F
LILLE	Réf. 672841	Prix 99 F
LYON	Réf. 672842	Prix 99 F
MARSEILLE	Réf. 672680	Prix 99 F
METZ	Réf. 672834	Prix 99 F
MONACO*	Réf. 672843	Prix 99 F
MONTPELLIER	Réf. 672835	Prix 99 F
NANTES	Réf. 672836	Prix 99 F
PARIS SAINT GERMAIN	Réf. 672690	Prix 99 F
ST ETIENNE	Réf. 672837	Prix 99 F

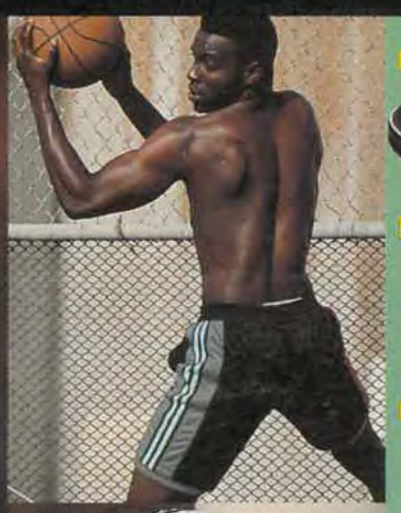
(* non livrable en Principauté de Monaco)



SHORT LONG «CARIBOU» (ADIDAS)

100% polyester brillant - Poches - Empiècements fantaisie sur côtés - Impression ADIDAS -

Modèle JUNIOR	
Roy/Noir/Blanc	Réf. 532463
4 tailles (ans)	
8, 10, 12, 14	Prix 144 F
Modèle SENIOR	
Roy/Noir/Blanc	Réf. 532464
Noir/Gris	Réf. 532462
Marine/Bleu/Blanc	Réf. 532466
Blanc/Gris chiné/Noir	Réf. 532468
5 tailles	
38, 40, 42, 44, 46	Prix 178 F



CHAUSSURES «ADILETTE»

Sandale en élastomère souple reproduisant l'anatomie du pied - Spécialement étudié et idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc... Du 37 au 45

Noir/vert/Blanc (Adidas Equipment)	Réf. 192010	Prix 188 F
Noir/Multicolore (Adipool)	Réf. 192110	Prix 145 F
Multicolore (Beach Sandal)	Réf. 192100	Prix 115 F

adidas EQUIPMENT

POLO SPORTSWEAR (ADIDAS)

100% coton - Manches longues - Col polo 2 boutons - Vignette ADIDAS EQUIPMENT cousue - Superbe qualité -

Ecru/Marron	Réf. 512853
Ecru/Noir	Réf. 512854
Ecru/Vert	Réf. 512851
Ecru/Bleu Denim	Réf. 512852
6 statures (en cm)	
162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 420 F

T-SHIRT «EXCHANGE» (ADIDAS)

100% coton - 3 bandes rapportées - Broderie SPORT EXCHANGE sur poitrine et sur bas du dos -

Blanc/Gris/Rouge	Réf. 605390
4 tailles : S, M,L, XL	Prix 189 F

SHORT «JOEL» (ADIDAS)

100% coton toile - Cordon de serrage extérieur - Poches - Brodene ADIDAS - Excellent rapport qualité/prix -

Modèle JUNIOR	
Blanc	Réf. 622481
Noir	Réf. 622483
Marine	Réf. 622485
Rouge	Réf. 622487
4 tailles	
8, 10, 12, 14 ans	Prix 99 F
Modèle SENIOR	
Blanc	Réf. 622482
Noir	Réf. 622484
Marine	Réf. 622486
Rouge	Réf. 622488
5 tailles	
38, 40, 42, 44, 46	Prix 115 F

T-SHIRT «CLASSIC TEE» (ADIDAS)

100% coton -

Blanc	Réf. 605411
Gris foncé	Réf. 605412
Bleu	Réf. 605413
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 149 F

FOOT CENTER

EN EXCLUSIVITÉ EN FRANCE

EN DIRECT DE MANCHESTER

CADRE MANCHESTER

MONTRE

DEDICACES JOUEURS

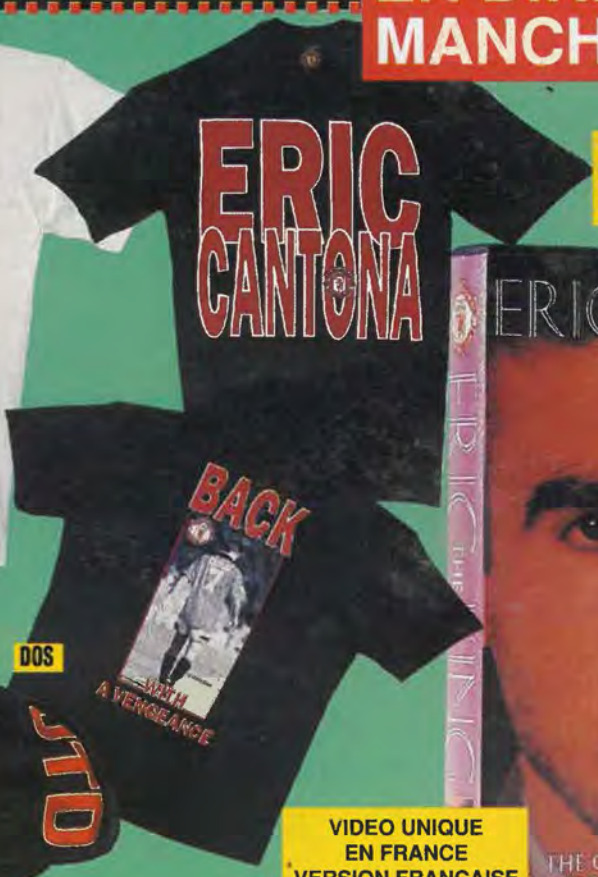
ECHARPE

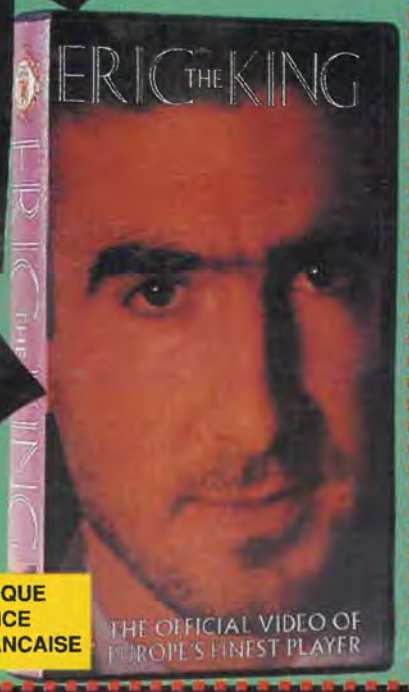
DOS

MINIATURE

CASQUETTE

DOS





Système VHS - Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

VIDEO UNIQUE EN FRANCE VERSION FRANCAISE

LIGNE «MANCHESTER UNITED»

CADRE
Dimension 51 x 41 cm - Encadrement plastique doré - Attache carton -
Réf. 855102 Prix 99 F

ECHARPE DEDICACES
100% acrylique -
Blanc/Rouge/Noir Réf. 855310 Prix 65 F

MONTRE «M-U»
Boîtier quartz - Bracelet PVC - Impressions MANCHESTER UNITED -
Réf. 831041 Prix 129 F

MINIATURE «M-U»
Hauteur 18 cm env.) avec ventouse
Rouge (home) Réf. 855131 Prix 79 F

TEE-SHIRTS «CANTONA»
Taille unique adulte XL
100% coton
Blanc Réf. 604940 Prix 78 F
«BACK WITH A VENGEANCE»
Noir Réf. 605260 Prix 89 F

CASQUETTE «M-U»
100% coton - Languette de taille réglable - Oeillets d'aération - Panneaux front renforcés
Noir «MAN-UTD» Réf. 672731 Prix 139 F

VIDEO «ERIC THE KING»
Durée 80min env. version française - Pour la 1ere fois, CANTONA révèle les secrets de son succès, raconte sa gloire et les polémiques qui ont marqué sa carrière à MANCHESTER UNITED - Pour connaître l'histoire vraie du footballeur qui a changé le football anglais à jamais, pour comprendre pourquoi il est devenu «Eric The King».....
Réf. 802590 Prix 169 F

PARIS SG

DRAPEAUX

T-SHIRT DEDICACES

T-SHIRT GINOLA

T-SHIRT WEAH

ECHARPE

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD
Réf. 855230 Prix 79 F

DRAPEAUX
Blanc (dim. 132 x 96 cm) Réf. 855241 Prix 95 F
Bleu (dim. 112 x 96 cm) Réf. 855242 Prix 95 F

T-SHIRT «DEDICACES»
Taille unique adulte XL Réf. 605250 Prix 119 F

TEE-SHIRT «GINOLA»
Taille unique adulte Réf. 605260 Prix 155 F

TEE-SHIRT «WEAH»
Taille unique adulte Réf. 605530 Prix 155 F

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

BORDEAUX (home)

BORDEAUX (away)

Coloris short suivant stock

PARIS SG

NANTES

MARSEILLE

MILAN A.C (away)

MILAN A.C (home)

AJAX

MANCHESTER Rouge

NOUVEAU

MANCHESTER Bleu

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stature en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU
CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

CADEAU

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (1)	211104	403 F	438 F	445 F	450 F	201104	557 F	592 F	599 F	604 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	201912	552 F	568 F	578 F	588 F
JUVENTUS	212061	/	325 F	325 F	325 F	202061	/	488 F	488 F	488 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	202652	559 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212663	405 F	440 F	445 F	450 F	202663	559 F	594 F	599 F	604 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MILAN AC (home) (1)	212904	375 F	380 F	385 F	390 F	202904	537 F	542 F	547 F	552 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F92

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 2	1	2	519	1038
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 45 F } +
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F +

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue
Contre-remboursement :
Commande minimum 150 F
Commande maximum 1500 F
(réglement au facteur)

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande) ▶ 27 F +

TOTAL ▶ F

N° ____ Nom et prénom du titulaire de la carte ____ Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel: ☎

☐ Mme ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

131/F91

MONDIAL JUNIORS

Le péril jeune

DEPUIS sa création, en 1977, la Coupe du monde juniors a la réputation de révéler les valeurs sûres de demain. De Diego Maradona, Ramon Diaz ou Gabriel Calderon avec l'Argentine en 1979, à la grande génération portugaise des Peixe, Figo et Joao Pinto en 1991, en passant par Prosinecki, Savicevic and Co., en 1987, la légende du Mondial juniors n'a cessé de s'enrichir à chacune de ses dix éditions. La dernière, qui vient d'avoir lieu au Qatar, a été de l'avis général un très bon cru. Des équipes souvent spectaculaires et portées vers l'attaque, des buts, du panache, et un brin de folie et de grâce qui a touché les représentants latins, qu'ils soient européens (Portugal, Espagne), africains (Cameroun) ou sud-américains (Argentine, Brésil). Et surtout, quelques individualités très brillantes, véritables stars en croissance. Réservé aux moins de vingt ans, le Mondial juniors, qui vient, comme ses principaux acteurs, de fêter sa dix-huitième année, s'affirme comme un carrefour incontournable. Imprésarios et entraîneurs ne s'y trompent pas, en incluant de plus en plus souvent ce tournoi parmi leurs escales obligées. *France Football* vous présente les grandes révélations de l'édition 1995. Quelques portraits choisis appelés à tenir le haut de l'affiche à l'aube du XXI[e] siècle.

Alexandre VALENTE

Reportage photographique Henri SZWARC

▲ Caio DECOUSSAU, dit CAIO
Brésil
19 ans
attaquant.

Irrésistible lors du Championnat d'Amérique du Sud juniors, remporté en janvier par le Brésil face à l'Argentine, Reinaldo, alors auteur de neuf buts, s'était imposé comme la grande révélation du tournoi. Sa prestation avait été telle que Zagalo, le sélectionneur brésilien, n'hésita pas à le convoquer parmi ses seize internationaux A pour Brésil-Slovaquie, en février, à la place de Romario. Une consécration pour ce grand (1,85 m) attaquant de l'Atletico Mineiro, avec lequel il a fait ses débuts en Première Division à seize ans. Hélas, arrivé en petite forme au Qatar, il a dû laisser la vedette à Caio, le dernier produit du centre de formation du Sao Paulo FC. Élu meilleur joueur du Mondial juniors par les journalistes et la Commission technique de la FIFA, Caio a aussi hérité du Soulier de Bronze, derrière l'Espagnol Joseba et le Portugais Dani. Déjà une fort belle carte de visite.

Reinaldo Rosa DOS SANTOS, ▶
dit REINALDO
Brésil
18 ans
attaquant.

MacDonald ▶
NDIEFI, Cameroun
18 ans, attaquant.

Il a été le fer de lance des Lionceaux Indomptables, avec Ntamag Mahop. A eux deux ils ont souvent percé les défenses, emmenant le Cameroun pour la première fois en quarts de finale. L'attaquant du Racing Bafoussam a marqué un superbe but contre l'Australie.

▲ Ivan DE LA PENA LOPEZ,
Espagne, 19 ans, milieu de terrain.

Véritable patron de l'équipe d'Espagne, il a livré des matches de très grande classe. Il ne fut pas le seul à briller dans un ensemble qui possédait aussi Joseba, le meilleur buteur du tournoi (7 réalisations). L'échec devant l'Argentine, en demi-finale, a à peine terni son bilan, et son entente avec Raul, le jeune attaquant du Real Madrid, restera un des grands souvenirs de ce Mondial. « Il a été le cerveau de l'équipe », dit de lui son entraîneur, Andoni Goicoechea. Des qualités qui devraient lui ouvrir les portes du succès au FC Barcelone.

▲ Ariel IBAGAZA
Argentine
18 ans
milieu offensif.

Son physique, son allure et son talent évoquent irrésistiblement Diego Maradona. Tout comme le numéro 10 qu'il porte au dos de son maillot ciel et blanc. Seize ans après le Maître, Ariel Ibagaza a enflammé le Mondial juniors. Surnommé *Cano* (« Petit Pont ») pour des raisons qu'on imagine aisément, ce petit milieu de terrain, qui a déjà fait ses débuts en Division 1 avec Lanus, a été le grain de folie de l'équipe d'Argentine. Des champions du monde qui ont surtout impressionné par leur maturité, leur concentration, leur solidité défensive et leur réalisme. Pour leur courage aussi, à l'image de l'attaquant vedette Leonardo Biagini, d'un opportunisme à toute épreuve malgré une blessure lombaire qui l'obligeait à recevoir des soins quotidiens et à coucher sur un lit dur. Avec de tels juniors, l'Argentine peut dormir sur ses deux oreilles...

Leonardo BIAGINI ▶
Argentine
18 ans
attaquant.

Daniel ▶
CARVALHO
dit DANI,
Portugal,
18 ans,
attaquant.

Son talent et sa classe ont marqué cette Coupe du monde. Deuxième au classement du meilleur joueur (devancé de justesse par Caio), deuxième meilleur buteur du tournoi, troisième au classement final avec le Portugal, Dani a trusté les podiums sans jamais parvenir à la première place. Il s'est néanmoins imposé comme l'un des plus talentueux joueurs de sa génération. Sa seule présence suffisait à semer la panique dans les défenses adverses, et si par moments il semblait se faire oublier, chacune de ses interventions avait le sceau du génie. Dani, un nom à retenir...

CALLEGARI BERVILLE

Rien n'est devenu aussi complexe que ceci.

Rien n'a plus évolué pour son entretien que cela.

Plus la mécanique devient complexe, plus l'entretien d'un moteur s'avère délicat. Voilà pourquoi les huiles Antar Isofluide contiennent des additifs spécifiques. Les détergents nettoient et évitent l'encrassement des pièces. Les dispersants retiennent suies et saletés et les maintiennent en suspension pour empêcher leur dépôt. Quant aux anti-corrosion, ils luttent contre la rouille et l'attaque de produits acides formés par le moteur. Avec Antar on pourrait même dire que le meilleur moyen d'entretenir son moteur, c'est de le faire tourner.

CE QUE VOUS EXIGEZ D'UNE VOITURE, EXIGEZ-LE D'ANTAR.

ANTAR
LUBRIFIANTS